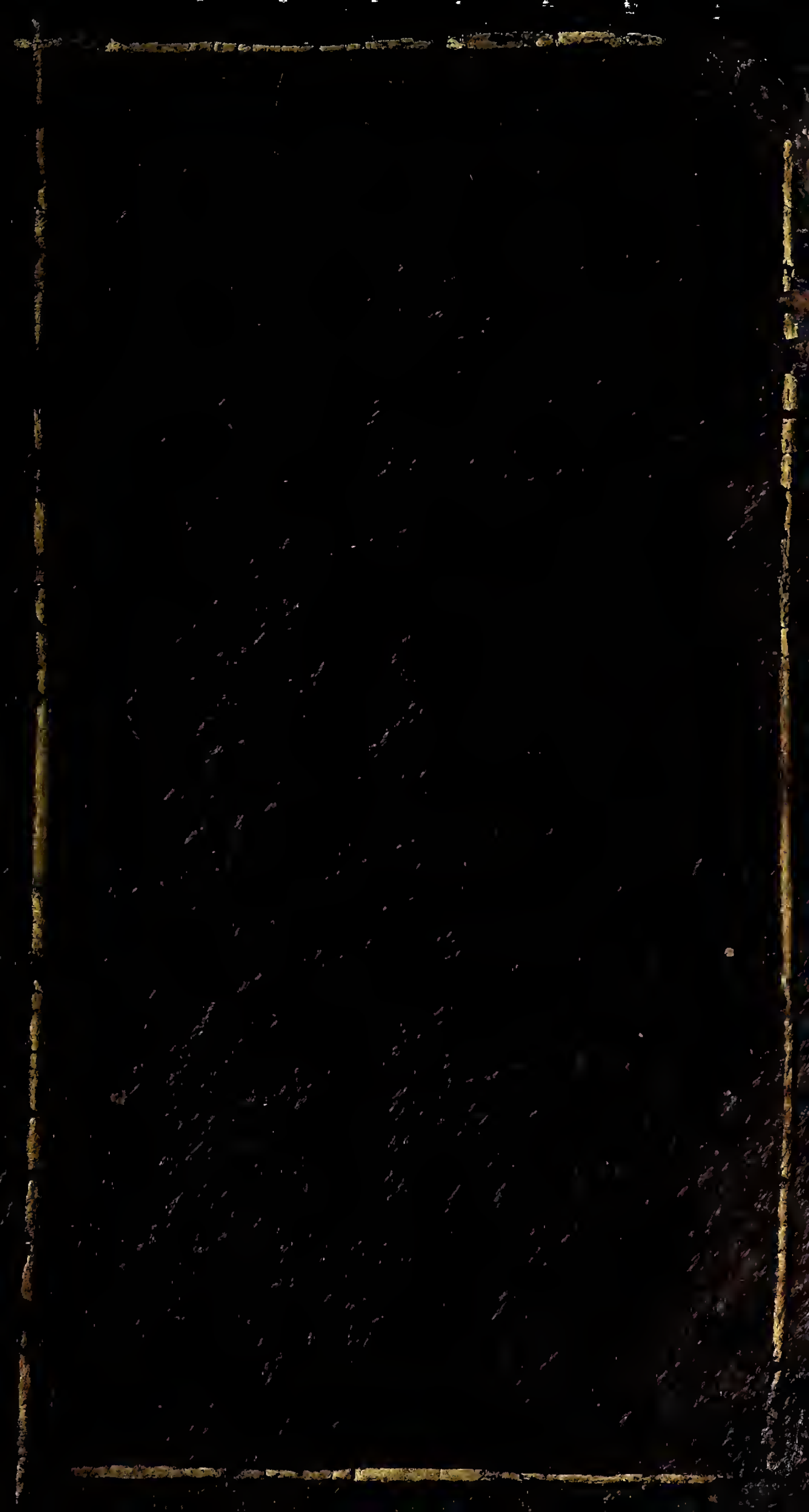


Ocanij [illegible]

[illegible] Cantus [illegible]

1698



Nobilium est fortuna basis, molimina virtus
Inscribit gentis clypeo, dum Fama coronat.

LE VERITABLE ART DV BLASON.

OV LES REGLES DES Armoiries ſont traitées d'vne nouuelle Methode, plus aiſée que les precedentes :

LES ORIGINES EXPLIQVEES, & eſtablies par de ſolides raiſons, & de fortes Authoritez : Les erreurs de plusieurs Autheurs corrigées, La pratique de chaque Nation examinée; & les cauſes de leur diuerſité fidellemẽt raportées.



A LYON,
Chez BENOIST CORAL, en ruë Merciere, à la Victoire.

M. DC. LIX.
Auec Priuilege du Roy.

A MONSIEVR

MONSIEVR RICHARD
SEIGNEVR DE LA
BARROLLIERE,
Conſeiller du Roy en ſon
grand Conſeil.

MONSIEVR

Je vous offre l'ouurage d'vn inconnu, pour vous donner des temoignages publics de ma reconnoiſſance. L'eſtime que vous faites des lettres merite que tous les caracteres en parlent à la

posterité, & les graces, que i'ay receuës de vostre bonté exigent de moy une gratitude respectueuse. C'est la seule que ie puis rendre à vostre Generosité; puisque vous estes du nombre de ceux, qui obligent sans interest, & qui n'attendent apres auoir fait des profusions de leurs graces, que de nouuelles occasions de se communiquer. Ce n'est pas mon dessein de faire icy une Idée de vostre vie, comme ie n'entreprens pas de former l'Image de vos vertus. De plus sçauantes mains que les miennes y trauailleront vn iour. Ie me contente d'en auoir tracé le premier crayon en apprenant par la premiere fueille du liure que ie vous presente, que la Fortune, la

Vertu,

Vertu, & la Renommée trauaillent incessamment à vostre gloire. Tandis que ie publie par les bouches de la derniere que ie suis

MONSIEVR,

VOSTRE tres-obligé seruiteur
BENOIST CORAL.

LE LIBRAIRE
Au Lecteur.

AMy Lecteur ie te donne vn ouurage, qu'vne occasion impreueuë a tiré des mains de son Autheur. Ie luy demandois vne instruction, pour la conduite d'vne autre piece, & i'ay trouué qu'il auoit depuis quelques années vn iuste traité sur la mesme matiere. Il me l'a mis entre les mains pour en disposer comme ie voudrois à condition que ie supprimasse son nom. Ie luy obeys, & ie le priue d'vne partie de la gloire qu'il merite pour obeyr à son commandement. Ie me suis seruy de la liberté

berté qu'il m'auoit d'onnée & i'ay fair passer par d'autres mains ce qu'il n'a pas eu loisir de reuoir. L'Intelligence de celuy qui a pris ce soin me fait croire que rien ne manque à ce Liure que la suite que ce mesme Autheur m'a promise, & dont i'espere de faire vn nouueau present au Public. Cependant si tu remarques en cette partie quelque chose qui soit cõtre les regles de l'Art, donne m'en aduis, afin que i'vse du pouuoir qu'il m'a laissé, & que ie corrige en vne seconde Edition les fautes de celle-cy

PREFACE.

PREFACE.

QVELQVE ambitieuſe que paroiſſe la Valeur à ceux, qui ne l'oyent parler que par la bouche des canons, & qui ne la voyent qu'armée de fer & de feu, c'eſt en effet vne vertu modeſte & deſintereſſée, qui ne trauaille que pour la gloire & qui ſe contente de peu : Elle n'eſt point de ces fauſſes vertus, qui epuiſent les Prouinces entieres pour s'enrichir, & qui deplacent tous les elemens pour s'eleuer des Temples & des Autels. Vne branche de Palme, & quelques fueilles de Laurier luy valent autant qu'vn Royaume. Elle s'expoſe à de veritables dangers pour vne recompenſe en peinture ; & pour vn peu de bruit dont la renommée paye de longs & de fideles ſeruices, elle donne du ſang & des ſueurs. Les finances que la Politique nomme les forces de l'Eſtat, & les principaux nerfs de la guerre ne ſont pas ceux qui la font agir : on l'entretient

tretient à peu de frais. Il ne faut ny or ny perles pour ſa couronne, ſon luxe ne laſſe point de mains,& ſes triomphes ne ſont pas la ruine des villes, ny le renuerſement de la nature. Les Prouinces ne gemiſſent point ſous le poids de ſes trophées, il n'entre point de ſoupirs dans les acclamations qu'elle reçoit, & les larmes des peuples ne sõt point meſlées au ſang des victimes qu'elle immole à la felicité publique. Deux ou trois figures de fantaiſie peintes ſur ſes armes victorieuſes luy ſont vn monument auguſte: Son ſang en fait toute la couleur, & la main du Prince eſt ſouuent le pinceau, qui en forme tous les traits, & qui en dreſſe l'ordonnance.

L'Arragon conſerue vn de ces grands originaux de la maniere d'vn Empereur; quatre lignes tracées ſans art & ſans eſtude ont ſeruy de modele aux plus hardis tableaux de la Nobleſſe, & la vertu genereuſe ne fait point d'images, qui ne ſoient des imitations de cét exemplaire acheué. Quatre gouttes de ſang miſes en œuure par vne main Royale ont

ont plus fait de bruit que l'Alexandre d'Apelle, & tous les efforts du Guide & du Titian, ne ſont pas des pieces de la montre du ſerpent de Milan, & de l'Echarpe d'Auſtriche.

La France a donné les premiers deſſeins de ces peintures hardies, & le temple de la gloire n'a point de plus riches monumens, que les depoüilles qu'elle y a conſacrées; toute la nature y rend temoignage de ſa valeur. Les Aigles & les Lyons y ſont les ſymboles de ſa fermeté & de ſon courage, les branches des palmes & des lauriers s'y plient en diademes pour la couronner, & les aſtres luy font vn cercle de lumiere de leurs rayons vnis pour la rendre aimable à tous les peuples.

Les Elemens ſont à ſes gages dans les plus importantes entrepriſes, la fortune & la victoire ne ſe ſeruent plus de leurs ailes qu'à faire la pompe de ſes armes & l'ornement de ſon blaſon. Tout contribuë à ſa grandeur, & par vne adreſſe ingenieuſe, qui paſſe les efforts de la Chymie, elle fait des monſtres & des

des disgraces de la nature les marques de l'honneur & de l'estime.

C'est cét art qui trauaille à l'immortalité des conquerans, & qui rend leurs noms venerables à la posterité. Il conserue le beau feu des cendres victorieuses, il en fait naistre de temps en temps des estincelles pour animer la noblesse à de semblables entreprises: ses griffonnemens sont plus estimez, que les ébauches de la Grece, & les figures correctes de Rome. Il entre peu d'estude en sa maniere, c'est vn art sans artifice, & ses ouurages les plus simples sont plus recherchez que ceux où le nombre des figures se multiplie.

C'est cette peinture qui fait en deux traits toute l'Histoire des familles, & qui rend la vie à ces Grands morts, dont la memoire remplit nos Annales & fait l'exemple d'vne illustre posterité.

Il est Iuste de laisser des marques publiques de la gloire des conquerans, afin que la noblesse reconnoisse la grandeur de ses ancestres, & remonte à la source du sang, qui coule dans ses veines.

Quoy que ce ſang ne ſemble pas d'autre couleur que celuy du peuple, c'eſt pourtant vn ſang epuré depuis pluſieurs ſiecles; il abonde en eſprits de feu, & nous voyons par experience, qu'il eſt plus agiſſant, que le ſang groſſier des eſclaues, qui n'eſt que la lie des elemens & la ſeroſité de la nature, qui s'ecoule en ſueurs, & paſſe dans les veines de ceux qu'elle deſtine au trauail, & qu'elle met à la charruë. La vertu paroit auec plus de pompe dans les ames nobles, & celle, qui ne ſeroit qu'vne vertu commune dans vne ame vulgaire, eſt vne vertu heroïque quand elle eſt iointe à la fortune. Les plus ſages Republiques ont eu de la veneration pour ceux qui naiſſent dans la pourpre. Il y a touſiours eu des ordres priuilegiez, & ce n'eſt pas vne iniuſtice de rendre des deferences particulieres à ceux que la nature a choiſis pour eſtre les Maiſtres des hommes. Ce n'eſt pas qu'il ne ſe trouue des palmes dans les vallons, les plus belles fleurs ne naiſſent pas ſur les plus hautes montagnes, les cimes les plus eleuées ne

ſont

ſont ſouuent que des fardeaux inutiles, & ces teſtes orgueilleuſes qui s'eſleuent juſques aux nuës ſeruent moins le public qu'vn coin de terre qui s'épuiſe à faire des fruits. Il y a des naiſſances diſgraciées, qui ſont de grandes iniuſtices que la fortune taſche de reparer, elle tire de la bouë des ames dignes du trône & des autels, elle eſleue par raiſon ce qu'elle auoit abandonné par caprice, & ſon inconſtance a de bonnes heures pour le merite & pour la vertu. Ces regards fauorables ſont les premieres auances de ſes graces. Elle veut auoir des nobles de ſa façon, & faire des illuſtres de ſa maniere. Ce ſont ceux qu'elle approche des couronnes, & qu'elle place ſur les fleurdelys. Elle en fait les oracles des peuples, les truchemens de la Iuſtice, les aides de la Majeſté, & les diuinitez publiques. Il ne faut ny feu ny fumée pour faire leur éclat. Elle ne trauaille pas à leur grandeur auec le fer &, il ne faut point de ſang à la teinture de leur pourpre. Ces Images ſe font ſur le modelle de celle qui ſortit des mains de

Dieu, elles ne ſont bien ſouuent qu'vn peu de terre, mais l'eſprit qui les anime donne du mouuement & de la couleur en cette terre. Et c'eſt de cette pouſſiere que la vertu fait des coloſſes auſſi fermes que les images d'or & d'argent, que la nature & la fortune ont trauaillées les ſiecles entiers.

Ce n'eſt pas mon deſſein de repaſſer ſur les traits ſçauans de ces grands originaux, Il faut des yeux inſtruits pour en reconnoiſtre les proportions. Ie n'en conſidere que la baſe & le titre. Ie m'attache ſeulemenr aux chiffres qui les diſtinguent, & à ces figures de fantaiſie, qui ſont les ſymboles de leur nobleſſe, & les marques de leur grandeur.

Le temps à deſtruit vne partie de ces marques illuſtres, on a meslé du platre à ce marbre, & la fauſſe vertu à meſlé des fleurs eſtrangeres aux Guirlandes qui les couronnent. Cette ambitieuſe inſolente s'vſurpe des droits, qui ne ſont dûs qu'à la nobleſſe, elle s'eſleue des monumens plus ſuperbes, que ceux de l'hom

l'honneur & de la gloire, & par vne audace insuportable elle met au rang de ses depoüilles les plus belles marques de la valeur. La vertu genereuse a peine à reconnoistre ses trophées au milieu de la pompe du luxe & de la vanité, les couronnes ne sont plus des cercles respectez, depuis que l'Ambition en a fait la marque de son insolence, & de sa tyran-rannie. Ces Augustes circonferences, qui ne se formoient autrefois que sur le centre de la Iustice & de l'honneur sont deuenuës la proye des richesses. La Majesté les a eu à peine fermées, qu'elles ont esté ouuertes à la passion immoderée d'vne noblesse sans ancestres, & d'vne genealogie sans titres.

On void encore tous les iours ce beau tour de la Royauté sur des images mal conceuës, & sur des blasons barbouillez. L'enclume & le marteau se trouuent sous le diademe comme les aigles & les Lyons, qui sont les Princes des airs & des Forests. Nos lys que la grace & la nature ont fait les Roys des Iardins, perdent insensiblement leurs priuileges; on

couronne les treſſles, & les geneſt, on place des monſtres ſous le dais,& l'Hermine couure des infamies,qui ſont honte à la nobleſſe & qui decrient la valeur.

Ne nous plaignons pas pourtant de l'iniuſtice d'vn ſiecle corrompu, les premiers temps n'ont pas eſté plus iuſtes, & ces deſordres ſont nez auec le monde,ou ont ſuiuy de prez ſa naiſſance. La vieille Grece baſtit des temples aux crimes tandis que la veritable diuinité n'eſtoit chez elle qu'vne inconnuë ſans ſacrifices, & ſans adorateurs. La plus ſage des Republiques ne parut pas plus eclairée, elle fit des images de la fiévre & de la peur apres auoir mis ſur les Autels celles de Minerue & des Muſes. Vn Dieu voleur receut chez elle les meſmes honneurs qu'vn Dieu armé, on offrit des victimes à des hommes demy-beſtes, comme l'on eut fait aux demy-dieux. Il y eut des Apotheoſes pour les Tyrans, de meſme que pour les ſages Empereurs. La flaterie y triompha de la verité, & toutes les harangues qui ſe prononcerent

dans la tribune ne furent pas des Apologies pour l'Innocence, ny des eloges pour la Vertu. Neron eut ses honneurs comme Auguste, & tout l'encens qui se brula sur les autels ne fit pas vne fumée innocēte, ny des parfums de bōne odeur.

Ce dereglement a passé dans les Royaumes, qui sont les debris de ces deux Empires, & il n'est gueres de peuples ou l'ambition ne reçoiue plus d'offrandes que la vertu modeste & retenuë. Les Histoires se plaignent hautement de cette iniustice, & les illustres malheureux, qui font pleurer nos theatres, & gemir les annales, sont de tristes preuues de l'aueuglement des siecles corrompus.

I'ay du moins cét auantage que i'apporte des mains nettes & des interessées dans le temple de l'honneur, & que le Sacrifice que ie fais à la noblesse est vne victime pure, & relauée.

I'ay honte de la lacheté de ces adorateurs gagez, qui dressent des autels au mensonge, & qui immolent à la flate-

rie ; ie ne puis voir ſans indignation des roupilles transformées en cottes d'armes & en cuiraſſes,& ie condamne la temerité de ceux qui nous fōt de fauſſes images de la paix au milieu de la guerre, en changeant les faux en eſpées , & les charruës en chars de triomphe. Cette temerité a paſſé iuſqu'aux miracles , elle redonne la vie aux morts , & tire de leurs tombeaux les Familles enſeuelies. Elle reſuſcite des noms Romains , qui ne reſtoient que dans les liures , & ſur des marbres effacez ; elle adopte de vieux titres que le temps a deſia rongez , elle deterre des cendres pour les remettre ſur le throne , & c'eſt des teſtes couronnées qu'elle fait des baſes à l'eleuation d'vne grandeur imaginaire.

Le temple que ie dreſſe à la Vertu n'eſt point pris ſur ce modelle : I'ay trauaillé ſur d'autres meſures , i'ay mis en œuure d'autres materiaux , & les beautez qui y ſont , ſont des beautez naturelles qui ne doiuent rien à l'art ny à l'inuention. Auſſi ie n'af-

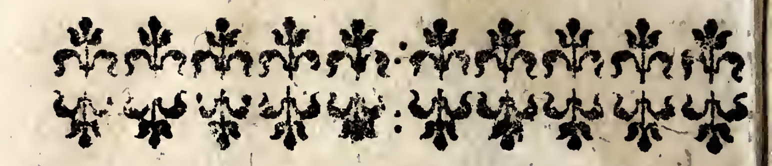
fecte

fecte point d'en faire connoistre l'ouurier, qui n'a rien contribué à la splendeur de ce temple que le soin d'en bannir l'artifice & les ornemens estrangers.

ABBREGÉ

du Blason en vers.

LE Blason composé de differens Emaux;
N'a que quatres couleurs, deux pãnes deux Metaux
Et les marques d'honneur qui suiuent la naissance
Distinguent la noblesse, & font sa recompense,
Or argent sable, azur, Gueules, Sinople, Vair
Hermine blanche & noire, & la couleur de chair,
Chef, pal, bande, Sautoir, fasce, barre, bordure,
Cheuron, pairle, orle & croix de diuerse figure,
Et plusieurs autres corps nous peignent la valeur.
Sans metal sur metal, ny couleur sur coulenr:
Supports cimiers bourlet, cry de guerre, deuise,
Coiliers, mãteaux hõneurs que le Prince authorise.
Le Blason plein échoit en partage à laisné,
Tout autre doit briser comme il est ordonné.



ABBREGE'

DE TOVS LES PRECEPTES DV BLASON.

POVR rendre la connoiſſance du blaſon aiſée, à ceux, qui n'en ſçauent pas les principes, ie les reduis en abbregé, afin qu'ils les puiſſent apprendre plus facilement.

Le Blaſon n'a proprement commencé à eſtre en vſage, qu'en la ſeconde race de nos Roys, & n'a meſme eſté hereditaire que depuis Sainct Louys & Philippe Le Bel. Les croiſades ont donné occaſion à la pluſpart des figures qui le compoſent.

Les armoiries ſont des marques d'honneur hereditaires, de figures & d'Emaux determinez données ou authoriſées du Prince pour recompenſe de quelque ſeruice ſignalé, & pour la diſtinction des fam.lles.

familles. *Voyez le chap. IV.*

Les armes ſe diuiſent en armes de Domaine, de Dignité, d'Alliance, de Communauté, de Succeſſion, de Pretenſion, de Conceſſion, de Patronnage, & de Famille. *V. le chap. V.*

Les parties, qui le compoſent, ſont l'Ecu, les Emaux, les Figures, les Supports, le Cimier, la Deuiſe, le Cry de guerre, & les accompagnemens de l'Ecu ou marques de dignité.

L'Ecu à de differentes formes. L'Antique eſtoit couché & finiſſant en triangle : La banniere eſt quarrée, c'eſtoit l'Ecu des Seigneurs bannerets : L'ouale pour les Italiens : La Lozange pour les filles ; La cartouche pour les Allemands, & les Bourgeois des villes annoblies. *V. le chap VI.*

Les partitions de l'Ecu ſont party, coupé, tranché, taillé, tiercé, écartelé. *V. le chap. VI.*

Les Emaux ſont Metaux & couleurs.

Les Metaux ſont *or* & *argent*; les couleurs, *azur*, qui eſt bleu ; *gueules*, qui eſt rouge ; *ſinople*, qui eſt verd; *ſable*, qui

eſt

eſt noir. *Voyez le chap. VII.*

Outre ces Emaux il y a deux pannes *Hermines* & *Vairs* ; & la carnation pour les parties du corps humain.

L'Hermine eſt de mouchetures noires ſur argent. Les vairs d'argent & d'azur faits come des verres ſans piedz ou comme des formes de chapeaux. *Voyez le chap. VIII.*

Les Figures ſont ou propres du blaſon, ou naturelles, ou artificielles.

Les figures propres du blaſon ſont celles qu'on appelle honorables, qui ſont de trois ordres.

Les pieces honorables du premier ordre ſont le chef, la faſce, la bande, la barre,, la croix, le ſautoir, le pal le cheuron, la bordure, la croix entiere, le ſautoir. Le chef & la bordure ne ſe multiplient pas.

Les pieces honorables du ſecondordre ſont les diminutions des premieres. Les Iumelles, les tierces, les cottices, les trauerſes, la filiere, les trangles, les burelles, le flanquis.

Les pieces honorables du troiſiéme ordre

ordre sont celles, qui pour estre en quelque façon des images des choses naturelles ou artificielles, ne laissent pas d'estre du bel vsage du blason comme l'Echiquier, le trescheur, l'orle, le franc quartier, les points Equipollez, les frettes, les lozanges, les fusées, les macles, les rustres, les annelets, ou vires, les bezans, les tourteaux, les billettes &c. *Voyez le chap.* X.

Les autres figures sont connoissables d'elles mesmes, & il ne faut que sçauoir les termes qui leur conuiennent. *Voyez en l'Alphabet au chap.* XI.

Il faut soigneusement remarquer l'assiette & la position des pieces. *Voyez la figure qui est à la fin du chap.* X.

Pour blasonner on commence tousiours par la couleur de l'Ecu qui est le champ: & l'on dit Porte, d'or, d'argent, de gueules, d'azur, &c. selon l'émail, qui fait le sol des armes, puis on nomme la figure principale de gueules, au chef, à la fasce, à la bande, à la croix d'or &c. s'il y a d'autres figures qui accompagnent ou chargent la piece principale on les specifie.

Si l'Ecu est écartelé, on doit considerer tous les traits qui le partagent, & dire party de 2. de 3, & de 4. coupé d'vn de deux &c. ou Ecartelé, Ecartelé contrecartelé &c. écartelé de seize, & suiure chaque quartier en les specifiant. *Voyez le chap. VI. & la figure qui le suit.*

Les supports sont les Anges, hommes, animaux, Dieux de la fable, ou autres figures qui tiennent l'Ecu. *Voyez le chap. XIV. pag.* 171.

Le cimier se diuise en couronnement, & en verirable cimier. Les couronnements sont les couronnes fermées des Roys, La Thiare des Papes, le bonnet Imperial, les couronnes à fueilles de persil des Ducs, les couronnes de Comtes qui ont vn tour de perles, le cercle ou bonnet des Barons, le casque pour tous les Gentils-hommes. Le chapeau Rouge pour les Cardinaux, verd pour les Archeuesques & Euesques, noir pour les Protonotaires.

Le veritable cimier est vne figure qui se met sur le casque, comme vn Lyon

vne fleur &c. *Voyez le Chapitre XIII. pag.* 146.

Le Bourlet eſt vn tour de liurées poſé ſur le caſque : il doit eſtre des meſmes Emaux que les armes ; comme ſi elles ſont d'azur au Lyon d'or, il doit eſtre d'or & d'azur. Les Lambrequins de meſme, ce ſont ces pannaches, ou hachemens qui pendent du caſque & enuelopent l'Ecu. *Voyez le chap. XIII. depuis la page* 162.

Voyez les Marques de Dignitez & autres accompagnemens de l'Ecu. au chap. XIV. depuis la page 182.

La deuiſe eſt la ſentence, qui accompagne les armes Comme la Maiſon de Paterin en Bourgogne a pour deuiſe: *Le Duc me l'a donné*, parce qu'elle porte pour cimier l'Ecuſſon des armes de Bourgongne. Et la Maiſon de Montchal. *Ie l'ay Gaignée.* Parce que le cimier eſt vn Sauuage de carnation, qui porte vne couronne de laurier au bout de ſa lance. *Voyez le chap. XVI.*

Le Cry de guerre eſt la marque des Anciennes Familles, & des Seigneurs

qui auoient anciennement droit de leuer des troupes, & de les mener en guerre. Ce cry eſt ordinairement le nom de la famille, ou quelque inuocation. *Voyez le chap. XV.*

On ne doit pas mettre metal ſur metal dans les armes. C'eſt a dire par exemple vne bande d'or ſur vn champ d'argent : ny couleur ſur couleur, comme seroit vn pal de gueules ſur azur. Parce que ce ſeroit des armes fauſſes. Si ce n'eſt, que la cauſe de ces armes eſtant illuſtre, elles fuſſent des armes à enquerir, c'eſt a dire à demander l'occaſion pour laquelle elles ſont de cette ſorte. *Voyez le chapitre des Maximes.*

Les armes ou il y a des baſtons, des lambeaux, & quelques autres pieces ſemblables ſont armes briſées, ou des Cadets de la famille. *Voyez le chapitre des briſures.*

Les animaux doiuent ordinairement eſtre tournez à droit.

Pour bien apprendre le blaſon, accouſtumez-vous à connoiſtre les armes de quantité de Familles, & pour en ſçauoir

à fond

à fond toute la Theorie, possedez bien les principes de ce Liure. Pour soulager vostre memoire, ie vous donne tous ces preceptes en quatorze vers.

Outre ces Familles dont les Armes sont specialement blasonnées, il y a les supports, les deuises, & marques d'honneur de plus de deux cents autres, dont on ne met pas icy les noms. Non plus que des Autheurs citez au nombre de cent & plus.

TABLE
DES CHAPITRES.

Chap.

TABLE
DES ARMES DES FAMILLES, Royaumes, Prouinces, Villes, Ordres Religieux, & Egliſes qui ſont blaſonnées en ce liure.

Celles qui ſont entre les figures, ſont marquées de chiffres Romaines.

Les Villes ſont diſtinguées par de petits v. Les Egliſes par de grands E. Les Royaumes par des R. Les Prouinces par des P. Les Ordres par des O.

Ballurre

Gabiano

Plessis

Talars

SVR LE LIVRE DV veritable Art du Blason.

EPIGRAMME.

HEros que Damon fait reuiure,
Pour seruir de modelle à la posterité,
Vous allez trouuer dans son Liure
Les gages asseurez de l'Immortalité.
Il consacre à vostre memoire
Les beaux monumens dont la gloire
Couronna vos actes guerriers,
Et l'ouurage qui les recueille
Ne vous presente point de fueille
Qui n'egale tous vos lauriers.

I. L. BERNARD.

QVATRAIN.

ESprits doctes & curieux
Qui recherchez les belles choses,
Sur ce liure iettez les yeux
Vous les y trouuerez encloses.

C. F. P.

SVR L'AVTHEVR, DV VERITABLE Art du Blason.

Epigramme.

SCauantes Filles de Memoire
Receuez des mains de la Gloire,
Les pompeux monumens qu'on dresse à la Valeur :
Si l'Art cache à vos yeux l'Autheur à cét Ouurage,
C'est que pour en faire l'Image,
Il ne peut point trouuer d'assez belle couleur.

L. M.

ERRATA.

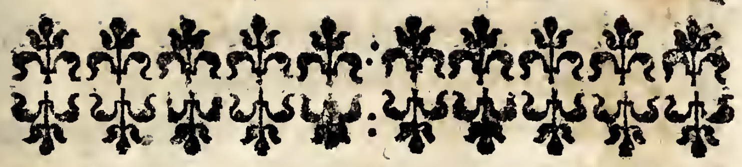
PAge 4. ligne 9. *paoiſſent* liſez *paroiſſent*
pag 19. l. 9. *Iuſtice* liſez *Iuſteſſe.*
p.22.l. derniere *eſcritores* l. *eſcritos.*
p.35.l.22. *nemo* l. *ne me*
p.39.l.18. *enuiant* l. *renuiant.*
p.54.l.21. *des ſemblables.* l. *de ſemblables.*
p.85.l.23. *de Caſtille, de Leon* aioutez *&* *de Leon*
p.91.l.23. *ſchevvars* l. *ſchvvars*
p.109.p.21. *on le peu* l. *on le peut.*
p.103.l.9. *leurs* l. *leur.*
p.116.l.8. *Chauuettraça* l. *Chauue traça*
p.131. *cauſſé* l. *chauſſé.*
p.152.l.4. *leulement* l. *ſeulement.*
p.136.l.13. *de danchez* oſtez *de*
p.174.l. penult. *tous ſeptante* liſez *tous 74.*
ibid. *Docteurs en droits* l. *és droits*
p.175.l.8. *ſaluing* l. *ſaluaing.*
p.181.l.17. *les Colomnee* l. *les Colomnes.*
p.204.l. 8. *cers* l. *cerf.* p.20. *ie me ſers* l. *ſers.* l.22. *qu'ils* l. *qu'il.*
depuis 216. *les chiffres vont à* 300.
p.283.l.18. *chabet* l. *chabot.*

pag.

p.390.l.8. *proſtrata* l *proſtrata*.
p.409.l.23. ῦι ... ρὺ l. δεξιτέρα.
p.420.l.17. *quod* l. *quid*.
p.424 l.18. *vieto* l. *Victor*.
p.430.l.derniere aiouſtez *ſont*
p.432.l.23. *ſ los* l.*ſolo*.

ADVERTISSEMENT.

La diuerſité des figures qu'il a fallu mettre en cét ouurage, pour l'explication des armes de l'Art, m'a obligé de me ſeruir des armes de diuerſe ſorte de Nobleſſe, ſans en pouuoir faire le choix. La troiſieſme Partie aura toutes les familles illuſtres du Royaume ; qui n'ont pas pû eſtre miſes en celle-cy.



LE VERITABLE ART DV BLASON.

CHAPITRE PREMIER.

Dessein de tout l'Ouurage.

C'Est vne entreprise delicate, de vouloir reformer des sentimens que le temps & l'vsage ont authorisez ; & il est difficile de remettre de vieilles loix quand la coustume & le caprice se sont également rendus maistres de la Republique. C'est la peine que ie trouue dans l'execution du dessein que ie me propose

de former la veritable idée du Blason, sur les remarques de l'Histoire, & les restes de l'Antiquité. I'écris apres tant de sçauans, qui semblent auoir épuisé cette matiere, qu'il est à craindre que l'on ne s'imagine que mon Ouurage n'est qu'vn vieil tableau retouché, ou vne copie d'apres les anciens originaux. Ce n'est pourtant ny l'vn ny l'autre; ie trauaille sur mon idée, & la piece que ie produits est plus d'imagination qu'elle n'est imitée. Ie ne m'erige pas en reformateur des ouurages d'autruy, ny ie ne suis point du naturel de ceux qui derobent pour estre liberaux, & qui dépoüillent en secret les Heros des premiers siecles pour faire des largesses publiques. Ie veux seulement decouurir les défauts d'vn Art, qui conserue les plus belles marques de l'honneur, & qui regle depuis long-temps les recompenses de la valeur, & les auantages de la fortune; Ie veux faire voir que la pratique ordinaire de la science heroïque est sujette à de grands manquemens par la temerité de ceux qui ont voulu se faire connoître en se faisant Autheurs, & qui n'ont pas

tant voulu seruir le public, que trauailler à acquerir, ou à maintenir vne fausse reputation.

En effet, la plûpart de ceux, qui nous ont voulu donner les principes du Blason, l'ont fait sans ordre, & sans methode; quelques-vns ont ramassé grand nombre d'Armoiries, dont l'inuention est chimerique, & pour donner de l'authorité à cét Art par vne antiquité affectée, ils le font naître auecque l'homme, & peu s'en faut qu'ils ne fassent de la coste d'Adam vne piece d'Armoiries; Ils peignent des figures de phantaisie sur les boucliers des braues qui cõbattirent deuãt Thebes, & sur les cuirasses des Grecs, qui assiegerent la ville de Troye. Les Poëtes sont les grandes sources dont ils tirent leurs rêueries, & la fable du poëme Epique est pour eux vne école de verité. Quelques autres pour s'appuyer plus solidement, ont voulu faire des points de foy de leurs extrauagances, & se sont seruis de l'authorité des Ecritures sainctes pour donner des armes aux douze Tribus, aux Iuges du vieil Testament, & aux Roys de la Palestine. Iudith leur

semble assez illustre, pour meriter vne de ces marques d'honneur, ils luy dressent vn trophée en lettres Hebraïques, & l'arment en Amazonne. Dauid porte vne fronde apres la defaite de Goliath, & vne harpe apres sa penitence C'est ce qu'on nomme l'origine des Blasons, & les premieres marques de la valeur.

Il en est qui paroissent moins hardis que ces premiers. Ils sçauent que les armes de Vessor, de Scipion, & d'Annibal ne sont pas venuës iusques à nous, & que les figures des casques & des boucliers n'estoient pas des symboles hereditaires, qui seruissent à la distinction des familles. Ils ne prennent les animaux representez sur les Enseignes militaires, que pour des deuises, & pour des marques de commandement ou de terreur. Ils voyent vne interruption de plusieurs siecles, & la foiblesse des preuues de ceux qui donnent aux Grecs & aux Romains vne inuention Françoise; Ils auoüent que cét Art n'a que six ou sept cens ans, & que la pratique n'en a esté bien reglée que sous nos Roys de la troisiéme race; mais ils en forment l'origine sur des fables aussi grossieres

groſſieres que les premieres. Les oracles qu'ils conſultent ſont de vieux Romans qui ſentent l'ignorance des derniers ſiecles. Guillaume Loris, Iean de Meun, Guyot de Prouins, ſont les grands Autheurs qu'ils nous citent, & les Cheualiers de la Table Ronde les Heros, qu'ils propoſent à la Nobleſſe pour luy ſeruir de modele & d'original. Ie m'étonne qu'ils n'ayent point encore fait de Genealogie d'Huon de Bourdeaux, d'Oberon Roy de Faerie, de Valentin & Orſon, d'Oger le Danois, & de Maugis. Ces liures ſont des ſources inépuiſables pour ces écriuains, qui ne voyent pas que ſemblables ouurages ſont les productions de la ſimplicité de nos peres, & de pitoyables reſtes de leur ignorance. Ce n'eſt pas qu'on ne puiſſe trouuer des perles dans cette baue, & de l'Ambre dans cette écume. Mais il faut ſçauoir faire vn ſage diſcernement, & ne rien tirer de ces ſources corrompuës que l'on n'épure. On peut former des conjectures ſur les mœurs, & ſur l'vſage de ces temps-là; mais il faut eſtre prudent dans le jugement que l'on en

fait, & non pas se persuader que pour estre des ouurages du quatorziéme & du quinziéme siecle ils en doiuent estre de fideles peintures. On ne peut tirer aucune lumiere certaine de ces écrits, que pour connoistre le progrez de nostre langue, & le raffinement des esprits. C'est le jugement que doit faire vn iour nostre posterité des Romans de ce temps. Elle verra dans le grand Cyrus, Clelie, Scipion, Cassandre, & Cleopatre la pureté d'vne langue que ce siecle a polie, & le bon goust des esprits dans les notions curieuses & galantes de l'Histoire, & de la morale. Mais si elle formoit vne idée de nos sieges, & de nos campagnes, sur les entreprises d'Artamene & d'Orondate. Si elle iugeoit de la forme du luxe par les descriptions elegantes du Palais de Soliman, & des meubles de Bajazeth; si elle faisoit nos bergeres aussi spirituelles que celles de Lignon, ne formeroit-elle pas des chimeres qui ne seroient rien moins que la peinture de nos mœurs, & l'image de nostre vie. Il y a pourtant des conuersations de ces Heros imaginaires qui sont les expres-

sions

ſions les plus naïfves du cercle & du cours ; il y a des euenemens inuentez, qui pourroient faire vne partie de nos Annales, & ſouuent Pariſatis, Statira, Lyſimache , & Ibrahim ne ſont que des noms empruntez , qui couurent des actions dont nous auons pû eſtre les témoins. Ie veux montrer par cette reflexion que les vers de nos vieux Romans peuuent ſeruir d'ornement à nos Liures, mais qu'ils ne doiuent iamais appuyer des ſentimens douteux. Ce ſont de vieux meubles que l'on ne montre que par rareté, & qui ne ſont plus d'vſage. C'eſt ainſi que les curieux conſeruent les medailles des Empereurs, mais quelques pretieuſes qu'elles ſoient, & pour epuré qu'en ſoit le metal, on ne s'en ſert point dans le commerce. I'excepte toûjours les reflexions du langage , & certains traits, qui portent auec eux des marques ſenſibles du temps , comme ſont les deſcriptions de quelques villes, & de quelques euenemens , dont les circonſtances paroiſſent vray-ſemblables.

Pluſieurs ont ſuiuy l'ordre naturel des figures , & apres nous auoir donné tou-

tes les differences de celles qui ſont les plus propres de cét Art, & qu'ils appellent les pieces honorables, ils ont fait des remarques plus ſçauantes que neceſſaires ſur les figures des plantes, & des animaux, qui ſe trouuent dans les Blaſons. Quelques-vns ont ramaſſé les armes des plus illuſtres familles du Royaume, mais auec tant d'erreurs, que les noms qu'ils ont changez par ignorance ne ſont plus connoiſſables, & les armes qu'ils ont fait grauer ſur la foy d'autruy ſe trouuent alterées.

Ie ne veux pas maintenant combattre en particulier toutes leurs erreurs, ie reſerue cette entrepriſe à vn plus grand ouurage. Ie veux ſeulement donner au public les remarques les plus curieuſes que i'ay faites pendant dix ans en la lecture de l'Hiſtoire, en mes voyages dedans & dehors le Royaume, & en la recherche des monumens anciens, qui ſont les témoignages irreprochables de la pratique de cét Art, qui n'eſt pas des moins curieux quand il eſt ſolidement étably ſur de ſemblables preuues, & ſur

la

la pratique des Herauts d'armes des siecles passez.

Aucun ne s'est attaché iusqu'à present à suiure la methode des sciences pour donner les regles de celle-cy. Le Docte Pere Syluestre Pierre-Saincte, Iesuite Italien, est le seul qui l'a traitée auec ordre, & à la façon des sciences; mais comme il a écrit en vne langue qui n'a iamais eu la pratique des armoiries, & qu'il n'a pû trauailler que sur des originaux étrangers, il n'a pû ny rendre fidellement les termes, ny corriger les defauts de ceux qui luy ont seruy de guides. Aussi ne s'est-il pas fait garant de toutes ses loix, & par vne adresse de galant-homme, il n'a point décrit d'Armoirie qu'il n'ait authorisée du témoignage d'vn Autheur pour montrer que s'il erroit quelquefois c'estoit la faute de son guide & non pas la sienne.

Ie vais suiure vne methode facile pour rendre la pratique de cét Art aisée à la Noblesse, ie le fais sans grand appareil de plãches & de figures. Ie trauaille pour l'vtilité publique, & non pas pour la gloire. Ie ne veux pas mesme que vous sça-

chiez la main qui vous fait ce present, & ie donne à dessein à cét ouurage vne forme qui ne puisse pas embarrasser. Ce Liure n'est pas vn Liure de cabinet ny de Biblioteque, il est pour l'vsage ordinaire, & s'il est receu auec succez, ie m'engage à le faire suiure de deux autres parties semblables que i'ay déja entre les mains, & qui ne seront pas moins vtiles & curieuses que celle cy.

CHAPITRE II.

La methode generale du Blason, & le moyen d'apprendre facilement la sçience Heroïque.

Les moins éclairez se persuadent que toute la connoissance de cét Art consiste au discernement des figures & des emaux, & s'imaginent qu'apres auoir appris à distinguer vn sautoir d'vn chevron; vn chef d'vne fasse, & vne couronne de Comte de celle d'vn Marquis ou d'vn Duc, qu'ils ont penetré tous les

mysteres

myſteres du Blaſon : il ny a qu'à ſçauoir les termes, diſent-ils, & deux ou trois regles ordinaires, pour poſſeder entierement cette ſçience. C'eſt vne erreur, qui s'eſt authoriſée par l'vſage, & qui s'eſt affermie par vne longue preſcription. On ne void que des redites ennuyeuſes dans les Liures qui traitent de cét Art, on y trouue les meſmes figures, & la meſme confuſion, ſous les titres ſpecieux de Trophées, de Ceſars, de Mercures, de Promptuaires, d'Indices & de Recherches. On donne toutes les differences imaginaires d'vne piece, & apres vne foule de mots barbares; on laiſſe les lecteurs plus accablez que ſatisfaits. Ce n'eſt pas que i'entreprenne de condamner tous ceux qui ont écrit auant moy, pluſieurs ont trauaillé auec ſuccez ſur les principes de cét Art, & s'ils auoient acheué leurs deſſeins nous n'aurions plus rien à ſouhaitter. Nous ſommes obligez à Monſieur Vulſon de la Colombiere du ſoin qu'il a pris à debroüiller la confuſion de ceux qui l'ont precedé, il a donné de belles connoiſſances des familles de Bretagne & de Dauphiné,

& s'il auoit fait le mesme des autres Prouinces du Royaume , son ouurage seroit accomply. Il a beaucoup profité des connoissances du Pere Pierre-Saincte pour les familles d'Allemagne que ce Pere auoit tirées du Liure de la Noblesse de ce pays-là , composé par Iean Sibmacher , que plusieurs citent sous le nom de Wapenbuch, ayant pris pour vn nom d'Auteur ce qui n'est que le titre du Liure , qui signifie en langue Allemande, Liure d'Armoiries.

Les causes des manquemens ordinaires qui se commettent en cét Art , sont l'infinité des armes, le rapport des noms des familles , la ressemblance des pieces du Blason , l'ignorance des Peintres & des Sculpteurs, l'alteration des couleurs qui se changent apres plusieurs années; les brisures qui passent par succession de temps pour pieces principales , & l'éloignement des pays qui empêche de tirer les éclaircissemens necessaires pour vn ouurage de cette nature. Il faudroit auoir esté dans toutes les Prouinces, auoir vû les Genealogies fidelles des familles , & lû tous les Historiens

pour

pour ne pas tomber dans ces erreurs.

Ie preuois toutes ces difficultez, & ie ne les propose d'abord que pour rendre mes fautes excusables, les plus grands hommes en ont commis dans toute sorte de connoissances, & Aristote apres auoir donné les regles de la Poësie, a crû qu'il en falloit trouuer pour iustifier les manquemens des Poëtes. C'est par là qu'il a finy son entreprise, & tous les nourrissons des Muses luy sont obligez, de ce qu'il a pris leur defense & iustifié leur conduite. Vpton Autheur Anglois a fait vn grand ramas des fautes que le Pere de Varennes & Monsieur de la Colombiere ont faites en Blasonnant les armes d'Angleterre. Le Pere Pierre-Saincte a changé celles de plusieurs familles de France; Mais le Promptuaire Armorial de Boisseau, est vn recueil des fautes de tous les Autheurs qu'il a multipliées par tant de beueües qu'il est peu de noms qu'il n'ait deguisez, & peu d'armes qu'il n'ait alterées.

Le moyen d'éuiter ces manquemens, est de s'attacher à ce que chaque Autheur a pû voir, & faire le discernement de ce

qu'il établit de son authorité, & de ce qu'il n'a que sur la foy d'autruy. Nous sommes mieux instruits de l'Histoire domestique, & des objets voisins que de ceux qui sont eloignez, & il seroit desauantageux à vn Sçauant de posseder la connoissance des biens estrangers, & d'ignorer ceux qui naissent sous ses yeux, & qui se presentent à luy sans trauail. Ainsi pour ne pas errer en vn Art qui paroit infiny, il faut connoistre les lumieres que l'on doit suiure. S. Iulien & Louuan Geliot nous fournissent les remarques qui concernent la Noblesse de la Bourgongne, dont ils sont sortis. Vulson a particulierement trauaillé pour la Bretagne & pour le Dauphiné, & Monsieur Chorier ne laissera plus rien à souhaitter pour cette derniere Prouince, quand il nous aura donné son Histoire, dont il m'a communiqué le Manuscript. Nostradamus a trauaillé pour la Prouence, le Pere de Varennes & le Pere Labbe Iesuites pour l'Isle de France, la Picardie le Berry & les pays voisins. Monsieur Guichenon, mon illustre amy, pour la Bresse, le Bugey, & la Sauoye,

Louuet pour la Picardie, Augustin Franson pour Genes, Vincent Borghini, Paul Mini, & Scipion Ammirato, pour Florence, Philibert Campanile pour Naples, la Chiesa pour le Piedmont, le Pere Pierre-Saincte pour Rome & le reste de l'Italie, Paul Morigra pour Milan, Boock & Vpton pour l'Angleterre, Sarazar, & de Haro, pour l'Espagne en general, Argota de Molina & Marino, pour l'Andalousie. Outre ceux qui ont écrit des Ordres du S. Esprit de l'Annonciade, de la Toison & de la Iartiere, qui ayant trauaillé auec soin leurs recueils sur les preuues des Cheualiers, ont les veritables armes des principales familles de France, de Sauoye, de Piedmont, de Flandres, du Comté de Bourgongne, d'Espagne & d'Angleterre.

Ie ne sçay pourtant si ie ne dois point me plaindre de l'iniustice de quelques-vns de ces Autheurs qui pour fauoriser des familles ausquelles ils estoient attachez, ont plus donné à la flaterie qu'à la verité. Ie ne puis voir sans indignation des Genealogies supposées, des Histoires faites à plaisir, & des armes nouuel-

les iointes à celles des Souuerains. C'eſt ce deſordre qui a ietté la confuſion dans les plus belles remarques de cette ſcience,& les Annales de la valeur ne sõt plus que des Romans, comme s'il falloit que la Fable fut la veritable depoſitaire de la vertu, & qu'vne origine inconnuëfut la marque la plus auguſte de la Nobleſſe.

La perfection de cét Art, eſt de connoiſtre l'origine & le progrez des familles, leurs alliances, leurs employs, & l'occaſion des pieces qui composent leurs armes : pour l'origine ie ne demande pas qu'on aille decouurir la naiſſance d'vne famille en recherchant le premier de la race Les ſources des grandes riuieres ſont dans le ſein des montagnes inacceſſibles, les racines des arbres ſont cachées ſous la terre qui les nourrit, & l'on n'en void que le tronc & les branches. C'eſt ainſi qu'il faut connoiſtre les Maiſons, il faut ſçauoir ceux qui les ont renduës illuſtres, & iuſtifier par la deſcendence de pere à fils, la ſuite des anceſtres, dont vn gentil-homme eſt extrait. Il faut ſçauoir la Prouince où chaque famille a commencé, ſi elle
eſt

eſt étrangere ou domeſtique, à qu'elle occaſion elle s'eſt établie dans la Prouince où elle eſt, & depuis quel temps elle y eſt. On connoit les alliances par les écartelures du Blaſon, qui montrent les ſucceſſions que l'on a recueillies par le defaut des hoirs d'vne autre famille, & par les marques des dignitez qui font l'ornement des Eſcus, on connoit les employs que les Nobles ont eu dans la Cour ou dans les armées. Il faut s'accoûtumer à connoiſtre les familles par leurs armes, afin qu'en voyant les monumens publics on connoiſſe de qui ils ſont. C'eſt en ce point que le Blaſon ſert d'éclairciſſement à l'Hiſtoire & qu'il fait l'vn de ſes yeux, comme la chronologie, & la Geographie font l'autre.

Ce ſera la ſeconde partie de cét Ouurage qui contiendra par ordre Alphabetique les Blaſons des familles de France, d'Italie, d'Eſpagne, d'Angleterre & d'Allemagne, pour ſeruir d'inſtruction & de memoire artificielle à ceux qui n'ont pas l'imagination aſſez forte pour retenir vne infinité d'images & de figures ſans les confondre. Ie me con-

tente de donner en celle-cy tous les preceptes de l'Art auec methode, & de les rendre intelligibles. I'y joindray des reflexions, qui n'ont pas encore esté faites; Ie decriray l'origine & le progrez de cét Art, les caracteres differens des Nations, & la pratique des preuues de Noblesse, & des Genealogies. Ie donne peu de figures, ie ne fais voir que celles qui sont purement necessaires pour determiner l'imagination, & ie reduis tous les termes de l'Art en Alphabet, pour soulager ceux qui commencent, qui en pourront d'abord trouuer l'éclaircissement. Ie traite de chaque piece en particulier dans son ordre, & ie laisse tout ce qui est inutile pour ne m'attacher qu'au necessaire.

CHAPITRE III.

Les noms que l'on donne aux Blasons.

SI les noms sont les images de nos pensées, & les expressions des choses dont nous parlons, il est iuste qu'ils ayent

ayent quelque rapport auec elles; & quoy qu'ils ne dependent que du caprice & du consentement des peuples, ce caprice est souuent raisonnable, & ce consentement ne se donne que sur vne apparence de conformité. S'ils sont vniuersellement reçeus de toutes les Prouinces d'vn Royaume, & mesme des Estrangeres; c'est vne marque de leur iustice, & de la sagesse de ceux qui les ont inuentez. Ie reconnois cette prudence aux noms que l'on donne à l'Art dont ie parle. On l'appelle *Blason* d'vn vieil mot de nôtre langue qui signifie Eloge, Vanterie, Auantage, & Marque d'honneur. C'est dans ce sens que nos Autheurs s'en sont autrefois seruy, & quelques-vns ont crû qu'il estoit tiré du mot Allemand, *Blasen*, qui signifie, dit Nicot en son Dictionnaire, *Sonare, Ampullare, Turgescere.* On en a fait le nom des marques de valeur, dit ce Grammairien: *Parce que les Heraux Blasonnans les Armoiries d'vn Prince, recitoient la haute & prudente signification du Blason d'iceluy, y aioûtant ses loüanges, hazardeuses entreprises, & proüesses pour montrer qu'il portoit tel Bla-*

ſon à iuſte cauſe. Le meſme, dit encore en vn autre lieu. *Blaſon ſe prend auſſi pour loüange, comme le Blaſon de la Roſe entre Poëtes François, c'eſt à dire Poëme, par lequel ſont deduites les loüanges, vertus, & perfections de la Roſe, auſſi les Heraux relatans le Blaſon d'aucun diſcouroient parmy les loüanges & titres d'honneur d'iceluy.* Iean le Maire en ſes Illuſtrations, parle d'Antenor en cette maniere. *Antenor pour entamer le pas ſe preſenta ſur les rangs, & apres qu'il ſe fut acquitté vers les Dames, & que le Heraut eut epilogué ſes titres & ſes Blaſons, fit ſon deuoir, & accomplit ſes venuës contre Hector.* C'eſt ainſi qu'il applique au temps du ſiege de Troye l'inuention des Tournois, qui ont rendu nos Paladins ſi celebres dans les Romans. Le treſor des trois langues, Françoiſe, Caſtillane, & Toſcane de Ierôme Victor, explique de cette ſorte le mot de Blaſon, Blaſonar Alabar, *le Blaſon, la laude e il pregio d'vn valent huomo.*

Il veut auſſi qu'il ſignifie caquet, vanterie, & le parler, & cite la Celeſtine en ſes vers, qui commencent, *El ſilentio Eſcuda*

euda, où Blason est opposé à *silencio* comme à son contraire. Et peut-estre est-il tiré en ce sens du mot Allemand *Blat* qui signifie vn grand causeur, au rapport de Gorope Becan, *lib.* 4. *in Hermath. Germanis Blat vaniloquum designat.*

L'origine que luy donne Monsieur Menage, en celles qu'il a faites de nôtre langue, est forcée & sans appuy d'exemple ny d'authorité. Il est vray qu'il ne la donne que comme vne coniecture, puis qu'il le dit en ces termes. *Les ieunes Cheualiers portoient anciennement leurs deuises peintes sur leurs écus, ou sur leurs cottes d'armes, d'où vient que quand nous parlons des Armoiries de quelqu'vn nous vsons du mot*, porter. *Ainsi on dit, il porte d'or, à vn Lyon de sable : ce mot*, porter, *me fait croire que* Blason *pourroit bien auoir esté fait* de Latio *en y preposant vn B, comme en* Bruit *de* Rugitus, &c.

Ie dis que cette etymologie est trop tirée, & qu'il est plus naturel de reconnoistre les autres origines que celle-cy. Le mot de *porter*, dont il semble faire poids ne prouue rien, estant vn terme

gene

generique qui conuient à tout ce qui ſe porte. Nicot duquel il ſemble auoir pris vne partie de ce qu'il a écrit ſur ce ſujet dit ſeulement. *Blaſon ſe prend auſſi pour l'écu où il eſt peint, comme le Cheualier pendit à ſon col le Blaſon du Prince ; ou bien l'écu aux Armoiries & deuiſe du Prince, du porter de l'écu ainſi armoirié, eſt venu qu'en matiere d'Armoiries pour deuiſer le Blaſon d'aucun, les Heraux & autres à ce connoiſſans vſent de ce mot*, porter, &c.

Enfin ce mot de *Blaſonner* ſe prend en bonne & mauuaiſe part dans les vieux écrits de nos Autheurs, particulierement des Poëtes. Au ſens fauorable il ſignifie *décrire & loüer* vne choſe ainſi diſent-ils *Blaſonner la perle, la Roſe*, &c. Marot a fait les Blaſons du beau & du laid tetin.

Les Eſpagnols ſe ſeruent de ce mot, dans les meſmes ſignifications, comme a fait Lorenço Graçiàn, en la dedicace de ſon Liure, de l'Art de l'Eſprit. *Arte de Ingenio*, ou il a ces termes. *Conſagraſſe ſolo al patrocinio, ſino al empleo de las Eroycas proezas de V. A. para Blaſonar las con todas las plumas de la fama en ſus conceptuoſos eſcritores.* Et Alonſe de Ledeſma

desma en son Colloque, entre la renommée & Erezma sur les merueilles de Segouie.

Este es su antiguo Blason,
La puente y vna cabeça,
Para mostrar que la es
De Estremadura y su tierra.

Et plus bas.

Alli veràs los retratos
De sus primeras cabeças
Con las armas de sus casas,
Y Blasones de sus cepas.

Les Italiens se seruent aussi de ce mesme mot, pour signifier l'Art, témoin le recueil de Monseigneur della Chiesa, ou de l'Eglise, Euesque de Saluzze, qu'il a intitulé, *Fiori de Blasoneria*, neantmoins ce nom est assez nouueau pour eux, ils ont plus souuent celuy *d'Insegne*, ou *Armi*, l'vn est tiré des drapeaux militaires sur lesquels on portoit les armes & la deuise du Prince.

L'Enseigne de Charlemagne estoit deuant, dit Nicot, *toute deployée d'azur à fleur de lys toute semée, my-partie d'Allemagne, & la banniere estoit d'or à vn Lyon rampant de gueules, au tressoüer double.*

Ce

Ce ſont maintenant les armes d'Ecoſſe, que quelques Hiſtoriens diſent auoir eſté données à ce pays par Charlemagne l'an 809. le Roy d'Ecoſſe ayant fait alliance auec cét Empereur ; ainſi le Lion n'auroit pas eſté le ſymbole de Fergus, premier Roy d'Ecoſſe (comme ils nous le veulent perſuader) auquel l'Empereur eut ſeulement ajoûté le treſcheur fleurdeliſé ; mais il y auroit apparence qu'il luy eut eſté donné de cette ſorte, peut-eſtre en luy donnant cette enſeigne pour conduire les troupes auxiliaires, qu'il auoit amenées à l'Empereur. Et en effet on les peint encore en banniere à côté de l'écu, & le lion couronné d'vne couronne vallaire qui tient vne épée & vne banniere ſur le cimier, pourroit eſtre celuy de la deuiſe de Fergus ou Feritharus.

Inſignia, dont les Italiens ont fait , *Inſegne*, eſt vn mot Latin , qui exprime les marques d'honneur de chaque dignité, les ornemens des triomphes, & les deuiſes des anciens boucliers. Saluſte en la coniuration de Catilina dit : *Cum faſcibus atque alijs imperij inſignibus ad Manlium*

lium in castra tendit. Et Suetone dans la vie d'Auguste chap. 29. *sanxit. . . . quique victores essent huc insignia triumphorum inferrent.* Virgile au second Liure de l'Eneïde.

——— *Danaumque insignia nobis*
Aptêmus clypeos.

Armes, *Armoiries, Armi, Armas.* Sont des mots tirez du Latin, *Arma*, qui se prend pour toute sorte d'armes offensiues & defensiues. On a donné ce nom au Blason, parce qu'il se peignoit ordinairement sur les armes, comme nous voyons qu'on le represente encore à present sur vn écu, d'où est venu le nom *d'Ecusson.* Bartole au Liure d'Armoiries, qu'il a fait, les appelle *Arma*, dequoy il a esté repris par le Grammairien, Laurens Valle; mais dont il a aussi esté iustifié par Tiraqueau en son traité de la Noblesse chap. 4. *Secutus est Bartolus communem vsum loquendi omnium populorum, & cæterorum vtriusque iuris interpretum, ita insignia armorum nomine appellantium, & fortè non ineptè, aut certè non sine ratione, quoniam plerumque hæc insignia in armis insculpi, & antiquis &*

noſtris temporibus ſolebant. Seruius meſme expliquant ce demy vers du 6. de l'Eneïde.

Nomen & arma locum ſeruant.

Specifie quelles armes entend le Poëte. *Arma depicta*, qui ſont les Armoiries.

Quelques-vns s'imaginent que ce mot *Armoiries* eſt tiré du Nom de la Bretagne qui s'appelle Armorique, parce que c'eſt en cette Prouince, que commencerent nos Preux & nos Paladins, qu'on fait les premiers Autheurs des Armoiries.

Deuiſe, ſe trouue chez les vieux Autheurs, pris pour le Blaſon, pour la meſme raiſon que le mot de *Blaſon*, parce que *deuiſer* ſignifioit parler enſemble, s'entretenir, & expliquer ſon deſſein. *Toutes Armoiries*, dit Nicot, *tous renuers de medailles, ſont deuiſes & emprinſes enigmatiques.* On appelloit vne choſe longue à décrire, *de grand deuis*, & encore à preſent le vulgaire a retenu le terme de *deuiſer* pour dire s'entretenir, & il eſt en vſage en pluſieurs endroits du Royaume. Pour les Armoiries, il ne ſert plus qu'à exprimer le mot ou la ſentence, qui ſe met ſur le Cimier, comme la de-

uiſe

uiſe d'Auignon eſt , *Vnguibus & roſtro*, celle de Geneue. *Poſt tenebras ſpero lucem.* Ce mot de deuiſe a donné occaſion à l'erreur de quelques-vns; qui ayant lû, *Vn tel porte la bande en deuiſe*, pour dire, à vne bande pour ſes armes ont crû, que la bande en deuiſe eſtoit la bande diminuée, ce qui ſeroit dit fort improprement, & contre l'vſage de noſtre langue. Auſſi ne voyons nous pas qu'vn chef diminué s'appelle chef en deuiſe, ny la face, ny le pal, &c. Ce qui ſe pourroit neantmoins dans ce ſens, s'il eſtoit receu.

Enfin on appelle cét Art, la ſcience heroïque, parce que le Blaſon eſt la vraye marque du Heros, le témoignage des grandes actions, la recompenſe de la vertu, & le caractere de la Nobleſſe. On le nomme ſcience Heraldique, parce que c'eſt particulierement aux iuges des armes, nommez *Heraux*, de ſoudre les difficultez qui ſe preſentent en cette matiere, d'en expliquer les termes, iuſtifier les preuues qui les authoriſent, & vuider les differens qui pourroient ſuruenir entre les gentils-hommes ſur ce point.

Les Eſpagnols l'appellent, *Eſcudos de Armas*, à cauſe que l'écu ſert de ſol & de champ à les receuoir.

Ces remarques ſur les noms de cét Art, ſeruent à decouurir ſon origine, ſa nature, & ſes progrez. Gaguin, le Preſident Fauchet, d'Hauteſerre, & quelques autres ont écrit aſſez au long des Roys d'Armes, Heraux, & pourſuiuans, de leurs Noms, Offices, & Bapteſmes. C'eſt ainſi que s'appelloit la ceremonie de leur creation, parce qu'on leur verſoit du vin ſur la teſte en leur donnant vn Nom. Les Memoires de du Tillet, les Recherches de du Paſquier, les Antiquitez de du Cheſne, le Theatre d'honneur de Fauyn, & les Remarques de l'Oyſeau, ſur les Ordres & les Droits des Gentils-hommes, ſont des pieces à voir pour l'illuſtration de cette matiere, ils ont ramaſſé auec ſoin la vieille pratique des Armes, & quoy que pluſieurs de leurs remarques ſoient fabuleuſes, ou de ſimples conjectures ; elles ne laiſſent pas de donner beaucoup d'éclairciſſemēt aux difficultez de cét Art, qui dependant de l'vſage, n'eſt étably que ſur de ſemblables authoritez.

CHA

CHAPITRE IV.

Definition du Blaſon.

AVCVN de nos Autheurs ne s'eſt mis en peine de former la definition du Blaſon, ou ſi quelques vns l'ont formée comme le Pere de Varennes en la Preface de ſon Ouurage, le Pere Monet, & Monſieur Faure des Charmettes, ils ne les ont pas expliquées, & ne les ont pas faites aſſez iuſtes. C'eſt neantmoins ce qui nous fait connoiſtre l'eſſence, & la nature de la choſe dont on traite. Vulſon qui donne à ſon ſecond ouurage, le titre ſpecieux de Science Heroïque, s'eſt contenté de decrire les differentes formes des figures, & quoy qu'il propoſe de traiter methodiquement cette ſcience pour en rendre l'intelligence facile aux Gentils-hommes, il ne fait aucune recherche de ſon caractere particulier, qui la diſtingue des autres Arts. Il parle d'abord de la Nobleſſe en general, & de l'Antiquité des Armes,

puis aussi-tost il passe à la description de l'écu, & donne les figures differentes des anciens boucliers. En son premier traité, où il diuise l'Art de Blason, en Theorie, & Pratique, il fait consister toute la Theorie à la connoissance de l'Histoire des Armes, & des causes pour lesquelles certaines Maisons portent telles & telles Figures : mais quoy que cette connoissance seroit vne des plus curieuses, si elle estoit plus solide, & moins embroüillée de fables & de chimeres, elle ne fait pas la Theorie d'vn Art, comme ce ne seroit pas sçauoir les regles de la Poëtique & de l'éloquence d'auoir appris le temps, & l'occasion en laquelle Virgile entreprit son Eneïde, & l'Orateur Romain prononça ses harangues dans la tribune, & dans le barreau. La veritable Theorie d'vn Art, consiste en la definition qui forme son caractere, explique ses qualitez, & le distingue des autres Arts; en sa diuision qui montre ses parties, leur ordre, & leur rapport: en son origine qui deueloppe en general les veritables causes qui l'ont produit, & les examine en particulier, la materielle,

qui eſt la matiere qu'il employe dans ſes operations, la formelle qui eſt l'eſſence de l'Art, qui ne pouuant pas créer ſa matiere, ne luy peut donner qu'vne nouuelle forme ; l'efficiente qui eſt l'ouurier qui exerce l'Art, & la finale, qui n'eſt autre choſe que le but & la fin qu'il ſe propoſe dans ſes operations. C'eſt la maniere de laquelle les Sçauans ſe ſeruent pour deueloper les myſteres des Arts & des Sciences, & c'eſt ce que i'appelle le *veritable Art du Blaſon*, parce que c'eſt en donner la parfaite connoiſſance, & le veritable caractere.

Emanuel Teſoro, Autheur Italien, celebre par vn nouueau genre d'écrire, qu'il a mis en vogue, & qu'il appelle Eloges, en ſon *Canocchiale Ariſtotelico*, qui eſt vne explication de la Rhetorique de ce Philoſophe, & vne idée de la belle elocution des Pointes, des Eloges, des Inſcriptions, des Deuiſes, des Emblemes, & generalement de toute ſorte de ſymboles, definit ainſi le Blaſon.

ARME GENTILESCA, *è metafora eſpreſſa nello ſcudo : ſignificante alcun' attione, ò hereditario concetto di vna famiglia*

hora con figure per modo di simplici Gieroglifici : hora con colori Chiamati propriamente Diuise. Cette definition n'eſt pas iuſte, parce que les Armes ſe repreſentent ailleurs que ſur des écus, les Italiens les mettent en Cartouches, & en Ouales, les femmes en Lozanges, & les Heraux les portoient ſur les cottes d'armes : Mais quand il voudroit meſme, que ces Cartouches, ces Ouales, & ces Lozanges, fuſſent de veritables écus, comme on void des boucliers anciens de cette maniere, il faudroit retrancher les armes en banniere des vieux Seigneurs Bannerets, & des Gentils-hommes de Poitou, du nombre des veritables Armoiries. Il ſemble auſſi diſtinguer les figures des Emaux, & ceux-cy des figures, quoy que l'vn & l'autre ſoit de l'eſſence du Blaſon, comme ie montreray apres.

M. la Chieſa sẽble l'auoir voulu definir, quand il a dit : *Tuttauia non essendo altro l' Armi delle Casate, ch'vna dichiaratione della mente de suoi inuentori per spiegar al mondo qualche loro concetto, è trouandosi gli humori degli huomini di tante specie,*

ſpecie, quante ſono le perſone coſi hormai ſono creſciute in ſi gran numero dette inſegne, &c. Et ſon ſentiment eſt que les Armes ſont vne expreſſion de la penſée de celuy qui les a inuentées, par laquelle il veut faire connoiſtre quelque action qu'il a faite, ou quelque grand deſſein, comme Godefroy de Boüillon, en prenant cinq croix potencées pour ſes Armes, a voulu faire ſçauoir à la poſterité qu'il auoit pris la ville de Ieruſalem. Cette definition ne fait pas bien la difference du Blaſon, parce qu'elle conuient au diſcours, & à la deuiſe, qui expliquent nos penſées.

Le P. Monet Ieſuite, qui a fait vn Liure de l'Origine des Armes pluſtoſt, pour en rendre les termes en langue Latine, que pour en preſcrire les regles, commence la pratique par cette definition. *Armes & Armoiries eſt vn corps complet d'image hieroglyphique, composé du champ & ſol peint ou taillé, & du Blaſon ou piece d'image ſymbolique peinte ou taillée & aſſiſe ſur ledit ſol.* Cette definition eſt embroüillée, & peut conuenir à toute figure, & à tout tableau qui a vn ſol, & des images

images peintes. Ie ne sçay si celle que j'ay formée sera plus propre & plus iuste, i'en laisse la decision aux Sçauans à qui je la soûmets.

Les Armoiries sont des marques d'honneur hereditaires, de figures & d'emaux determinez, données ou authorisées du Prince pour recompense de quelque seruice signalé, & pour la distinction des familles.

Ie les appelle *marques d'honneur*, parce qu'elles sont les veritables marques de l'honneur & de la Noblesse. C'est vn nom qui leur est commun auec tous les ornemens des charges & des dignitez, que les Latins appellent *insignia*. Sous ce Nom sont compris les Colliers des Ordres, les Marques des Officiers de la Maison du Roy, les Couronnes, & le reste des ornemens, qui accompagnent les Armoiries, & qui n'en font pas vne partie essentielle. Secondement ie dis que ces marques d'honneur sont *hereditaires*, c'est ce qui les distingue de celles qui suiuent l'Office & la dignité, qui ne passent pas aux enfans, en quoy a manqué le Sieur Cheualier l'Hermite de Souliers en ses Armes de la Ligurie Fran

Françoise, & de la Toscane Françoise, où il donne à des familles des marques d'honneur, qui ont esté particulieres à quelques personnes sorties de ces Maisons; & mesme par vne flaterie insupportable il fait des Cheualiers, des Admiraux, & des Mareschaux, qui n'ont iamais eu ny Collier ny commandement sur la mer ny dans les Armées.

Troisiémement les figures & les émaux en sont determinez, & ne se doiuẽt iamais changer sans de iustes causes. Ie luy donne figures & emaux, quoy que quelques familles portent de metal pur ou de couleur pure. Comme Bandinelly en Toscane, d'or, & Meneses en Espagne, que la Colombiere appelle par erreur Nemeses aussi bien qu'il donne les mesmes armes aux Majorga ayant transcrit le Pere Pierre-Saincte, sans prendre garde à la retractation que ce Pere a faite à la fin de son ouurage, chap. 86. où il dit : *Nemo ideò tamen à culpâ videar omnino eximere : subijcio quædam alia, in quibus egomet videlicet deliqui. Tesseram puram, auream que solis Menesiis tribuere in Hispaniâ, non autem familiæ Maiorchæ debuissem.*

buissem. Les Autheurs du Mercure, & du Cesar Armorial, & quelques autres copistes ont fait la mesme faute. Ie dis donc qu'à l'égard de ces familles l'écu sert de figure, ou que ce ne sont pas de veritables Armes; mais seulement des tables d'attente, qui estoient chez les anciens, la marque d'vn ieune homme, qui n'auoit encore rien fait de considerable, ou tout au plus, ce sont des liurées, & des couleurs ausquelles ils ont voulu se faire reconnoistre. Quatriémement, ie suppose que ces figures *sont données ou authorisées par le Prince*, qui a seul droit d'ennoblir ses sujets. Nous auons plusieurs exemples dans l'Histoire des Armes que les Princes ont données, comme celles d'Arragon, données par Charles le Chauue à Geoffroy le velu; & Iean Paleologue Empereur, se trouuant en vn Concile auec les Marignoli, Petrucci, Cambi, & Cocchi Florentins, leur conceda de porter les Armes de l'Empire. C'estoit autrefois la recompense ordinaire de la vertu, & le témoignage des seruices signalez qu'on auoit rendus à l'état; & mesme à present dans les let-

tres

tres d'ennobliſſement, que le Prince donne, on ſpecifie le motif de cette recompenſe; comme d'auoir fait quelque action genereuſe dans l'attaque, ou dans la deffence d'vne ville, &c. Voicy la formule de ces lettres d'ennobliſſement, tirée du Treſor du ſtyle de la Chancellerie, ſous le titre d'ennobliſſement. *Faiſons & declarons gentil-homme du titre de Nobleſſe & en gentileſſe, decoré & decorons; & luy permettons mettre & appoſer, & faire Blaſonner au dedans de ces preſentes l'écuſſon de ſes Armes, telles qu'il a accoûtumé les porter.* En vne autre formule qui ſuit celle-cy, il eſt dit; *par ceſdites preſentes ſignées de noſtre main, luy permettons & à ſadite poſterité de prendre & porter ſes Armoiries timbrées, telles qu'elles ſont icy empreintes, figurées & blaſonnées.* Les Chambres des Comptes examinent & enregiſtrent ces lettres, où les Armes de l'ennobly ſont ordinairement repreſentées en leurs émaux, & auec tous leurs ornemens. Quelquefois ces lettres determinent le Blaſon comme on peut voir en celles que Charles V. Empereur, donna à Bologne aux Gros, rapportées

par le Pere Clement, en ſon Clement IV. *Vt virtutis tuæ ac nobilitatis teſtimonium apud poſteros relinquamus, antiqua tua arma, & nobilitatis inſignia non ſolum confirmamus, & approbamus, ſed etiam ornamento noſtro decorata tibi præfato Catalano Groſſo ac filijs, hæredibus, & deſcendentibus tuis legitimis, à nouo, quatenus opus eſt concedimus, & elargimur videlicet ſcutum aureum, faſcia nigrâ circumdatum, in qua octo globi argentei ſeu albi coloris per circuitum æquis ſpatijs diſtantes collocantur & in ſcuto aureo ſit aquila nigra vnius capitis, alis & caudâ expanſis, pedibus, & cruribus rubei coloris protenſis, roſtro item rubeo aperto in dexteram ſcuti partem conuerſo, regiâ coronâ eiuſdem rubei coloris (quæ noſtra eſt additio) ornata: ſuprà ſcutum verò galea clauſa, pennis aurei vel crocei, & albi, ſiue argentei & nigri coloris redimita in cuius cono dimidiata Aquila alis expanſis, roſtro rubei coloris aperto, coronata, &c.*

L'Autheur aſſeure qu'il a tenu ces lettres entre les mains, & qu'elles eſtoient dattées de 1530. le dernier iour de Ianuier. Ces armes ſont diligẽment blaſonnées & biẽ ſpecifiées. Nous diriõs en nôtre lãgue.

Les Gros portent d'or à l'aigle de ſable becquée, membrée & couronnée de gueules, à la bordure de ſable chargée de huict bezans d'argent, pour Cimier l'aigle naiſſant de meſme. Ceux qui ont exercé vingt-ans vne charge ſont ennoblis, ce long exercice eſt le motif de leur Nobleſſe, & les Armes qu'ils ont ſont authoriſées par vn aueu tacite du Souuerain, & de ſes Officiers.

Monſieur des Marets a dreſſé vn Auguſte trophée aux Armes de la Maiſon de Pons, au vingt-cinquiéme Liure de ſon Clouis, où il en explique la cauſe & l'origine.

Puis vient le braue Pons qui d'vn bras ſans repos
Sur trois Ponts de Charente arreſta tous les Gots
Enuiant pour ſa gloire & celle de ſa race
L'exploit ſi renommé du valeureux Horace :
Et maintenant ſoûmis il conduit ſous leurs Lois
Les forces de Xaintonge, & celles d'Angoumois.
Il porte le beau Nom de ce fait memorable,
Pour en rendre à iamais le ſouuenir durable
Et comme vn fier vainqueur encore que vaincu
Il oſe de trois Ponts enrichir ſon Ecu.

Les Armes ſeruent encore à la diſtinction des familles, dont quelques-vnes, qui ont vn nom ſemblable à celuy de pluſieurs autres, ne peuuent point auoir d'autre marque de diſtinction que celle-cy.

La Baume Monrevel, porte d'or à la bande viurée d'azur.

La Baume de Suze, d'or à trois chevrons de ſable, au chef d'azur, chargé d'vn Lion naiſſant d'argent, couronné d'or & lampaſſé de gueules.

La Baume Cornilliane, de gueules à deux faſſes d'or chargées de neuf corneilles de ſable.

La Baume Pluuinel, d'or à la bande viurée d'azur, accompagnée de ſix mouchetures d'hermines de meſme.

Toutes ces familles qui portent vn meſme nom, ne ſont diſtinguées que par leurs armes. C'eſt pour ce ſujet qu'on ne ſouffre pas, que deux Maiſons differentes ayent de ſemblables Armes dans la meſme Prouince, pour euiter les deſordres qui en pourroiẽt proceder; on oblige meſme les puiſnez, & les cadets de briſer pour faire la diſtinction des branches, & l'aiſné ſeul eſt chef du Nom & des Armes de la famille.

Le peu de ſoin que l'on a eu autrefois d'obſeruer cette coûtume, eſt cauſe qu'on a peine à debroüiller les Genealogies, & peu de familles peuuent prouuer leur deſcen

le Nom de *Vappenbuch* l'a pratiqué en ses deux tomes. Il a mis en teste les Armes des Souuerains, en suitte celles des Electeurs, celles des Archiducs & Landgraues, celles des Archeueschez & Eueschez, des Comtes, des Barons, des Seigneurs, & des villes. Il en est qui les distinguent par les pays & les Prouinces, comme a fait le mesme Autheur en celles des Seigneurs d'Austriche, de Styrie, de Carinthie, Silesie, Brunsuig, Tyrol, &c.

Pour tenir vn ordre, qui les partage en leurs veritables especes. Ie les diuise en Armoiries de Domaine, de Dignité, d'Alliance, de Communauté, de Succession, de Pretension, de Concession, de Patronnage & de Famille. Les Armes de Domaine sont celles qui sont attachées aux terres, & qui suiuent les possesseurs, comme celles de l'Empire sont d'or à l'Aigle éployé de sable, diademé, becqué, & membré de gueules. Tous les Empereurs de quelque Famille qu'ils soient les portent ainsi, ils ajoûtent seulement sur l'estomach vn Escusson des Armes de leur famille. Ceux de France le chargeoient d'vn Escusson de fleurs de lys,

comme il auoit déja porté celuy de Crequi, quoy qu'il ſoit de l'illuſtre famille de Blanchefort, qui a donné vn grand Maiſtre aux Cheualiers de S. Iean de Ieruſalem maintenant dits Cheualiers de Malthe.

CHAPITRE V.

De la diuiſion des Armoiries.

IL eſt aſſez difficile, de reduire vne infinité d'Armoiries differentes à des eſpeces certaines, qui les ramaſſent toutes. Pluſieurs les ont diſtinguées par les figures, commençant par les partitions de l'Ecu, & ſuiuant les pieces honorables, ont paſſé aux plantes, aux animaux, aux Armes & aux vtenſiles. Quelques-vns les ont diſtribuées par l'ordre des dignitez, commençant par celles des Roys, & ſuiuāt celles des Ducs, Marquis, Comtes, Barons, ont donné à tous les ordres de la Nobleſſe, le rang qu'ils ont dans les états & dans les aſſemblées. C'eſt ainſi que le Heraut Allemand cité ſous

p. 356. où il fait voir qu'il n'y a que ſoixante ans qu'on a changé ce rais d'écarboucle en chaiſnes. Les chaiſnes ne paroiſſent point dans les anciens armoriaux, ny dans les vieilles monnoyes. Nos Roys accollent leur Eſcuſſon de celuy de Nauarre depuis Henry IV. fils d'Antoine de Bourbon, Roy de Nauarre à qui il ſucceda en ce Royaume là, & fut apres la mort d'Henry III. decedé ſans enfans, reconnu Roy de France, apres auoir rompu les efforts, & les oppoſitions de la ligue.

Les Armes des Rois d'Eſpagne ne ſont chargées que des quartiers de leurs domaines.

Les Armes des dignitez ſont celles qui ſont attachées aux charges que l'on exerce, comme les Electeurs de l'Empire portent les Marques de leur fonction en l'Election.

L'Electeur de Bauiere, de gueules au globe Imperial d'or.

L'Electeur de Saxe, party de ſable & d'argent à deux épées paſſées en ſautoir de gueules.

L'Ele

L'Electeur de Brandebourg, d'azur au sceptre d'or.

L'Archeuesque de Mayence de gueules à vne roüe d'argent, qui sont les Armes de l'Archeuesché depuis Viligise, fils d'vn faiseur de Charrettes.

L'Archeuesque de Treves, d'argent à la croix de gueules

L'Archeuesque de Cologne, d'argent à la croix de sable.

Les trois premiers Electeurs, qui sont seculiers, mettent les Armes de leurs dignitez sur le tout de celles de leurs familles & de leurs terres. Les Ecclesiastiques les écartellent auec celles de leurs familles.

Nos Pairs Ecclesiastiques ont aussi des Armes attachées à leur dignité.

L'Archeuesque & Duc de Rheims porte semé de France, à la croix de gueules.

L'Euesque & Duc de Langres, semé de France au sautoir de gueules. Quelques-vns portent seulement d'azur au sautoir de gueules accompagné de quatre fleur de lys d'or.

L'Euesque & Duc de Laon, semé de France à la crosse de gueules posée en pal.

L'Euesque

L'Euesque & Comte de Beauuais, d'or à la croix de gueules cantonnée de quatre clefs de mesme, posées en pal.

L'Euesque & Comte de Noyon, semé de France à deux crosses addossées d'argent & posées en pal.

L'Euesque & Comte de Chaalons, d'azur à la croix d'argent cantonnée de quatre fleur de lys d'or.

Les Confalonniers de l'Eglise portent pour Armes de leur dignité de gueules à deux clefs passées en sautoir, l'vne d'or, l'autre d'argent couronnées de la thiare Papale d'or, comme fait à present le Duc de Modene, ou au lieu de la thiare vn gonfanon Papal, comme le Duc de Parme.

Les Cheualiers de Malthe mettent en chef les Armes de la Religion, le grand Maistre les écartele auec les siennes.

On pourroit reduire à cét ordre les ornemens de la dignité Papale, des Cardinaux, des Euesques, des Officiers de la couronne, &c. Mais comme ils sont plûtot des accompagnemens des armes, que de veritables Blasons, ie les reserue à vn autre Chapitre.

Les

Les Armes d'Alliance ſont celles dont la plûpart des écuſſons ſont écartelez & contrecartelez.

Le Duc de Sauoye, porte au ſecond quartier party de Saxe, ancien & moderne, enté d'Angrie, parce qu'il ſe dit iſſu de la Maiſon de Saxe.

Le Pape Alexandre VII. qui tient à preſent la Chaire de S. Pierre, écartele ſes Armes de celles della Ruuere, ou du Roure.

Monſieur le Duc d'Eſpernon de la Maiſon de Nogaret, porte de Caſtille, de Leon, d'Arragon, de Nauarre, de Saxe, de Foix & de Bearn, à cauſe de diuerſes alliances.

L'Eueſque d'Autun de la Maiſon des Doni, venus de Florence, écartelle de Marillac briſé d'Attichy & de Tornabuoni.

Pluſieurs familles du Royaume portent écartelé de France auec de differentes briſures, pour les alliances, qu'elles ont eües auec les branches de la Maiſon Royale.

Les Armes de ſucceſſion ſont celles que prennent les heritiers des familles, ou

ou des branches éteintes, qu'on oblige par les clauſes du teſtament, à porter le Nom & les Armes de la famille, comme le Duc d'Eſpernon porte de Suffolc Candale, à cauſe de cette terre qui luy eſt échüe.

Le Duc de Leſdiguieres porte de Bonne, depuis la mort du Conneſtable de meſme Nom, qui le fit ſon heritier, comme nous auons remarqué ailleurs.

Le ſecond fils de ce meſme Duc, porte le Nom & les Armes de la Magdeleine Ragny, par la ſucceſſion de ſa Mere, qu'il a recüeillie.

Le Marquis de Gordes de la Maiſon de Simiane écartele de Ponteuez, depuis la mort du Comte de Carces.

Le Prince d'Orange, porte de Châlon, depuis la mort de Claude de Châlon, heritiere d'Orange, qui n'eut qu'vn fils nommé René, qui fit heritier ſon Couſin Germain, Guillaume Comte de Naſſau.

Les Armes de pretenſion ſont celles des domaines ſur leſquels les Princes ont quelque droit, & dont ils retiennent les armes pour empêcher la preſcription

des vſurpateurs, ou de ceux qui les ont emportées par le ſort des armes. Le Duc de Sauoye porte vn quartier de Chypre, & le nom & couronne de Roy, à cauſe des pretenſions qu'il a ſur ce Royaume enuahi par le Turc. Les Venitiens luy diſputent ce droit, & prennent la couronne Royale pour le meſme ſujet.

Les Rois d'Angleterre écarteloient de France, depuis le couronnement d'Henry VI. pendant les troubles du Royaume.

Le Roy d'Eſpagne porte encore de Bourgongne moderne, à cauſe des droits qu'il pretend auoir ſur le Duché, qui eſt vny à la couronne de France.

Les Armes de Communauté ſont celles des villes qui font vn corps ciuil & Politique, des compagnies Souueraines, des Egliſes & Chapitres, des Ordres Religieux & militaires.

La ville de Paris porte de gueules, au Nauire fretté & voilé d'argent, voguant ſur des ondes de meſme, au chef de France.

La ville de Lyon, de gueules au Lion d'argent au chef de France.

La ville de Grenoble en Dauphiné, d'argent

d'argent à trois roses doubles de gueules.

La ville de Chambery Capitale de Sauoye, de gueules à la croix d'argent, à l'étoille d'or au canton dextre du chef.

Vormes ville d'Allemagne, de gueules à la clef d'argent posée en barre.

Francfort sur le Mein, de gueules à l'aigle d'argent couronné.

Strasbourg, d'argent à la bande de gueules.

Châlon en Bourgongne, d'azur à trois cercles d'or.

Auignon, ville Papale en France, de gueules à trois clef d'or posées en fasse, l'vne sur l'autre.

Amsterdam, d'or au pal de gueules chargé de trois sautoirs d'argent : l'écu couronné de la couronne Imperiale, concedée par l'Empereur Maximilian, Comte de Hollande en 1490.

Mets, party d'argent & de sable.

Roüen, de gueules à vn agneau d'argent, au chef de France.

Florence, d'argent à la fleur de lys de gueules, dont sortent des lys de mesme.

L'Eglise de S. Iean de Lyon, ou le Cha-

pitre des Comtes & Chanoines de la mesme Eglise, de gueules au lion d'argent,& au griffon d'or couroñé, affrõtez.

L'Eglise Cathedrale de Paris, de France à vne crosse d'or sur le tout.

L'Eglise de Meaux, de gueules au chandelier d'or écartelé d'azur à vne fleur de lys d'or.

L'Eglise d'Autun vn bras armé tenant vne épée Ducale costoyée de deux fleurs de lys.

Les Cheualiers de Malthe, de gueules à la croix d'argent.

L'Ordre de S. Dominique, party tranché, taillé, coupé d'argent & de sable, à la croix trefflée de l'vn en l'autre.

L'ordre de S. François, vne croix au bras de N. S. passé en sautoir auec celuy de S. François.

L'Ordre des Carmes, d'argent chaussé de sable à trois étoilles de sable sur argent, & 1. d'argent sur sable.

L'Ordre des Minimes, de gueules au mot *Charitas* d'or.

La Compagnie de IESVS, d'azur au Nom de IESVS, d'or enfermé dans vne ouale rayonnante de mesme.

Les

Les Prelats tirez de ces Ordres ont coûtume de porter en chef les Armes de l'Ordre ſur celles de leurs familles. Le Cardinal de S.Onuphre, frere du Pape Vrbain VIII. portoit ſur les Armes des Barberins vn chef de l'Ordre de S.François, comme le Cardinal de Lugo, porte encore le Nom de IESVS en chef.

Les Academies d'Italie n'ont aucune marque de diſtinction que des deuiſes, Celle des Incultes de Naples, auoit vne terre en friche, auec cette ame. *Exculta Vireſcit.*

Celle des Immobiles d'Alexandrie. Le globe de la terre auec ce mot, *Immota nec iners.*

Les Armes des Republiques, & des Cantons, ſe doiuent rapporter à ce chef des Communautez.

Veniſe, d'azur au Lion de S Marc d'or.

Genes, d'argent à la croix de gueules.

Soleurre Canton, coupé d'argent & de gueules.

Les Armes de Patronnage, ſont celles que les Cardinaux mettent en chef, ou écartellent auec les leurs, du Pape qui les a crées Cardinaux.

Les Cardinaux Gualtieri, & Azzolini de la promotion d'Innocent X. faite en 1654. portent en chef en demy ouale les Armes de la Maiſon Pamphilia, dont ce Pape eſtoit ſorty. Le Cardinal de Lugo, celles des Barberins, à cauſe d'Vrbain VIII. de qui il a receu le Chapeau.

Les Armes de Conceſſion, ſont celles que les Princes donnent pour quelque ſeruice ſignalé, permettant à ceux qu'ils recompenſent d'ajoûter à leurs Armes, celles du Royaume ou de la Principauté. Comme les Ducs de Modene écartelent de France, par conceſſion de Charles V I I. qui donna ce quartier à Nicolas d'Eſte, Seigneur de Ferrare.

Le Grand Duc, porte vn tourteau de France, donné à Pierre de Medicis par Louys XI. pluſieurs familles du Royaume ont ajoûté à leurs Armes des fleur de lys pour des ſemblables conceſſions.

L'Eueſque de Viuiers, écartele les armes de France, auec celles de ſa famille, depuis le traité fait entre Louys de Poitiers, Eueſque dudit lieu, & Philippe le Bel, qui luy fit quitter l'aigle, qui eſtoit le vieil Blaſon de l'Eueſché. Papyre

Maſſon

Masson qui dit que les fleur-de-lys sont vne concession du Roy Iean, n'auoit pas vû cette conuention commencée par Adelbert de la Pierre, & acheuée par Louys son successeur.

Ferdinand & Isabelle permirent à Christophle Colomb d'écarteler ses Armes de celles de Castille & de Leon, d'y ajoûter vne mer, & sur le Tymbre vn monde pour Cimier, & de prendre le Nom de *Dom*, qui ne se donne qu'aux grands Seigneurs. Ce fut en recompense de la decouuerte des Indes qu'il auoit faite, & afin que la memoire en fut durable, outre ces marques, on luy donna ces deux vers pour deuise.

Por Castilla y por Leon
Nueuo mondo halla Colom.

Le Marquis-Ville en Piedmont, porte sur le tout de ses Armes vn écusson de gueules à la croix d'argent, qui sont les Armes de Sauoye. *Per la seruitù fatta da quelli di questa casa alli serenissimi nostri padroni*, dit Monseigneur la Chiesa Euesque de Saluzze.

Ces concessions ne se doiuent iamais faire que pour des seruices signalez. Les

Eſpagnols les mettent ordinairement en bordure ; de là vient que la plûpart de leurs armes ont vne bordure de Chateaux, & de Lions, qui ſont les armes de Caſtille & de Leon, ou de ſautoirs, qui eſt la deuiſe de l'Ordre de la Toiſon, dont le Collier eſt fait de fuſils, & de bâtons de lauriers paſſez en ſautoir.

Les armes des familles ſont proprement celles, qui font la diſtinction des Maiſons, & celles dont ie traite en cét ouurage, quoy que les autres ſoient compriſes ſous les meſmes regles.

Apres cette diuiſion generale du Blaſon en ſes eſpeces, il reſte à faire celle des parties qui le compoſent, que l'école appelle, *parties integrantes*. Elles ſont l'écu, les emaux, les figures, le cimier, le Bourlet, les Lambrequins, les ſupports, la deuiſe, le cry de guerre, les marques des dignitez, & les autres accompagnemens de l'écu.

Ie traiteray chacune de ces parties en particulier auec toutes les reflexions neceſſaires pour leur intelligence.

CHAPITRE VI.

De l'Ecu, & de ſes partitions.

IE commence la conſideration des parties du Blaſon par celle de l'Ecu qui en eſt le champ, & le ſol qui reçoit toutes les figures dont il eſt composé. Il a receu diuerſes figures, & diuerſes ſituations ſelon les diuers temps, & la fantaiſie des ouuriers, & l'vſage different des pays. Il y en a de couchez à demy, de quarrez, de liez de courroys, d'échancrez pour ſeruir d'arreſt à la lance, d'arrondis,&c. On en peut voir de toutes ces manieres dans les ingenieuſes Cartes de C. F. de Brianuille Mont-Dauphin. On en void de ſemblables dans les vieilles monnoyes, & ſur les monumens anciens. L'Echancré doit eſtre ouuert au côté droit pour retenir la lance, en quoy a manqué la Colombiere qui l'a ouuert à gauche ; à preſent ceux qui ſont plus en vſage ſont l'Ecuſſon quarré arrondy en pointe par le bas, qui eſt le plus ordinaire,

naire, & le quarré ſimple qu'on nomme banniere, qui eſt propre de la Nobleſſe de Poitou ſuiuant le premier article de la coûtume de cette Prouince là, rapporté par l'Oiſeau en ſon Liure des Seigneuries chap. 8,

Le Comte, Vicomte, ou Baron peut porter banniere, qui eſt à dire qu'il peut en guerre, & en Armoiries porter ſes armes en quarré, ce que ne peut le Seigneur Chatelain, qui ſeulement les peut porter en forme d'écuſſon. La Maiſon de Nucheze en cette Prouince la porte de gueules, à neuf molettes d'argent 3. 3. 3. en vn écuſſon en banniere. Le dernier Eueſque de Châlon iſſu de cette famille le portoit ainſi.

Les Italiens ſe ſeruent ſouuent de l'oualle, particulierement les Eccleſiaſtiques comme le Pape, & les Cardinaux, & c'eſt ainſi qu'on les figure dans toutes les fueilles qui s'impriment apres les promotions.

Les Princes d'Italie, & les villes ſe ſeruent de Cartouches; comme le grand Duc, les Ducs de Parme, & de Modene, &c. Ces Cartouches, dit Philibert Cam-

panile

nile Autheur Italien, representent les pancartes de leurs Priuileges; mais cette réverie est sans apparence, & sans authorité; c'est plûtot vne inuention des ouuriers qui ne representans ces armes que sur les portes des villes, ou des lieux publics les accompagnent de diuers ornemens. Les Bourgeois de quelques villes annoblies par nos Rois, ont permission de porter des armes, ou pour mieux dire des marques de distinction qu'ils doiuent mettre dans des Cartouchès, l'écu n'estant que pour ceux qui font profession des armes, & qui s'y sont signalez par de belles actions. *Il se void par la Charte du Roy Charles V. de l'an* 1371. *que quand il annoblit les Parisiens, il leur donna droit de porter Armoiries*, dit l'Oiseau au chap. 5. du traité des ordres des simples gentils-hommes.

Le Lozange est pour les filles; c'est vne piece à quatre Angles, vn peu plus longue que large, assise sur l'vne de ses pointes. C'est de l'Architecture qu'on a emprunté cette piece, & des quarreaux de marbre, dont on pauoit autrefois les Eglises & les Palais, on en void encore

plusieurs de cette maniere dans les anciennes Eglises, & l'on les entable encore à present d'autres pierres taillées de mesme maniere. Les Italiens appellent ces pieces *Loze* & les Espagnols *Lozas*. On a donné ce sol ou ce champ d'Armoiries aux filles, pour leur apprendre qu'elles deuoient garder le logis. Cette origine me semble plus raisonnable, que celle qui fait de ce sol vn quarreau à coudre, & à faire des ouurages à l'éguille, puis que le quarreau n'eut iamais cette figure. Ce n'est pas non plus le bouclier des Amazonnes, qui n'a iamais esté de cette forme, il estoit demy rond au rapport de Virgile.

Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis.

C'est plûtot la figure de leurs tombeaux qui estoient de cette maniere; au rapport de Plutarque en la vie de Thesée. δεικνύουσι δὲ Μεγαρεῖς Ἀμαζόνων θήκην παρ' αὐτοῖς ἐπὶ τὸν καλούμενον Ῥοῦν βαδίζουσιν ἐξ ἀγορᾶς ὅπου Ῥομβοειδές. *Demonstrant Megarenses apud se Amazonum monumentum quà ad locum quem Rhun dicunt ex foro itur, vbi est Rhomboides.* Coustume qui a esté retenuë long-

temps

temps, & comme on grauoit les armes ſur ces tombeaux, on leur a donné vn champ de cette forme. L'etymologie que luy dõne Scaliger dãs les Conjectures, ſur le quatriéme Liure de Varron eſt forcée. Il croit qu'il faut écrire ce mot de cette maniere *Lauſanges*, & qu'elles ont ainſi eſté appellées par corruption pour *Lauranges*, à cauſe de la reſſemblance que cette figure a auec la fueïlle de laurier. *Lauſangias, quaſi Laurangias à lauri folio quod habet rhombi figuram.* Monſieur Guichenon a en ſon Hiſtoire vn ſceau d'Aymon Comte de Sauoye tiré d'vne Sauue-garde donnée aux Chartreux de Meyria, en 1330. où les armes de ce Prince ſont en Lozange, & dans le ſceau du Comte Verd, pendant qu'il eſtoit ſous la tutele de Louys de Sauoye Baron de Vaud; & Amé de Geneve, les armes de ce Prince eſtoient en banniere, & aux deux côtez les armes de ſes tuteurs en Lozange. Cette remarque eſt curieuſe pour cette pratique des armes en Lozange, & pour celle des tuteurs, qui authoriſoient les actes publics de leurs armes pendant la tutele du Prince.

Ce ſceau eſt dans la meſme Hiſtoire de Monſieur Guichenon. On peut auſſi faire cette reflexion, qu'on ne s'eſt pas autrefois donné beaucoup de ſoin de diſtinguer la pratique des écus, puiſque les armes d'vne ſeule Maiſon ſe trouuent dans des écus couchez, ronds, quarrez, en Lozange, &c.

Les armes de la femme ſe joignent à celles du mary dans vn meſme écu party, parce qu'elle ne fait qu'vne chair auec luy. Il ſeroit à ſouhaiter que l'on corrigeât l'vſage, que l'on a introduit de ne mettre les armes du mary qu'à moitié. Elles doiuent eſtre entieres, & placées au premier du party. Quand on les partage on ne ſçauroit diſtinguer le chevron de la barre, & lors qu'on les met ainſi au ſecond du party, le canton dextre eſt eclipsé, le chevron ſemble vne bande, & la plus part des pieces ſont alterées. Si cét abus eſtoit corrigé quand on verroit vn écu party, on connoiſtroit qu'il ſeroit celuy d'vne femme, qui receuroit les ornemens ordinaires à cauſe des armes du mary qui ſeroient au premier.

Les

Les vefves qui apres la mort de leurs marys retournent en leur premiere liberté, peuuent remettre les leurs en Lozange auec la cordeliere autour, pour marque de veufuage ; mais si elles veulent retenir celles de leurs maris, elles doiuent retenir l'écu, & la cordeliere sera la seule marque de leur viduité.

L'écu est la veritable marque du gentil-homme ; Il a donné occasion au nom d'Escuyer, qui se dit en latin *Scutarius* ou *Scutator*. Il a signifié autrefois le Page qui portoit les armes du Cheualier dans les Tournois, particulierement la lance & l'écu. Aujourd'huy en France tous les simples gentils-hommes prennent qualité d'Escuyers : en Angleterre on n'appelle ainsi, que les premiers fils des Barons, & les derniers des Comtes.

L'écu se partage en diuers quartiers; quand il n'en a que deux, si le partage est fait par vne ligne perpendiculaire nous le nommons *party*, si c'est par vne ligne droite nous l'appellons *coupé*, si elle trauerse de droit à gauche c'est le *tranché*, de gauche à droit c'est le *taillé*. S'il est diuisé en trois parties égales nous l'ap-

pellons *tiercé*, qui se peut, faire en quatre manieres differentes & estre tiercé en pal, tiercé en fasse, tiercé en bande, tiercé en barre. Les figures suiuantes les expliqueront plus clairement en les rendant sensibles.

Si l'écu est diuisé en quatre parties on le nomme écartelé, & cette écarteleure se fait en deux manieres, en banniere, & en sautoir; la premiere est la plus ordinaire, la seconde est de quelques familles, comme de celle de Bagny en Italie, de Tucci, & Tieri à Luques, de Tancredy à Siennes, qui portent écartelé en sautoir, d'or & d'azur. Guidi en la Toscane écartelé de mesme d'argent & de gueules. Ouedeli à Venise, de synople & d'or. Gangalendy à Florence, d'or & de sable. Cette pratique ne semble estre receuë qu'en Italie. L'écu de Sicile se dit flanqué, parce que les paux sont continus de haut en bas, & ne font pas deux quartiers comme les precedens, tellement qu'en le blasonnant il faut dire porte d'Arragon flanqué d'argent de deux pieces, à l'Aigle de sable.

Il y a des familles qui portent party, tranché,

tranché, taillé, coupé, en vn mesme écu, comme Grolée en Dauphiné, party, coupé, tranché, taillé d'argent & de sable, la mesme famille en Bresse d'or & de sable, Seyssel en Sauoye, d'or & d'azur.

Il est des écus simplement tranchez, taillez, comme sont les écartelez en sautoir, party, coupez, comme les écartelez en croix : my-partys, my-tranchez, my-taillez, &c.

La regle generale, pour bien diuiser l'écu en ses quartiers, est d'obseruer les traits, & la maniere dont ils sont tirez. S'il y a six quartiers ils peuuent estre coupé de deux, party de trois quand il y en a huict ils font l'écu contrecartelé. S'il y en a seize il est écartelé contrecartelé par tout, c'est à dire qu'il a ses quatre grãds quartiers écartelez, qui se dit communement écartelé de seize, ou coupé de quatre party de quatre. Les figures suiuantes expliqueront ces differences.

L'écu qui se place au milieu de tous ces quartiers s'appelle écu sur le tout, s'il y en a plusieurs, celuy du milieu se dit estre sur le tout du tout.

On accolle quelquefois deux écus en-

ſemble. Noſtre Roy tres-Chreſtien accolle l'écu de Nauarre à celuy de France, Henry IV. le portoit ainſi, & Louys XIII. en quelques monnoyes d'Henry IV. l'écu eſt ſeulement party, Henry III. l'accoloit de celuy de Poloigne, party de Lithuanie. Madame de Sauoye commence à faire le meſme, au lieu de partir auec celles de Sauoye, ſes armes ſont ainſi repreſentées en la premiere fueille de l'Hiſtoire de Monſieur Guichenon, & ſur la porte de l'Egliſe des Celeſtins à Lyon, cette pratique eſt commode, & il ſeroit à ſouhaitter quelle fut vniuerſellement introduite.

Il ſe void des écus entourez de plusieurs écuſſons des pays ou des alliances. Cette pratique ne ſeroit pas moins belle que la precedente, & elle oſteroit beaucoup de confuſion qui ſe trouue dans les écartelures. L'Armorial Allemand vulgairement nommé, *VVapenbuch*, l'a pratiqué pour les armes de l'Empereur; Il repreſente vn aigle de l'Empire chargé d'vn écuſſon ſur l'eſtomach, party d'Auſtriche, & de Caſtille, & tout autour il a placé en guirlande vne douzaine d'é-

cuſſons

Duc de Lesdiguieres	Duc D'Vsez
	
Party de 2. Coupé d'vn ou de 6. quartiers. au 1. de Crequy, 2. Blanchefort, 3. Agoult, 4. Mõtauban, 5. Vaesc, 6. Maubec, sur le tout de Bonne.	Escartelé au 1. et 4. de Crussol party de Leuy, au 2. et 3. Contre-escartelé de Galiot Genoüillac, sur le tout d'Vsez
Duc de Mortemar	Marquis de St Chamond
	
Party de 3. coupé d'vn ou de 8. quartiers au 1. de Maure, 2. Bourbon, 3. Rohan, 4. la Roche-foucaut, 5. Milan, 6. Nauarre, 7. Escars, 8. Bretagne, sur le tout Rochechouart.	Escartelé au 1. et 4. de Mite Cheurieres, 2. Miolans, 3. Roussillon. sur le tout de S.t Chamond.

Ecu d'Alliances



De Chaponnay.

Party de 4. coupé de 3. ou de vingt quartiers au 1. de Grolée, 2. de Beaumont, 3. Berenger, 4. Sassenage, 5. Coligny, 6. Alleman, 7. la Poype, 8. Beauuoir, 9. Poisieux, 10. Roux, 11. Virieu, 12. la Porte, 13. Sachenay, 14. Varey, 15. Villeneuue, 16. Pompierre, 17. Palmier, 18. Albissy, 19. Gabiano, 20. Villars. Sur le tout de Chaponnay.

Ecussons Antiques.

S. Gilles Arragon Vianden Flandres Bourgongne Champagne

Ecu couché banniere ouale lozange Ecus accollez

Vrfé Derual Contariny Sourdis France Nauarre.

Ecu de tournoy. Ecu de femme, Cartouche Ecus Liez

Palatinat Bauiere

Terrail. Du bec D'O. Lion Electorat

Partitions de l'Ecu.

party coupé tranché taillé party coupé trãché taillé

Metz. Lomellini. Cappony. Zurich. Seyssel. Grolée.

Tiercé

Ecartelé. Ecartelé en sautoir flanqué en fasce en bande en pal

Le Saix. Bagny. Sicile. Polano. Nompar. Luzignan

cussonss des diuers Estats de l'Empereur, comme le Tyrol, la Stirie, la Carinthie, &c. Le Duc de Bauiere accolle quelque fois trois écus, qui ont bonne grace; quelques autres Princes d'Allemagne distinguent par écussons leurs domaines, & leurs alliances dans leurs monnoyes comme on peut voir anx Iocondales de Saxe de 1552. Quelques-vns de nos Roys au lieu de mettre les armes de Nauarre, dans vn ecu separé, les mettoient seulement en bordure autour de celuy de France, on le void dans les contre-sceaux de Louys Hutin, Philippe le Long, & Charles le Bel, rapportez par du Tillet en ses memoires, ou l'on void clairement, que Nauarre portoit le rais d'écarboucle aussi bien qu'en vn quartier des armes de Rohan qui se voyent dans la Cour de l'Archeuesché de Lyon.

CHAPITRE VII.

Des Emaux.

Les Emaux ſont les couleurs, dont on ſe ſert en Armoiries, on leur donne ce nom de l'emailleure qui ſe met ſur les armes. L'émail eſt vne compoſition de cuyure, ou de quelque autre metail, mélée auec des couleurs & cuite au feu, dont les Orfevres ſe ſeruent encore à preſent en leurs ouurages. On en faiſoit autrefois les ornemens des armes, & il s'en void encore de cette maniere ſur les anciens tombeaux, c'eſt ce qui a fait donner le nom d'Emaux aux couleurs receuës dans les Armoiries. Monſieur Menage eſtime en ſes Origines ſur noſtre langue que nous auons emprunté ce mot des Italiens, qui diſent *Smalto* & *Smaltare* pour *Email* & *Emailler*, mais ie ne ſçay pas, dit-il, d'où les Italiens l'ont pris ; au contraire l'Autheur du Dictionnaire Italien, croit ce mot d'origine Françoiſe & commun à pluſieurs langues

gues, car l'Eſpagnol dit *Eſmalto.* Quoy qu'il en ſoit, ie trouue qu'il y a plus de cent ans que les couleurs du Blaſon ont ce nom, car Maiſtre Iean le Feron, Aduocat en la Cour de Parlement de Paris, en ſon Liure de la Primitiue inſtitution des Roys, Heraux, & pourſuiuans d'armes dit. *Charlemagne accreut, & reſtitua en perfection l'Ordre des Roys Herauts & pourſuiuans d'armes. Et pour entretenir leur eſtat ordonna, & inſtitua douze vieils Cheualiers, Nobles, veritables, & gens d'honneur, de bonne & grande experience, qu'il nomma Officiers d'armes, leur donnant Priuileges particuliers, & à chacun ſelon ſon Office. Et furent les premiers portans écus, & eſtorçons, que nous dirons* émails, *ſur l'épaule, party de France, de l'Empire qui eſt de l'or à l'aigle éployée de ſable, tymbrée d'or party de ſemé de France.* Mais ce mot eſt encore plus ancien que les armes, car Anaſtaſe, qui a écrit les vies des Papes, & qui floriſſoit au neufviéme Siecle, dans la vie de Leon IV. dit, *Fecit tabulam de Smalto ducentas ſexdecim auri obrizi penſantem libras.* Froiſſart donne le nom d'émail à l'écu,

ou à la medaille des Herauts, quand il dit d'vn d'eux. *Il portoit vn émail sur sa poitrine ou les armes du Roy de Portugal estoient.*

Philippes Moreau parle souuent de l'émail des Herauts en son chap.2. Il y a deux sortes d'émaux en Armoiries, à sçauoir *les Metaux & les couleurs*, comme nous auons déja remarqué au commencement du chapitre, que l'émail est composé des vns & des autres.

Les Metaux sont *Or & Argent*

Les Couleurs Bleu qui se nomme en terme de l'Art, *Azur* Rouge, qu'on nomme *Gueules*, Verd, qu'on dit *Synople*, Noir, qu'on dit *Sable & Pourpre.*

On n'a receu que ces deux metaux, parce qu'ils sont les plus beaux, & les plus riches ornemens des armes, & que les autres ont rapport à ceux-cy en leur éclat. L'Estain, le plomb recemment fondu, & le fer bien poli tiennent du brillant de l'argent, le cuivre fourby, & le leton approchent de l'éclat de l'or.

Il est plus difficile d'établir l'origine des couleurs, & leurs noms seuls ont trauaillé iusqu'à present tous les sçauans.

Il

Il est bien croyable que la liurée du Royaume a donné lieu à *l'Azur*, qui estant appellé couleur Celeste, a fait croire à quelques-vns que les lys auoient esté apportez du Ciel, parce qu'on les Blasonnoit en champ celeste. Le sang répandu qui fait le plus bel ornement d'vn victorieux a pû faire le gueules, & la poussiere mélée à ce sang, la couleur noire que nous nommons sable. Le verd est demeuré en partage aux plantes cõme leur couleur naturelle, il peut encore representer le champ de bataille, ou l'herbe que le vaincu donnoit au victorieux, ou les couronnes de Laurier, de persil, de chesne, & d'autres plantes dont on recompensoit la vertu, & dont les fleurons des couronnes, imitent encore la figure. Le verd est aussi vne couleur propre des armes, car nous voyons que le cuivre & le leton prennent auec le temps vne couleur verdastre s'ils ne sont fourbis. Les armes se frottoient aussi auec des herbes quãd on les vouloit éclaircir, & le pourpre, qui a toûjours esté la couleur de la Souueraineté l'a pû estre de la valeur & de la recompense.

On

On reçoit encore la *carnation* pour les parties du corps humain, comme on peint souuent au naturel les fleurs les fruits, & les animaux ; quelques-vns ont crû que ces couleurs estoint autrefois les principales dont les peintres se seruoient, & que c'est de là qu'on en a tiré l'vsage. Le P. Pierre-Sainćte en rapporte l'origine au jeux du Cirque & s'appuye sur l'authorité de Cedrenus, Suetone, Xiphilin & Athenée. Ce dernier assigne veritablement à ces combats les mesmes couleurs, que nous admettons en armoiries *Agitatores*, dit-il, *petaso vel galeâ albâ, viridi, russeâ, veneta inuicẽ distinguebantur.* On retint cette coûtume au diuertissement des joûtes faites sur la riuiere au mois de Decembre 1658. deuant sa Majesté, pendant son sejour à Lyon. Les joûteurs estoient diuisez en trois brigades, distinguées par autant de couleurs differentes. Les vns estoient vêtus de blanc, les autres de verd, & les autres de bleu.

Le P. Monet combat ce sentiment & dit que la Noblesse n'auroit pas voulu prendre ses couleurs de la lie du peuple qui

estoit

employée aux exercices du Cirque Romain, ces Ieux n'estãt pas en Italie dans l'Eclat qu'ils auoient eu dans la Grece, oû la premiere noblesse faisoit gloire de les pratiquer. Ce docte Pere rapporte l'origine de ces couleurs à celles des boucliers des troupes Romaines, & les exemples qu'il apporte sont si beaux, que ie suiurois son sentiment si ie ne croyois l'origine des armes plus recente que le temps d'Auguste. Les factions des villes, & des Prouinces pourroient auoir dõné lieu à ces couleurs. Les Guelphes & les Gibelins se sont autrefois distinguez par le blanc & le noir : le Rouge est la marque des Cardinaux, le violet fait la couleur des Euesques, le noir celle du reste du Clergé, les Ordres Religieux ont des couleurs affectées, chaque quartier de ville a sa liurée, l'vn porte le verd, vn autre le rouge &c. cette coustume se retient dans les pennonages de Lyon dont chacun a sa couleur particuliere ou en l'echarpe, ou en la banderole, ou au drapeau &c.

Ie me persuade que ces couleurs nous

pourroient bien eſtre venües des Tournoys, qui ont fait autrefois les exercices les plus ordinaires de noſtre nobleſſe. Les noms de Cheualier blanc, Cheualier noir &c. ſont le fondement de ma coniecture. Chacun y portoit ſa liurée, ou celle de ſa maiſtreſſe, à laquelle il ſe faiſoit reconnoiſtre par ce ſigne, & noſtre nation à mis en vogue ces combats de montre, dont les vieux Romans font quantité de deſcriptions.

Pour venir aux noms qu'on a dōnez a ces couleurs, ce ſont apparemment des noms eſtrangers, & barbares comme le reſte des couleurs de la peinture en a qui ne ſont point de noſtre langue, *Machicot*, *Ocre*, *Laque*, *Schildegrun* ſont de ces noms barbares, que l'vſage a rendus familiers a nos peintres. Comme ces mineraux nous viennent des terres eſtrāgeres, nous leur laiſſons les noms de leur origine. Ie me contente de ramaſſer les differentes coniectures, que les Autheurs ont faites ſur les mots de *gueules*, *Azur*, *Sable*. & *Synople*, ſans me faire garand de leurs ſentiments.

Le Pere Monet dit que *Gueules* peut venir d'vn mot Hebreu *Gulud* ou *Guludit*, qui signifie vne plaque de peau rougeatre, qui se mettoit sur vne playe pour la fermer. La Colombiere, & l'Autheur du trophée d'Armes s'en sont tenus à cette origine : mais les sçauans en la langue sainte ne trouuent point ce mot pretendu, & ne sçauent d'où il a esté tiré. Le mesme le deriue encore de *Gusculium* mot latin, qui signifie la grene à teindre en ecarlate, mais cette origine me semble trop alterée, quoy qu'elle le paroisse moins que celle de l'Autheur moderne de l'origine des armes, qui le deriue de *Conchilium*.

Monsieur Menage explique ce mot en ces termes. *Gueule couleur rouge en armoiries, de certaines peaux rouges, qu'on appelloit* gueules, *à cause vray-semblablement de la rougeur des gueules des animaux*. S. Bernard dans vne Epistre à Henry Archeuesque de Sens. *Horreant & murium rubricatas pellicalas, quas* G V L A S *vocant, manibus circumdare*. Il prend pour garand de cette origine

Monsieut Hauteserre Liure 3. des Ducs & Comtes chap. 3.

Il est vray que dans plusieurs armoriaux anciens manuscripts on trouue le mot de *gules* pour *gueules*. Froissart dit *Gulles*, & Moreau le suit en la façon de l'ecrire, vn manuscript de M. Petau page 134. *Iehan Asespaules porte de gule à la fleur de Lys d'or.* Le passage de S. Bernard est vne authorité, qui fauorise cette opinion; mais il semble qu'en ce sens *gueules* deuroit estre vne fourrure ou penne comme l'Hermine & les Vairs.

Quelques-vns tirent ce mot des gueules sanglantes des animaux carnaciers, & veulent que la chasse, qui est vne espece de guerre, & vn exercice de la noblesse, ayt donné occasió à cette couleur. Monsieur Menage semble estre de cette opinion. Nicot apres auoir dit que c'est vn mot que les Heraux ont forgé, dit que c'est *parce que le dedans de la gueule est vermeil & rouge.* I'aymerois mieux m'en tenir à ceux qui croyẽt que ce mot de *gueules* s'est dit autrefois metaphoriquement de l'ouuerture d'vne blessure

comme

comme nous le disons encore de celle des fours, & de quelques autres choses. Les Latins admettent cette metaphore: tesmoin Virgile au troisiesme des Georgiques.

——Siquis ferro potuit rescindere summũ Vlceris Os.

Cela pourroit auoir donné nom à cette couleur aussi bien qu'vne playe se disoit en vieil Espagnol *Roxo* à cause du sang qui est de cette couleur. C'est Caramuël qui me l'apprend en son Philippe le prudent, où il dit dans les notes sur vn acte du Roy Alphonse. *Roxum vulnus est in quo extrahitur sanguis; quia Lusitani colorem sanguineum* Roxo *nominant.* Les termes de l'acte sont ceux-cy. *Homo si fecerit* Roxum *cum ferro moludo, vel sine illo &c.* c'est du Latin qui ressent l'ignorance du siecle auquel cet acte fut fait.

Ie ne pense pas qu'il faille suiure le sentiment de ceux qui pensent que le nom des *Gaules* est l'origine de celuy de *gueules*, parce que c'estoit la couleur la plus ordinaire des vestemens des Gaulois selon Martial.

Roma magis fuſcis, veſtitur Gallia Ruſſis
Et placet hic pueris militibuſque color.

Ma coniecture eſt que ce mot auroit bien pû eſtre formé du mot Turc *Ghiul*, qui ſignifie vne roſe, puiſque chez les Latins la couleur rouge eſt ſouuent appellée *Roſeus color.*

Comme la plûpart des figures du blaſon nous ſont venuës des voyages d'Orient, ce mot en pourroit bien eſtre venu.

Il n'eſt que les François qui l'appellent *gueules*, les Eſpagnols diſent *Rojo*, les Italiens *Roſſo*, les Allemands *Roth*, c'eſt à dire *rouge*.

Azur eſt vn mot Arabe, ou Perſan, ſi nous en croyons le ſçauant M. Bochart en ſa Geographie intitulée *Phaleg*, Liu. 2. chap. 12. *Cæruleum pigmentum quoddam Perſæ & Arabes* Lazurd *vocant. Græci recentiores* λαζȣ́ριον. *Nos* Azur *primâ reiectâ.* Arethas eſt de ces Autheurs Grecs qui ſe ſont ſeruy du mot λαζȣ́ριον, car il dit au chap 21. ſur l'Apocalypſe ἐξ τȣ̃ σαπφείρȣ φασὶ καὶ τὸ λαζȣ́ριον χρῶμα γίνεσθαι. *Nonus de Morborum curat. cap.* 143.

143. ἢ τὴν ἀρμενίαν βῶλον πίνειν ἢ τὸν λαζούριον. *Leontius de Sphæra Arati. Achmes in introduct. in Astrol.* Ce mot nous est commun auec les Espagnols qui le nomment *Azul*, & auec les Italiens qui l'appellent *Azurro* : les Allemands l'appellent *Blovv*, & c'est d'eux que nous l'auons emprunté pour exprimer tout ce qui est de couleur celeste.

Sinople est le terme qui a fait suer tous ceux qui out escrit sur cette matiere, les vns l'appellent *Synope*, les autres *cynoble*, mais il n'en est aucun qui en donne vne veritable origine. M. Hauteserre s'est trouué en la mesme peine. *Diutius me torsit* Sinopij *quod est viride origo, sed in hanc diem me effugit : nisi fortè ex errore natum lubet, &* Sinopim *quæ est Græcis minium Cappadocium à* Sinope *vrbe ad quam commercij causâ conuehebatur, teste Strabone & Plinio, à Francis per Græciam & Asiam peregrinantibus Hellenismi inscitiâ ad viride detortum.* Tous conuiennent que c'est de la ville de Sinope, que cette couleur a tiré

ſon nom, mais tous auoüent auſſi que la terre qui en vient eſt rouge, & pluſieurs croyent que c'eſt le Bol. Ie ne vois pas comme vne terre rouge a pû eſtre l'origine d'vne couleur verte, quoy que dient ceux qui veulent qu'elle ſoit bonne à receuoir, ou à faire la teinture verte. Ie ne ſçay ſi ie dois me ſeruir de la raiſon de M. Hauteſerre & rapporter à l'ignorance de nos écriuains, ce qu'il donne à celle de nos pelerins. Le Sinople n'auroit-il point eſté la couleur rouge, qui conuiendroit fort bien à ſon origine, & le Gueules la verte? en ce cas il faudroit que ce dernier eut eſté tiré de *Gulliacæ* que Feſtus appelle *Gulliocæ* & explique en cette maniere *Gulliocæ nucum Iuglandium viridia putamina.* Le Heraut Sicile dit. *Sinople eſt couleur rouge qui fut premierement trouuée en la Mer pres d'vne Cité de ce nom*, ce mot eſt tiré du Grec πράσινος, qui ſignifie la couleur verte. Les armes de Cuiure prennent auec le temps vne couleur verdâtre ſemblable à celle des

pour

pourreaux, d'où elles ont eu le nom. De πράσινα ὅπλα, qui ſignifie armes vertes, dont on a fait le mot Synople, retranchant la premiere ſyllabe comme il arriue en pluſieurs autres mots.

Sicile Heraut du Roy d'Arragon dit en ſon traité du Blaſon des couleurs. *Praſine eſt vne terre verde & croit la meilleure qui ſoit en Libie.*

Sable eſt à mon iugement la terre noire, meſlée de ſang à qui les anciens ont donné cette couleur. Virgile au 3. des Georgiques:

——— *Lauit ater corpora Sanguis.*

& apres au meſme liure:

——— *it naribus ater*
Sanguis.

Ce mot a donc eſté apparemment formé de *Sabulum*. Le Pere Monet dit que c'eſt à cauſe, qu'il y a vne eſpece de Sablon noir excellent à eclaircir les armes; mais ie crois plûtot, que c'eſt à cauſe du ſang meſlé à la pouſſiere, qui eſt la mar-

que

que du combat. Hauteſerre eſt d'vn ſentiment oppoſé. Il croit que l'origine de ce mot ſe doit rapporter aux Martes que nous appellons ordinairement zibelines. *Sabulum quod eſt nigrum, non à ſabulo deflexum, ſed à muribus Ponticis nigri coloris, quos vocant Martras Sabelinas vel* Sabulinas. Nicot les appelle *Soublines* & en Latin *Zobelinos*. L'Autheur moderne de l'origine des Armes Souſcrit à l'opinion d'Hauteſerre; quand il dit que les Allemands appellent les Martes *Zables*, & nous *Sables*, quoy que ce mot ne ſoit pas maintenant en vſage en noſtre langue, pour ſignifier ces animaux, il s'appuye ſur vn endroit des memoires d'Oliuier de la Marche, qui obſerue qu'aux Iouſtes, faites en Angleterre, entre le baſtard de Bourgongne, & le Sire de l'Eſcale; le Baſtard auoit douze cheuaux couuerts les vns de drap d'or, & les autres de *Martres, que l'on dit* Sables; *ſi belles & ſi noires qu'il eſtoit poſſible d'en trouuer.* C'eſt au dernier chapitre du liure premier de ſes memoires. Ce paſſage fauoriſeroit ſon

ſentiment

sentiment si ie ne voyois qu'il n'est aucun autre Autheur que celuy la qui les ayt ainsi appellées. Alciat les Appelle Zibelles.

Sarmaticum murem vocitant plerique Zibellum.

Aldroüand, qui a pris soin de decrire les animaux, les appelle Zibellines & dit que quelques vns s'estoient imaginé que la faction Gibeline, ou Zibeline en eut tiré son nom, il dit que les François les appellent soublines & les peint d'vne autre couleur que la noire disant, qu'elles sont iaunatres & cendrées seulement sous le col.

Le Pourpre est le dernier des emaux du Blason, & nos Heraux le font metalcouleur, c'est à dire qu'ils luy assignent la nature de l'vn & de l'autre, & disent qu'il se met indifferemment sur les metaux & sur les couleurs. Ils luy dõnent la couleur de Mauue, entre rouge & violet, pour moy ie crois que cette couleur est de nul vsage dans le blason. à peine trouue t-on aucune armoirie de pourpre, & les exemples qu'on nous a donnez iusqu'a present

present ſe trouuent faux la plûpart. La Maiſon de Genos en Breſſe à qui le P. Monet, le P. Pierre ſainte, le P. de Varennes, M. la Colombiere, le P. Labbe & quelques autres donnent vn cheuron de pourpre ſur azur, n'a iamais eu que le chevron d'argent, & l'Enqueſte des Comtes de S. Iean ſur ces armes eſt chimerique. Nous auons obligation à Monſieur Guichenon de nous auoir deſabuſez d'vne erreur, que le P. Monet a communiquée a tous ceux qui ont ecrit apres luy. Aucun de cette maiſon n'a iamais eſté Comte de S. Iean de Lyon & ce chevron de pourpre ne ſe trouue en aucun ecuſſon de cette famille. L'argent terny prend cette couleur, & I'ay vû pluſieurs ecuſſons de cette ſorte ou i'aurois pû me tromper, ſi ie n'euſſe reconnu ce changement. Vulſon donne l'Exemple des Baillets de Paris, qui portent d'Azur a la bande de Pourpre, mais M. le Laboureur qui a decrit les tombeaux des perſonnes illuſtres nous aſſeure qu'on void la bande d'argent en pluſieurs lieux de Paris. Le P. Labbe en ſon Alphabet

phabet du blason Royal, ou il decrit les armes de pres de douze cents familles n'a que trois exemples de cette couleur, l'vn est celuy de Genos d'ont i'ay fait voir l'erreur, les deux autres sont d'Espagne, des Siluas, & des Henriquez, dont les armes ayant esté prises sur des originaux Latins on a changé le mot *purpureus* dont les Latins se seruent pour le gueules en celuy de pourpre. Les deux manuscripts de Sarazar que i'ay vûs parlans des premiers disent *Proceden de Portugal y traën por armas vn Leõ rojo rampante coronado en campo de plata*, qui est d'argent au Lyon couronné de gueules. Ciaconius donne cette couleur au Lyon des Armes de Michel Siluas Ambassadeur du Roy Emanuël de Portugal en cour de Rome, ou il fut creé Cardinal par Paul III. dont il porta les armes en chef de celles de sa famille:pour les Armes des Henriquez ce sont celles de Castille de Leon que le mesme Sarazar blasonne ainsi *vn castello rojo campo de oro y vn Leon rampante campo de plata*, plusieurs familles d'Espagne portent ces

quartiers. On void par la que le pourpre est superflu en la pratique du blason, & que les exemples qu'on apporte de Leon, des Henriquez, des Siluas, des Baillets & des Genos sont supposez.

CHAPITRE VIII.

De la signification des couleurs, de la façon de les representer par des traits, & des Pennes.

LEs couleurs ont tousiours esté mysterieuses dans les ceremonies Sacrees, dans les pompes d'appareil, & dans les galanteries d'amour. l'Eglise nous represente par le blanc la pureté des Vierges & l'Innocence des Confesseurs; le zele des Apostres, & l'ardeur genereuse des Martyrs, par le rouge, qui est le plus beau symbole du sang pur qu'ils ont repandu pour la defense de la foy. Le verd est la marque de ses esperances,

rances, comme le violet eſt celle de la penitence. Le noir a touſiours fait l'appareil des funerailles; c'eſt vne couleur ſans lumiere, qui forme des tenebres artificielles dans les Palais quand les aſtres en ſont eſteints. Les Tournoys n'ont pas moins eſté celebres par les couleurs myſterieuſes des Cheualiers, que par leurs belles actions, il eſt meſme des Princes a qui on a donné des noms de couleurs comme le Comte verd, & le Comte Rouge de Sauoye, & quelques vns eſtiment que c'eſt la plus pure des couleurs, qui a fait donner le nom de Reines blanches aux veuues de nos Roys, quoy que la ſainɛteté, & le rare exemple de la mere de S. Louys en ſoit plus vray ſemblablement la cauſe. Nous auons parmi nos vieux Romans celuy de l'Amant verd. Et dans les ouurages de nos poëtes du temps, des Madrigaux ſur les couleurs. Vne grande Princeſſe a mis en vogue le gris de lin. Sur lequel beaucoup de plumes ſe ſont exercées. Les François portent l'Echarpe blanche dans les Armées, les Eſpa-

gnols la portent rouge , les Suedois noire &c.

Pour venir aux couleurs des blaſons, ie treuue que les anciens Heraux ſe ſont particuliérement arreſtez à leurs ſignifications myſterieuſes , quoy que la plûpart de celles qu'ils donnent ſoient ſans authorité , & paroiſſent forcées. Bara les a ſuiuis , & nous a repreſenté les aſtres , les metaux , les pierreries , les vertus,les iours de la ſemaine & les auãtages de la fortune ſous ces emblemes. Il y a même vn vieil liure qui porte pour titre le blaſon des couleurs. I'eſtime cette recherche inutile & hors de la ſcience heraldique , ne fut que les couleurs du blaſon fuſſent determinées à l'occaſion de quelque action ſignalée , comme ſi on donnoit vn champ de gueules a vn Cauaher qui reuiendroit tout ſanglant de la meſlée , vn champ d'Azur a vn qui ſe ſeroit ſignalé en quelque combat naual &c. Car pour l'application que l'on fait des quatre couleurs aux elemens, & aux quatre ſaiſons ſe ſont des reſueries de Poëtes. Ce n'eſt pas qu'on ne puiſſe

puiſſe faire des remarques ingenieuſes, ſur les Emaux du blaſon d'vn Gentilhomme, mais ie dis que ces reflexions ne ſont pas de l'Art dont ie traite, ne fut comme i'ay deja dit qu'il y eut cauſe determinée de ces emaux.

On a trouué depuis quelques années le moyen de repreſenter les Emaux ſans couleurs, par de ſimples traits qui rendent les figures du blaſon plus belles, & plus intelligibles. l'Autheur moderne de l'origine des Armes en donne l'inuention au Reuerend Chriſtophle de Butkens, (c'eſt l'Autheur de la Genealogie de Lynden, qui l'a pratiqué pour cet ouurage depuis L'An mil ſix cens vingtſix.) Il a mis les diuerſes formes de ces hachures en vne ouale, ſans nous dire ſi elles eſtoient de ſon inuention. Vulſon ſemble pourtant s'en vouloir faire l'inuenteur quand il dit, que le P. Pierre ſainte a imité la pratique de ces hachures dōt il s'eſtoit ſerui en ſon premier ouurage, quoy que ce Pere qui a eſté tres-exact à citer ceux dont il a profité ne faſſe aucune mention de ce liure

de M. la Colombiere qu'il n'auoit point vû, c'eſt ce qui me fait croire que ny l'vn ny l'autre n'en eſt l'Inuenteur puiſque auſſi bien leurs ouurages, ſont poſterieurs a celuy de ce Chriſtophle de Butkens. Nous ſommes obligez a l'eſprit de celuy qui en a eu la premiere penſée, & qui nous l'a communiquée. en voicy la pratique.

L'or ſe marque par de petits points dont on remplit l'Ecu ou la figure.

L'Argent eſt ſans marque,

L'Azur eſt marqué par des lignes droites tirées de droit à gauche.

Le Gueules par des lignes perpendiculaires tirées de haut en bas.

Le Sinople par des traits tirez diagonalement en trauerſant l'Ecu de droit a gauche.

Le pourpre eſt l'oppoſé

Le Sable eſt tout noir, ou haché à doubles traits qui ſe croiſent.

Auant cette inuention on eſtoit obligé de ſe ſeruir des lettres initiales des Emaux, pour les diſtinguer. Ciaconius, & l'Autheur du Wapenbuch ou liure des

Armes

Armes Allemandes l'ont ainsi pratiqué. Voicy leurs deux tables qui seruiront de guides à eux qui liront leurs ouurages & verrõt les Ecussons qu'ils ont rapportez.

A. Aurum. or
a. Argentum. Argent
C, Cæruleum. Azur
R. Rubeum. Gueules
V. Viride. Synople,
Il marque le sable tout noir

L'Autheur des Lauriers de Nassaw s'est seruy de la mesme inuention & des mesmes Characteres que L'autheur du Wappenbuck. Le treffle est la marque du Synople qu'il eut esté incommode de marquer auec vn g. *grun* par ce qu'il eut eu rapport à celuy qui signifie *Gelb*, iaune ou or.

g. *gelb*. Iaune ou or.
W. *Weis*. Blanc ou argent.
b. *blow*. bleu ou azur.
r. *roth*. rouge ou gueules.
s. *Schewars* noir ou sable.
♣ *grun*. verd ou Sinople

Fauyn s'est serui de cette mesme inuention, pour marquer les emaux des armes

de celuy à qui il a dedié ſon ouurage, mais outre que cette pratique rendoit vn ecu difforme, elle ne pouuoit pas diſtinguer chaque piece ſans confuſion. Celle des hachures eſt maintenanr vniuerſellement receuë, & i'en ay fait grauer les figures à la fin de ce chapitre.

Outre ces emaux, les Heraux d'armes donnent au blaſon deux pennes ou fourrures qu'ils appellent Hermines & Vairs.

L'Hermine eſt vn animal blanc de la groſſeur d'vne belette, ſon poil eſt ſi doux & ſi blanc que l'on s'en eſt touſiours ſerui dans les habits de pompe, & de ceremonie. nos Roys en portent vn mãtelet, les Chanceliers en fourrent leur mortier & les manteaux des Princes en ſont rebraſſez. les Ducs de Bretagne ſont les premiers, qui les ont miſes en armoiries : les cauſes que nos Aurheurs donnent de ce choix ſont fabuleuſes. le P. Monet prend les mouchetures d'Hermines pour des croiſettes pattées. *Il conſte* dit-il, *par les vieux eſtendars, guidons & cornettes de Bretagne que iadis cette maiſon porta de ſable à la croix d'argent,*

d'ou

d'ou se peut voir qu'elle a fait échange de champ de sable, à champ d'argent, & de croix d'argent à semé de croisettes de sable: car les mouchetures noires d'Hermines sont vne espece de croisettes au pied longuet & paté. Ces vieux estẽdars ne prouuent rien. la maison de Bourgongne mettoit vn sautoir & des fusils sur les siens, & pourtant ce n'estoient pas ses armes, mais seulement sa deuise. Les figures des drapeaux, cornettes, & guidons ont tousiours esté arbitraires. On y peint à present des deuises, & celle de la compagnie des mousquetaires du Roy, est vne bombe tirée sur vne ville auec cette ame *Quò ruit, & Lethum*: les anciens monumens, & la traditiue nous enseignent, que ce sont mouchetures d'Hermine. M. la Colombiere peut satisfaire les curieux sur ce point il a rapporté toutes les causes apparentes & fabuleuses de l'origine des armes de Bretagne, les vieux monumens qui en conseruent la figure, & les sens mystiquss qui se peuuent donner à la peau de cet animal. Le nom qu'on luy donne est celuy la mesme du pays

pays d'ou ces fourrures nous viennent, & nous les nommons Hermines parce qu'on nous les apporte d'Armenie.

Nos anciens autheurs nomment les Armeniens Hermins. nous le voyons en l'Histoire de Villehardoüin, qu'on a imprimée au Louure en deux colomnes, en l'vne est le vieil langage en l'autre la traduction, page 171. ou la derniere du 6. liure. *en cel termine apres par le conseil des Hermins*, &c. *Henry le Frere l'Empereur Baudoin le sot par les Hermines que mult grand ost venoit sor luy, si atorna son afaire, & ordena ses batailles &c.* Le nouueau Traducteur à fait ces remarques au Nombre 135. *Il n'y a personne qui ignore que les Hermines sont les rats de Pont* (mures pontici) *des Anciens : mais aucun n'a encore rendu la raison pourquoy la France & toute l'Europe les appelle Hermines, ce que Ville-hardoüin nous apprend assez sur le terme d'Hermines qu'il donne à ces animaux, & aux peuples d'Armenie faisant voir par là qu'ils ont esté ainsi nommez, parce qu'ils venoient de cette Prouince qui en abonde & ou l'usage des man*

manteaux & habits faits de ces sortes de fourrures estoit ordinaire, qu'ils appellent μύωτοι selon Iulius Pollux; car comme les anciens ont donné à ces animaux le nom de rats de Pont parce qu'ils venoient de la Prouince de Pont en Asie, ainsi nos François & autres peuples Latins qui les faisoient venir de l'Armenie ou ils trafiquoient plus qu'en la Prouince du Pont les ont appellez du nom adiectif vsité en ce temps la d'Hermines, c'est à dire rats ou fourrures d'Armenie laissant le nom substantif qu'ils sousentendoient de mesme que les nouueaux Grecs leur donnerent le nom de Ποντικὸς simplement sans parler de l'Animal n'estant pas d'ailleurs sans exemple que le nom de la Prouince ou telles peaux se debitent & ou ces animaux naissent leur soit demeuré, puisque nous lisons que ces mesmes peaux ont esté autrefois nommées Peaux de Babylone Pelles Babylonicæ. in lib. 16. §. 7. de Publ. dans S. Hierosme en l'Ep. ad Lætam, en la Geographie d'Alipius, & les notes de Valesius sur Ammian Marcelin Page 276. ou il est constant que ces peaux de Babylone estoient peaux de

rats,

rats, par les termes d'Elian au Liu. 17. περὶ ζώων chap. 17. *de sorte qu'elles ont esté appellées indifferemment peaux de Pont, de Babylone, ou d'Armenie suiuant qu'elles se debitoient en ces Prouinces qui sont toutes dans l'Asie & voisines les vnes des autres. De mesme que le nom adiectif de* Zabelines *ou* Zebelines *à esté donné aux Martes, à cause que les marchands de* Zibel, *ou* Zebel, *ville de la terre sainte en latin* Biblium *en traffiquoient & que de là elles se portoient en diuers endroits de l'Europe.*

Quelques liures manuscriprs des anciens Heraux blasonnent l'Hermine d'argent poudré de sable par ou nous voyons que le nom de la couleur noire est tiré de la poudre ou sablon de mesme couleur. L'Autheur moderne de l'origine des armes dit que ce sont des Hermines entieres, & que ces mouchetures ont la forme de leur peau quand elles ont esté écorchées, mais la pratique de tous les écriuains qui les nomment queuës d'Hermines combat son sentiment, on ne les verroit pas d'vne

forme

forme si petite, & il y en auroit dans les anciens blasons d'autre couleur que la noire. Il semble aussi qu'on eut dû plûtot la mettre blanche sur le noir & luy conseruer sa forme naturelle que de la teindre ainsi. La contre-hermine se trouueroit estre la veritable, & celle-cy deuroit porter le nom de contre-hermine.

Albert le grand nomme l'Herminc *Eriminium* & la decrit toute blanche hors de l'extremité de la queuë qui est d'vn beau noir. Les vairs sont vne autre Espece de Penne ou fourrure que nos Autheurs disent estre semblables à des formes de chapeaux, à des cloches, & à des Beffroys. M. la Chiesa les appelle *bichieri senza piedi*, Verres sans pieds: mais ie crois que c'est nostre mot François *Vair* qu'il n'a pas bien entendu, qui luy a fait faire cet equiuoque. *Quando si dice da Francesi* vair, *Sintendono bicchieri senza piedi in forma di campanelle o di capelli alti senza falda.* Quelques anciens les ont nommez *pots vairez*, par vn autre Equiuoque pour dire *peaux vairées*, ce mot est tiré du latin qui les ap-

pelle *pelles variæ* à cauſe des deux couleurs differentes dont elles ſont compoſées. Pline donne ce nom à la panthere à cauſe des taches dont elle eſt marquetée, Liu. 8. chap. 17. *nunc varias, & pardos qui mares ſunt appellant in eo omni genere creberrimo in Africâ Syriâque.* Le nom de *Vairole* tiré du latin *Variola* eſt de meſme origine. Turnebe *Vari appellantur puſtulæ quæ in toto corpore præſertimque facie naſci ſolent, quaſdamque in vultu cauitates facere*, Verolas *vulgò vocant.* La chronique de Marius. *Hoc anno* il parle de la quatriéme année de Iuſtin, *morbus validus cum profluuio ventris, & variola Galliam Italiamque valdè afflixit.*

Les vairs ſont d'argent & d'azur, on en ſpecifie les tires ou traits, & l'on dit porte vairé de quatre de cinq ou de ſix tires. Ie ſuis du ſentiment de l'Autheur moderne de l'origine des Armes, qui ne s'eſt voulu faire connoiſtre que ſous ces lettres initiales de ſon nom & de ſa dignité. L. L. P. A. de L. B. Ie crois disje auec luy qu'on ne doit pas appeller

les

les grands Vairs *Beffrois* ce mot ne signifiant autre chose qu'vne échauguette dont on fait sentinelle, & dont on donne l'allarme. Beffroy n'est pas vne cloche comme quelques vns l'ont imaginé, qui disent *sonner le Beffroy* pour dire *sonner du Beffroy* c'est à dire de la tour ou de l'échauguette ou la cloche est attachée. *C'est aussi vne machine de bois dont on s'est seruy du temps de la vieille guerre pour deffendre quelque passage, ou pour fauoriser les approches d'vne ville assiegée* dit ce mesme Autheur; il cite sur ce sujet Ioinville *pag. 75. de l'Edit de Mainard.* Froissart 1. *vol, chap.* 55. *&* 170. & la Chronique de Flandres. Nicot a qui nous deuons la connoissance de l'origine de plusieurs mots de nostre langue dit *Beffroy* quasi *Bée effroy car il est expressement fait pour béer, & regarder ou faire le guet en temps soupçonneux & pour sonner à l'effroy.* Si ce terme se doit admettre en blason c'est seulement pour vne de ces figures, qui en cette occasion seroit l'Image de la machine, comme nous auons entre les pieces d'armoiries

Le chevron, le pal, le sautoir, & le Gousset qui sont pieces des barrieres d'vn camp.

L'origine de ces pennes ou Fourrures se doit rapporter aux anciens habits de nos Gaulois, qui prenoient vn plaisir singulier à porter des vestemens bigarrez, ils en auoient particulierement de la forme des vairs, & les latins ont donné à ces habits le nom de *Scutulata*, parce que les figures des pieces representent assez bien vn écusson. Nicolas Perot Euesque de Siponto en ses doctes commentaires sur Martial qu'il a intitulez *Cornucopia Latinæ linguæ* nous decrit ces habits. *Toga scutulata quæ Istriæ Liburniæque & aliis huiusmodi pilis potiusquam lanis texta erat, & scutulis quibusdam vndulatæ similis. Hanc prima Gallia inuênit.* & plus bas : *A scutulâ igitur quando vasis genus est scutulatæ vestes appellatæ.* Ce sont vrayment nos vairs, qui ont la forme d'vn verre, ou d'vn vase. On peut voir des habits de cette forme sur plusieurs figures de tombeaux, & sur des sceaux rapportez par du

du Chesne en l'Histoire de la maison de Mommorency, & en celle de Lynden écrite par Christophle de Butkens. Les Grecs s'en seruoient aussi tesmoin Geoffroy de Ville-Hardouyn en son histoire de la conqueste de Constantinople, *fu si gran la gaaiez fait, que nul ne vous en sçauroit dire la fin d'or & d'argent, & de vasselement, & de pierres pretieuses, & de samiz, & de draz de soye, & de* robes Vaires, *& grises & hermines.* Les voyages d'Orient en rendirent l'vsage plus frequent à nos François. Nicole Gilles en la description des habits de l'Ordre de S, Michel fait mention des *menus vers* c'est ainsi qu'il écrit ce mot.

Pour les Hermines dõt il est fait mention dans le butin de Constantinople, elles estoient l'estofe des habits des Armeniens au rapporr de Iulius Pollux Ἀρμένων ὁ μυωτὸς ἢ ἐκ μυῶν τῶν παρ' αὐτοῖς συνυφασμένος ἢ μύας ἔχων ἐμπεποικιλμένους. *Armenorum murinus fuit aut ex muribus ipsorum contextus, aut murium specie variegatus*, par ou nous voyons qu'ils imitoient l'Hermine comme l'on

fait encore à present, & ce *murium specie variegatus* conuient à la ceremonie du sacre d'Henry II. rapportée par M. Godefroy au Ceremonial de France en la description du sacre de ce Prince. où il dit que faute d'Hermine on en fit auec de la toile d'argent & des moucheture de velours noir.

Les couleurs que l'on assigne aux vairs sont les liurées ordinaires du Royaume, qui sont le blanc & le Bleu, le premier à cause de la blancheur du teint des Gaulois, qui en ont tiré leur nom, le second à cause du champ d'Azur de nos Lys. C'est ce qui fait que les emaux les plus ordinaires des armoiries de nos Gentilshommes sont ou l'or à cause de celuy de nos Lys, ou l'Azur à cause de leur champ, ou l'argent à cause de la blancheur naturelle de ces fleurs, & du teint des François, ou de gueules à cause de l'oriflamme, qui estoit de cette couleur. Le Synople & le sable sont vniuersellement plus rares.

Les vairs pourroient estre les bouts, & la dentelure des houssures de tournoy elles


Or
Argent
Azur
Gueules
Sinople
Sable
Pourpre
Hermines
Contrehermine
Vairs
Façon ancienne de blasonner par les lettres pratiquée par Ciaconius et Sibmacher
Viridis, argent. rubeus
Weis, roth
gelb, blow
Aureus Rubeus
argenteus Cæruleus
W
r
W
g
b
g
AR
a
C
Filomarini
Stratzbourg
Amboise
Nobili
Cheual de Tournoy

elles estoint de cette forme, & c'est ce qui a donné occasion a Oliuier de la Marche de les nommer en plusieurs lieux de ses memoires *Campannes* comme qui diroit cloches, dont elles sont la figure. Il est vray qu'il entend aussi souuent par ce mot de campannes les houpes de soye, & les sonnettes qu'on attachoit aux houssures. Le bord du comble du pauillon que Moreau place sur les armes de nos Roys & que le Sieur de Brianuille à fait mettre dans son ieu de cartes des armoiries de l'Europe à cette forme, & chaque piece laisse vn espace vuide de mesme. On void en plusieurs vieilles vitres de semblables bords aux cuirasses des Cheualiers, qui representent fort bien nos vairs, & qui en peuuent porter le nom estant de couleurs differentes.

Les deux couleurs de l'Hermine sont naturelles à cet animal, qui est tout blanc hors le bout de la queuë qui est *d'vn beau noir.*

CHAPITRE IX.

De l'origine des Pieces du Blason.

AVANT que ie m'engage à decrire les pieces, qui composent le Blason, il est important que i'en examine l'origine, & la cause des figures diuerses qu'on luy a données.

Il est certain que les armoiries tirent leur origine de la guerre, comme leur nom, & la plûpart des figures le temoignẽt. C'est pour ce sujet qu'elles se representent sur vn écu ou sur vne banniere, & qu'elles sont ornées de casques, & de lambrequins, qui sont des ornemens militaires. Ceux qui en cherchent l'origine parmy les Grecs, & les Romains deferẽt trop à l'antiquité; il est vray que les soldats ont eu des images & des figures sur leurs boucliers; ces images ont esté souuent des marques de leurs actions genereuses, & plusieurs en ont tiré les noms qu'ils

ont portez, comme les Torquats, les Coruins & les Cincinnats, mais ces marques n'eſtoient ny hereditaires ny d'émaux determinez. Les Anciens, qui nous ont laiſſé des monumens de tous les Arts, & qui nous ont ſi ſoigneuſement decrit l'ordre de leurs armées, les recompenſes des ſoldats, & les marques d'honneur, qui faiſoient le prix des belles actions n'ont dit mot du Blaſon, & nous n'en voyons aucun veſtige ſur les Arcs de Triomphe, ny ſur les marbres des tombeaux.

I'en tiens plus raiſonnablement l'origine Françoiſe, parce que 1. les termes dont toutes les nations ſe ſeruent pour expliquer les armoiries ſont pris de noſtre langue, *Banda*, *barra*, *Cheuerone*, & *ſaltarello*, des Italiens; *Vanda* & *Varra* des Eſpagnols ſont des mots François traueſtis. Ils n'ont point de nom propre pour les couleurs comme nous. Ils appellent le gueules *roſſo* & *rojo* les Allemands *roth* c'eſt à dire rouge. Le Synople *Verde* & *grun* verd. Le ſable *Nero*, *negro*, *ſchwar* noir, &c.

Seconde

Secondement les figures propres du blaſon, que nous appellons pieces honorables ſont plus frequentes en France que chez les eſtrangers, & les plus anciennes familles du Royaume portent des chefs, des faſces, des paux, des bandes, des ſautoirs, des chevrons, &c.

Les eſtrangers nous cedent cet auantage, & ſont obligez d'auoüer que c'eſt de nous qu'ils tiennent la pratique des armoiries. Le P. Pierre-ſainte Romain dit *Galli & Britanni poſtquam virtus & nobilitas pompam quæſiuerunt traduxerunt ad artem ſtudio & ingenio miro excultam ſtemmata familiarum.* M. la Chieſa. *i Franceſi appreſſo i quali pare ſi troui ſolamente la vera ſcienza di queſta arte, &c.* en effet pour vn Autheur eſtranger qui a écrit du blaſon nous en auons dix. Ie feray voir en vn autre chapitre quel iugement on doit faire de tous ces Autheurs.

Noſtre nation à touſiours eu inclination pour les couleurs, & nos Hiſtoriens nous apprennent, que les anciens Gaulois ſe peignoient le viſage, quand ils alloient

alloient combatre, comme les Indiens & les ſauuages le font encore au rapport de ceux qui nous ont fait les relations fidelles de leurs voyages, & la deſcription des terres nouuellement decouuertes.

La gloire des armes & les premieres marques de l'honneur eſtoient reſeruées à la plus genereuſe nation du monde. Il falloit que la France fut la premiere à determiner les ſymboles de la nobleſſe, puis qu'elle eſtoit la premiere, qui l'auoit fait paroitre courageuſe. Elle fut la premiere, qui s'oppoſa à l'éſtabliſſement de la grandeur Romaine, la premiere qui ſecoüa le ioug d'vne domination inſolẽte, la premiere qui affranchit les peuples de la ſeruitude, & qui leur ouurit vn glorieux chemin à la liberté. Apres qu'elle eut demembré vn empire affermy par le ſang de tant de peuples, & ſur le debris de tant de Trones, elle en ramaſſa les pitoyables reſtes, elle en reünit les membres eſpars, elle en prit la couronne, & la mettant ſur la teſte de Charlemagne, reunit les Aigles diuiſées.

Rome

Rome combatit auec le reste des peuples pour la gloire, & pour estendre ses conquestes, mais les combats qu'elle fut obligée de soûtenir contre les Gaulois ne furent que pour sa defense. *Vsque ad nostram memoriam Romani sic habuêre, alia omnia virtuti suæ prona esse, cum Gallis pro salute, non pro gloriâ certare.* Sall. Iug. Aussi ce n'estoit pas sans raison disoit l'Orateur Romain que Dieu auoit opposé les Alpes aux entreprises des Gaulois *Alpibus Italiam munierat antè natura non sine aliquo diuino numine: nam, si ille aditus Gallorum immanitati multitudinique patuisset, nunquam hæc vrbs summo imperio domicilium ac sedem præbuisset.* de Prouinc. Consul.

Nous ne trouuons point neantmoins la pratique des blasons au dessus de l'an mille. Les anciens sceaux auant ce temps là n'ont que la figure de la personne, ou le monogramme du nom. C'est aux croisades que commencerent les armoiries, ou aux entreprises que nos François firent hors du Royaume. Ils prirent des marques, pour se faire connoistre, & de

la

la sont venus les noms des Cheualiers du Soleil, de la Dame blanche, du cygne &c. qui estoient leurs deuises. La pratique de s'armer à cru estant commune nos Heros ne pouuoient estre distinguez qu'à ces marques dans le combat. *Synople, Gueules & Azur* sont des noms Orientaux comme les Bezans sont des monnoyes du mesme pays. Les Lyons sont des animaux estrangers, & les croix sont des témoignages de la pieuse valeur de nos François.

Les croix qui se trouuent dans des sceaux plus anciens, & dans des actes faits par des familles, qui ont encore à present des croix pour armes ne prouuent rien. Car c'estoit vne coustume presque vniuerselle de marquer ces actes d'vne croix, particulierement si c'estoient des fondations d'Eglises ou du X. accompagné d'vn α & d'vn ω. on le peu voir dans plusieurs actes imprimez auec ces figures.

I'ay donné ailleurs l'origine des metaux, couleurs & pennes du blason, il faut que i'examine maintenant celle des figures.

Les partitions ordinaires de l'Ecu à qui nous donnons les noms de *taïllé*, *party*, *tranché*, *coupé*, *écartelé*, ſont les diuers coups d'Eſpée, qu'on peut receuoir ſur le bouclier. Les termes expliquent cette origine, & comme les coups ſont ou droits, ou en trauers, ou couchez, ou de reuers ils font ces diuerſes figures. Le *taillé* eſt rare, parce qu'il n'eſt preſque que les gauchers qui le puiſſent faire.

Les chefs, faſces, & bandes ſont venus des diademes ou couure chefs, des echarpes, & baudriers ou bandes des Ordres dont ils ont pris leurs noms. Le feu Roy, de triõphante memoire, ayant viſité à Aix le curieux cabinet du Sieur Borrely, luy donna le baudrier de ſon ſacre pour le mettre parmy ſes autres raretez, & luy permit de le porter d'oreſnauãt pour ſes Armes, qui ſont vne bande ſemée de France.

Les *Paux*, *ſautoirs*, *frettes*, *cheurons*, *gouſſets*, *barres*, *potences*, ſont pieces de la paliſſade & de la garde d'vn camp, ou des lignes.

Les *Viures*, *Iumelles*, *Tierces*, *gyrons*, *fourrures*,

fourrures, orles, bordures, Trescheurs, ou Tressoirs sont pieces tirées des habits, comme le *chaussé* & le *chappé*. Les *Badelaires, Bouteroles, Molettes, fers de lance, Masses, haches, fers à cheual, broyes, écussons, casques, &c.* sont pris des armes ou de l'équipage de guerre.

Les *Chateaux, tours, Creneaux, bretesses, pans de murs &c.* representent les maisons des Gentil-hommes dont plusieurs ont pris le nom, & la figure pour leurs Armes. Ainsi quelques villes ont pour blason l'image de leurs Maisons publiques, qu'on appelle Maisons de Villes, comme Bourdeaux.

Les autres figures sõt prises des choses naturelles ou artificielles, ou par le rapport qu'elles ont auec le nom de la personne comme les Maillets des Mailly, le crequier des Crequy &c. ou par le rapport de leurs proprietez aux belles actiõs de la personne cõme Le Lyon & l'Aigle sont les plus beaux symboles de la generosité, de là vient qu'ils sont plus frequans que les autres animaux.

Les factions ont souuent donné occa-

ſion à l'introduction de quelques pieces de blaſon, comme les Guelphes & les Gibelins aux Aigles & aux bandes de diuerſes couleurs, dont les Armes d'Italie ſont pleines; quelquefois pour vne meſme entrepriſe on prenoit des marques ſemblables. Aux croiſades les croix des François eſtoient blanches, celles des Eſpagnols rouges, celles des Italiens bleuës, celles des Allemands noires, ou orangées, celles des Anglois jaunes ou rouges, celles des Saxons vertes.

Meyer croit que les Seigneurs des Pays-Bas s'accorderẽt en allant en Syrie, de prendre des Lyons de differentes couleurs. C'eſt au liu. 6. de ſes Annales où il rapporte les diuers ſentimens touchant les Armes de Flandres. *In Philippo Elſatio. Inſignia autem nigri leonis quidam hac peregrinatione, de Nobilione Abilineorum Regulo, pars de Saracenis antè Mediolanum neſcio quo tempore per Philippum capta putant, alij autem quod propius vero ſit concordi aſſenſu à Principibus Belgarum parantibus ire in Syriam expeditionem variorum colorum*

Leones

Leones aſſumptos eſſe volunt.

Les Gonfanons ſont les bannieres des Egliſes qu'on prenoit autrefois ſolemnellement dans les Egliſes pour les porter en bataille.

Les rocs d'Echiquier ſont les tours du ieu des Echecs qui ſont quelquefois miſes ſur des Elephans : c'eſt de là qu'on leur a donné ce nom de l'Arabe ou du Perſan *Rocho*, ſelon Iean Fabrice pag. 144. de ſon *Specimen Arabicum*, ſic *latrunculus ille qui occupat angulum iſtius tabulæ luſoriæ, appellatur voce Perſico-Arabica* Rocho, der Roche, *vulgò* der Elephant.

Le ſçauant Ieſuite Pierre-Sainte, eſtime que les blaſons ont commencé par les habits, & que c'eſt de leurs couleurs, de leurs ornemens, & de leurs pieces qu'on a formé les Armoiries. Les raiſons qu'il apporte pour eſtablir ſon ſentiment ſont tirées des exemples des pieces que i'ay dit qu'on auoit tirées des habits, *Bandes, gyrons, orles, bordures, quartiers, dentelures, &c.* Ce ſont des terme qui fauoriſent ſon opinion auſſi bien que

les chefs cousus, & les fourrures. On void sur les vestemens des vieilles peintures, des pieces faites en pairle, en sautoir, en pointe, & en Lozange. Il decrit les cimiers des Allemands où l'on void des hommes vestus de *fasces, bandes, barres, échiquiers, lozanges &c.* Ces coniectures sont assez raisonnables & meilleures que celle de l'Autheur moderne L. L. qui s'appuye particulierement sur la cotte d'armes, & sur les bigarrures de quelques habits des vieux Romans. I'aymerois mieux pourtant en rapporter l'origine coniointement aux Armes & aux habits, qu'aux vestemens seuls. Les *Emaux* n'estoient pas propres des habits, mais des Armes qu'on émailloit de diuerses couleurs. Armoiries, Ecu, Banniere, Casque, Metaux, &c. sont termes d'armes. La cotte d'armes en a mesme pris son nom. Et auant l'vsage des cottes d'armes les soldats portoient des deuises sur leurs boucliers.

Vn ancien Heraut de Bourgongne nous donne d'assez belles connoissances de l'origine des pieces du Blason, en ces

vers,

vers qui furent presentez, à Messire Iean de Vergy Seigneur de Fonvens quand il receut le collier de la Toison.

Sieur de Fonvens si desirez d'entendre
D'ou que procedent tant des armes diuers,
Que nous voyons parmy la France espers,
De cet écrit brief le pourrez comprendre.

Des Huns, Normãs & natiõs semblables
Sont les Taureaux, Ours, Sangliers, Loups, Renards :
De ceux d'Afrique, des Tygres, Leopards
Griffons, Lyons, & Dragons espantables.

Lors que nos Roys manierent le Sceptre
Romain, nos Peres prindrent aux Ecussons
Aigles, Merlettes, Alerions, Faucons,
Et ce que d'eux en armes l'on peut mettre.

Mais nos Ayeulx sous Clouis Roy de France
Prinrent des fleurs comme roses, & lys ;
Et quintefueilles, œillets, pauots, soucis,
Ou bien d'vn arbre quelque fruit, fueille, ou brancke.

Tesmoin les lys d'or, d'argent, azurées,
Gueules, verd, sable, & les fleurs de Vergy,
Loigny, l'Hermite, Seninghen, & Flauy,
Lesquels tenons pour anciennes lignées,

Et

Et peu apres les croix ont pris essence,
sautoirs & cors, bandes, pals, chefs, chevrons,
Fasses, moulettes, hermines, vairs, poissons,
Besās, tourteaux, l'eschiquier, & l'ēmanche.

Car les mainez ne se soucians mie
Porter les armes de leurs antecesseurs
Seuls s'amusoient conseruer les couleurs
Et tout le reste forgoient à fantaisie.

Iusques à ce que ce Saint personnage,
Louys neufuiéme octroya à son Fils
Auec brisure l'Ecu des Fleurdelys,
Ce qui depuis est demeuré en vsage.

Les pauillons & les mãteaux armoyez qu'on met autour des Armes des souuerains, des Ducs, des Mareschaux de France, des Chanceliers &c. sont d'inuention nouuelle.

CHAPITRE X.

Des Figures du Blason.

IL est difficile de reduire à certains chefs la multitude des pieces, qui composent le blason. Le P. Monet les a distinguées

diſtinguées par les differentes figures qu'elles ont, & en a fait autant de chapitres ſous ces titres. *Blaſons de plate & longue figure en quarré.* Sous leſquels il range les Amades, Bandes, Barres, Burelles, chefs, chevrons, cotices, croix Danches ou fueilles de ſcie, Ecuſſons, faſces, Iumelles, Lambels, Paux, & ſautoit. Le ſecond titre eſt *des blaſons plats, en long quarré, aux bords inégaux, & garnis de ſaillies*, ſous leſquels il place les endentures, les engreſlures, les breteſſes, creneaux, potences, & viures. Le troiſiéme eſt *des blaſons également ronds en long*, qui ſont le baton, le rais d'écarboucle, & les fuſées qu'il dit que les peintres alterent, les faiſants preſque ſemblables aux lozanges. Le quatriéme eſt *des blaſons lineaires, conſiſtans en ſimples traits de lignes.* Comme le filet, la reſarcelure, & le treſcheur qu'il fait de deux lignes parallelés. Le cinquiéme eſt *des blaſons de plates & longues liſtes entrelaſſées.* Ce ſont les fretres. Le ſixiéme eſt des *quadrangulaires* comme la bordure, l'orle, le treſcheur & le vair.

vair. Le ſeptiéme *des quadrangulaires moins irreguliers.* Billettes Echiquiers, Lozanges, macles, & ruſtres. Le huictiéme eſt *des triangulaires* chevrons, Emanches, Gyrons Hermines. Le neufviéme *des orbiculaires*, Cometes, Eſtoiles, Globes, Lune, pommes, Bezans, annelets, coquilles, moletes, Tourteaux, &c.

Sa diuiſion n'eſt pas bien propre de cét Art. Il eſt indifferent au blaſon, que les pieces ſoient plates, quarrées, larges ou rondes. I'ayme mieux les diuiſer en figures propres du blaſon, imitées de la nature ou de l'Art, ou priſes de la fonction que l'on exerce.

Les Figures propres du blaſon ſont celles que nous appellons honorables, & qui ſont tellement propres à cet Art, qu'elles ne ſemblent pas eſtre des repreſentations d'aucune autre choſe. Comme le Party, Le Coupé, Le Tranché, le Taillé, le Tiercé, L'Equartelé, Le chef, la Faſce, le Pal, la Bande, la Barre, le Chevron, le Sautoir, le Franc quartier, la Croix, le Pairle, la Bordure, l'orle.

La Multiplication de ces meſmes pieces.

ces. Le fascé le bandé, barré, palé, contrefascé, contrebandé, contrebarré, chevronné, contrepalé.

La diminution de ces mesmes pieces les vergettes, les Trangles, les cotices, Burelles, Iumelles, Tierces, Trauerses.

Les pieces honorables du second ordre, comme les Emanches, fusées, Lozanges, Macles, Rustres, Trescheur Tourteaux, Bezans, croisettes, billettes, points équipollez, Gyrons, Frettes, Amades, Otelles, vairs Hermines, Echiquiers.

Les Figures imitées des choses naturelles sont toutes celles qui se prennent des Astres, des Elemens, des Pierreries, Plantes, Animaux, & Parties du corps humain. Les imitées de l'Art, sont celles qui representent des choses artificielles comme les tours, chateaux, vaisseaux, ancres, outils & instrumens des Arts.

Il est encore des figures qui ont rapport à la fonction que l'on exerce, comme sont les Armes pour vn Caualier, la croix, la crosse, & la Mitre pour vn Prelat.

De

De toutes ces figures il n'en eſt point de difficiles à connoiſtre que celles qui ſont propres de cét Art,& qui s'appellent honorables ; parce qu'elles ne ſont pas des repreſentations d'aucune autre choſe, & qu'elles dependent de la ſeule inſtitution. Il en eſt auſſi quelques autres qui pour eſtre des repreſentations des choſes artificielles,ne laiſſent pas d'eſtre du bel vſage du blaſon, & qui paſſent pour pieces honorables du ſecond Ordre:comme les Echiquiers , les billettes , les tourteaux, &c. Les premieres ne ſont proprement que des partitions d'Ecu,ou des lignes tirées de diuerſe maniere ſur ſa ſuperficie , deux lignes perpendiculaires font le Pal, ſi l'eſpace qu'elles enferment eſt rempli d'vn autre émail que le champ.Deux diagonales forment la bande quand elles ſont tirées à droite , & la barre ſi elles le ſont à gauche &c. Les émanches ſont des traits tirez pyramidalement d'vn bout de l'écu à l'autre. L'Echiquier des lignes qui ſe croiſent, & laiſſent des eſpaces quarrés qui ſe rempliſſent d'Emaux oppoſez.

Ces

Ces pieces propres de l'Art reçoiuent diuerſes formes, & c'eſt de là que naiſsẽt tãt de termes dans le blaſon. Comme par exemple le pal peut eſtre party, coupé, écartelé, plié, ondé, Enté, failly, écoté, faſcé, chevronné, échiqueté, breteſſé, crenelé, engoulé, aiguiſé, alaiſé, reſarcelé, chargé, dentelé, diapré, viuré, componné, &c. pour abbreger la connoiſſance de ces termes, qui ſeroit infinie, s'il les falloit appliquer à chaque figure qui les peut receuoir, ie les reduiray tous en Alphabet au chapitre ſuiuanr auec leur explication, & les figures de ceux qui ſont moins intelligibles.

Les pieces honorables ſi elles ſont ſeules, doiuent occuper la troiſiéme partie de l'écu, comme le chef, le pal, la faſce, la bande, la barre, la croix, le ſautoir, la pointe, le chevron. Le quartier n'en occupe que la quatriéme partie. L'écu peut eſtre entierement remply de certaines pieces comme de faſces, de bandes de barres, de paux, de lozanges, d'échiquiers, de vairs, d'Emanches. Les autres pieces laiſſent tou-

ſiours quelque eſpace vuide.

Le chef ne ſe peut point multiplier, car il ceſſeroit d'eſtre chef, & deuiendroit faſce.

Le pal, la bande, la faſce, la barre, ſe multiplient iuſques à ſix; & quand elles ont ce nombre, l'Ecu ſe dit ſimplement palé, bandé, faſcé, barré : quand elles paſſent ce nõbre elles ſont en diminutiõ, & l'on dit vergeté, coticé, burellé, trauerſé de huict ou de dix pieces. On compte les lignes des Vairs, & des Echiquiers, & l'on dit vairé ou échiqueté de tant de tires, on fait le meſme des rangées, des fuſées, & des lozanges.

Toutes les figures ſe poſent ordinairement à droit particulierement celles des animaux. Neantmoins les Allemands pour donner vne plus belle forme à leurs écuſſons, les mettent ſouuent contournez dans leurs écartelures pour affronter les quartiers.

On donne aux animaux leur aſſiette naturelle, ou ſi elle eſt particuliere, il la faut ſpecifier. Le Lyon eſt ordinairement rempant, le chien courant, ou

aſſis

assis sur son derriere, le Loup rauissant, le cerf couché ou passant, le bœuf paissant, &c.

Il faut specifier le nombre des pieces parce qu'il est determiné, & qu'il a quelquefois vne application particuliere Les seize alerions de Mommorency representent autant de drapeaux enleuez sur les Imperiaux. Les neuf chasteaux posez sur le Lambel des Armes d'Artois representent selon quelques Autheurs les neuf Chastelenies d'Artois. Les cinq Ecussons de Portugal mis en croix representent les cinq playes de Nostre Seigneur, les trente bezans dont ils sont chargez les trente deniers dont il fut vendu, & le dragon du cimier le serpent d'airain qui estoit la figure de IESVS-CHRIST. Ie l'apprens du sermẽt d'Alphonse premier rapporté par Caramuël en son Philippe. Prudent Liu. 2. Art. 7. voicy les paroles de la vieille pancarte seëllée de neuf sceaux.

Præcipio successoribus meis in perpetuum futuris vt scuta quinque in crucem partita propter crucem & quinque vulnera

Christi in insigne ferant, & in vnoquoque triginta argenteos, & super serpentem Moysis ob Christi figuram & hoc sit memoriale nostrum in generatione nostrâ, & si quis aliud attentauerit, à Domino sit maledictus, & cum Iuda traditore in inferno maceratus Facta Charta Colimbr. III. Kal. Nouembris Æra. M. C. LII.

Ego Alphonsus Portugalliæ Rex

I. Colimb. Episcopus. Gondisaluus de Souza,

I. Bracharensis Metropolit. Procur. Vimaracensis,

T Prior Pelagius Menen Proc. Brac.

Suer Martini Proc. Colimb.

Ferrandus Petri curiæ dapifer.

Petrus Pelagi curiæ signifer.

Velascus sancij.

Alfonsus Menen Præf. Vlixb.

Menendus Petri pro Magistro Alberto Regis

Ie sçay les diuers sentimens que cette piece à produits dãs les esprits des sçauans, & les argumens dont quelques vns se seruent pour l'establir & quelques autres pour la declarer apocriphe, ie reserue

serue à vn autre Ouurage les recherches historiques du blason, & la refutation des fables, que la credulité du peuple à authorisées, comme la flaterie des écriuains les a inuentées. Il me suffit de remarquer qu'il y a eu du mystere au nombre des Ecussons, & des Bezans, ces Armes en eurent vn nom particulier au rapport du mesme Caramuël, qui dit. *Quinque clypei quinis Christi vulneribus illustres, sunt Lusitaniæ arma atque vocantur*. Quinæ.

Quelques vns veulent que les fleurs de lys ayent esté reduites au nombre de trois, pour designer les trois races de nos Roys.

L'Eglise Collegiale de sainct Iust à Lyon, porte d'argent au Lyon de gueules, à la bordure chargée de vingt-cinq bezans, qui representent le nombre de ses Chanoines.

Il faut diligemment obseruer la position, & l'assiette des pieces. Si elles sont mises en pal, en bande, en barre, en pairle, rangées en fasce, en chef &c.

S'il ny en a que trois elles sonr ordi-

nairement 2. 1. comme nos fleurs de Lys. On les peut aussi ranger en chef, ou en bande, ou en pal. Comme vous verrez aux Exemples; quand il y a quatre pieces elles peuuent estre 2. 2.

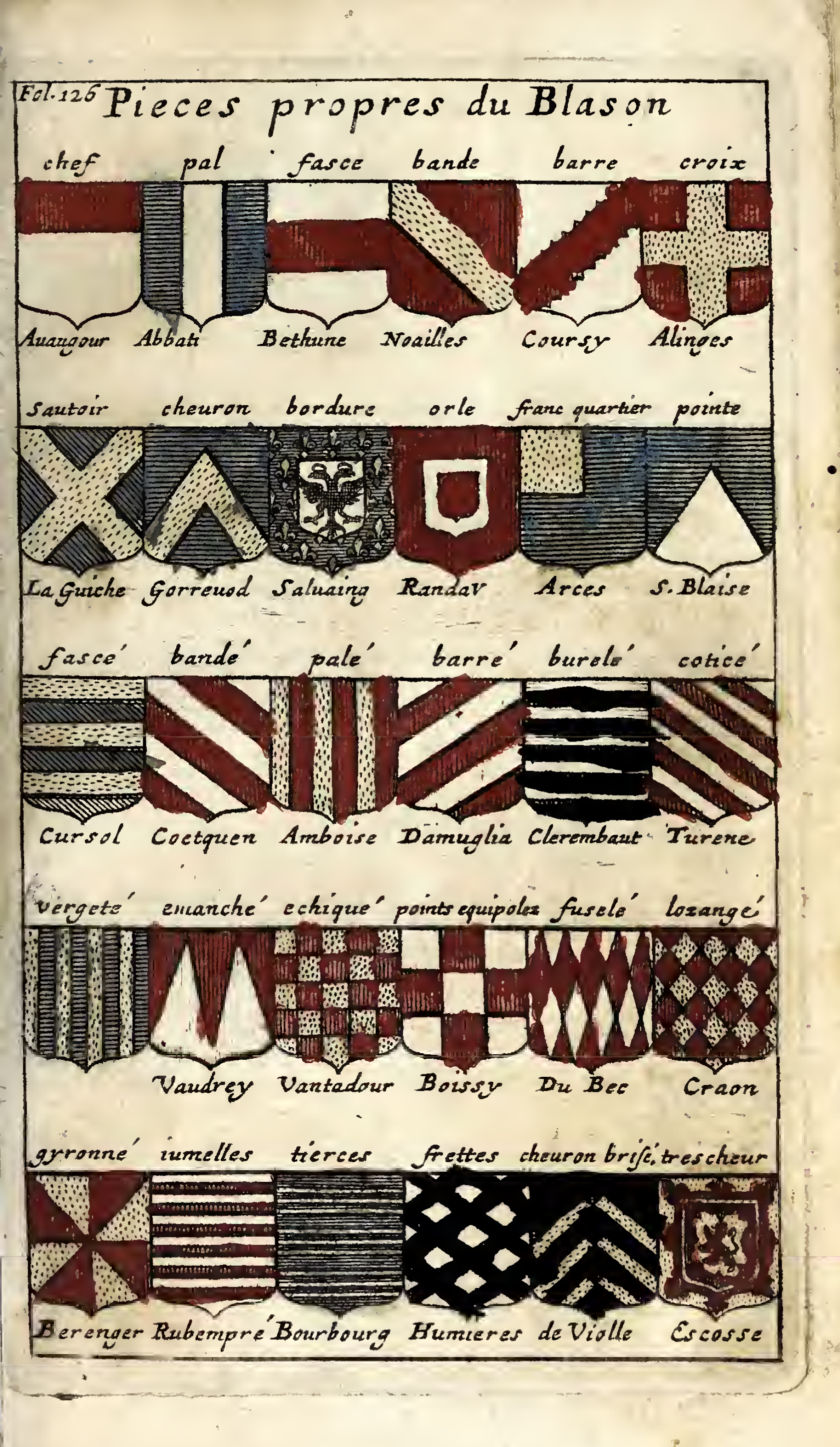
Quand il y en a cinq, en croix comme les écussons de Portugal, ou en sautoir, comme les tours de Poitou, quand le nombre des pieces est plus grand elles peuuent estre 3. 3. 3. ou 3. 2. 1. ou en orle comme les tourteaux de Medicis.

Il y a des pieces posées les vnes sur les autres comme les Leoparts d'Angleterre, quelques vnes se passent en sautoir comme les clefs des Clairmonts, & les masses d'armes des Gondy. Quelques vnes s'addossent comme les clefs, & les animaux, quelques autres se posent en pairle, en chevron, en gyronnant &c. vous en verrez de toutes ces façons en la figure suiuante.

Le semé se dit des figures qui sont sans nombre comme l'ancien écu de fleur de Lys.

CHA

Pieces propres du Blason



Assiette et position des pieces



Pour blazonner les armes on se sert de ces termes. Mr. porte de gueules, ou d'or &c. c'est le champ. a trois roses d'argent, ou de gueules &c. ce sont les figures. 2.1. ou rangées en chef, en fasce &c. c'est la position.

CHAPITRE XI.

Alphabet des termes vſitez en l'Art du Blaſon,

POVR faciliter la connoiſſance de cét Art, que les termes rendent difficile, ie les range icy en ordre Alphabetique auec l'explication qui les fera connoiſtre, & qui ſera ſuiuie de la figure dans le chapitre ſuiuant. Ie ne mets que les termes vniuerſellement receus par les Maiſtres.

A

Abbaiſſé ſe dit du chevron, & de la faſce quand ils ſont plus bas que leur aſſiette ordinaire.

Abyſme eſt le milieu & le centre de l'Ecu.

Accollé ſe dit du collier des animaux, & de deux écus ioints enſemble comme ſont ceux de France & de Nauarre aux Armes du Roy.

Accompagné ſe dit des faſces, chevrons,

croix & ſautoirs lors que les eſpaces qu'ils laiſſent vuides, ſont remplis d'autres pieces ſemblables entre elles, comme la croix de Mommorancy eſt accompagnée de ſeize Alerions.

Accorné ſe dit des animaux à cornes lors qu'ils les ont d'émail different.

Accoſté ſe dit des pieces qui ſont poſées en pal, qui ont à leurs coſtez d'autres pieces, comme la pucelle d'Orleans portoit d'azur à l'éſpée haute d'argent, accoſtée de deux fleurs de-Lys d'or.

Adextré ſe dit des pieces miſes à droit hors du milieu de l'Ecu.

Addoſſé ſe dit des animaux qui ſe tournent le dos, des clefs & autres pieces ſemblables.

Affronté ſe dit des animaux oppoſez de front.

Aiguiſé ſe dit des extremitez des pieces qui finiſſent en pointe, comme le pal aiguiſé.

Alaiſé ſe dit des pieces honorables, quand elles ne touchent pas les bords de l'Ecu.

Alerions ſont les aiglettes qui n'ont ny bec

bec ny iambes.

Allumé ſe dit des flambeaux,& des yeux des animaux , comme,du Dauphin.

Anchré ſe dit des croix & des ſautoirs, quand leurs extremitez finiſſent en anchres.

Animé ſe dit de l'œil du cheual & des autres animaux quand il eſt d'émail different.

Annelets ſont de petites boucles rondes comme des anneaux.

Apaumé ſe dit de la main qui montre le dedans.

Appointé ſe dit des chevrons & autres pieces dont les pointes ſe ioignent.

Ardent ſe dit des charbons allumez.

Armé ſe dit des ongles des animaux, cõme le Lyon armé de gueules,d'or &c.

Arraché des membres des animaux qui ne ſont pas coupez net , & des arbres dont la racine paroit.

B.

Badelaires ſont les cimeterres anciens.

Barbelé ſe dit de la barbe du coq.

Bardé ſe dit du cheual qui a ſes bardes.

Bars sõt les barbeaux qui ſont ordinaire-

ment

ment addoſſez.

Bataillé ſe dit des cloches qui montrent Le batail.

Becqué du bec des oyſeaux.

Beffroy eſt vne machine, ou vne piece de la forme des vairs, mais beaucoup plus grande.

Bezans ſont pieces rondes de metail.

Biſſe vn ſerpent comme celuy de Milan.

Bourdonné ſe dit des croix qui ont les extremitez rondes en forme de bourdon.

Boutonné des roſes quand le cœur eſt d'autre Email que les fueilles.

Bouterole eſt le bout d'vn fourreau de cimeterre.

Breteſſe des pieces qui ont des creneaux de part & d'autre.

Briſé des Armes des puiſnez, qui ſont briſées, ou d'vn lambel, ou de quelque autre piece pour la diſtinction des branches.

Brochant des pieces qui paſſent ſur les autres, comme le Lyon de Luzignan broche ſur les burelles.

Burelles ſont les faſces diminuées.

Buſt

Buſt eſt la teſte humaine montrant poitrine.

C.

Cantonné ſe dit de la croix quand elle eſt accompagnée.

Carnation ſe dit des parties du corps humain, repreſentées au naturel comme main de Carnation &c.

Chaperonné ſe dit des oyſeaux de proye qui ont les yeux fermez.

Chappé ſe dit de l'écu qui a vn triangle en bas d'autre émail.

Cauſſé eſt celuy qui l'a en haut.

Chargé ſe dit des pieces qui en ont d'autres ſur elles, comme vne faſce chargée de roſes &c.

Clariné ſe dit des animaux qui portent des ſonnettes comme les bœufs.

Cleché ſe dit ſeulement de la croix de Tholoſe, qui eſt arrondie en pointe.

Cloué ſe dit des marques rondes qui ſont en forme de teſtes de clous ſur les iointures des frettes, les colliers des animaux, & les fers à cheual.

Cœur eſt le milieu & le centre de l'Ecu, qu'on nomme auſſi abyſme.

Componé

Componé ſe dit des pieces qui ſont de deux émaux differens par pieces égales à la façon des echiquiers, mais ſeulement d'vn trait, comme les paux, croix, bandes, bordures, faſces, & ſautoirs le peuuent eſtre.
Contourné ſe dit des pieces tournées à gauche.
Contrebandé, contrefaſcé, contrepallé ſe dit quand il y a bande contre bande, faſce contre faſce, pal contre pal.
Coquerelles ſont noiſettes dans leur fourreau, telles qu'on les void encor vertes.
Corniere eſt vne anſe de pot.
Cotticé ſe dit de l'écu entier lors qu'il a vn nombre égal de cottices, & l'on dit cotticé de huict, de dix pieces. On le dit encore de la bande quand elle eſt accompagnée de deux cottices, qui ſont bandes diminuées.
Couché ſe dit du chevron & du croiſſant couchez.
Coupé ſe dit de la partition de l'Ecu faite par vne ligne droite ——— & des membres des animaux quand ils ſont tranchez net.

Courant

Courant ſe dit du liéure & du chien.

Couronné ſe dit des pieces, qui portent couronne.

Couſu ſe dit des chefs de metal ſur metal, ou de couleur ſur couleur.

Crenelé ſe dit des figures formées en creneaux, faſce crenelée, pal crenelé &c.

Creſté ſe dit du coq.

D.

Danché ou dentelé ſe dit des pieces qui ont des dents comme les ſcies.

De l'vn en l'autre ſe dit lors que l'écu eſt partagé de deux émaux & chargé d'vne piece des meſmes émaux en ſorte que le metal eſt ſur la couleur, & la couleur ſur le metal ou de deux, quatre ou ſix pieces, dont la moitié eſt d'vn émail, & l'autre d'vn autre auec rapport, comme party de gueules & d'or à quarre roſes de l'vn en l'autre, c'eſt à dire d'or ſur gueules, & de guevles ſur or.

Decoupé ſe dit des decoupures, ou pieces leuées.

Defenſe eſt la dent du Sanglier.

Dextrochere eſt vn bras droit auec vn

manipule.

Diapré ſe dit de l'Ecu & des pieces quand elles ſont damaſquinées.

Donjonné ſe dit des tours & des chaſteaux quand ils ont pluſieurs petites tours au deſſus.

Douloire eſt vn inſtrument de charpentier.

Dragonné ſe dit du Lyon ayant queuë de Dragon.

E.

Ecartelé ſe dit de la partition de l'Ecu en quatre parties égales.

Echiqueté ſe dit de l'Ecu & des pieces, qui ont des quarreaux d'Echiquier.

Ecoté ſe dit du tronc d'arbre auquel il reſte les bouts des branches qu'on a coupées.

Effrayé ſe dit du cheual, & du chat leuez en pieds.

Emanché des pieces qui ſe ioignent pyramidalement les vnes aux autres.

Emmanché ſe dit des manches des inſtrumens.

Empenné ſe dit des plumes d'vn trait.

Encoché ſe dit du trait quãd il eſt ſur l'arc

Endenté

Endenté ſe dit des pieces enchaſſées l'vne dans l'autre en forme de dents.

Englanté ſe dit du cheſne qui a ſon fruit.

Engreſlé eſt preſque le meſme qu'endenté, hors que les pointes, ſont moindres, & plus arrondies.

Enguiché ſe dit de l'Embouchure d'vn cornet.

Enté ſe dit des pieces qui ſont aſſemblées en rond ou en mortaiſe & l'vne dans l'autre.

Eſployé ſe dit de l'aigle aux aiſles eſtenduës.

Equippé ſe dit d'vn vaiſſeau qui a tout ſon attirail.

Eſſonnier eſt vn orle fleuronné, on le nomme autrement, treſcheur

Eſſoré ſe dit de l'oyſeau, qui prend l'eſſor pour voler.

F.

Faſcé ſe dit de l'Ecu qui a pluſieurs faſces.

Fiché des pieds des croix. aiguiſé au pied fiché

Flanqué ſe dit des deux coſtez de l'Ecu écartelé en ſautoir, comme celuy de Sicile.

Fleuronné, & Florencé ſediſent des croix dont les extremitez finiſſent en fleurons.

Fourchu de la queuë du Lyon quand elle eſt double.

Foy eſt de deux mains iointes, comme on ſe les donne pour gage d'amitié. Si elles ſont d'argent ſur azur, on dira d'azur à la foy d'argent.

Frettes, & Fretté ſe diſent des treillis faits en ialouſies & des lances ou autres pieces, poſées de cette maniere.

Fueille de ſcie eſt vne faſce de danchée par le bas, & faite comme la lame d'vne ſcie.

Fuſelé ſe dit de l'écu plein de fuſées.

G.

Gay ſe dit du cheual nud ſans bride, ſelle, ny caparaſſons.

Gironné ſe dit de l'Ecu partagé de toutes les partitions & de deux Emaux, *voyez la figure en la table.*

Gonfanon eſt vne banniere d'Egliſe dont on ſpecifie les franges, & les pendans s'ils ſont differens.

Grilleté ſe dit des oyſeaux de proye qui ont

ont les ſonnettes.

Gringolé des croix qui finiſſent en teſtes de ſerpens.

Gueules eſt la couleur rouge.

Gumenes ſont les cordes, ou cables qui lient l'Anchre.

Guyure eſt vn ſerpent qui deuore vn enfant comme celuy de Milan.

H.

Haut ſe dit de l'Eſpée leuée.

Hauſſé du cheuron & faſce, quand ils ſont plus hauts que leur ſituation ordinaire.

Hure eſt la teſte d'vn Sanglier.

I.

Iſſant ſe dit du Lyon qui ne montre que la teſte, & de l'Enfant, que la biſſe ou guyure deuore.

Iumelles ſont deux burelles qui ſont miſes deux à deux du mot latin *Gemellæ.*

L.

Lambel eſt vne piece faite comme les goutes de l'architecture ; elle ſert ordinairement aux briſures. Monſieur d'Orleans en porte vn ſur les fleurs de Lys.

Lampassé se dit de la langue des Lyons & Leopards.

Leopardé se dit du Lyon passant, & la difference du Lyon & Leopard est que le premier ne montre qu'vn œil, & l'autre deux, que l'vn est rampant & l'autre passant.

Lié se dit des pieces qui ont des attaches comme les masses, clefs, cornets, &c.

Lionné se dit du Leopard rampant.

Lorré se dit des nageoires des Dauphins.

Lozangé se dit de l'Ecu plein de Lozanges. Les lozanges sont faites comme les carreaux du ieu de cartes.

M.

Macles sont lozanges ouuerts en lozange, ou pour mieux dire, ce sont mailles de filets.

Manche maltaillée est vne manche dont vsent quelques estrangers, la figure la fera voir.

Mantelé est le mesme que chappé.

Marqueté se dit des tasches ou marques que l'õ void sur les aisles des papillõs, & sur les autres insectes ou animaux.

Massacre se dit du bois du cerf quand il est

eſt ioint à vne partie du crane.

Maſſonné ſe dit des traits de ruſtique qui paroiſſent ſur les baſtimens, on en void en blazon ſur les ponts, maiſons, tours, chaſteaux, pans de mur &c.

Merlettes ſont oyſeaux ſans bec & ſans pieds qui ſont ordinairement de ſable.

Miraillé ſe dit des marques ou taches que les dragons & les papillons ont ſur les aiſles.

Monſtrueux ſe dit des animaux auſquels on donne des parties qui ne leur conuiennent pas comme ſont la teſte humaine au Lyon & au Dragon, la queuë de Dragon au Lyon &c.

Montant ſe dit des pieces droites comme l'éſpée, le croiſſant &c.

Morné ſe dit du Lyon qui n'a ny langue, ny œil, ny ongles.

Mouuant ſe dit des pieces qui ſortent du coin de l'Ecu, ou du chef, ou de la pointe. On dit vn bras mouuant du coſté dextre de l'écu, vn pal flambant mouuant en chef &c.

N.

Naiſſant ſe dit du Lyon qui ne paroit

qu'a demy c'eſt à dire qui montre ſeulement les premieres pattes & vn bout de queuë il ſe dit encore des aigles &c.

Naturel eſt lors qu'vne choſe à ſa couleur ordinaire.

Nourry ſe dit des pieds des plantes qui ſont coupez net, dont il ne paroit rien de la racine, & dont la tige ne touche pas le bout de l'écu.

Nylle ou Anille eſt vn fer de moulin,

O,

Onglé ſe dit de l'ōgle ou corne des pieds des bœufs,ou autres animaux.

Orle eſt vne bordure qui ne touche pas le bord de l'Ecu.

Otelles ſont figures ſemblables à des amandes.

P.

Paillé eſt le meſme que diapré.

Pairle eſt vne figure faire comme l'Y.

Pallé ſe dit de l'Ecu plein de pals.

Paté ſe dit des croix dont les extremitez ſont élargies & arrondies.

Party eſt vne diuiſion de l'Ecu.

Papelonné eſt comme écaillé.

Paſmé ſe dit du Dauphin d'vne ſeule couleur

couleur ſans langue,dents,ny œil.
Paſſant ſe dit des animaux qui ſemblent marcher.
Patenoſtre eſt le chappellet ou ſes grains,
Pery ſe dit d'vne piece racourcie, comme le baton de Bourbon eſt pery en bande,
En pied ſe dit des animaux dreſſez comme l'ours.
Pieté ſe dit du Pelican en action de verſer ſon ſang, & de la cicoigne qui porte ſon pere par Ex. vne cicoigne auec ſa pieté, ou le pelican auec ſa pieté. Ainſi on peut appeller le bucher du Phenix ſon immortalité, & la pierre de la gruë ſa vigilance.
Pointe eſt la plus baſſe partie de l'Ecu, & vne figure pyramydale, arrondie par ſes coſtez.
Pommeté ſe dit des croix qui ont des pommes au bout.
Potencé conuient aux croix dõt les bouts finiſſent en potences;c'eſt à dire en T.
Points équipollez ſont neuf figures ſemblables à des quarreaux d'échiquier, diſpoſées de meſme, mais beaucoup

plus grandes.
En Poupe ſe dit des voiles enflées.

Q.

Quartier eſt la quatrieme partie de l'Ecu. On dit 1.2.3 4 quartier.
Quinte fueille eſt vne fleur à cinq fueilles.

R.

Raccourcy ſe dit des pieces honorables qui ne touche pas les bords de l'Ecu.
Ramé ſe dit du bois du cerf.
Rampant ſe dit du Lyon dreſſé.
Rauiſſant ſe dit du loup portant proye.
Recroiſeté , ſe dit des croix terminées en croiſettes.
Rencontre ſe dit des teſtes de bœufs, & de taureaux
Roc d'échiquier eſt vne figure faite comme la tour des échecs.
Roüant ſe dit du paon faiſant la Roüe.
Ruſtre. eſt vn Lozange ouuert en rond.

S.

Sable eſt le noir.
Semé. ſe dit des pieces qui ſont ſans nombre, comme ſemé de France, ſemé d'étoiles.
Sommé ſe dit du bois du cerf dont on compte les cheuilles, & on dit ſom-

mé

mé de 6. de 8. de 10. cors.

Soutenu se dit d'vne piece qui en a vne autre sous soy qui semble la soutenir.

Stangue est la piece du milieu de l'anchre.

Surmonté se dit d'vne piece qui en a vne autre sur soy.

Synople est la couleur verte.

T.

Taillé est vne partition de l'Ecu.

Tierces sont trois cottices, burelles ou trauerses iointes ensemble.

Tire se dit des traits de l'Echiqueté, & du vairé, & l'on dit échiqueté,ou vairé de 6. de 8. tires &c.

Tortil est le diademe des testes des maures.

Tourteaux sont figures rõdes de couleur.

Trabe est la piece de bois qui trauerse l'anchre.

Tranché est vne partition de l'Ecu.

Trangles sont les fasces diminuées.

Trauerse est la diminution de la barre.

Trescheur est vn double orle fleuronné.

Trompe est le mesme que Cor, huchet, & Cornet.

V.

Vair est vne panne de deux émaux faite

comme

comme vne cloche, ou vn verre ſans pied.

Vannets ſont les coquilles ſans oreilles qu'on nomme de Saint Michel, les Eſpagnols les appellent *Vaneras.*

Verſé ſe dit du croiſſant, chevron & autres pieces renuerſées.

Vilené ſe dit du Lyon qui a la marque du ſexe.

Vires ſont des cercles paſſez les vns dans les autres.

Virolé ſe dit des boucles, cercles, & ornemens du cornet, ou huchet

Viuré ſe dit de la bande faſce, pal, chevron &c. faits en eſcaliers.

Vol ſe dit de deux aiſles, demy vol d'vne ſeule.

Vuidé ſe dit des pieces qui ſont faites à iour & laiſſent voir le champ, comme la croix de Tholoſe.

Explication des termes du blason par leurs figures.

Pieces accompagnées Pairle

Regnauld. Beaune. Sautereau. Ysnard. Beaufort. Işoudun.

Accosté. Aiguisé Alaisé Alerions Ancré Enfilé.

Budes. Chandos. Xaintrailles. La Tremoille. Aubusson. du Faure.

Annelets Appaumé Arraché Badelaires Bars Boutonnées

Cœtmen. Varoquier. Ponnat. Court-iambe. Blamont. Gotafrey.

Bouteroles. Bretessé Broyes Brisé Brochant Burelé.

Angrie Scarron Broyes De Blot Viry Grandpré.

Bust Cantonné Cleché Crequier. Coquerelles. Cōtrevaire.

Grammont Scaglia Venasque Crequy Huot Bouchage.


Pieces chargeés
Fougasse De Bais Guiffrey Tulles Bertrand Rouuroy
Chabots Compone' Contrepalé. Cõtrepointé. Cõtrecõponné. Rais
Chabot Vallin Meyrans Trauner Seue Ray
Cousu Crenelé Denché De l'vn en lautre Donjonné
Duhautuillar. Leſtang Papon Builloud Allegrein Geoffroy
Trangle Ecoté Enté Effaré Engreſlé Dextrochere
Vidaud Pianello Henriques Benino Gadagne Villers
Maſſonné Merlettes Quintes feüilles Fueilles de Scie Gonfanon Gringolé
Torueon Rebé Vergy Coſſé Auuergne Kaer


Coiffé. Chef soustenu. Dragonné. Escu en abisme. chausse trapes. Anille fer de Moulin
Buatier Vrsins Bretigny S.t Aubin Fuzelier Rauistal
Coupé Deffences Dards Esployé Pié fiché Foy
La ✠ Cheurieres, Gaudar. S. Hilaire Aualon Cremeaux De Vic
Guiure Couronné Hure Issant Immortalité Croix, Cantõnee
Milan Chauary Gueston Seruient Nicole Chalot
Lambel Mariné Monstrueux, Mor-né Massacré Fasce haussée
Tressauses De Hof Montdragon Leon Compain. Costain
manche maltaillée Masses liees, Pié noury Otelles Papelonné Passant
Hastings Gondy Vignancourt. Cominges Monti Vachon



Paißant
Pasmé
Patenostre
Roüant
Rocs
Rampant
Berbisi
Forest
l'Hermite
S. Paul
Rochette
La Chaise
Rencontres.
Dauphin
Vestu
Viures
Vannets
Vol
Edmé
Marcieu
Dauphin
Putod
Mascranny
Vincent
Wissel
demy vols
Vires
Vigilance
Croisettes
Soleil
chargé en coeur
Vermont
Virieu
Fauier
De Portes
Bucher
Desecures
En fasces
Estoiles
Coquilles
Bezans
Lozangé
Echiqué
Grolier
Antonnelle
Sabbatier
Maigret
Flote
S. Paul de Girar
Trefles
chargé
Molettes
Versé
Fusées
Vol et demi
Chaillot
Rachais
Iouffrey
Lingendes
De Ruolz
Maniquet

CHAPITRE XII.

Les Termes du Blason expliquez par leurs figures.

LEs yeux ne sont pas seulement maistres en amour comme l'a dit vn Poëte, ils le sont de tous les Arts, & les exemples sensibles sont les meilleurs preceptes, & les plus iustes regles pour les apprendre. C'est sur les grands originaux du Titian, du Guide, & du Raphaël qu'on apprend la belle maniere. Les enseignemens des liures de Leonard de Vins, de Serglio & des autres maistres ne font pas tant que la veuë des plus belles pieces de l'Italie. L'imagination est vague, elle se figure à fantaisie les obiets, qui ne sont pas presens, & souuent elle en fait des monstres. L'œil les reçoit comme ils sont en eux, il n'en altere ny la figure ny la couleur & c'est ce qui a donné occasion au maistre des Poëtes de les appeller *Fideles.*

Puiſque le blaſon eſt vne peinture, & qu'il a des figures de caprice, que l'imagination la plus forte ne ſçauroit conceuoir ſur de ſimples termes, i'en donne icy les images, pour les rendre intelligibles.

CHAPITRE XIII.

Du Couronnement de l'Ecu.

SI l'on a autreſois puny les Armes criminelles, & des attentats commis par des inſtrumens, qu'un mauuais vſage auoit rendus coupables, il eſt iuſte de couronner les Armes victorieuſes, & d'honorer les marques illuſtres de la vertu. Vn des celebres Parlemens du Royaume à fait procez à l'eſpée d'vn meurtrier, & ſes regiſtres ſont encore chargez de l'Arreſt qui la condamna à eſtre penduë au lieu du criminel qui s'eſtoit derobé au ſupplice par vn exil volontaire. Il y a de meſme des Armes reſpectées; Mahomet eut de la venera-

tion

tion pour l'eſpée de Scanderberg quoy qu'elle eut eſté trempée dans le ſang de deux mille de ſes ſujets. La valeur à dreſſé des monumens à la gloire des Armes defenſiues comme elle a conſacré dans les temples les cimeterres des conquerans, & c'eſt ſur l'exemple des braues de Rome que la nobleſſe à reglé la pompe de ſes Armes, & qu'elle a donné à ſes blaſons des ornemens de Montre, & de courage. Ce ſont ces ornemens que ie nomme le Couronnement de l'Ecu, puiſqu'ils en font l'appareil, & que c'eſt l'éclat de ces cimiers qui fait la diſtinction des rangs, & des Ordres de la Nobleſſe.

Il eſt vray que ces ornemens ne ſont pas de l'Eſſence formelle du Blaſon, & qu'ils ont plus dependu de la fantaiſie & du caprice des Caualiers qu'ils n'ont eſté reglez par les Heraux, ce n'eſt pas que la pratique n'en ſoit belle, & qu'il ne fut à ſouhaiter que les nouuelles regles qu'on a dreſſées fuſſent vniuerſellement obſeruées pour ſeruir à la diſtinction des charges, des offices, des rangs, &

des employs comme le blason sert à distinguer les familles.

Le nom de Cimier est tiré de l'assiette qu'on luy donne, & il signifie vne piece éleuée, comme la cime est l'éminence d'vne montagne.

Il est composé de diuerses pieces que ie suis obligé de decrire en particulier pour en donner toutes les connoissances necessaires. Pour le faire auec methode ie diuise les ornemens de l'Ecu en Couronnements, en Cimiers, & en accompagnemens du Couronnement.

Le Couronnement de l'Ecu est proprement la marque de distinction des dignitez. Le Casque ou Tymbre est le plus simple, & pratiqué vniuersellement par tous les Gentils-hommes.

Comme il y a trois Ordres de Noblesse ou trois Ordres de dignitez, il y a autant de sortes de Couronnemens.

Les Premiers sont les marques des dignitez Ecclesiastiques, qui sont la Thiare pour le Pape, (c'est vn bonnet de trois Couronnes, que les Italiens nomment *Triregno*) Le chapeau Rouge pour les

les Cardinaux, le Verd pour les Archeueſques & Eueſques, le Noir pour les Protonotaires Apoſtoliques. Les Eueſques, & les Abbez mitrez mettent auſſi la mitre ſur l'Ecu de leurs armes.

Les Couronnemens des dignitez politiques & ciuiles ſont les Courõnes fermées pour les Roys, ouuertes pour les Ducs, Marquis, & Comtes, le Bonnet de pourpre fourré d'Hermine & cerclé d'or pour les Electeurs de l'Empire. Le Bonnet greſlé de perles pour les Barons &c.

Les Couronnemens des dignitez de la robe ſont les Mortiers des Chancelliers, & des Preſidens. Celuy des Chanceliers eſt de toile d'or rebraſſé d'Hermine, celuy des Preſidens de velours noir bordé de deux grands paſſemens d'or.

Le Chapeau des Cardinaux eſt rouge depuis le Concile de Lyon, auquel le Pape Innocent quatriéme leur donna cette couleur pour la marque du zele & de l'ardeur qu'ils doiuent auoir pour le bien de l'Egliſe : quelques vns s'arreſtent au nombre des houpes de ces cha-

peaux, mais nous voyons tous les iours de la difference en ce nombre dans les Armes qui se grauent à Rome apres les creations. Celuy des Archeuesques & des Euesques est verd.

La Mitre des Euesques se place de front sur la droite de l'Ecu & la Crosse sur la gauche, les Abbez Mitrez mettent la Mitre en pourfil ; & deuroient faire tourner la Crosse en dedans contre la Mitre & les Euesques en dehors parce que ceux-cy ont vne iurisdiction estenduë par tout le Diocese, & que celle des Abbez n'est que pour le Cloistre.

Les Archeuesques & Euesques placent des croix sous le Chapeau, celle des Archeuesques est à double trauersier, & celle des Euesques simple. Les Prieurs mettent seulement vn baston fait comme vn bourdon & vn chapeau noir, que les Protonotaires ont coûtume de mettre sur leurs Armes.

Les cimiers seculiers sont le diademe Imperial qui est fait comme vn bonnet ceint en bas d'vne couronne ayant au haut deux ouuertures, & au sommet vn

vn globe croiſé auec des pendans le tout d'or, à la reſerue du fond & des ouuertures du bonnet qui ſont de gueules. Ce diademe eſt recent de la forme dont on le fait.

La Vieille Chronique de Flandres nous décrit au couronnement de Henry de Luxembourg l'ancienne forme du diademe Imperial. *Puis allerent aſſir l'Empereur ſur vne fandeſteuf : & le Legat auec tous les Barons luy mit le diademe en ſon chef : qui eſtoit fait en guiſe de Couronne & puis couuert deſſus en aiguiſant contre mont : & par deſſus ſied vne fleur pleine de pierres precieuſes : en ſignifiant que ſa couronne ſurmonte toutes les autres. Car entre celles des autres Roys elle eſt ſeule couuerte par deſſus,* Quand l'Autheur de cette Chronique le decrit armé il dit. *Il auoit veſtu vn tornicle d'or, à l'Aigle noir : & deux manches liées, & ce tornicle luy pendoit iuſques à my-iambe &c.* Ce *tornicle* eſt la cotte d'armes, comme *Fandeſteuf* vn Troſne fort eleuée.

Ce que nos eſcriuains obſeruent pour

les couronnes, eſt d'inuention nouuelle, on n'en void pas la pratique ſur les anciens monumens. Les ſouuerains portoient des ſimples cercles d'or rechauſſez de quelques fleurons inégaux. Les tombeaux de Sainct Denys, Les ſceaux, Les monnoyes, & les ouurages publics en font foy.

Nos Roys portent à preſent la couronne fermée, que nous appellons Imperiale Françoiſe, Moreau en rapporte le premier vſage à Charles VIII, & dit qu'on void ſon image ſur vne porte de Bourdeaux en habit d'Empereur tenant vn monde à la main, couronnée d'vne riche couronne cloſe.

Du cheſne en ſes antiquitez aſſeure que les effigies des Roys inhumez à S. Denys portent la couronne ouuerte iuſqu'à ce Charles VIII.

Iacques de Bie nous decrit en ſa France Metallique des medailles de ce Prince, ou il prend titre d'Empereur d'Orient, de Roy de Ieruſalem & de Sicile, au reuers d'vne de cuiure apres la priſe de Naples, il eſt repreſenté ſur vn cheual

ual dont les houſſures ſont ſemées de fleur de Lys, Il porte la couronne fermée en teſte, & le globe Imperial en main. La Legende eſt conceuë en ces termes CAROLO IMP. ORIENT. VICTORI SEMPER AVGVSTO. Sous l'exergue d'vn coſté il y a PARTHEN. C'eſt a dire *Parthenope* qui eſt Naples, & de l'autre MCCCCXCV. en vne autre medaille d'or, on lit CAROL. D. G. IMP. ORIENT. FRANC. REG. Q. NEAP. REX.

Louys douziéme, & François premier ont des Couronnes fermées en quelques medailles ſemblables, ie ne vois pas pourtant qu'ils l'ayent pratiqué dans leurs Monnoyes ordinaires, & Henry deuxiéme, ſemble eſtre le premier qui l'ayt fait peut eſtre à cauſe que les Princes Allemands le declarerent Protecteur du Sainct Empire contre les violences de Charles Quint,

La plus commmune opinion en donne l'origine à François premier, & l'occaſiõ aux demeſlez qu'il eut auec l'Empereur Charles Quint. Ie trouue neantmoins qu'il

qu'il n'a fait mettre que la Couronne ouuerte dans ses Monnoyes comme on peut voir encore dans les Ecus sol, les douzains, & les liards qui furent forgez de son temps.

Les reales de Philippe II. Roy d'Espagne n'ont de mesme qu'vne Couronne ouuerte, ce qui montre qu'il faut reconnoistre vne autre cause de ce changement, & que c'est l'Exemple d'Henry II. qui a esté suiuy de tous les autres Roys. Philippe II. qui l'auoit portée ouuerte la ferma d'abord comme on peut voir sur des Ducats battus en Flãdres de son Regne. [ses Monnoyes de 1566.

Le Roy de Hõgrie la portoit simple en

Sebastien Roy de Portugal la portoit de mesme en ses Ducats.

Edoüard & Henry Roy d'Angleterre de mesme aux nobles Roys, & aux nobles Henrys.

Antoine Roy de Nauarre de mesme en ses testons de 1561.

Depuis ils l'ont tous fermée & il n'est aucun Roy qui ne la porte de cette sorte.

Victor Amé est le premier des Ducs de Sauoye qui ayt fermé sa couronne,

M.Guichenon en a dõné la raiſon en l'Eloge qu'il a fait de ce Prince en ſon Hiſtoire de Sauoye. Les pretenſions, que cette maiſon Royale a ſur le Royaume de Chypre luy eſtoient vne iuſte cauſe de la prendre auparauant; l'Exemple de la Republique de Veniſe qui l'auoit priſe ſur de ſemblables pretenſions en fut le plus fort motif, comme le titre d'Eminence donné aux Cardinaux fut l'occaſion que cette *Republique prit de fermer ſa couronne*.

Le Protecteur d'Angleterre quoy qu'il n'ayt iamais pris le nom ny la qualité de Roy n'a pas laiſſé d'en faire mettre la Couronne ſur les armes de ſa famille dans les Monnoyes qu'il a fait battre.

Les Couronnes des moindres dignitez ont eu leurs changemens comme celles des Souuerains. On void en l'Egliſe de Sainct Denys l'effigie de Marie d'Eſpagne femme de Charles de France Duc de Valois Couronnée d'vne Couronne Murale pour montrer ſon origine de la Maiſon de Caſtille. Chriſtophle Iuſtel en l'Hiſtoire de la Maiſon d'Auuergne rapporte vn ſçeau d'vn certificat

donné par Pierre de Beaufort Vicomte de Turene le deuxiéme Feurier 1443. ou la Couronne, qui est placée sur le casque à deux fleurs de Lys pour fleurõs & trois Lys au naturel. Cette Couronne me semble extraordinaire tant pour la pratique des fleurs de Lys qu'il n'est permis qu'aux Princes de la Maison Royale de porter, que pour les Lys naturels qu'on ne void point ailleurs mis en Couronnes.

Le Couronnement de l'Ecu est affecté à la dignité, & ne passe pas aux heritiers; aussi ne voyons nous pas, que nos Roys qui ont souuent permis à leurs sujets & aux estrangers de prendre des fleurs de Lys pour armes, ou d'en ioindre à leurs blasons leur ayent iamais concedé de les tymbrer de la Couronne Royale. C'est ornement est la marque de la dignité, il est autant incommunicable que la charge, & le diademe qui ne se met que sur le front du Souuerain, ne doit point passer sur les armes du Particulier. C'est ce qui fait que ie m'estonne de voir la marque de la premiere dignité du monde sur les armes de la famille des Cler-

monts

monts de Dauphiné. Le priuilege qu'alleguent ceux de cette famille est extraordinaire, & ie suis aussi surpris de voir la Thiare sur vn casque & sur des armes, que de voir la Mitre sur celles des Khunstein, Rotteln, Regensperg, Horburg, Kramberg, Burglen, Wolhusen, Werdenberg, Veldikirck, & Asperg d'Allemagne. Les Gonfanonniers de l'Eglise, les Prefets de Rome, & les Princes qui releuent du Sainct Siege adioustent à l'Ecu de leurs armes des Clefs, le Gonfanon & la Thiare mais aucun ne la prend pour Couronnement.

Les Couronnes des Princes de la Maison de France sont d'vn cercle orné de fleurdeLys; celles des Ducs d'vn cercle d'or enrichy de pierreries aux fleurons à feuilles de persil; celles des Marquis à vn fleuron & deux demy de la mesme forme, le reste du tour est de perles montées. Celles des Comtes ne sont que d'vn cercle auec vn tour de perles. Les Vicomtes ne portent qu'vn cercle auec trois grosses perles, les Barons vn tortil de perles ou vn bonnet greslé de perles.

Les Electeurs de l'Empire portent vi
bonnet rouge fourré d'Hermines.

Les Seigneurs feculiers portent le caſ
que ſur l'Ecu & c'eſt la marque la plu
ordinaire dont la nobleſſe ſe ſert, quoy
qu'il y ayt de grands deſordres en la fa
çõ de le poſer. Le nombre des grilles eſt
vne Imagination de ce ſiecle & tous les
myſteres de nos Autheurs modernes ſur
ce point ſont vne inuention de peu d'an-
nées. Les caſques des vieux ſceaux, des
Monnoyes, & des tombeaux ne ſont
point de la forme de ceux qu'on porte
à preſent, ils eſtoient ſimples, ouuerts
en trous quarrez qui ſe fermoient par
vn mezail, on en void de ronds, de
quarrez, & de trente manieres diffe-
rentes. Maintenant on leur aſſigne vn
metail, on les met ouuerts, de front, en
pourfil, à treize, onze, neufs, ſept, cinq,
& trois grilles : puiſque l'vſage en eſt in-
troduit & qu'il eſt aſſez ingenieux on le
deuroit obſeruer auec plus de ſoin.

I'ay vû quantité de beaux velins bla-
ſonnez depuis 400. ans ou les ſouuerains
& les premiers Seigneurs du Royaume
ont

ont des caſques ſimples ſur leurs armes. On void encore à preſent au mont Salomon pres de Vienne celles de Louys onziéme lors qu'il n'eſtoit que Dauphin tymbrées d'vn ſeul caſque de front, qui apprennent à la nobleſſe à ne pas vſurper les Couronnes, & à ſe regler ſur la modeſtie d'vn Prince, qui a porté la premiere Couronne du monde. Les Armes de Perceual de Dreux que i'ay veuës en vn beau velin manuſcript de M. Octauio May n'ont que le caſque ſimple & contourné. Ce ne ſont pas pourtant les armes d'vn baſtard, car elles ſont entieres, auec le Cimier, qui ne ſe concedoit point aux enfans nez hors de legitime Mariage, comme nous voyons en ceux de Iean & de Philippe le bon Ducs de Bourgongne : les baſtards du premier prirent vn arbre d'or pour cimier, & ceux du ſecond vne choüette. Aucun n'ayant oſé prendre ny le cimier ny la deuiſe de la famille, Ce Perceual à l'vn & l'autre, & le caſque contourné ne prouue rien contre luy parce qu'encore à preſent les Princes d'Allemagne le tournent ainſi.

Sur les portes de Grenoble on void les Armes du Conneſtable de Leſdiguieres ſommées d'vn tymbre en pourfil, & fermé.

Ce nom de Tymbre à eſté donné au caſque parce qu'il auoit autrefois la forme du Tymbre, qui eſt dit Nicot *vne cloche large & courte penduë au cloiſtre es Monaſteres, qu'on ſonne pour appeller les Religieux à diſner ou ſouper.* Cette etymologie eſt plus vray ſemblable que celle de l'Alloüette qui le tire du Grec Τύμβος, qui ſignifie vn ſepulchre parce dit il que le Caualier doit touſiours eſtre preſt à mourir.

Oliuier de la Marche & les Ecriuains de ſon temps luy donnent pour la même raiſon le nom de *Baſſinet*, parce qu'il eſtoit fait preſque à la maniere d'vn petit baſſin comme on peut voir ſur les anciens ſepulchres. *Il eſtoit armé pour combattre à pié, le baſſinet en la teſte à viſiere leuée.* Il parle d'Antoine de Vaudrey Seigneur de l'Aigle. Selon cette ſignification *baſſinets* en plurier ſignifioit le nombre des ſoldats d'vne Armée. *Comme*

me le Roy auoit deux mille baſſinets. On diſoit il n'y a pas cent ans, *il a cinq cens ſalades* pour dire il a cinq cens hommes. Nicot dit *Celades* & ie crois qu'il le faut ainſi dire, parce que les Eſpagnols, dont nous auons emprunté ce mot diſent *Celadas.* Diego de Salazar au 2. liure *del tratado* de re militari dit *las quales armas eran vna celada que le cubria haſta los ombros,*

Les ornemens ordinaires qui accompagnent le Couronnement de l'Ecu ſont le Bourlet, Le Volet, & les Lambrequins.

Le Bourlet eſt vn tour de Liurée, dont nos anciens Cheualiers ont fait montre dans leurs tournois. Il eſt ou des émaux de l'Ecu ou des couleurs des Cheualiers, c'eſtoient autrefois les faueurs des Dames, qu'ils plaçoient ſur leurs caſques pour les faire voir, & ſe faire connoiſtre à ces marques. Les Dames prenoient ſouuent la peine de garnir ces caſques de plumes & de rubans particulierement aux iours ſolemnels des Iouſtes & des Tournois. Nos vieux

Romans, & nos nouueaux Poëmes Epiques sont pleins de semblables faueurs, & de plusieurs euenemens causez par ces liurées.

En la description de l'Emprise de la gueule du Dragon faite par René Roy de Sicile l'an 1443. dont le manuscript est dans la biblioteque de Monsieur le Chancelier. Les bourlets des Tenans & des Assaillans sont blasonnez.

Le Seigneur de Beauueau portoit le bourlet de gueules d'argent & d'azur.

Le Seigneur Iean Cossé Italien portoit le bourlet de gueules . & d'Azur, &c.

Le Bourlet est d'ancien vsage en France, Il seruoit à la coëffure, & les vieilles images nous en representent la forme. Il estoit l'arrest du Chaperon, que les personnes de toutes qualitez portoient de drap de differente couleur, celuy des Princes estoit couuert d'orfeurerie. Maintenant les Docteurs & les Magistrats de Iustice le portent sur l'epaule. On le nomma *Bourlet* ou *Bourrelet* parce qu'il estoit enflé de bourre. Villon en parle en ces vers. *Chausses.*

Chausses, pourpoints, & bourrellets,
Robes & toutes vos drapilles,
Ains que cessez vous porterez,
Aux tauernes &c.

On luy donne encore le nom de tortil.

Les chaperons se portoient souuent sur le casque & c'est de la qu'est venu l'vsage du bourlet, qui l'attachoit, & celuy de ces pentes que nous voyons autour des casques dans les vieux sceaux, quelques vns veulent que ce soit de ces chapperons que les lambrequins ayent pris leur origine. En effet on les nomme *hachemens* parce qu'au combat ces chapperons estoient hachez par lambeaux dont le mot de *lambrequin* à pû estre formé car *Lamberare* dans le vieil vsage latin signifioit selon Festus *Scindere* & *Laniare* hacher & mettre en pieces. Nicot deriue le mot de *Lamb:l* de la mesme origine, & ce passage d'Oliuier de la Marche semble iustifier l'origine des lambrequins, c'est au chap. 7. du 1. liu. ou il decrit l'habit du Roy des Romains, *& auoit vn chapperon par gorge,*

dont la patte venoit iusques à la selle, & estoit decoupé à grands lambeaux.

Les Lambrequins sont d'ancien vsage. Il pendoit des bandelettes des Couronnes, & des diademes des Empereurs Grecs comme i'ay remarqué dans plusieurs de leurs medailles, particulierement dans celles de Constantius & de Constantin que i'ay entre les mains. Il en pend encore de semblables de la Thiare du Pape, & des Mitres des Euesques. On a depuis donné à ces Lambrequins vne forme de fueilles longues & dechiquetées. Ils enueloppent l'Ecu, & ils doiuent estre des mesmes émaux que le blason, ce qui s'obserue aussi pour le bourlet. On ne void point de lambrequins de cette maniere autour des anciens écussons, & c'est vne inuention nouuelle de mesme que la forme des casques, & des Couronnes dont on vse à present.

Ces pieces pendantes se sont appellées *volets* parce qu'elles estoient volantes au gré du vent, elles ont esté en vsage aux siecles passez comme nous voyés

en

en la deſcription de l'épriſe de la Ioyeuſe garde faite par le Roy René ; rapportée par le Sieur Vulſon en ſon Theatre d'honneur.

Meſſire Guillaume de Meullon le bourlet d'argent & de gueules, le volet de meſme &c. Guerry le volet de gueules, le bourlet de meſme & d'argent. Oliuier de la Marche, parle ſouuent de ces volets.

Le Vol eſtoit vne piece ſeparée dreſſée au deſſus du bourlet, d'vne ou de deux pieces, & fait en forme d'éuantail dont ie trouue, qu'on luy a donné le nom dans la meſme deſcription.

Philippe de Lenoncourt, le bourlet d'argent, de gueules, & d'azur. Le volet de gueules chargé d'vn eſcu d'argent à vne croix engreſlée de gueules, & pour cimier vn double éuantail ou vol d'argent chargé d'vn Ecu ſemblable à celuy du volet.

Guillaume de Gautieres le tortil d'or & de ſable, le volet de pourpre ; & pour cimier vne corneille de ſable entre deux euantails, ou double vol de Synople.

Les

Les Allemand donnent diuerses formes à ce vol, il est quelquefois fait en lozange, & houppé de plumes de Paon, quelquefois il est plissé en euantail, & presque tousiours armoyé des pieces du Blason.

On luy donne quelquefois le nom de vol banneret, particulierement s'il est fait en banniere, ou de deux bannieres mesmes placées derriere l'Ecu en forme de Moulin à vent, comme on peut voir aux armes des Braque en la Chappelle de Nostre Dame de Braque à Paris. Le Sieur le Laboureur les a inserées en ses tombeaux des hommes illustres, & dit en les blasonnant. *Le Cimier sont deux bannieres d'azur sortantes du bourlet*

Ce vol est souuent fait des aisles des oyseaux & pour lors ce nom luy conuient encore mieux.

Le Cimier est vne piece qui se place au dessus du Tymbre, & qui paroit la plus éleuée sur la teste du Caualier & sur le blason de ses armes: elle tire son nom de l'assiette qu'on luy donne, comme nous donnons celuy de cime à l'eminence

nence d'vne montagne, & de toute autre chose eleuée.

Il se fait ordinairement d'vne plante, d'vn animal, ou d'vne piece des armes. Celuy de France est vne fleur de Lys à quatre angles. Celuy de Sauoye vne teste de Lyon ailée.

Les Allemands placent ces animaux au milieu de deux trompes d'Elephants comme le Duc de Bauiere ; au milieu de deux cornes, de deux ailes, de deux dents, ou de deux oreilles d'animaux qui seruent de vol.

Le Cimier est souuent fait d'vne masse de plumes de Paon de Heron ou de quelque autre oyseau. Ces touffes de plumes que nos vieux liures de tournoys appellent *plumails* ou *plumarts* se mettent souuent dans des tuyaux. C'est ce que le Sieur Capré n'auoit pas obserué quand il a donné pour Cimier aux Ducs de Sauoye deux demy colomnes Couronnées d'ou sortent des plumes de Paon qui est le Cimier de Saxe dont la Royale Maison de Sauoye est sortie. Ce sont deux hauts bonnets ou tuyaux de

plumes

plumes à l'Orientale armoyez des emaux des figures de l'Ecu, qui ont vne Couronne enfilée, Le Calcondyle de Vigenere en a la vraye figure en ses images des Ianissaires & autres Officiers du Grãd Seigneur. Que feroient des plumes sur des colomnes, & pourquoy des colomnes pour Cimier sur des armes qui n'en ont point dans l'Ecu? Pour les figures des animaux on les y a tousiours mises, aussi bien que les plumes, & les plantes.

Du Beloy en l'origine des Ordres de Cheualerie apres auoir dit que Baiazet donna à chacun de ses soldats vne plume pour mettre à son turban pour temoignage des belles actions qu'ils auoiẽt faites, dit que c'est peut estre de la qu'est venu depuis, *que les Ianissaires, qui ont plus fait de preuue de leur valeur allans en guerre ou accompagnans le Grand Seigneur, s'accoutrent auec des plumes d'Autruche, & des pennaches de l'oyseau nommé Rhintaces, qui sont en vne masse de tres-belles plumes de la grosseur d'vn chapon & procedent toutes d'vn petit corps, on n'y*

n'y a que la peau. C'eſt la vraye deſcription de la forme de ces Cimiers. Ceux qui les ont appellez des Canons n'ont pas fait reflexion, que ces Cimiers de Saxe ſont plus anciens que l'artillerie.

On void encore ſur les Tymbres des Allemands des hommes ſans bras ou des fantoſmes biguarrez de pluſieurs couleurs, & armoyez des pieces du blaſon. Ils multiplient auſſi les caſques, qu'ils affrontent & tournent en diuerſes façons, meſme quelques-vns au lieu du bourlet poſent ſur le caſque vn quarreau ou couſſin ſur lequel repoſe le Cimier: l'Archeueſque de Mayence le pratique pour ſa Mitre.

Les autres font ſortir des fueilles ou de petits guidons de diuers trous faits ſur les trompes d'Elephans & quelques vns portent vne eſpece de volet à diuers angles, qui finiſſent en plumes de Paon.

Moreau remarque qu'il n'eſt pas permis aux baſtards de porter, le Cimier de la famille dont ils ſortent par voye illegitime, & dit que les Baſtards de

Iean Duc de Bourgongne porterent vn arbre d'or au lieu de la fleur de Lys, & ceux de Philippe le bon vne chouëtte : on les oblige aussi à contourner le casque pour marque de leur bastardise.

Les Prelats, qui ont iurisdiction temporelle, & qui comme Seigneurs sont obligez de fournir des soldats pour les guerres importantes portent ou peuuent porter Le casque ioint à la Mitre pour Couronnement de l'Ecu de leurs armes : Les Electeurs Ecclesiastiques le pratiquent en Allemagne & les Euesques de Dol & de Cahors en France. Ceux qui sont Ducs, Marquis ou Comtes par leurs familles peuuent en porter les Couronnes, les Abbez Reguliers attachent à leur Crosse vne petite banniere pour marque de leur regularité. Cette pratique est retenuë inuiolablement en Allemagne.

Le Cimier de Portugal est vn demy Dragon aislé d'or. Celuy de Bauiere vn Leopard couronné assis entre deux trompes d'Elephans.

Celuy de Milan la guyure de ses

armes

armes au milieu d'vn vol d'argent.

Celuy de Brunswiek vn cheual courant entre deux faucilles fleurettées de queuës de Paon.

Celuy d'Arragon vn Dragon naissant d'or tenant vne banniere d'argent à la croix de gueules.

CHAPITRE XIV.

Des Supports & autres accompagnemens de l'Ecu.

LEs supports ou tenans tirent leurs noms de la fonction qu'ils exercent. On les employe à tenir ou supporter l'Escusson.

Les figures les plus ordinaires dont on se sert pour supports sont les Anges, les hommes, & les animaux. Les Anges s'habillent en Herauts auec la cotte d'armes marquée des blasons de l'Ecu. Les supports des armes de France sont de cette maniere, & le P. Pierre sainte en

donne de ſemblables à la Maiſon d'Auſtriche, quoy que I'aye vû ailleurs les Armes de l'Empereur poſées ſur l'eſtomach d'vn Aigle à deux teſtes qui a le collier de la Toiſon au tour du col, le diademe Imperial ſur la teſte & en l'une de ſes ſerres vn ſceptre & en l'autre vne eſpée nuë.

Les ſupports d'Eſpagne ſont deux Lions à cauſe des armes de Leon. Ferdinand & Iſabelle ne prenoient qu'vn Aigle cõme on void en leurs doubles Ducats auec la deuiſe *Sub vmbrâ Alarum tuarum prot.*

Ceux d'Angleterre ſont vn Leopard à droit à cauſe des armes, à gauche vn Dragon à cauſe de l'Ordre de la Iartiere dedié à S. George.

Ceux d'Ecoſſe vn Lion & vne Licorne, quelques-vns leur donnent deux Licornes aux vieux Ecus il n'y a que la ſeule Licorne.

Ceux du Roy de Suede ſont deux Lions couronnez.

Ceux du Duc de Sauoye deux Lions.

En Allemagne il n'eſt permis qu'aux Souue

rains de donner des ſupports à leurs armes, & dans tout le *Wappenbuch*, il n'eſt que les armes du Comte Schwartzburg, qui en ayt.

Le Duc de Bauiere à pour les ſiens deux Lions qui ont la teſte paſſée dans des caſques,

En France chacun prend la libetrté d'en donner à l'Ecu de ſes armes.

On donne diuerſes formes à ces ſupports particulierement à ceux de Figure humaine. Le Duc de Leſdiguieres fait porter les ſiennes à deux ſauuages. Le premier Preſident de Dauphiné de la Maiſon de le Goux à deux Maures, quelques vns prennent des Ameriquains, des Enfans, des hommes armez des Religieux, des filles &c.

Angennes, Vignoles, Bethune, Gondy, le Bouteiller, Crequy, des ſauuages de carnation, la Rouchefoucaud de meſme.

Grimaldi deux Moines Auguſtins.

Bourbonne vn homme & vne femme ſauuage au naturel.

Les animaux qui sõt plus en vſage ſont esLions qui ſeruẽt de ſupport à plus de

cét familles entre autres à celles de Mo
lac & de du Chastel en Bretagne, aux
Clermonts de Dauphiné, à la Maison de
Luxembourg, aux Potiers, Rohan, Cur-
sol, Lannion Vieux-Chastel, Monchy,
Souuré, Nogaret d'Espernon, Du fauçon
du Rys, Budos de Portes, Seneterre, Ba-
glion, Groignet Vassé, Rocheturpin, &c.
Les vns ont des Lions d'or, les autres
d'argent, quelques vns de couleur, &
quelques autres au naturel.

Les Ducs de Lenox de la Maison de
Stuart prirent deux loups pour supports.

Orgemont, & les Comtes de l'Eglise
de S. Iean de Lyon vn Lyon & vn Grif-
fon, le Lyon de ceux cy est couronné,
& certes auec raison puisqu'ils font la
plus belle couronne de Lyon. Que peu
on trouuer de plus Auguste, que cet
corps, qui selon les Registres de la Cham-
bre des Comptes de Paris auoit l'an mil
deux cent quarante cinq 74. Chanoines.
Dont l'vn estoit fils de l'Empereur, neuf
fils de Roys, quatorze fils de Ducs, Tren-
te fils de Comtes, vingt fils de Barons,
& tous septante, Docteurs en droits Ciuil
& Canon.

Simiane

Simiane deux Pantheres
Grammont deux Leuriers d'or.
Thibaut deux Leuretes.
La ville de Chambery capitale de Sauoye deux chiens.
La ville de Bourdeaux deux Belliers.
Les Ducs de Lorraine, Coſſé, Puy du Fou, Saluing, la Trimouïlle, Coligny, Mite Sainct Chaumond, la ville d'Auignon & pluſieurs autres deux Aigles.
Nompar, Sully, Thoüars, Bauffremont, La Magdelaine, la Marck du Bellay; Brichanteau S. Gelais &c. deux Griffons.
Cleues deux cygnes accollez d'vne Couronne.
Braque deux Salamandres
Allinge, Eſpinay Sainct Luc deux Licornes.
Naples deux Sereines.
Cluny deux daims d'or.
Bretagne, & Deagent deux Hermines au naturel.
Brezé Maillé vn Lyon & vn Leurier à cauſe qu'ils eſtoient Comtes de Mauleurier.

Les Vrsins, & les De Gelas deux Ours.

Les supports ne sont pas tellement affectez, qu'ils ne se puissent changer, nous le voyons par la pratique de nos Roys dont quelques vns ont pris pour support de leurs armes les animaux de leurs deuises.

Charles VI. changea les Anges en deux cerfs aislez, qui estoient sa deuise selon Froissart. *Il en chargea deux Cerfs volans en sa deuise à porter.* Son fils retint les mesmes supports, qui se voyent sur la façade de l'Eglise de S. Iean de Lyon, ou les armes de ce Prince sont Tymbrées d'vn casque à diuerses grilles. Il reste de l'autre costé vne partie de celles du Pape soutenuës par deux Anges.

Louys douziéme les changea en porcsepys, il en auoit vn pour sa deuise auec cette ame *Cominus & Eminus* deuise que Ioue, Tesoro, & les autres maistres estiment l'vne des meilleures qui ayt iamais esté faite.

François premier fit aussi soutenir ses armes par deux Salamandres à cause de sa deuise d'vne Salamandre au milieu des

des flames auec cette ame *Nutriſco & Extinguo.*

Tous nos autres Roys ont retenu les deux Anges, qu'ils ont concedez à quelques familles comme à celle de Mommorency, à celle de Bar, Vitry &c.

Le ſieur de la Colombiere fait difference entre ſupports & tenans, mais elle eſt purement imaginaire.

Ces ſupports tiennent quelquefois des bannieres. On en donne aux deux Anges qui ſoutiennent les armes de nos Roys. Les Licornes d'Ecoſſe en-tiennent deux, l'vne armoyée des pieces de l'Ecu, l'autre chargée de la deuiſe ou croix de S. André. Les Eſpagnols mettent quantité de ces bannieres autour de leurs écuſſons. Les Comti & les Colomnes d'Italie font le meſme.

Ces bannieres ſont la marque d'vne haute naiſſance, des Seigneurs bannerets, & des glorieuſes actions d'vne famille. Dans les vieux ſceaux les Princes & Seigneurs de marque ſont figurez à cheual tenans en main vne petite banniere, vous en verrez des exemples dans l'Hiſtoire

l'Histoire de Sauoye de M. Guichenon.

C'estoit aussi la marque des Seigneurs bannerets comme ie l'infere du chap. 21. du liure de la Marche ou il parle de Gerard de Rossillon, qui entra, en lice. *Il faisoit porter deuant luy vne banniere de ses pleines armes dont il fut aucunement parlé : & disoient les aucuns que le Seigneur de Clomo son Pere ne se tint oncques pour Banneret.* Il decrit au chap. 25. la façon de releuer banniere, qui est curieuse *La vey ie messire Louys de la Vievile Seigneur de Sains releuer banniere : & le presenta le Roy d'armes de la Toison d'or : & ledit messire Louys tenoit en vne lance le Pennon de ses pleines armes : & dit ledit Toison,* Mon tres redouté & Souuerain Seigneur voicy vostre humble suget Messire Louys de la Viévile, issu d'ancienne banniere à vous sugette, & est la Seigneurie de leur banniere entre les mains de son aisné : & ne peut ou doit sans meprendre, porter banniere, quant à la cause de la Viévile, dont il est issu : mais il a par partage la Seigneurie de Sains anciennement terre de banniere.

re. Parquoy il vous ſupplie (conſiderée la nobleſſe de ſa Natiuité, & les ſeruices faits par ſes predeceſſeurs) qu'il vous plaiſe de le faire banneret, & le releuer en banniere : & il vous preſente ſon Pennon armoyé ſuffiſamment accompagné de vingt-cinq hommes d'armes pour le moins comme eſt & doit eſtre l'ancienne couſtume. *Le Duc luy reſpondit que bien fut il venu, & que volontiers le feroit. Si bailla le Roy d'armes vn couteau au Duc : & prit le Pennon en ſes mains : & le bon Duc ſans oſter le gantelet de ſa main ſeneſtre fit vn tour au tour de ſa main de la queuë du Pennon : & de l'autre main coupa ledit Pennon : & demeura quarré : & la banniere faite le Roy d'armes bailla la banniere audit Meſſire Louys : & luy dit: Noble Cheualier receuez l'honneur que vous fait auiourd'huy voſtre Seigneur & Prince, & ſoyez auiourd'huy bon Cheualier: & conduiſez voſtre banniere à l'honneur de voſtre lignage. Ainſi fut le Seigneur de Sains releué en banniere : & preſtement ſe preſenta Meſſire Iaques Seigneur de Harchies en Hainaut : & porta ſon*

son Pennon suffisamment accompagné de gens d'armes siens, & d'autres qui l'accompagnoient celuy Messire Iaques requit à son Souuerain Seigneur comme Comte de Hainant, qu'il le fit banneret en la Seigueurie de Harchies,.....Si luy fut accordé, & fut fait banneret celuy iour le Seigneur de Harchies : & de ces deux bannieres ie fay difference : d'autant que l'un releue sa banniere & l'autre entre en banniere.

Le mesme Autheur fait vne autre belle remarque touchant la banniere qui se doit mettre sur le tombeau des Cheualiers, lors que parlant du bastard de Bourgongne tué par ceux de Gand. *Fut mise sur luy sa banniere son estendard, & son Pennon : & depuis ~~me dit~~ Toison d'or.* C'estoit le Roy d'armes de Bourgongne, *qu'il n'appartenoit à homme ces trois choses estre mises en parure sur sa sepulture, s'il n'estoit mort en bataille : mais bien l'vn ou les deux, & non point les trois ensemble.*

On en portoit ordinairement dans les ioustes & dans les tournois au bout des

lances

lances comme vous pourrez remarquer aux figures que le Sieur Vulſon à fait grauer en ſon Theatre d'honneur & de Cheualerie. Auãt le combat ils formoiẽt le ſigne de la croix auec leur banniere comme ie l'aprens des memoires d'Oliuier de la Marche chap. 18. ou parlant de Iaques de Lalain il dit *Ledit Iaques ſeoit ſur ſon cheual couuert de ſes armes, & deſcendit à pié, & marcha iuſque deuant le Duc ſe ſeignant de ſa bannerole.* & plus bas encore *Ledit Meſſire Iaques entra en la lice ſoy ſeignant & recommandant de ſa bannerole moult Catholiquement.* Il dit le meſme de pluſieurs autres.

Les Colomnee mettent derriere leur Ecu deux grandes banderoles l'vne armoyée de la Thiare & des clefs en ſautoir, l'autre d'vn Aigle, pour marque des commandemens d'armées qu'ils ont eu ſous les Papes & ſous les Empereurs. Ils mettent auſſi quatorze Guidons tout autour marquez d'vn croiſſant, en memoire de la ſolemnelle victoire de Lepenthe remportée ſur le Turc, ou M-

Antoine Colomne estoit General des troupes du Pape.

En ce Royaume le Colonel de l'infanterie porte quatre drapeaux en Cimier, le General de la Caualerie quatre cornettes.

On place autour de l'Ecu les colliers des ordres, & les marques des dignitez, & des charges que l'on exerce.

Les ordres, qui fleurissent encore a present sont ceux du Sainct Esprit & de Sainct Michel en France, de la Toison d'or, & de Sainct Iacques en Espagne, de la Iartiere en Angleterre, de l'Anonciade & des SS. Maurice & Lazare en Sauoye, de S. Estienne Pape à Florence, ceux des autres Princes sont moins considerables.

Le Collier du Sainct Esprit est fait de trophées meslez à des flammes & à des H. Couronnez, qui font le chiffre d'Henry III. qui l'institua de ce Collier pend vne croix cantonnée de quatre fleur de Lys & chargée du Sainct Esprit descendant en forme de Colombe.

Le Collier de Sainct Michel est fait de

de plusieurs chaisnes d'or entrelassées & meslées à des coquilles, de ce collier pend vne medaille à la figure de Sainct Michel.

Le Collier de la Toison est fait de fusils, & de branches de lauriers, qui sont les deuises de Bourgongne. Du collier pend la Toison.

L'ordre de Sainct Iacques, est fait d'vne espée en forme de croix.

Le Collier, de l'Annonciade est de roses, & de lacs d'amour qui enlassent ces quatre lettres F. E. R. T. ausquelles on a donné diuerses interpretations.

L'ordre de la Iartiere est fait d'vne iartiere auec son fermail, & ces mots en broderie *Honny soit qui mal y pense.*

Les Princes sont grands maistres des ordres qu'ils donnent, & posent les collier autour de leurs armes comme le reste des Cheualiers. Ceux de Sainct Maurice mettent vne croix trefflée derriere l'Ecu en sorte qu'on en void que les extremitez, les Cheualiers de Malte font le mesme de la leur, & ceux de Saint Iacques,

Le Conneſtable portoit pour marque de ſa dignité à Coſté de l'Ecu de ſes armes deux Eſpées nuës & fleurdeliſées ſoutenuës par des mains armées. Cette charge à eſté ſupprimée.

L'Admiral met deux anchres en ſautoir derriere l'Ecu.

Les Mareſchaux de France deux baſtons fleurdeliſez.

Le grand Maiſtre de la Maiſon du Roy deux baſtons finiſſans en couronnes fermées.

Le Grand Chambellan deux clefs dont les anneaux finiſſent en couronnes Royales.

Le Grand Maiſtre de l'artillerie met deux Canons ſous ſes armes.

Le Surintendant deux clefs en pal à coſté de ſes armes. La forme eſt ſemblable à celles du Chambellan, mais il y a cette difference outre le changement de poſition, que celles du Chambellan ſont toutes deux d'or, & l'vne de celles-cy eſt d'argent.

Le Grãd Eſcuyer met à coſté de ſes armes deux Eſpées en fourreaux fleurdeli-

ſées,

ſées, le baudrier ou ceinture, qui les entoure de meſme.

Le Chancelier outre le Mortier de toile d'or rebraſſé d'Hermines, & la ſtatuë de la France veſtuë à la Royale qu'il porte en Cimier, & les ſceaux que ceſte meſme image tient, paſſe deux Maſſes en ſautoir derriere l'Ecu de ſes armes.

Le Grand Aumoſnier met ſous les ſiennes vn Liure marqué des armes du Roy.

Le Grand Panetier la nef doreé & le cadenat.

Le Grand Veneur deux grands cors de chaſſe auec leurs attaches.

Le Grand Fauconnier deux leurres.

Le Grand Louuetier deux teſtes de loups.

Les Capitaines des gardes du corps du Roy, mettent deux baſtons d'Ebene mornez d'yuoire en ſautoir derriere l'Ecu de leurs armes.

Le Grand Boureiller met à coſté de ſes armes deux bouteilles de vermeil ſur leſquelles ſont les armes du Roy.

Le Grand Preuoſt de l'Hoſtel met ſous les ſiennes deux faiſſeaux auec la hache en ſautoir.

Le Grand Mareſchal des Logis vne maſſe & vn marteau de meſme.

Le Grand Tranchant vn couſteau & vne fourchette de meſme.

Le Capitaine des gardes de la porte met à coſté des ſiennes deux clefs en pal dont les anneaux finiſſent en couronnes.

Voyez le nouuel ouurage de Monſieur Godefroy, ſur l'ancien recueil de Iean le Feron qu'il a augmenté corrigé & fait imprimer au Louure auec des notes ſur les principales dignitez du Royaume.

Il y a de ſemblables marques d'honneur pour les dignitez eſtrangeres Ecclesiaſtiques & Seculieres. Le Pape met deux clefs en ſautoir derriere l'Ecu des armes de ſa famille.

Les Archeueſques y mettent vne croix fleuronnée.

Les Eueſques la Croſſe, & ceux qui ſont Seigneurs temporels L'Eſpée auec la Croſſe.

Les


LILIA
NON
LABORANT
NEQVE
NENT
ONT-IOYE
DENY


Fol. 187
Dignitez Ecclesiastiques
Pape
Alexandre VII.
Cardinal
Grimaldi
Archeuesque
Neufuille
Eues-que
D'Aillon
Abbé
Albon
Abbesse
Al-bert
Prieur
Bertrand
Protonotaire
Saluani
Abbe regulier
Le Goux
Eu. Seigneur
De Lionne
Eu. de Gap.
Elect. Ecclesiastiq.
Cologne
Pair Ecclesiast.
Rheims


Dignitez Politiques
Empereur. R. d'Espagne. D. de Sauoye. Grand Duc. Princes du Sang
Electeur. Duc Marquis Comte Baron
Saxe Bonne Durazzo Hostun Damas
CHEVALIERS
Grād Maistre. Malthe S. Esprit S. Michel
Crusata Estampes Polignac Hozier
Toison Iartiere Annōciade S. Estienne
HONI SOIT QUI MAL Y PENSE
Tolede Igby Simiane l'Anglois
S. Iaques S. Maurice Auis S. Sacrement
Tassis Guichenon Silua Mantoüe



Les trois Archeuesques Electeurs, & ceux de Magdebourg de Saltzbourg, Breme, Riga, Prague, Chamerick, & les Euesques de Bamberg, Wurztburg, Strasbourg le pratiquent en Allemagne. Celuy de Naumburg la passe en sautoir auec vne clef dans l'Ecu.

En France celuy de Gap en Dauphiné met à costé de ses armes en pal la Crosse & l'Espée. Il semble que l'Archeuesque de Lyon l'ait pratiqué autrefois, car on void encore sur la porte de l'Archeuesché qui est proche le Pont les armes d'Hugues De Talaru Archeuesque qui sont parties d'or & d'azur, à la cotice de gueules brochant sut le tout. La Croix d'Archeuesque derriere l'Ecu, & à costé deux autres Ecussons des armes de l'Eglise de Sainct Iean en l'vn est le Lyon couronné, en l'autre le Griffon, à costé de ces deux Ecussons sont mises en pal vne Crosse à droite, & vne espée à gauche. Ce monument est curieux à cause de ces trois escussons, & de l'espée.

L'Abbaye de Tournu porte encore vne Crosse & vne espée pour ses armes, par-

ce que les Abbez en ont long-temps esté Seigneurs temporels & spirituels.

L'Euesque de Chartres ioint encore l'espée, à la Crosse; & les Images de quelquees-vns de ces Prelats estoient armées sur leurs tombeaux, comme ie l'apprens d'vn liure, qui est au Tresor de la Ferté Ernaut, qui porte pour titre *Carnotensis Ecclesiæ principium.* Dont voicy vn extrait.

Vt plerique non contemnendi scriptores memoriæ tradiderunt Episcopi quique ab Auentino primo Carnotensi Episcopo ad Hardoinum, qui quinquagesimus fuit Comitatus titulum administrationemque sigillatim adepti sunt. Quod LORICATÆ *priscorum Episcoporum imagines, & ipsa adhuc Episcopatus* MITRATA, ENSATAQVE *insignia satis superque arguunt.*

Il a mesme esté vn temps que les Prelats ne faisoient point de difficulté d'aller à la guerr,enous en auons cent temoignages dans nos Histoires. Les Capitulaires de Charlemagne, & de Louys le Debonnaire le iustifient, Monstrelet nous

nous decrit vn Archeuesque de Sens tout armé.

Abbo Lib. 3. de obsidione Parisiensi, parlant de Ebolus Abbé de Sainct Germain pendant le siege de Paris par les Normans, dit :

Intereà sperans Ebolus fortissimus Abba,
Gẽtiles quod in hãc issent cũcti, propè solus.
Arte ruit. dardumque ferens castella petiuit,
Illorumque hastam vibrans proiecit in ipsa.

Les Actions genereuses de l'Euesque de Beauuais, à la iournée de Bouines, celles des Cardinaux Albonoz & Vitelleschi en Italie & tant d'Euesques morts à diuerses batailles confirment cette croyance. Nous auons mesme vû de nos temps deux armées Royales commandées par deux Princes de l'Eglise, dont l'vn estoit fils de Roy, & l'autre, d'vne illustre famille de ce Royaume.

Du Tillet ne donne aux Prelats que des Masses pour ruer l'ennemy & non pas le tuer, en effet l'Eglise à horreur du sang, & la pourpre Sacrée est plutôt

vne couleur du zele & de l'ardeur qu'il faut auoir pour maintenir & estendre la Religion, que pour combattre pour la gloire, & pour estendre les limites des Estats temporels.

Les Electeurs de l'Empire mettent dans l'Ecusson mesme de leur famille les marques de leurs fonctions en l'Election.

Les Bannieres qui sont autour des armes de plusieurs familles d'Espagne sont des marques des victoires, & des despoüilles remportées sur les Mores.

Les Pauillons Royaux, & les Manteaux doublez d'Hermine, & armoyez qu'on met autour des blasons des Ducs, Chancelliers, & Mareschaux de France sont de nouuelle inuention, & nous n'en voyons point la pratique au dela de cent ans.

Le Prefect de Rome porte pour marque de sa dignité au chef de ses armes le Gõfanon de l'Eglise, & au dessus du casque ou de la Couronne le bonnet de sa charge qui est de velours rouge cramoisy marqué d'vne croix d'or auec deux

deux pendans de meſme.

Le grand Maiſtre de Malthe met ſur ſes armes la Couronne de Prince, & le Manteau Ducal marqué des inſtrumens de la paſſion, a coſté de ſes armes deux bras tenans deux eſpées nuës auec la deuiſe *Pro Fide*.

On void ſur quelques tombeaux vne eſpée poſée en bande ou en pal derriere l'Ecu. C'eſtoit la marque de l'ancienne Nobleſſe, & d'vn Gentil-homme qui ſe qualifioit Cheualier, qu'on diſoit en latin *Miles*.

L'Abbaye de la Luzerne en Normandie & pluſieurs autres Egliſes anciennes conſeruent encore de ſemblables monumens.

Quoy qu'on n'ajoute rien aux armes du Cheualier, (Si ce n'eſt le Collier pour celuy qui a receu l'ordre du Prince) on ne laiſſe pas de mettre au deſſus de ſon tombeau les marques de Cheualerie & de Nobleſſe, qui ſont le Pennon & la banniere, la cotte d'armes, le caſque, les gantelets, les eſperons dorez, & autrefois on y adjouſtoit la lance, on n'y met

main

tenant que l'espée. Ces pieces s'appellent les honneurs.

Il n'est pas iusqu'aux peuples les plus batbares, & les plus éloignez de la societé ciuile, qui n'ayẽt de ces marques d'hõneur pour recompenser la valeur victorieuse. Les relations, qui nous viennent des Indes nous apprennent, que ces peuples errans suiuent des chefs, qu'ils font des partys, & qu'apres le succez de leurs petites guerres, ils reçoiuent la recompense de leurs trauaux.

Au Mexique les plus braues de la nation portoient autrefois autant de plumes & de tours de rubans, qu'ils s'estoient trouuez de fois en des batailles signalées. Ces plumes & ces tours de rubans ont rapport à nos bourlets, & à nos lambrequins.

Ioseph Acosta nous decrit au cinquiéme Liure de son Histoire la façon de faire les Cheualiers pratiquée par les Incas Roys du Peru, mais comme cét Autheur n'est pas tousiours fidelle, & qu'il semble auoir plustot fait vn Roman, qu'vne Histoire, ie ne veux pas

donner

donner cours à ſes fables en les publiant.

CHAPITRE XV.

Du Cry de guerre.

ON n'anime pas ſeulement la valeur des ſoldats par le ſon des trompettes & des tambours, Il y a de petits mots, qui ſont plus efficaces que ce bruit militaire, & le ſeul ſouuenir du nom de Romain à plus fait gagner de batailles, que le fanfare des Clairons.

On a retenu cét vſage dans nos armées, & l'on s'eſt ſerui de certains mots pour animer les ſoldats, & pour les rallier dans le deſordre. Ce ſont les deux fins de ces mots que nous appellons Cris de guerre. On le pratique encore à preſent pour ſe reconnoiſtre, & dans les attaques de nuict, ou les tene-

bres pourroient mettre en desordre ceux qui sont d'vn mesme party. on se sert d'vn mot donné par le general auquel on distingue les amis des ennemis. On vse de semblables mots dans les villes de garnison & l'on fait l'honneur aux Seigneurs estrangers qui passent de le donner. Ils estoient autrefois stables, & c'estoit ce qui s'appelloit proprement cry de guerre.

Il ya des cris de guerre de differente sorte Les vns sont les simples noms des chefs qui conduisent les soldats, comme les troupes conduites par les Seigneurs de Crequy d'Ailly, de Mailly, de Tanques, de la Baume, De Grolée, De Bourbon D'Amboise, De Saueuses, De Lembourg, D'Aspremont. De Lynden, de Ioinville crioyent les noms de leurs chefs Crequy-Crequy, La Baume La Baume &c.

La seconde maniere de cry est par inuocation de Dieu, de Nostre Dame ou des Saints comme nos Roys crioyent *Mont-Ioye Sainct Denis*. Les Ducs de Bourgongne *Montioye Sainct Andrieu*,

Les

Les Espagnols inuoquoient Sainct Iacques leurs protecteur. & generalement tous les Cheualiers Sainct George, que l'Eglise represente en Caualier.

On faisoit ces inuocations dans les tournoys, & dans les lices de mesme que dans les combats. Comme le Seigneur d'Escales au rapport de la Marche chap. 37. du premier liure de ses memoires. *Le Seigneur d'Escales auoit sa cotte d'armes au dos, & portoit sa hache sur son col, & en guise d'vn espieu : & venoit criant.* Sainct George.

La troisiéme maniere de cry de guerre est en sentence, soit qu'elle soit de commandement, ou de Deffy comme *Ils sont à nous. Ie les tiens &c.*

Quelques-vns se sont serui de leurs cris de guerre pour deuise, qu'ils mettoient au dessus ou autour de leurs armes.

René Roy de Sicile crioit *Montioye, Anjou.* Tous les Princes de la Maison de France crioient ce mot, auquel ils ajoustoient le nom de leur branche Nos Autheurs luy ont donné diuerses inter-

pretations que l'on pourra voir chez le Pere Monet, ou chez la Colombiere. Il a seruy de nom au premier Roy d'armes du Royaume qu'on appelloi *Montioye* comme celuy de Bourgongne s'appelloit *Toison d'or*.

Fauyn à decrit les noms, les liurées, les cris & les cornettes des Herauts d'armes en son theatre d'honneur.

Vulson la Colombiere à fait vn chapitre entier du cry de guerre, qui n'est qu'vn extrait de ce que le P. M. en à dit.

Les Ducs de Normandie crioient *Diex aye Dam Diex aye* c'est a dire *Dieu nous ayde le Seigneur Dieu nous ayde.* Non pas *Dieu & Nostre Dame nous ayde*, comme l'a traduit Vulson, qui n'a pas fait reflexion, que dans nos vieux Autheurs ce mot de *dam* signifie Seigneur, & que c'est de ce mot qu'on a deriué celuy de *Damoiseau* pour vne personne qui n'estoit pas Cheualier. *Dam Cheualier vous entreprendrez s'il vous plaist la querelle de moy pauure vefue destituée de garieur & defenseur.*

Les Ducs de Sainct Malo crioient

Sainct

Sainct Malo au Riche Duc. Ce mot de *riche* est pris pour grand,& Noble,comme dans les croniques d'Espagne, les plus qualifiez sont appellez *Ricci homines.* & Nicot rend en latin riches femmes *Regina.*

Les Anciens Comtes de Champagne auoient pour cry de guerre ces paroles de deffy. *Passauant li meillor.* Le Pere Monet dit, *crierent les vieux Comtes de Chartres de Champagne s'auançans sur les premiers rangs, & deffians le plus courageux & uaillant des ennemis, à venir faire des armes auec eux à la vuë des deux armées.*

Les Escuyers & les valets à pied crioiét dans les tournoys les cris de guerre des Cheualiers leurs maistres comme fait foy le formulaire des tournois à plaisance compilé par René d'Anjou Roy de Sicile dont l'original ecrit de la main de ce Roy est conserué dans la bibliotheque Royale. Voicy, son ordonnance, *& Adonc crie,ont ceux qui porteront les bannieres auec les seruiteurs à piet & à cheual, les cris chacun de leurs maistres tournoyans.*

On crioit aussi dans les veritables combats, comme en l'écarmouche deuant le chasteau de Villy decrite par Oliuier de la Marche. *Là commença l'écarmouche : & tantost vint le Signeur de Saueuses, le Signeur de Neufville ; & les autres chefs & Capitaines, d'iceluy siege, qui presserent & assaillirent leurs ennemis criant* Bourgongne, *& ceux de Commercy crioient* Dauphin..... *Les Enseignes mrrchoient sur eux crians* Bourgongne *&* Saueuses *& le Signeur de Saueuses marchoit hardiment recriant ses gens.* & au chap. 12. du mesme liure 1. *Le cry commença par les Echeleurs qui crioient*, Nostre Dame ville gagnée, Bourgongne Bourgongne *châcun qui mieux.* Ce qui fait voir que le cry n'estoit pas tousiours le mesme.

CHAPITRE XVI.

De la deuise.

IL est difficile de donner vne definitiõ reglée à la deuise du blasõ, parce

qu'elle s'eſt autrefois pratiquée en tant de manieres, qu'il ſemble impoſſible de les reduire toutes à des principes reglez. Les vnes ont eſté des chiffres Enigmatiques, les autres des ſentences morales, quelques-vnes ont eſté de figures ſans mots d'autres de mots & de figures tout enſemble. Ie puis donc ſeulement dire en general qu'elle eſt vn *ſymbole qui couure ou qui explique la penſée & le deſſein du Caualier.* Ie luy donne ces deux qualitez de couurir ou de decouurir la penſée, parce qu'il en eſt dont on a peine à deueloper le ſens, & d'autres, qui ſont faciles à expliquer & ſans aucun embarras. Les veritables deuiſes, ont vne autre definition comme elles ont d'autres regles. Ie ne parle maintenant que de celles du blaſon.

Elles ont fait autrefois les ornemẽs les plus ordinaires des habits, des houſſures, des lits, des meubles & des Maiſons des Seigneurs, des Dames, & des Caualiers. Perſonne ne ſe preſentoit au tournoy qui n'eut ſa deuiſe comme nous voyons dans les lois des lices, & des Iouſtes.

Les plus ordinaires estoient des lettres semées sur les bords de la cotte d'armes, sur les houssures, & dans les bannieres. Chap. 16. du liu. 1. des memoires de la Marche. *Son cheual estoit couuert de drap de Damas gris bordé de gros estocs, iettans flames de feu & de sa lettre qui fut vn K: qui est vne lettre hors du nombre des autres.* C'estoit la deuise de Iaques de Lalain. Il decrit de mesme l'appareil auquel se presenta en lice Iean de Compois Gentil-homme Sauoyard, qu'il nomme Iehan de Compays. *Il estoit de sa personne monté sur vn destrier couuert de cendal blanc semé de ses lettres, qui furent d'or, & me semblerent de peinture: & furent trois lettres qui furent en mot.* AVF. Ces lettres estoient souuent les initiales d'autant de mots, celles-cy pouuoient signifier, *à Vostre Foy.*

Au Tournoy fait à Paris l'an 1514. pour l'entrée de le Reyne Marie d'Angleterre seconde femme de Louys douziéme Le Duc de Valois auoit pour deuise ces deux lettres. G. M. Le Comte de Sainct Pol. A. F. Les deux premieres

pouuoient

pouuoient ſignifier en rebus *l'ayme*. La Maiſon de Kergos en Bretagne à porté ainſi pour la ſienne M. qui T. M. C'eſt à dire *ayme qui t'ayme*.

La deuiſe de Guyſe celebre par vn prouerbe eſtoit de deux A. enfermez chacun dans vn O qui eſt fait comme vn cercle pour dire *chaqu'vn A. ſon tour.* C'eſt ainſi que le dernier ſiecle expliquoit groſſierement ſes penſées auant l'inuention des belles deuiſes.

Le Pere Pierre-ſainte à Ramaſſé pluſieurs ſemblables deuiſes de lettres ſur leſquelles les meilleurs Eſprits ont ſué pour en trouuer le ſens. Monſieur Guichenon en à rapporté quelques-vnes en ſon Hiſtoire à l'occaſion de celle du collier de Sauoye faite de ces quatre lettres diuerſement interpretées F.E.R.T.

Semblables deuiſes donnent ſouuent occaſion à des railleries , comme il s'en eſt fait pluſieurs ſur celles des Romains S. P. Q. R. à laquelle quelques-vns ont appliqué ce ſens *Si peu que rien* , comme on veut que ſon veritable ſens ſoit vne reſponſe au deſſy des Sabins qui auoient voulu

voulu dire *Sabinis Populis q'sis rrsistet*, & que les Romains leurs aduersaires dirent sur les mesmes lettres *Senatus Populusque Romanus.*

C'est a dessein qne les Caualiers ont pris autrefois de sẽblables deuises, qui estoiẽt plus agreables dans les diuerses significations qu'on leur dõnoit, qu'ingenieuses dans leur inuention.

Il y en a eu de sentences entieres sans corps que nos anciens Autheurs appellent *mots* Oliuier de la Marche parlant des deuises du Duc & de la Duchesse de Bourgongne dit. *Le mot de mon dit Seigneur estoit* Ie l'ay emprins, *& celuy de Madame* Bien en auienne.

La deuise de Marguerite d'Austriche femme de Philibert Duc de Sauoye & Fondatrice de l'Eglise de Brou estoit *Fortune Infortune Fort vne.* Ie l'ay vûe sur son tombeau, dans sa chappelle & en plusieurs endroits de cette Magnifique Eglise ou elle est enseuelie.

Iay vû de mesme en l'Eglise de Sainct Iean de Lyon celle de Charles Cardinal de Bourbon en la chappelle de son nom c'est

c'eſt *N'ESPoir ny Peur.* On la void figurée en diuers ouurages de cette chappelle particulierement ſur la porte.

Celle du Duc de Monaco eſt *Deo Iuuante.* On la void dans le cercle de la couronne qu'il met ſur ſes armes dans ſes monnoyes. Celle de Charles V. Roy de France eſtoit *Non ſine cauſa.*

Celle du Cheualier Boutieres de la Maiſon de Guiffrey en Dauphiné Lieutenant pour le Roy en Piedmont. *Huc: quid obſtar.* Ie l'ay vûe au chaiteau du Touuet, qu'il auoit fait baſtir, & ſur des Iets d'argent.

Les Papes prennent des ſentences de l'Ecriture qui leur ſeruent de deuiſes.

Celle de Sixte V. eſtoit *De ventre Matris meæ tues Deus protector meus.*

Celle de Pie V. *vtinam dirigantur viæ meæ ad cuſtodiendas iuſtificationes tuas.*

Celle de Paul IV. *Dominus mihi adiutor.*

Ciaconius donne le nom de ſigne à ces deuiſes. *Signum Pÿ V. PP. &c.*

Quelques vns ont pris pour deuiſes des corps ſans ames ou des figures ſeules. Comme Charles d'Amboiſe Sei-

gneur de Chaumont, pour faire allusion à son nõ prit pour deuise le Montgibel.

Celle de Iacques de Lalain decrite par Oliuier de la Marche estoit curieuse. *N'est pas à oublier que sur le pauillon qui fut tendu pour ledit Messire Iacques de Lalain auoit vn Cerf couché de brodure. Celuy Cerf portoit seize cors : Et à chacun cor auoit vne banniere dont estoit issu ledit Lalain, & dont les deux premieres furent du Pere & l'autre de Crequi du costé de la Mere. Ainsi monstra ledit Messire Iaques trente-deux bannieres, dont il estoit issu directement du Pere & de la Mere, sans entremesler entre les deux Mariages aucune alliance d'autre nature ou condition.* Cette deuise éstoit belle à voir à cause de tous les quartiers de descendance d'vne famille si illustre. *Ie me sors souuent du temoignage de cét Autheur, qui est exact à decrire les choses qu'ils a veuës, comme il est sujet à errer en celles qui dependent de la connoissance de l'Histoire.*

Le Cardinal de Bourbon auoit pour deuise vne main tenant vne espée flam-

bant

bante qui eſtoit le ſymbole du zele d'vn Prelat. On la void encore en quelques feneſtres de l'Archeueſché de Lyon.

I'ay vû en l'Egliſe des Cordeliers d'Auignon la deuiſe de Laure Celebre par les vers de Petrarque : c'eſt vne croix auec deux branches de lauriers paſſées en ſautoir & ſurmontées d'vne roſe.

On void encore en l'Egliſe de Sainct Martin des Champs à Paris celle du Chancelier de Morvillier qui eſt vne Herſe liée à vn Y.

Quelques vns portoient les armes des Cheualiers de la table ronde pour deuiſes, comme le Seigneur de Crequy celles de Lancelot du Lac, & le Seigneur de Ternant celles de Palamedes en la iouſte du pas de la Pelerine.

Les deuiſes plus communes & plus regulieres ont corps & ame, c'eſt à dire figure & mot. I'ay vû au College de Tournon celle du Cardinal qui l'a fondé, c'eſt la manne qui tombe du Ciel auec cette ſentence de l'ecriture : *Non quæ ſuper terram.*

Au deuant du chœur de l'Egliſe de

Blois, & dans la chappelle de Valentine de Milan Duchesse d'Orleans est sa deuise d'vn arrosoir dont l'eau coule & ces mots. *Rien ne m'est plus, plus ne m'est rien.*

Aux Fauxbourgs de Melun celle d'André de Laual Admiral de France, deux mains qui tiennent vne rame flamboyante: *Pour vne autre non.*

I'ay vû aussi à Dijon la statuë de Iean Duc de Bourgongne semée de rabots d'or auec leurs éclats. C'estoit la deuise de ce Prince, à laquelle il adioustoit pour mot dans ses drapeaux: *Hic Houd*, en langage Flamand, qui signifie: *Ie le tiens.*

Louys Duc d'Orleans donna occasion à cette deuise par la sienne d'vn baston noüeux accompagné de ces mots: *Ie l'enui.* Par lesquels il prouoquoit Iean Duc de Bourgongne son aduersaire, *Se iactant,* dit Monstrelet, *que là où il frapperoit la bigne s'y leueroit.* Le Duc de Bourgongne prit aussi tôt le rabot, pour dire qu'il applaniroit les nœuds du baston. Ces deuises sont peu spirituelles, & ressentent la rudesse de leur siecle,

Quel-

Quelques-vns affectoient de prendre des deuises Equiuoques à leurs noms, comme ceux de Vienne prirent pour la leur : *Tost ou tard Vienne.*

Granson: *A petite cloche grand son.*

Vaudrey: *Iay valu, vaux, & Vaudrey.*

Loras : *Vn Iour L'oras.*

Arces : *Le Bois est vert & les fueilles sont arses.*

Le Baron d'Allez *Allez comme Allez.*

Senecey: *In virtute & honore Senesce.*

On place souuent ces deuises ou en cimier, ou à costé de l'Ecu.

Les Saints Martin d'Aglié en Piedmont, qui se disent issus des anciens Roys de Lombardie mettent à costé de leurs armes, vn faisseau de fleches auec ces mots: *Sans Departir.*

Les Valpergues, qui reconnoissent vne mesme origine, vn Estrier auec le mot: *Ferme toy.*

Les Raconis branche de Sauoye, des vergettes auec ces deux mots: *Tout net.*

Le Duc de Mantoüe met en cimier le Mont Olympe sur lequel est vn Autel auec le mot: *Fides*, & au pied de la Mon-

tagne est ecrit en Grec: ΟΛΥΜΠΟΣ.

Ces deuises se pratiquent en diuerses langues.

I'ay vû en vne chappelle de l'Abbaye d'Hautecombe celle de Humbert bastard de Sauoye, qui est Turque ALLAH ALLAH. Elle est sur les bords de sa cotte d'armes, & en diuers endroits de la chappelle.

Celle des Mommorencys est Grecque, c'est le mot: ΑΠΛΑΝΩΣ.

Celle du Cardinal Birague estoit latine, c'estoit vn Agneau Paschal auec ces mots: *Rubet Agnus Aris.*

Celle de René Roy de Sicile estoit Françoise, vn vieux bœuf: *Pas à Pas.*

Celle de Iean Duc de Bourgongne, Flamande: *Hic Houd.*

Celle des Chauarys d'Arles originaires de Gennes est Italienne: *Assalire é del forte e sostenir.*

Celle des Boches est Espagnolle: *Mas fortunas mas velas.* Ils ont pour armes trois voiles, & pour cimier vne hune de Vaisseau au naturel.

Celle de Kerliuiry en Bretagne est en langage

langage du pays : *Youl Doë,* c'est à dire, La volonté de Dieu.

François Cybo en portoit vne Allemande: *In Vangut besses,* qui signifioit, *De bien en mieux.*

Les deuises ordinaires du Blason sont de simples sentences, ou si elles sont accompagnées de quelques corps, il fait le cimier des armes, ou les supports.

Vantadour, vn Van en cimier : *Inania pello.*

Les Armes de la ville d'Auignon soustenuës par les Aigles : *A bec & à griffes.*

Celles de Chambery soustenuës par deux chiens, *Custodibus Istis.*

Geneue Lullins, vne teste de buffle au naturel accolée & emmuselée d'or en cimier. *Aptè non arctè.*

Roüier Sainct Seuerin, vn homme armé de toutes pieces tenant en main vn espée : *A bon rendre.*

Millet en Sauoye, des Dragons pour supports : *Vigili Prudentiâ Seruor.* De cette famille sont sortis vn Chancelier de Sauoye, vn Archeuesque de Turin, vn Euesque de Maurienne, tous deux Chan-

celiers de l'ordre de l'Annonciade, vn premier President du Senat de Chambery, & Gouuerneur de Sauoye. Elle subsiste à present en plusieurs branches, du Marquis de Fauerges, du President de Chales, du Seigneur de Mompesat. L'Archeuesque de Tarantaise, & l'Euesque d'Ivrée sõt de cette famille, laquelle porte pour ses armes Ecartelé au 1. & 4. de Gavy la Roche, au 2. & 3. de Livron, sur le tout d'azur au chevron d'or chargé d'vn autre chevron de gueules & accompagné de trois estoiles d'or, qui est Miller.

Lugny : *Il n'est oyseau de bon nid, qui n'ayt plume de Lugny.*

D'Igby en Angleterre: *Nul qu'vn.*

Simiane Pianezze à Turin : *Medium seruasse iuuabit.*

La Maison de la Chambre en Sauoye: *Altissimus nos fundauit.*

La Palu en Bourgongne: *Mourir plustost que se soüiller.*

Gorreuod Ducs de Pondeuaux: *Pour à Iamais.*

Chalant ancienne Maison de Sauoye: *Tout est & n'est rien.*

Solara

Solara de Piedmont *Tel fiert qui ne tue pas*, Plusieurs familles de Piedmont, & du Milanois, ont la mesme façon de porter les armes que les François, à cause que le Milanois a esté du Royaume, & que nos Roys y font guerre depuis long-temps. C'est aussi la cause pour laquelle ces familles ont des supports & des deuises ce qui n'est pas de la pratique ordinaire de l'Italie.

Damas : *Fidelle & valeureux.*

Luyrieux Maison esteinte en Sauoye: *Belle sans blasme.*

Mommayeur Maison esteinte au mesme pays : *Vnguibus & rostro.* Elle portoit d'argent à l'aigle de gueules becquée & membrée d'azur.

De Bussy : *Encor ne me tenez.*

Monchenu : *La droite voye.*

De Menthon en Sauoye : *Par tout.*

Seyssel au mesme pays : *Franc & Feal.*

Granery à Turin : *Vt Seres Metes.* Le cimier des armes vne Ceres.

Chandée en Bresse : *Ia ne sera Chandée.*

Grolée au mesme pays : *Ie suis Grolée.*

Faure en Breſſe & en Sauoye: *Fermeté.* De cette famille eſtoit le fameux Preſident du Senat de Chambery, qui a compoſé le Code Fabrien, & quantité d'autres liures de Droit.

Villars originaires de Lyon : *Fortis vt Mors dilectio.* De cette Maiſon ſont ſortis quatre Archeueſques de Vienne, dont quelques-vns ont porté cette meſme deuiſe en langue Grecque.

Il faut prendre garde à ne pas donner occaſion aux railleries par les deuiſes que l'on prend. Vn maiſtre de danſe ayant pris pour la ſienne : *Spes alit.* On effaça la premiere lettre, & il ne reſta plus que, *pes alit.*

Vn recemment annobly, dont le Pere auoit eſté Marchand ayant pris pour la ſienne : *Reſpice finem*, trouua vn iour qu'on auoit effacé la premiere & la derniere lettre, & qu'il ne reſtoit plus que, *Epice fine.*

Vn Miniſtre qui auoit quantité de meuriers deuant ſon Temple dont il tiroit vn aſſez bon reuenu, fit mettre pour deuiſe ſur la porte de ce Temple : *Mori Lucrum.* Les

Les deuises sont souuent allusion aux pieces du Blason, au cimier ou aux supports.

Les Alberts de Prouence issus d'Italie, portent d'azur à quatre chaisnes d'or mouuantes des quatre angles de l'Ecu,& liées en abysme à vn anneau d'argent.

La deuise: *His adstringor catenis.*

Simiane en Prouence & Dauphiné, d'or semé de fleurs de Lys & de tours d'azur. Deuise: *Sustentant Lilia Turres.*

Vento, vn vent entre des nuages pour cimier auec la deuise: *Se Spiro Spariranno.*

Grilles à Arles, de gueules à la bande d'argent chargée d'vn grillet de sable. Deuise: *Nitimur in vetitum*; parce que ce petit animal va tousiours contre le fil de l'Eau.

Quelques-vns appliquent pour deuise aux armes du Royaume, ces paroles de l'Euangile: *Lilia non laborant neque nent.* A cause de la loy Salique qui exclut les femmes de la succession à la Monarchie.

Il y a des deuises pour les ordres de Cheualerie. Celuy de la Toison, en a trois

trois. La premiere pour la Toison: *Pretium non vile laborum.* La deuxiéme pour le fusil : *Ante ferit quam flamma micet.* La troisieme pour les deux branches de laurier enflammées: *Flammescit vterque.* La deuise de l'ordre de S. Michel est, *Immensi tremor Oceani.* Celle de la Iartiere: *Honny soit qui mal y pense*, de l'Annonciade : *F.E.R.T.*

La Deuise n'est pas vne piece fixe du blason, aussi se change t'elle souuent.

Nous le voyons en la Maison de Rochefort d'Ally en Auuergne, qui porte de gueules à vne bande ondée d'argent accompagnée de six merlettes de mesme. Car Hector de Rochefort porta pour deuise *Bien fondé Rochefort.*

Guillaume de Rochefort. *Nasci, laborare, mori.*

Hugues de Rochefort : *Moderata durant.*

Claude de Rochefort : *Per ardua virtus.*

Il y a trois cents ans que l'on donnoit le nom de Deuise aux liurées, & aux

aux rubans de diuerſes couleurs. Sicile le Heraut du Roy Alphonſe d'Arragon en a diuers exemples en ſon blaſon des couleurs. Ces deuiſes auoient des ſens myſtiques tirez du caprice plutot que d'aucune raiſon, ne fut que quelques vns euſſent rapport aux couleurs, voicy vne partie de ces Deuiſes.

Blanc & bleu. *Courtois & ſage.*

Blanc & gris. *Eſperance de venir à perfection.*

Blanc & iaune. *Iouyſſance d'amours.*

Blanc & rouge. *Hardieſſe en choſes honneſtes.*

Blanc & verd. *Vertueuſe ieuneſſe.*

Blanc & pourpre. *Grace de toutes gens.*

Blanc & tanné. *Suffiſance.*

Blanc & violet. *Loyauté en amours.*

Rouge & verd. *Hardie ieuneſſe.*

Rouge & bleu. *Deſir de ſçauoir.*

Rouge & iaune. *Deſir d'auoir.*

Rouge & gris. *Eſperer en hautes choſes.*

Rouge & noir. *Faſché & ennuyé du monde.*

Rouge & tanné. *Toute force perduë.*

Iaune & verd. *Eſperance de iouyr.*

Iaune

Iaune & noir. *Conſtance par tout.*

Iaune & incarnat. *Richeſſe bien temperée.*

Verd & bleu. *Ioye ſimulée.*

Verd & violet. *Amoureuſe lieſſe.*

Verd & noir. *Attrempance & ioye.*

Noir & gris. *Eſperance de mieux auoir.*

Noir & incarnat. *Confiance en bien viure.*

Noir & tanné. *Triſteſſe ſans ioye.*

Bleu & violet. *Sage en amours.*

Bleu & incarnat. *Habile en toutes choſes honneſtes.*

Bleu & tanné. *Patience en ſes aduerſitez.*

Incarnat & violet. *Bonne grace enuers les grands.*

Violet & tanné. *Amour non permanente.*

Ces Deuiſes ont particulierement eſté en vſage parmy les Mores, ainſi que les chiffres & les lettres entrelaſſées. L'Hiſtoire des guerres de Grenade, nos Romans, & nos Poëmes epiques en fourniſſent vne infinité d'exemples.

Les Allemands n'en ont pas l'vſage, auſſi



aussi en voit-on rarement sur leurs armes.

Les Italiens en ont de particulieres, qui ont leurs regles,& qui sont independantes du blason.

Elles sont composées de figures & de mots que l'on nomme ordinairement le corps & l'ame de la Deuise. Ce sont les seules qui meritent à present le nom de veritables Deuises. Elles sont ingenieuses; & Paul Iove a dit qu'vn homme, qui en auoit fait vne bonne en sa vie, auoit assez fait,& en deuoit demeurer là. Nous en auons neantmoins des volumes entiers de diuers Autheurs, entre lesquels les deux Tasses, Bargagli, Ferro, Aresi, Ruscelli, Petrasancta, Saauedra, le P. le Moyne, & Monsieur Boissiere sont les plus celebres.

On void sur vn jet de 1645. celle-cy, qui s'applique à l'Education de sa Majesté sous les soins de la Reyne:

C'est vne Aigle qui expose son aiglon aux rayons du Soleil, auec cette ame: *Matre piâ monstrante colet.* En effet c'est à l'exemple de cette grande Reyne

que ce ieune Prince fait fleurir la pieté sous la pourpre & sous la couronne.

Vne Dame obligée de se retirer de la Cour, fit connoitre son innocence pendant sa retraite, & prit pour Deuise l'eau d'vne cascade, qui blanchit en tombant sur les rochers, auec ces mots Espagnols. *De my cayda mi candor*, qui signifient en la nostre. *De ma cheute ma blancheur.*

La derniere maladie de sa Majesté au milieu de ses victoires en Flandres, me donna occasion de faire celle-cy, sur le recouurement de sa santé. Le corps estoit vn jeu d'echecs, auec ce demy-vers: *Rege superstite vincet.* Pour apprendre à la France qu'elle sera aussi long-temps victorieuse, que sa Majesté luy sera conseruée.

Ce n'est pas mon dessein de traiter icy des regles de ces veritables deuises, qui sont pratiquées dans les Academies. Ie reserue cette entreprise à vne autrefois, & i'en ay vn traité tout prest entre les mains, où ie montre contre l'opinion commune qu'elles sont Françoises d'origine,

rigine, & où ie donne pres de mille exemples des plus ingenieuses, qui ayent iamais esté faites.

CHAPITRE XVII.

Reflexions Particulieres sur la Pratique de chaque nation en l'art des Armoiries.

LA Pratique des blasons n'est pas la mesme dans toutes les Prouinces, quoy que ses regles & ses maximes soient vniuersellement receuës. Cette diuersité est vne marque des inclinations differentes des Peuples, qui ne suiuent pas moins leur caprice dans le choix de ces marques d'honneur, que dans la forme de leurs habits. Ce n'est pas la langue seule qui les distingue, on les connoit à la couleur du teint, à l'air & à la maniere d'agir. Les Espagnols sont bazanez; les Italiens le sont vn peu moins. Le teint des François est plus blanc

blanc : celuy des Anglois plus delicat, & les Allemands quelques soigneux qui puissent estre à se former à la Françoise retiennent tousiours quelque marque de leur origine en leur air,& sur leur visage.

Ie remarque cette diuersité dans le Blason comme en tout autre chose, & voicy les reflexions particulieres que i'ay faites sur la pratique de chaque Prouince, qui sont d'autant plus curieuses, qu'elles n'ont pas encore esté traitées par nos Autheurs.

Les François sont vniuersellement les plus exacts en la pratique des armoiries parce qu'ils sont les premiers inuenteurs de la science Heroïque, aussi leurs armes ont la plûpart les pieces honorables & principales du blason. Ces pieces sont la marque des familles plus nobles & plus anciennes parce qu'elles ont esté les premieres à les porter, & il n'a pas esté permis à celles qui les ont suiuies de prendre les mesmes sans les alterer, en leur donnant vne nouuelle forme, ou en les chargeant, ou en les accompagnant de

de quelques autres figures.

Les Familles qui portent de ſimples chefs ſont D'Aunoy d'or au chef de gueules.

Chaſteau-gyron d'or au chef d'azur.

Auaugour & Chaſtillon-Berry d'argent au chef de gueules.

Chaſtelier d'or au chef de ſable,

L'Iſle de gueules au chef d'or.

Celles qui portent de ſimples faſces ſont Bethune d'argent à vne faſce de gueules.

La Poype de gueules à vne faſce d'argent.

Villers la Faye d'or à vne faſce de gueules.

Sainct Chaumond d'argent à vne faſce de gueules.

Cheriſy Muret d'or à vne faſce d'azur.

Mandelot d'argent à la faſce d'azur.

Pluſieurs portent faſcé.

Berlaymont faſcé de vair & de gueules.

Chaſtel en baſſe Bretaigne faſcé d'or & de gueules.

Coitiuy faſcé d'or & de ſable.

Cruſſol faſcé d'or & de Synople.

Coucy en Picardie fascé de vairs & de gueules.

Malemort en Limousin fascé d'argent & de gueules.

Celles qui portẽt des bãdes sont Noüailles, Chalon de gueules à vne bande d'or.

Sainct Cler d'azur à vne bande d'argent.

La Baume, Sainct Amour d'or à vne bande d'azur.

Gomiecourt d'or à la bande de sable.

Longuic d'azur à la bande d'or.

Neuf-Chastel de gueules à vne bande d'argent.

Plusieurs portent bandé comme Villars en Bresse bandé d'or & de gueules.

Coetquen, & Desormes bandé d'argent & de gueules, &c.

Les Paux.

Rosmadec pallé d'argent & d'azur,

Amboise pallé d'or & de gueules.

Seuerac pallé d'argent & de gueules.

Les cheurons ne sont pas moins frequens comme Braquemont de sable au cheuron d'argent.

Chasteau-

Chaſteau-Gontier d'argent à trois cheurons de gueules. Richelieu, & Baſſompierre de meſme.

Creuecœur de gueules à trois cheurons d'or.

Gorreuod d'azur au cheuron d'or. Eſchalard-La Boulaye de meſme.

Luyrieux en Sauoye & Breſſe d'or au cheurõ de ſable, elles ſont en pluſieurs endroits du Prieuré du Bourget.

Pluſieurs portent auſſi des ſautoirs comme Britaut-Nangis de gueules au ſautoir d'or.

Chiny d'or au ſautoir de gueules.

Partenay de Maillé d'argent au ſautoir de ſable.

La Guiche de Synople au ſautoir d'or.

Angennes de ſable au ſautoir d'argent.

Brignac en Bretagne de gueules au ſautoir d'argent.

On peut voir encore dans les anciens Ecuſſons les points Equipollez, les Lozanges, les fuſées, les tierces, les iumelles, les Emanches &c.

Boiſſy cinq points d'argent Equipollez à quatre de gueules.

Chantelou lozangé d'or & de ſable.

Des barres Lozangé d'or & de gueules Craon de meſme.

Du Bec-creſpin fuſelé d'argent & de gueules.

Nagu en Bourgongne d'azur à trois fuſées d'argent.

Vaudrey au meſme pays emmanché de gueules & d'argent.

Gouffier d'or à trois Iumelles de ſable.

Ballurre de gueules à trois Iumelles d'argent.

Beaufort d'azur à trois Iumelles d'or,

Rubempré d'argent à trois Iumelles de gueules.

Les croix ſont encore plus frequentes, & ſont autant de marques de la pieté genereuſe de nos François, qui ſont allé dreſſer ce trophée ſur les ruines des Moſquées, & ſur les reſtes de l'Impieté. Les Picards, les Lorrains, & les Champenois qui ſe ſignalerent dans les croiſades, ont retenu l'Illuſtre monument de leur deuotion, & de leurs entrepriſes ſur les Sarraſins.

Ville-hardouyn Achaie de gueules à vne

vne croix ancrée d'or : De cette famille estoit Geoffroy de Ville-hardouyn Mareschal de Champagne, qui nous a décrit le voyage & les guerres de nos François en Orient.

Aspremont en Lorraine de gueules à la croix d'argent.

Lenoncourt au mesme pays d'argent à la croix engreslée de gueules.

Gourlay en Picardie d'argent à la croix ancrée de sable.

Varennes au mesme pays de gueules à la croix d'or.

Hainuille en Lorraine d'or à la croix ancrée de gueules.

Ce n'est pas mon dessein de ramasser icy toutes les Familles, qui en portent elles sont trop nombreuses pour vn petit ouurage, & mon Alphabet de la troisiéme partie suffira pour ce sujet.

En Sauoye plusieurs Familles ont pris la croix à l'exemple de leurs Souuerains, en voicy quelques exemples.

Alinges de gueules à la croix d'or.

Chalandieres d'azur à la croix d'argent.

Rossillon-Ternier de sable à la croix d'argent.

Challes d'or à la croix anchrée de ſable.
Cles de gueules à la croix d'or chargée de cinq eſtoiles d'azur.

Les Aigles & les Lyons y ſont frequens à cauſe des anciennes armes de Sauoye qui eſtoient de l'Empire, & des ſupports & diuers quartiers de leurs armes, qui ſont des Lyons; eſtant, d'ailleurs ordinaire que les familles prennent des armes qui ont rapport à la Prouince où elles ſont. C'eſt pour celà que la plûpart des familles originaires de Chablais, & d'Aouſte portent des Lyons.

Quelques familles particulieres du Royaume ont donné lieu à certaines figures, qui ont depuis eſté imitées de pluſieurs autres.

Les Hermines ont commencé en Bretagne, & comme c'eſtoient les armes des Souuerains elles paſſerent par conceſſion en pluſieurs autres familles, La Colombiere en compte trente de la meſme Proeince qui en portent.

Les Vairs ont commencé par les ſieurs de Coucy, de Chaſtillon, & de Longueual, ſoit que la cauſe de leur origine ſoit vraye

vraye ou fabuleuſe. Leur exemple a eſté ſuiuy de Loheac en Bretagne qui porte vairé.

Varax en Breſſe écartelé de vair & de gueules.

Vrfé de vair au chef de gueules.

La Vieu de gueules au chef de vair.

Eſcars de gueules à vn pal de vair. &c.

La Maiſon de Rohan a commencé à pratiquer les macles, qui ont paſſé depuis en pluſieurs autres familles.

Molac de gueules à neuf macles d'argent 3.3.3.

Mon-caurel de gueules à trois macles d'or.

Tignonuille de gueules à treize macles d'or.4.4.4.1.

Puy du Fou en Poitou de gueules à trois macles d'argent.

Gilliers, Villedieu, & Puy-quarreau d'or au cheuron d'azur accompagné de trois macles de gueules.

Les Tours, & les chaſteaux ſont fort vſitez en blaſon, parce que comme les Seigneurs prenoient autrefois le nom de leurs fiefs, ils prenoient auſſi la figure

de leurs chasteaux, ou vne des tours pour cachet & pour armoiries, & mesme plusieurs villes portent encore pour armes les Images de leurs Maisons de Ville, de leurs ponts &c.

La ville de Bourdeaux a pour armes l'Image de sa Maison de ville, sur le bord de l'eau pour faire allusion à son nom, & de Rubys au chap. 35. de l'Histoire de Lyon, dit que cette ville ayãt voulu pouruoir à sa seureté independemment de l'Archeuesque à qui elle estoit soumise. *fit grauer vn seel de cuyure, qui d'vn costé auoit vn Lyon rempant, l'enseigne & deuise ancienne, & de l'autre costé y estoit graué le plan du pont de Saosne auec ses deux tours, le tout semé de fleurs-delys par dedans.*

On peut aussi les rapporter aux actions insignes des Caualiers, qui ont remporté vne place, escaladé des murailles, forcé vne tour &c. Comme la France estoit pleine autrefois de chasteaux placez sur des eminences, elle en a retenu la figure dans l'art heraldique.

Nous voyons quantité de Lyons par-

my

my les armes de la Noblesse. Les anciennes familles l'ont pris à cause des voyages d'Orient, ou parce qu'estant la figure d'vn animal genereux, sa seule monstre pouuoit donner de la terreur aux ennemis. Les Familles plus recentes ne l'ont pris, qu'à l'exemple de celles qui le portent depuis long-temps, comme elles n'auoient aucune figure, qui pût estre le temoignage de quelque belle action, elles ont choisi celle-cy qui est belle à voir, & qui est toute genereuse. Aussi est il passé depuis en prouerbe. *Si tu n'as point d'armes pren le Lyon.*

I'ay rapporté ailleurs la cause de ceux des Seigneurs du Pays-Bas. La comparaison que l'on fait souuent d'vn soldat auec cét animal, & l'Eloge qu'on donne aux Chefs *d'estre hardis comme des Lyons* pourroient auoir donné occasion au choix de cette figure.

Les Emaux les plus frequens des armes de France sont or & azur, à cause que ce sont ceux de nos Roys, & gueules à cause de l'oriflame qui estoit de cette couleur. N'estãt pas d'ailleurs sans exemple

ple que la Nobleſſe imite les armes des Souuerains.

La Nobleſſe de Bourgongne a pris le gueules à l'exemple de ſes Souuerains, & S. Iulien a fait vn grand recueil des familles, qui portent cette couleur. Les briſures de nos Princes ont beaucoup ſeruy à la mettre en vſage. Anjou en prend vne Bordure, Bourbon vn baſton, &c.

Il y a quantité de chefs dans les armes de Dauphiné, particulierement en celles de la Nobleſſe moins ancienne, qui ayant eſté obligée de prendre des armes, pour ne pas prendre les meſmes que pluſieurs familles du Royaume, les a briſées d'vn chef, qui eſt la piece, qui ne defigure point les autres.

I'ay compté plus de cinquante familles, qui ſont à preſent des plus conſiderables qui portent de ces chefs, entre leſquelles il y en a des plus anciennes, comme

Chaſteau-neuf d'argent au chef de gueules.

Copier d'Hermine au chef de gueules.

Sainct

Sainct Valier d'azur à six bezans d'or 3. 2. 1. au chef de mesme.
La Baume de Suze d'or à 3. cheurons de sable au chef d'azur chargé d'vn Lyon naissant couronné d'or Armé & lampassé de gueules.
Torchefelon de gueules au chef bandé d'azur & d'hermines.
De Grere vairé au chef de gueules chargé d'vn Lyon issant d'or.
La Tour Gouuernet d'azur à vne tour d'or au chef cousu de gueules chargé de trois casques en pourfil d'argent.
Terrail-Bayard d'azur au chef d'argent chargé d'vn Lyon naissant de gueules au filet d'or brochant sur le tout.
Monteynard de vair au chef de gueules chargé d'vn Lyon naissant.
Bocsozel de gueules au chef échiqueté d'argent & d'azur.
Bonne Lesdiguieres de gueules au Lyon d'or au chef cousu d'azur chargé de trois roses d'argent.
Les autres Familles qui en portent sōt Du Vache, De Bursin, Pourroy, Alsa, Marnays, De Lionne, de Seruient, de Valernod,

Valernod, de Rabot, la Croix cheurieres, Villars, Dorgeoiſe, Ourſieres, Boffin d'Argenſon, Bernard-Dubourg, Flote, Frere, Baronnat, Bardoneſche, Eme-Marcieu, Chaſtelier, &c. i'en ay vû pluſieurs autres en des monumens anciens, que i'obmets pour n'auoir pû apprendre de qui elles eſtoient.

Il y a apparence que c'eſt de cette Prouince qu'eſt venu l'vſage des chefs couſus qui y ſont plus pratiquez qu'en aucune autre. Comme on peut remarquer aux armes de Bonne, de la Tour-Gouuernet- de la Croix-Cheurieres, de Seruient. &c.

La Ville de Lyon porte auſſi vn chef couſu, mais cela vient de l'addition qu'elle a faite du chef de France à ſes vieilles armes.

Aucune famille ancienne de cette Prouince n'a porté des Dauphins, ce qui eſt aſſez remarquable; ſes Princes n'ayant pas voulu conceder leurs armes à leurs ſujets, comme ont fait nos Roys, & les Ducs de Bretagne. A preſent il y a à Cremieu vne famille Noble qui porte le nom de Dauphin, & pour armes d'azur

à vne bande d'or chargée d'vn Dauphin & d'vne estoile de gueules.

Comme la pluspart des familles de Prouence sont issuës d'Italie ou d'Espagne elles ont rapport aux armes de ces Pays là. Le Cheualier l'Hermite de Soliers vous en fournira plusieurs exemples pour l'Italie en sa Ligurie, & sa Toscane Françoise, mais comme il a excedé en flaterie pour plusieurs familles dont l'origine & les progrez sont assez connus, il s'est rendu suspect dans le reste de ses obseruations. Aussi ne les a t'il tirées que des memoires, qu'on luy a données, & depuis long-temps chaque famille tasche de s'en rendre illustre par des fables inuentées à plaisir, & des genealogies supposées. Mais certes c'est aller iusqu'à la plus haute impudence que de donner des couronnes à ceux qui n'ont iamais eu sur la teste qu'vn bonnet de doctorat, & faire descendre des Souuerains des personnes qu'on a vûes dans l'Exercice de la marchandise il n'y a pas encore cinquante ans.

La plûpart des villes du Royaume met-

tent en chef les armes de nos Roys pour marque de leurs ſujectiõ. Paris,Lyon,Poitiers, Toulouſe,Roüen,Dijon,Bordeaux, &c. le pratiquent ainſi ; celles de Bretagne ont vn chef d'Hermines à cauſe des armes de leurs anciens Souuerains. Comme Rennes, Quinpercorentin, &c. Vannes a vne hermine au naturel.

Les ſautoirs ſont plus frequens aux Pays-Bas, & en Bourgongne, qu'aux autres lieux à cauſe de la croix de Sainct André, qui a ſeruy autrefois de deuiſe aux Ducs de Bourgongne, Seigneurs des Pays Bas. Ceux qui en portent en Flandres ſont Van-Lynden d'argent au ſautoir de ſable chargé de cinq annelets d'or.

Perſin faſcé d'or & de Synople les faſces d'or chargées de neuf ſauroirs d'azur 4.3.2.

Seuenbergen d'or à trois ſautoirs de gueules.

Londerſlot d'argent au ſautoir d'azur.

Halbout & Wildrecht d'azur à trois ſautoirs d'argent.

Zyduen d'azur à trois ſautoirs d'or.

Drymeulen de ſable à trois ſautoirs d'or.

Dubbel

Dubbelmonde d'argent à trois ſautoirs de ſable.

Bailleul Doux-lieu de gueules au ſautoir de vair.

Guenep d'argent au ſautoir de gueules, accompagné de quatre forces de ſable la pointe en bas. C'eſt ainſi que les blaſonne Vulſon. Le Reuerend Chriſtophle de Butkens qui a mis au commencement de ſon liure la façon de connoiſtre les Emaux par les hachures ne l'a pas retenuë dans la pratique, comme on peut voir en cét exemple, où le champ eſt pointillé comme l'or, le ſautoir & les forces haché comme l'azur, de peur de manquer aux exemples que ie donnerois ſur ſes figures. Ie n'en ſpecifieray plus les Emaux.

Putten faſcé d'argent & de .... les faſces d'argẽt chargées de neuf ſautoirs 4. 3. 2.

Reuys ou Ruyſch de....au ſautoir de....

Amſtel de....à deux faſces de....chargées chacune de 3. ſautoirs de.....

Amſtel-Mynden faſcé d'or & de ſable de huict pieces au ſautoir Echiqueté de deux tires de gueules & d'argent bro-

chant ſur le tout.

Grotuet de....au ſautoir de..... ainſi de pluſieurs autres.

Depuis que l'ordre de la Toiſon a paſſé à la Maiſon d'Auſtriche, on void pluſieurs ſautoirs en bordure aux armes d'Eſpagne, & les écriuains Eſpagnols leur donnent le nom de croix de Bourgongne comme Sarazar en decriuant les armes de la Maiſon de Baçan dit *trae vnos eſcaques negros y de plata, y por orla ocho cruces de Borgogna.*

Chaſſeneu *In catal. gloria mundi* compte aupres d'Autun ſept familles qui portent vn ſautoir de differents émaux.

La Maiſon de la Guiche qui en porte vn eſt originaire de la meſme Prouince.

Les Italiens ont preſque tous des armes parlantes, parce que s'auançants par l'Egliſe, ou par les lettres ils n'ont pas occaſion de porter des marques de valeur, & ne prennent leurs armes que pour diſtinguer leurs familles. Ce n'eſt pas que pluſieurs maiſons ne ſe ſoient ſignalées au ſeruice de ce Royaume & des

des autres couronnes. Les Conti, les Colomnes, les Vrſins, les Fieſques, les Iuſtiniens, les Doria, les Sauelli, les Triuulces, & quantité d'autres ſont celebres dans l'Hiſtoire.

I'ay iuſqu'à ſept cents armoiries Italiennes parlantes, que ie reſerue à vn traité particulier, où ie les veux iuſtifier par la pratique ancienne & par plus de deux mille exemples.

Les Bandes y ſont tres frequentes, parce que pendant les guerres Ciuiles des Guelphes, & des Gibelins les partis ſe diſtinguerent par des bandes de differentes couleurs, que pluſieurs Familles ont depuis retenuës dans leurs armes. I'ay compté plus de trois cents familles qui en portent.

On ne void point de macles, ny de ruſtres dans leurs blaſons, auſſi ſont ce des figures peu vſitées, particulierement ces dernieres dont on a peine de trouuer cinq, ou ſix exemples.

Pluſieurs familles ont des chefs ſouſtenus, parce qu'ayant pris l'aigle Guelphe, ou Gibeline ou quelque autre chef

elles ont esté obligées d'abbaisser le premier de leurs armes, c'est ce qu'ont fait les Vrsins, les Sauelly & quantité d'autres.

Les maisons de Gennes semblent auoir particulierement choisi le Lyon à cause qu'il faisoit les anciennes armes des Liguriens, qui l'auoient pour marque de leur liberté. *Annius in Catonem de origine fol 519. & Giouan. Bernardo Veneroso nello genio Ligure risuegliato. fol. 4.* I'ay le blason de cent septante huict familles de cette Republique qui en portent. Les tours & les chasteaux n'y sont gueres moins frequens, soit à cause de la splendeur de cette nation dans les bastimens & les ouurages publics, soit qu'à la façon ancienne elle ayt pris la figure des tours & des dõjeons de ses chasteaux de campagne, comme a fait vne partie de la Noblesse de France. C'est de là que sõt venus parmy nous les noms de la Tour, Chasteauneuf, Chasteauuieux, Chasteau Roux, Chasteau-Gontier, Chasteau-double, Chasteau-forr, Chasteauuillain Chastillon, &c. & chez les Italiens

liens la Torre, Toralta, Castiglione, Castellomare, &c.

Les chefs des armes de la Noblesse de cette Republique montrẽt ses diuers chãgemens. Les familles qui ont eu attachement aux interests de la France, ont eu permission de nos Roys de porter des fleurs de Lys, qu'elles retiennent encore comme Durazzo, Bassignana, Dinegro, Pippo, Costa, Nouelli, Prato, Magiola, Bestagno, Assalto, Giudici, Mosca, Ganducci, Ferrechia, Caffarota, Raffo de Cassana, Dauagna, Carregha Pessagno, Viglieno, Botti, Pammollia, Torriglia, Muffina, Roisecho, Pelissona, Frugona, Fassie, Terrile, Strata, Argirosso, Massona, Sestri, Baldi Vltramarina, Rauenna, Panesia, Mangiocca, &c.

I'ay dû cette reconnoissance à leur inclination, & nostre Histoire doit conseruer des noms fideles à nos interests.

Celles qui ont esté du party des Empereurs en retiennent les marques, & i'en treuue quatre-vingt & huict qui portent des Aigles. Cét oyseau est commun à tous les pays, qui ont releué de l'Empire.

Les Gonfanons, que portent plusieurs Maisons illustres dans l'Italie sont la marque des charges de Gonfalonier de l'Eglise, & de Prefet de Rome, qu'elles ont exercées.

Cette nation n'a gueres l'vsage des supports, ny des cimiers, ny des deuises du blason, non plus que des cris de guerre.

L'Autheur de l'Armorial Allemand dit qu'il se treuue quantité de Rouës dans les armes des Suisses & des Allemands depuis les reuoltes des Paysans contre la Noblesse, car ceux là pour secouër le Ioug prirent les armes & mirent dans leurs drappeaux des rouës de charruë, pour apprendre dit cét Autheur que c'estoit le labourage, qui maintenoit la Noblesse, ces figures ont depuis passé de leurs drapeaux dans leurs armes, & tout le peuple des Cantons se tient noble.

Il y en a plusieurs parlantes, parce qu'ils ont peu de noms qui ne signifient quelque chose.

Les maisons nobles sont nombreuses en Allemagne, à cause dit ce mesme Autheur.

theur, que les diuerses guerres, que les Empereurs ont eu es à faire les ont obligez d'annoblir beaucoup de gens.

Cette nation, qui a esté la premiere Patrie de nos Gaulois porte en ses armes des animaux de chasse, parce qu'elle est addonnée à ce noble exercice; des armes antiques à cause de son ancienne inclination aux armes, & des Aigles depuis que l'Empire est chez elle, & parce qu'elle nourrit quantité de ces oyseaux.

Les cimiers extrauagans sont de son vsage ancien, elle a tousiours esté curieuse des habillemens de teste, comme elle a tousiours nourry ses cheueux pour marque de sa liberté. Plutarque & Diodore nous apprennent qu'elle pratiquoit deja de leur temps ces cimiers. Le premier dit en l'Eloge de Marius. *κράνη μὲν Εἰκασμένα, θηρίων φοβερῶν χάσμασι, καὶ προτομαῖς ἰδιομόρφοις ἔχοντες, ἃς ἐπαιρόμενοι λόφοις πτερωτοῖς εἰς ὕψος ἐφαίνοντο μείζους. Galeas ferebant quæ repræsantarent sæuarum belluarum rictus, & inusitatas figuras, quas alatis fastigiantes cristis apparebant eminentiores.* Et le second nous decrit particuliere

culierement la forme des armes des Gaulois, qui estoit commune aux Allemands. *Quidam in scutis animalium formas æreas paulùm eminentiores gestant, & ad ornatum, & ad corporis tutelam fabricatas, ærea galea caput muniunt paulo eminentiore, in qua cornua impressa, aut auium, aut quadrupedum effigies sculptæ sunt.* Rerum antiqu. lib. 6. cap. 9.

La Damasquinure dont leurs écussons, & leurs émaux sont ornez est de l'inuention de leurs ouuriers qui en font de semblables sur les cuirasses & les autres armes.

Les Polonnois portent des dards anciens dont ils se seruoient à la guerre, des fers à cheual, parce qu'ils sont puissans en Caualerie, & quelques croix qu'ils ont prises pour marque de leur Religion dans les guerres qu'ils ont eües contre les Turcs, les Tartares & les Moscouites.

Les Armes du Septentrion & de l'Allemagne n'ont quasi aucun support, excepté celles des Souuerains mais il n'en est gueres qui n'ayent Cimier.

Elles

Elles multiplient les casques selon le nombre de leurs fiefs, ou de leurs alliances principales, elles affrontent ces casques comme les autres figures de l'Ecu pour les rendre plus belles à la veuë.

Les Espagnols portent des testes de Mores, des bannieres, & des chaisnes comme autant de trophées des victoires qu'ils ont remportées sur les Mores, ce grand Royaume a esté long-temps la proye de ces infideles, & le champ de Bataille de plusieurs illustres familles qui s'y sont signalées, & qui retiennent les monumens de leurs actions glorieuses.

Les chasteaux & les Lyons y sont frequens à cause des Royaumes de Castille & de Leon, la pluspart des Illustres familles se disent issuës de ces deux maisons Royales. Les Echiquiers, & les pieces échiquetées ny sont gueres moins en vsage, parce qu'ils ont esté fort attachez à ce Ieu, qu'ils ont communiqué au reste de l'Europe.

Les coquilles sont des marques de la deuotion à Saint Iaques leur protecteur, comme

comme celles de plusieurs familles de France se pourroient rapporter à la deuotion à Sainct Michel, reconnu protecteur de ce Royaume.

Les bordures qu'Argota de Molina a comptées au delà de quatre vingt, sont les marques des alliances & des concessions.

Portugal en porte vne chargée de 7. chasteaux à cause de ses diuerses alliances auec la Castille. Oliuier de la Marche s'est trompé quand il a pris ces chasteaux pour des Gonfanons qu'il a rapportez à l'occasion du mariage de la Comtesse de Bolongne auec vn Roy de Portugal; mais il n'a pas pris garde que le Gonfanon estoit les armes d'Auuergne & non pas de Bolongne, qui portoit d'or à trois tourteaux de gueules. Le Feron ne s'est pas moins trompé quand il a dit que les quatre fleursdelys, qui sortent de derriere l'Ecu estoient la marque des Alliances faites auec la France, comme les Chasteaux marquoient celles de ce Royaume la auec celuy de Castille. Il n'auoit pas fait reflexion que ces quatre fleurdelys

estoient

estoient les extremitez de la croix de l'ordre d'Auis posée derriere l'Ecu.

Zuniga porte vne bordure d'azur chargée de huict écussons d'or armoyez de Nauarre, pour estre sortis de cette famille Royale; c'est Sarazar qui me l'apprend. *Este noble linaje procede de vn Infante de Nauarra, traen por armas vna vanda negra al trauez en campo de plata y por orla ochos escudetos de oro con las armas de Nauarra en campo azul.*

Pacheco porte pour la mesme raison la bordure de Portugal. *Proceden de Portugal traen por armas dos Calderos negros campo de plata, y por orla ochos escudetos di Portugal de oro campo azul.*

Les Ponces de Leon, les Acunas, & plusieurs autres ont de ces bordures.

L'Angleterre n'a pas vne pratique de blason differente de la nostre.

CHAPITRE XVIII.

Maximes generales de la connoissance de la science Heroïque.

CHAQVE art a ses regles & ses maximes, qui luy sont particulieres. Ces maximes ne sont que les reflexions des sçauans, qui seruent de guides à ceux qui veulent tenir les routes, qu'ils ont tenuës. L'Art que ie traite a les siennes, cõme les autres, & ie m'estonne qu'elles ayent iusqu'à present esté negligées par nos Autheurs. Ie les ay recueillies auec soin, pour en faire part au public. Voicy celles que mon imagination, mes lectures, & mes conjectures me fournissent.

1. Les armes les plus nobles sont celles qui n'ont rien du Ciel & de la terre c'est à dire qui ne sont ny des representations des choses naturelles, ny des images artificielles. Comme les chefs bandes

bandes, fasces, & les autres pieces propres de cét Art, ce n'est pas que les autres ne soient belles, mais elles tiennent moins de l'art Heraldique.

2. Les armes les moins chargées sont les plus belles à voir, parce que l'Ecu n'en est point embarrassé. Les figures qui le remplissent sont de ce nombre, comme les lozanges, les Echiquiers, les points Equipolez, les fasces, les paux & les bandes.

3. Les pieces accompagnées d'Estoiles, de Molettes, de larmes, de croissants, de cœurs, de Roses & de coquilles sont ordinairement marque de nouuelle Noblesse, particulierement le cheuron, sur tout s'il est accompagné de differentes choses, comme de deux estoiles en chef & d'vn croissant en pointe, de deux Bezans & d'vn oyseau &c.

Il faut pourtant connoistre quelques anciennes familles, qui ont de semblables armes, & en faire le discernement.

4. Les armes mal disposées, ou faites de pieces sans rapport montrent la mesme chose, comme celles où vn pourceau

regarde le Soleil, celles ou vne main caresse vn animal &c. de mesme celles qui sont trop chargées & sans ordre de diuerses choses.

5. Les mêmes armes ne sont pas tousiours marque d'vne mesme famille, ny les armes differentes marque de diuerses familles. Pour le premier nous auons plusieurs Maisons de differente origine qui se trouuent auoir les mesmes armes, particulierement en diuerses Prouinces. Austriche en Allemagne, Vianden aux Pays-Bas, & la Poype en France portent de gueules à la fasce d'argent.

Frere Estienne de Luzignan a treuué que plusieurs familles portoient les armes de Luzignan sans en estre sorties, comme, les Sassenages de Dauphiné, &c.

Bellefaye, Gorreuod, Eschalard, Champ diuers, Nehemi en Vesthphalie, Vendelini à Venise portent d'azur au cheuron d'or.

Plessis Richelieu, Bassompierre, Cheuriers. Chasteau-gontier d'argent à trois cheurons de gueules. Il seroit à souhaiter

haiter que ces familles priſſent quelque marque de diſtinction, particulierement lors qu'elles demeurent dans vne meſme Prouince; la plus ancienne peut obliger l'autre en rigueur de Iuſtice à alterer ſes armes, ne fut qu'elles prouuaſſent toutes deux vne pratique, & vne preſcription de temps immemorial.

Pour le ſecond chef comme les armes n'ont pas touſiours eſté fixes dans les maiſons, & que les cadets ont ſouuent pris des armes differentes de celles de leurs aiſnez, il ſe treuue ſouuent de diuerſes armoiries dans les diuerſes branches d'vne meſme famille. C'eſt ce que ie feray voir plus amplement au chapitre des briſures.

6. Les armes parlantes, ou qui chantent, c'eſt à dire qui ſont Equiuoques aux noms, ne ſont pas armes de villains, ny moins nobles que les autres : I'ay vn traité entier pour leur iuſtification entre les mains.

7. Il eſt pluſieurs familles, qui changent d'armes pour diuerſes raiſons, adiouſtant aux premieres, ou changean-

les pieces ou les Emaux. Les Mommorencys ne portoient autrefois que quatre Alerions. Ils en adiousterent douze autres apres la bataille de Bouines, où fut pris vn pareil nombre d'enseignes Imperiales. Les successions, & les actions genereuses sont ordinairement cause de ces changemens.

8. Pour cõnoistre si vne famille est anciẽne, il faut voir si elle a eu des charges cõsiderables dans l'Eglise & dans l'Estat : car il est difficile qu'vne famille illustre demeure long-temps sans employ. Les preuures les plus irreprochables de l'ancienne Noblesse sont les sceaux de mesme nom, & de mesmes armes, particulierement ceux qui representent des hommes armez à cheual, parce que c'estoit la marque des grands Seigneurs, & les figures des femmes dont les bords de la robe sont faite en Ecusson, & qui tiennent vn oyseau de chasse sur le poing, parce que c'estoit la marque des grandes Dames.

9. Les Histoires particulieres des familles sur l'origine de leurs armes sont douteuses,

douteuses, & il y a peu d'apparence de les deuelopper des fables, puisque mesme celles des Souuerains n'en ont pû estre garenties, nous n'auons rien d'asseuré de nos fleursdelys, de la fasce d'Austriche, de la Croix de Sauoye, du Lyon & du Trescheur d'Escosse, de la guiure de Milan, des Tourteaux de Medicis, des Lyons de Flandres, & de quantité d'autres armes. Les Romans en ont corrompu l'origine en la voulant rendre plus considerable. La Melusine fameuse dans l'Histoire de Luzignan, estoit vne Dame de Melle & de Luzignan, & l'on a fait de Melle Luzignan, vne Fée Mellusine. On a fait vn Berold meurtrier d'vn Emperiere adultere, pour establir l'origine d'vne maison Souueraine, illustre par les plus belles alliances de l'Europe. Cent autres familles, qui sont considerables par de belles actions se flattent encore de ces fables, mais ce qui est plus insupportable, c'est de voir que chaque Autheur nous debite ses fantaisies comme des veritez receuës dans tous les siecles.

Vulſon voyant que la maiſon de la Tour Turenne écarteloit d'vn Gonfanon a dit que c'eſtois parce que les *Seigneurs de la Tour Vicomtes de Turene auoient eſté grands Gonfalonniers de l'Egliſe aux gurres de la Terre Saincte*, n'ayant pas conſideré que ce quartier eſtoit des armes d'Auuergne , que prit Henry en eſpouſant l'heritiere de Buillon, par laquelle il eut le Duché de ce nom , & le Gonfanon pour vn quartier de ſes armes.

10. Il n'eſt aucune Famille, qui puiſſe remonter iuſqu'à cinq cents ans , & prouuer par de iuſtes titres vne nobleſſe plus ancienne. Les noms & les armes n'eſtoient point hereditaires auant ce temps-là, & ie ſuis de l'aduis de Blondel, qui aſſeure qu'on ne trouue aucun Ecuſſon auant l'an onze cent. Du cheſne à reconnu cette verité au liu. 2. de l'Hiſtoire Genealogique de Mommorency chap. 1. qnand il a dit. *Ceux qui ſont verſez en l'Hiſtoire ancienne, ſçauent que les Familles Nobles n'auoient aucuns ſurnoms deuant les Roys Hugues Capet , & Robert ſon Fils. De leur temps on commença à les*

à les ſurnommer des terres principales qu'elles poſſedoient, mais auec vn vſage fort confus & preiudiciable à leur poſterité.

Ainſi ceux qui vont chercher leur origine dans les cendres de Troye, & qui mettent au rang de leurs ayeux les braues de Grece, & les Senateurs Romains ſur vne conformité de noms baſtiſſent ſur des fondemens ruineux.

I'ay trop de reſpect pour les Familles illuſtres de ce Royaume, pour railler ſur les applications impertinentes de quelques flateurs, qui ont crû de les rendre plus conſiderables, en formant de ridicules coniectures ſur leurs noms. Il me ſuffit de faire connoiſtre en general cét abus, pour detromper ceux qui trauaillent à la veritable connoiſſance du Blaſon: ainſi ie les auertis de ne ſe point fier au Theatre des Genealogies, & aux ouurages ſemblables de pluſieurs Allemands & de quelques Italiens, qui ont menty impudemment.

11. Il eſt peu de grandes familles, qui ne ſoient entées, c'eſt à dire, qui n'ayent

n'ayent esté reduites à des heritieres, qui sont entrées en d'autres maisons & qui ont porté à leurs maris le nom & l'heritage de leurs familles.

Les Exemples en sont frequens, nous en auons de nouueaux sous les yeux, & nous voyons reuiure des familles esteintes en des enfans d'autres maisons. Les Souuerains mesmes n'ont pû se dispenser de cette Loy. Nos Roys sont d'vne troisiéme Race, l'Espagne est passée dans la Maison d'Austriche, La Nauarre dans la famille des Bourbõs, les Bastards ont releué à diuerses fois la famille des Roys de Portugal, l'Ecosse & la Polongne ont souuent changé de Maistres, & si ce point n'estoit delicat, & d'vne suite dangereuse, il me seroit facile de monstrer que plus de cent illustres familles du Royaume portent des noms que leurs ancestres n'ont point portez. Les Maisons de Sauoye & de Lorraine ont la gloire de n'auoir point changé, & de s'estre tousiours maintenuës dans vne longue & illustre posterité.

12. Les titres ou les Seigneurs sont qualifiez

qualifiez *Bannerets*, *Cheualiers*, *Dams*, *Damoiſeaux*, & en latin du nom de *Miles* ſont marque d'ancienne Nobleſſe, comme auſſi les qualitez de *Vir Illuſtris. Vir ſublimis*, *glorioſus*, *Comes*, *Palatinus &c.* Et ceux qui ſont comptez *Inter Proceres Palaij*, ou qui ont eû charge chez le Roy. *Buticularius*, Bouteiller, *Dapifer*, *Camerarius*, & quelques autres que les Chartes anciennes vous apprendront. Le nom de *Baron* eſt le plus vniuerſel pour les grands Seigneurs, qu'on appelloit *Bers*.

Fragment d'vn Chartulaire de l'Egliſe de Sainct Martin des champs, rapporté par Monſieur Du Cheſne entre les preuues du liu. 2. de l'Hiſtoire de Mommorency.

Aſtantibus in Palatio noſtro, quorum nomina ſubtitulata ſunt, & ſigna. ſignum Anſelli Dapiferi, S. Gilleberti Buticularij, S. Hugonis Conſtabularij, S Widonis Camerarij. Data per manum Stephani Cancellarij.

On donne maintenant la qualité de *Haut & puiſſant Seigneur, Meſſire &c.*

Il

Il y a plus de deux cents ans, qu'on se seruoit de cette formule : *Noble & puissant homme Cheualier, &c. Haut homme.*

13. Il se faut moins fier aux sceaux qu'aux Monnoyes pour les recherches du blason, parce qu'il arriue souuent qu'ils ne sont pas bien marquez, ou que la longueur du temps les a notablement alterez, particulierement ceux qui sont de cire. Il y en a de plomb, d'argent, & d'or qui sont aussi fideles que les Monnoyes, parce qu'ils conseruent mieux les figures. Pour les émaux des blasons il les faut tirer des anciens velins, & des vieilles vitres des Eglises, & des maisons Nobles. Les vieux ornemens donnez aux Egllses seruent aussi à cette connoissance.

14. Il faut apprendre à connoistre les brisures pour ne pas errer en la connoissance des familles : Il en est qui alterent beaucoup les armes primitiues, & qui semblent en faire de nouuelles, & quelquefois les brisures demeurent par succession de temps auec les pieces principales

pales, comme les burelles de Luzignan & les croisettes de Bar.

15. Il faut prendre garde aux autres changemens que reçoiuent les armes d'vne souueraineté, ou d'vne famille, & en sçauoir les causes. Tous les derniers Empereurs quoy qu'issus d'vne mesme famille, n'ōt pas porté les mesmes armes.

Rudolphe chargeoit l'Aigle de l'Empire d'vn Ecusson écartelé de Haspurg, & d'Alsace.

Albert I. d'vn party d'Austriche & de Haspurg.

Albert II. d'vn écartelé au 1. de Hongrie au 2. de Boheme, au 3. de..... au 4. d'Austriche sur le tout de Haspurg.

Frideric III. d'vn écartelé au 1. d'Austriche, au 2. de Stirie, au 3. de Suaube party d'Austriche, qui est de Carinthie, au 4. de Carniole, sur le tout de Haspurg.

Maximilian d'vn party d'Austriche & de Bourgongne.

Charles Quint de diuerses manieress; Quelquesfois de Castille & d'Autriche seuls, d'autrefois il y aiou-

ſtoit Bourgongne. Les plus ordinaires eſtoient d'vn Ecu écartelé, le 1. quartier contrécartelé de Caſtille & de Leon, le 2. party d'Arragon & de Sicile, le 3. party d'Auſtriche & de Bourgongne, le 4. coupé de Bourgongne moderne & de Brabant, enté en pointe de Grenade, & ſur le tout party de Flandres & du marquiſat d'Anuers.

Ferdinand écartelé au 1. & dernier de Hongrie, au 2. & 3. de Haſpurg, ſur le tout party d'Auſtriche & de Bourgongne.

Les diuerſes acquiſitions que firent ces Empereurs leur firent changer ſouuent les quartiers de leurs armes.

Maximilian ſucceda aux Ducs de Bourgongne, & Charles Quint aux Roys d'Eſpagne.

Les Ducs de Sauoye auant Emanuel Philibert, ne portoient ſimplement, que la croix d'argent ſur gueules. Ce Prince pour monſtrer, qu'il ſortoit de la Maiſon de Saxe, en ajouta trois à ſes armes, vn de Saxe vn de Veſtphalie & le 3. d'Angrie, auec ceux des terres qu'il poſſedoit.

Victor

Victor Amé en prenant le titre de Roy de Chypre ajouſta quatre nouueaux quartiers à ſes armes, qui ſont Ieruſalem, Luzignan, Armenie, & Luxembourg. Il quitta le quartier de Gex, celuy de Vaux & de quelques autres terres eſchangées, ou deſtachées de ſes Eſtats.

Les Familles particulieres font ſouuent le meſme, & c'eſt de là que procedent les nouuelles écartelures à cauſe des ſucceſſions, ou de quelques autres titres.

16 Pluſieurs ſe perſuadent, que la conformité de nom eſt la iuſte preuue de la deſcendence d'vne famille. C'eſt ſur cette erreur qu'on a dreſſé vne partie des Genealogies dont nos liures de Blaſon & nos Hiſtoires ſont pleines. Si l'on dreſſe celle de quelqu'vn qui porte le nom de la Tour, tous les vieux actes où l'on trouue quelqu'vn de ce nom ſont autant de temoignages dont on ſe ſert pour eſtablir vne coniecture fondée ſur cette reſſemblance de nom. Il faut eſtre exact en ces recherches, autrement

s'il ne faut que cette conformité, il n'est gueres de familles, que ie ne puisse faire descendre des plus illustres des siecles passez ; & mesmes les Annales Romaines, & l'Histoire Grecque se trouueroient estre le fondement de nos Genealogies. Ie ferois venir la Maison de Tournon de Turnus, celle de Cossé de Cossus General de la Caualerie Romaine sous les premiers Roys de Rome, Marc, Marcel, Marcellin des familles Romaines de mesme nom, &c.

Quand le nom & les armes sont conformes, quoy que d'ailleurs il pût y auoir de l'abus & de l'vsurpation, la preuue est censée suffisante, on ne les trouuera gueres conioint ement au dessus de cinq cents ans, comme i'ay déja remarqué en la maxime dixieme.

17. Plusieurs Familles se trouuent continuées par des Bastards legitimés, qui ont succedé au nom & aux armes de la famille, par le defaut des hoirs legitimes. On oste à present ces defauts des Genealogies que l'on dresse, & l'on trompe la posterité pour flater ceux à

qui

qui on les dreſſe. Il y a neantmoins des familles qui ne laiſſent pas d'eſtre des plus illuſtres pour eſtre ſorties de Baſtards, dont quelques vns ſe ſont ſignalez par des actions heroïques, & dignes des reſpets de tous les peuples.

18. Il ſeroit à ſouhaiter que l'on retint la couſtume pratiquée en quelques endroits, de mettre vne clef ſur le tombeau du dernier d'vne famille en qui elle s'eſteint, on connoitroit à cette marque les noms & les armes, qui ne ſont plus,& cette pratique empeſcheroit beaucoup d'vſurpations. On voit cette couſtume gardée en la famille de Leschereine l'vne des plus illuſtres de Sauoye eſteinte depuis cinquante ans. Le dernier de cette famille eſt enterré en vne Chappelle du Prieuré de Lemens pres de Chambery, & ſa figure eſt repreſentée ſur ſon tombeau ayant vne clef penduë à ſa ceinture, pour apprendre qu'il a emporté auec ſoy la clef de ſa Maiſon. Les ſeize quartiers des preuues de ſa Nobleſſe ſont repreſentez en planchettes au dehors de cette Chappelle,

entre lesquels sont les armes de la Chambre, de Seyssel, de du Tour &c. Cette pratique de representer les quartiers des alliances au tour des tombeaux est fort belle, & c'est le plus beau monument qu'vne famille se puisse dresser. Les vitres du Chœur de l'Eglise de Brou sont curieuses pour le nombre de ces quartiets qu'elles representent. Ce sont des instructions publiques pour les Histoires des familles : & ie vois que Christophle de Butkens, & Monsieur du Chesne en ont tiré de belles connoissances pour debroüiller les Histoires de Moimmorency, de Vergy, de Lynden &c. Ceux qui entreprennent d'écrire l'Histoire des pays & des familles deuroient estre soigneux de faire grauer ces monumens, qui sont les plus beaux restes de l'ancienne pratique du Blason. Monsieur Guichenon l'a fait en son Histoire de Sauoye, où il a fait grauer tous les sceaux, & tous les tombeaux qu'il a pû trouuer. I'aurois souhaité qu'il eut fait le mesme en son Histoire de Bresse, où il nous pouuoit faire representer les

tombeaux

tombeaux de la Maiſon de la Baume, de Gorreuod , &c. I'eſpere qu'il nous les donnera en vne ſeconde edition. Ie me plaindrois volontiers auec luy de l'ignorance de ceux qui ont ruiné vne partie des plus beaux monumens pour ajuſter leurs Egliſes , & ie ne puis voir ſans indignation grand nombre de lames de cuiure & de brõze enleuées de la plupart des Egliſes de Lyon: i'en accuſe plutot la fureur des Caluiniſtes, que le zele indiſcret de ceux à qui ſont ces Egliſes, qui en regardent plus quelquefois l'ornemẽt & la commodité, que les auantages, que la poſterité pourroit tirer de ces monumẽs.

CHAPITRE XIX.

Des Briſures.

COMME les familles ont pris des marques pour ſe diſtinguer les vnes des autres, & pour laiſſer à la poſterité des monumẽs de leurs belles actiõs, elles ont encore trouué des marques pour la di-

ſtinction de leurs branches. Cette diſtinction n'eſt pas moins neceſſaire que la premiere, puiſqu'elle empeſche les deſordres, qui pourroient naiſtre ſur les droits de ſucceſſion, ſur les preſceances, & ſur les autres auantages, qui ſont dûs aux ainez. La pratique de ces marques de diſtinction eſt venuë de France, & a paſſé en diuers pays; elle n'eſt pas neantmoins vniuerſellement receüe chez les eſtrangers, & nous voyons rarement leurs armes briſées comme celles de nos François.

Ces marques qui ſeruent de diſtinction entre les diuerſes branches d'vne meſme famille, s'appellent briſures, parce qu'on a couſtume de retrancher vne des pieces, ou d'en ajouſter de nouuelles aux pieces principales, ce qui ſemble les briſer: Ainſi nous voyons qu'aux anciennes armes de la branche de Bourbon, vne cottice de gueules paſſoit ſur vne des fleur de lys, & l'eclipſoit en partie, comme ſi elle eut eſté briſée, depuis elle a changé cette cottice en vn baſtõ mis en abyſme, comme le porte le

le Prince de Conty. La cottice ſe void en diuers monumens anciens, en l'Hoſtel, & en la Chappelle de Bourbon, & en pluſieurs autres endroits.

Il y a diuerſes façons de Briſer, & de diſtinguer par le Blaſon les branches des puis-nez & des cadets d'auec celle des aiſnez qui ont ſeuls droit de porter les armes pleines.

La premiere ſe fait par le changement des Emaux, ſans rien alterer des pieces: Comme les Grolées de Breſſe portent party, tranché, taillé, coupé d'or & de ſable: Ceux de Dauphiné party, coupé, tranché, taillé d'argent & de ſable.

Les Aiſnez de Mailly d'or à 3. maillets de Synople.

Les Seigneurs de Roſſignol de la meſme famille d'or à trois maillets de gueules.

Les Seigneurs d'Autheule d'or à trois maillets de ſable.

Les Seigneurs de Nedon d'or à trois maillets d'azur.

Cette maniere de briſer a eſté autrefois commune en ce Royaume; elle n'eſt

n'est pas à present de si grand vsage.

Il n'en est point de plus ordinaire aux pays bas, particulierement dans le Brabant, la Hollande, Gueldres, Zeelande, Vtrecht, Iuliers, &c.

Arnoul Comte d'Arschot eut cinq Fils, dont l'aisné qui fut Comte d'Arschot portoit d'or à trois fleurdelys de sable au pied posé *dit Christophle de Butkens*. Le second fut Gerard Baron de Vvesemaele qui porta de gueules à trois fleurdelys d'argent. Le troisieme Godefroy Baron de Rosselaere d'argent à trois fleurs de lys de gueules. Le quatrieme Henry Seigneur de Riuiere d'argent à trois fleur de lys de sable.

Le cinquieme Iean Seigneur de Schoonhouen de gueules à trois lys d'or.

En la branche de Vvesemael, Gerard Seigneur de Berges sur Zoom, pour briser ses armes a difference de son aisné, porta d'or à trois fleurs de lys de gueules.

Guillaume Seigneur de Hornes eut quatre fils : l'aisné mourut en bas âage;

le 2. qui luy succeda au droit d'aisnesse porta d'or à trois huchets de gueules liez d'argent, qui sont les armes pleines. Le troisiéme fut Euesque d'Vtrecht. Le quatriéme fut Arnoul Seigneur de Cranendonck, qui porta d'argent à trois huchets de gueules.

En Hollande, Arckel d'argent à deux fasces rebretessées de gueules.

Les Seigneurs de Daelem puisnez de gueules à deux fasces rebretessées d'argent.

Ceux de Zeuender d'or à deux fasces rebretessées de sable.

Ceux de Gellicum d'azur à deux fasces rebretessées d'or.

Ceux de Kekum, Haesten, Kiifhouch & Loon d'argent à deux fasces rebretessées de sable.

Ceux de Kans de Synople à deux fasces rebretessées d'argent.

Ceux de Slingelant de sable à deux fasces rebretessées d'argent.

Les Familles de Sombref, Marbais, Antienne, Cuyck, Crupelãde, Heusdẽ, Alenac, & plusieurs autres de ces mesmes

pays

pays ont briſé de la meſme maniere.

Les Allemands ont la meſme pratique de diſtinguer les branches par le changement des Emaux.

Les Comtes de Werdenſter de la Maiſon de Montfort, portent de ſable au Gonfanon d'argent.

Les Comtes de Reineck d'argent au Gonfanon de ſable.

Les Seigneurs de Tubingen de gueules au Gonfanon d'or.

Il ſemble qu'ils n'ayent point d'autre maniere de briſer que celle là, & celle du changement de quelques pieces; car nous ne voyons dans leurs armes ny lambel, ny bordure,ny cottice,ny baſton, ny aucune autre piece ſemblable de briſure. Auſſi Chriſtophle de Butkens croit que ce ſont les Herauts d'armes des Ducs de Bourgongne, qui ont porté aux pays bas la couſtume des briſures de France par quartiers, lambeaux, bordures, & baſtons, qui n'y eſtoient pas en vſage auparauant. *Liu 2. de l'Hiſtoire Genealogique de Lynden.*

La ſeconde maniere de Briſer, ſe pratique

tique par le retranchement de quelqu'vne des pieces du Blaſon, ou en diminuant le nombre de celles qui ſont multipliées.

La Maiſon de Borgia en Eſpagne, que l'on veut eſtre ſortie de celle de Bearn, ne porte qu'vne vache de gueules ſur or, la tige en porte deux : la bordure d'azur chargée de ſix flammes ou de ſix fleurde lys d'or eſt vne ſoubriſûre. Sarazar les blaſonne en ſa langue de cette ſorte.

Borjas *eſte noble linaje procede de la caſa de Foëx en Francia, traen vn eſcudo con vna vaca paciendo la hierba verde.* Il la fait ſortir de la Maiſon de Foix parce que celle de Bearn ſe trouue fonduë en la Maiſon de Foix, depuis que Marguerite heritiere de Bearn eut eſpouſé Roger Bernard 1286.

La Maiſon de Chatte en Dauphiné ſortie de celle de Clermont qui porte de gueules à deux clefs d'argent paſſées en ſautoir, n'en porte qu'vne en bande.

Les Cadets de la Maiſon d'Vrre en la meſme Prouince, ne portẽt qu'vne eſtoile d'or ſur vne bãde de gueules, au lieu que

les aiſnez portent d'argent à la bande de gueules, chargée de trois eſtoiles d'or.

La Maiſon de Foix qui ſe diſoit iſſuë de celle de Barcellonne portoit d'or à trois paux de gueules.

Les Coſtes d'Italie de gueules à ſix coſtes d'argent.

Ceux de Dauphiné n'en portent que trois.

Ces deux façons de Briſer alterent beaucoup les armes; il ſeroit difficile à reconnoiſtre la tige d'vne famille apres de ſemblables alterations. C'eſt ce qui a donné lieu à pluſieurs coniectures ſur l'origine de quelques maiſõs. Chriſtophle de Butkens fait ſortir la ſienne de celle des Chabots de France, parce qu'elle porte pour blaſon trois chabots De ſemblables coniectures ſont mal-appuyées quand elles n'ont point d'autre fondement, que celuy de la reſſemblance des pieces, ou il faudroit faire vne ſeule ſouche de toutes les Familles qui portent des croix, des bandes, & des faſces dans le Royaume.

La troiſiéme façon de Briſer ſe fait

par

par addition de quelques pieces. C'est la façon la plus ordinaire en ce Royaume, & les pieces dont on se sert sont le Lambel de deux, trois, quatre, & cinq pendans, la bordure simple, ou engreslée, componnée, besantée, ou chargée de quelques autres pieces, le franc quartier, la cottice, le baston, &c.

Orleans branche de la Maison de France porte pour brisure le Lambel d'argent de trois pendans.

Monsieur frere vnique du Roy brise d'vne bordure de gueules qui est Anjou.

Bourbon brisoit autrefois d'vne cotice de gueules brochant sur le tout. Depuis parce que cette cottice eclipsoit à demy vne des fleursdelys, on l'a changée en vn baston alaisé & pery en bande. *I'estime qu'il est superflu de nommer ce baston alaisé, parce que le baston doit necessairement montrer les deux bouts, & c'est ce qui le distingue de la cotice.*

Artois brisoit d'vn lambel de gueules de trois pendans, chargé de neuf chasteaux d'or.

Vendofme brife d'vn baston de gueules chargé de trois Lyonceaux d'or.

Montaigu branche de Bourgongne brifoit d'vn franc quartier d'argent.

Sombernon de la mefme famille brifoit d'vn franc quartier d'Hermines.

Les Seigneurs de Foffeux de la Maifon de Mommorency, mirent fur le milieu de la croix pleine de leur famille vne eftoile d'argent pour brifure.

Les Seigneurs de Vaftines & de Berfée puifnez de Foffeux la chargerent de trois bezans.

Les Seigneurs de Roupy & Nomaing d'vn croiffant d'argent.

La Branche de Laual de cinq coquilles d'argent; Aux efpaules d'vne fleurdelys & de quatre coquilles.

Les Seigneurs de Croifilles d'vne lozange d'or au milieu de la croix.

S. Leu d'vn franc quartier d'Hermines.

De Courrieres d'vne eftoile de fix rais.

Ces pieces que l'on ajoute pour brifure fe prennent fouuent des armes des terres ou des Familles dont on prend le nom.

De

De Pacy puiſnez de Laual briſerent d'vn franc quartier de gueules à trois Lyonceaux d'argent.

Laual Lezay ajouſta au bas de la croix vn fer de lance d'argent pris de l'Eſcuſſon de Beaumont Breſſuire.

On ſe ſert de pluſieurs autres pieces pour briſer comme de diamans, d'eſtoiles, de croiſſans, de fleurdelys, de couronnes, de Roſes &c. quelques branches de Clermont briſent d'vn diamant, quelques autres d'vne fleurdelys. *Il faut permiſſion du Roy pour prendre cette ſorte de briſure, qui eſt la marque de quelque ſeruice ſignalé rendu au Prince, ou à l'Eſtat.*

Arces Morard briſe d'vne roſe d'argent: Les aiſnez portent d'azur au franc quartier d'or.

Quelques-vns briſent en alterant vn peu les pieces principales, comme les Monchenus de Dauphiné de gueules, à vne bande d'argent engreſlée, ceux de Sauoye viurée, & vne autre branche chargée d'vn Aigle de ſable.

La Baume Comte de Sainct Amour d'or à la bande d'azur.

La Baume Comte de Monreuel d'or à la bande viurée d'azur.

Sainct Iulien en ses origines de Bourgongne croit que la Maison d'Oyselet sort de celle de Châlon, parce qu'il n'y a aucune difference entre leurs armes que l'Engreslure de la bande, qu'il dit estre vne brisure.

Quelques autres brisent en écartelant leurs armes de celles de quelque autre famille à laquelle ils sont alliez.

L'Alloüette nous en donne vn exemple liu.2. de la Noblesse pag. 87. où il dit. *Au pays de Frandres on n'vse ne de Lambeau, ne de baton en armoiries cõme on fait en France, mais les pu snez rompent & brisent leurs armes d'vne molette ou estoile, ou quelque autre marque de fantaisie, telle qu'il leur viendra à plaisir, mesme qu lquefois ils écartellent l'Ecu des armes de leur Pere, de celles de leur Mere; ou si l'Ecu de leurdit Pere estoit ia écartelé d'autres armes, ils ajoustent sur le tout, c'est à dire sur la croisée du departement des armes, vn petit Ecusson auquel ils mettent les armes de leur Mere, comme on void*

void l'exemple en la Maison de Creuy, en laquelle le Duc d'Ascot, qui est l'aisné, porte d'argent à trois fasces de gueules, écartelé de trois douloires de gueules aussi au champ d'argent. Et le Marquis de Haurech, qui est le puisné, porte les mesmes armes, & pour brisure, sur le tout de Lorraine, qui sont les armes de sa Mere, qui estoit fille du Duc Antoine de Lorraine.

Bretagne Ponthieure, écartelé de Bretagne & de Ponthieure. On les void encore ainsi sur la premiere porte des Cordeliers de Chambery en Sauoye. Ce sont les armes de Claude de Ponthieure seconde femme de Philippe VII Duc de Sauoye.

Bretagne Chantocé d'Hermines écartelé de France.

François de Bourbon Comte de Sainct Paul écarteloit de Bourbon & de Luxembonrg.

Le premier fils de France pour distinguer les armes d'auec celles de son Pere regnant, les écartele de celles du Dauphiné.

Orleans Sainct Paul écarteloit d'Or-

leans Longueuille & de Bourbon.

Les Estrangers ont pratiqué cette façon de briser comme.

Portugal Maiorque écarteloit de Maior- & de Portugal.

Portugal Coimbre , de Portugal & d'Angleterre.

Portugal Beja de Portugal & de Castille.

Les diuerses branches de Castille & de Leon ont fait le mesme : les vns ont écartelé Castille & Leon , les autres les ont simplement party , quelques autres ont enté de l'vn des deux &c.

Frederic le Grand Roy de Sicile fils de Pierre I I I. Roy d'Arragon composa ses armes d'Arragon & de l'Empire sa tige maternelle.

Auant que les armes eussent esté renduës hereditaires dans les Familles, chacun des enfans prenoit celles du fief,qui luy estoit assigné , ou de la famille dont il espousoit l'heritiere. Les Fils de France firent ainsi, les Ducs de Bourgongne de la Maison de France , prirent les armes de Bourgongne , bandé d'or & d'azur à la bordure de gueules.

Dreux

Dreux Echiqueté d'or & d'azur à la bordure de gueules, qui eſtoit briſure des pleines armes de Vermandois.

Courtenay d'or à trois tourteaux de gueules, quelques-vns retenoient ſeulement les Emaux de France, pour marque de leur origine, comme Bourgongne, Dreux, Orleans, Vermandois &c.

Il ſe treuue que les puiſnez de plusieurs Familles ont changé d'armes. Comme ceux de Sauoye portoient vn Lyon, comme on peut voir en leurs ſceaux mis en l'Hiſtoire de Monſieur Guichenon, & ſur le tombeau de Beatrix de Sauoye Femme de Remond Berenger Comte de Prouence inhumée aux Echelles. On voyoit ſur le tombeau de cette Princeſſe Mere des Reynes de France, de Nauarre, d'Angleterre, de Naples & de la Comteſſe de Cornoüaille, qui fut Reyne des Romains, les armes de ces cinq Reynes, celles de ſon Pere Thomas Comte de Sauoye, de la Comteſſe ſa Mere, du Comte de Prouence ſon Mary, de huict de ſes freres qui eſtoient le Comte Amé, le Comte Humbert, le Comte Aymon,

mon, Guillaume Esleu Euesque de Valence, le Comte Thomas, le Comte Pierre, Boniface Archeuesque de Cantorbie, Philippe Esleu Areheuesque de Lyon. Celles de la Comtesse de Kibourg sa sœur: Celles de Louys, Philippe, & Pierre fils de France ses neueux: Celles d'Edoüard d'Angleterre & de la Reyne d'Escosse.

Ce tombeau est curieux & merite d'estre vû dans l'Histoire Genealogique de Sauoye écrite par Monsieur Guichenon page 264. nous sommes obligez à cét illustre Escriuain de nous auoir conserué vn si Auguste monument en ses écrits, comme nous auons sujet de nous plaindre de la barbarie d'vn siecle, qui ruine les plus belles marques de l'Antiquité. *Ce riche Mausolée fut demoly à la guerre de Sauoye l'an* 1600. dit cét Historien.

Voicy les reflexions que i'ay faites sur les restes de ce tombeau, par lesquelles vous pourrez apprendre à vous seruir de ces anciens monumens pour la connoissance du Blason.

1. Ie

1. Ie remarque en voyant les Ecuſſons de ces 22. Princes ou Princeſſes, que les femmes ne portoient autrefois que les armes de leurs Maris, car aucune des cinq Reynes ne porte celles de Sauoye. La Reyne Marguerite femme de Sainct Louys porte de ſemé de France. La Reyne d'Angleterre les trois Leopards: la Reyne de Naples de ſemé de France au lambel de cinq pendans: la Reyne de Nauarre le rais pommetté; la Comteſſe de Cornoüaille vn Lyon à la bordure bezantée : la Comteſſe de Kibourg ſa ſœur les armes de Kybourg : & la Comteſſe de Sauoye l'Aigle.

2. I'obſerue que les briſures auoient deja commencé, puiſque les armes de Louys, de Philippe, & de Pierre, qui portoient ſemé de France ſont briſées, celles du premier d'vne bande, celles du ſecond d'vn cheuron, celles du troiſiéme d'vne faſce; ces deux dernieres briſures ſont extraordinaires & ne ſe voyent point pratiquées ailleurs. La premiere eſt celle des Bourbons.

3. Ie vois des huit Princes ſes freres deux

deux qui portent l'Aigle de Sauoye, Humbert & Guillaume Euesque de Valence ; Thomas qui porte vn Lyon; Amé, Aymon, Pierre, & Philippe qui portent la croix pleine ; Boniface qui n'a pour armes qu'vne crosse en Pal: D'où i'infere premierement que les armes n'estoient pas hereditaires 2. Que les Ecclesiastiques ne brisoient point, comme on le void en l'exemple de l'Euesque de Valence, 3. Que les freres changeoient d'armes, comme auoit fait le Comte Thomas, & plusieurs autres de la mesme Maison, qui ont porté vn Lyon, comme le iustifient plusieurs sceaux 4. Que les Prelats portoient seulement les marques de leur dignité, comme Boniface. V. Que l'opinion de ceux qui ont cru, que la croix des armes de Sauoye, estoit la croix de Rhodes prise par Amé le Grand, est erronée, puisque, auant luy le Comte Amé, le Comte Aymon, le Comte Pierre, & le Comte Philippe l'auoient deja portée comme on void en ce monument, Monsieur Guichenon nous a amplement detrompé de cette

erreur.

erreur. La croix est l'ancien blason du Piedmont & des pays voysins, Genes, Ambrun, Bolongne &c. en portent vne. Il semble que les pays contigus ayent affecté d'auoir des Blasons semblables. La Guyenne, la Normandie, l'Angleterre, les Pays bas, le Comté de Bourgongne &c. ont des Lyons ou des Leopards. Les anciens Comtes de Sauoye, la Maison d'Este, celle de Mantouë, & quelques autres voisins des Aigles:de mesme la pluspart des Princes d'Allemagne des Lyons ou des Aigles.

Quelques autres familles ont changé leurs armes, les Allemans en Bugey de sable au Lyon d'argent Armé, lampassé, & couronné de gueules. Ceux de Dauphiné sortis d'vn mesme tronc, de gueules semé de fleurdelys d'or à la bande d'argent brochant sur le tout.

Les Saluaings de Dauphiné, qui se disent issus de la Maison des Allinges en Sauoye, de l'Empire à la bordure de France, Allinges de gueules à la croix d'or.

Il y a quelquefois des occasions de ce

changement : comme quand le Prince pour quelque belle action donne d'autres armes à celuy qui s'est signalé, & luy fait porter les marques de sa valeur. Comme quand Charles le Chauue donna quatre paux de gueules à Geoffroy le velu, luy faisant quitter son ancien Blason, & luy disant, comme rapporte l'Histoire Espagnole : *Estas Conde saran vuestras armas.*

Les Cadets, qui prennent party dans les terres estrangeres ne sont pas obligez de briser, parce qu'ils sont censez chefs du nom & des armes en ces pays-là. Les Vrsins establis en France portent les armes plaines comme ceux d'Italie. Les Fiesques font le mesme.

Les Ecclesiastiques ne sont point obligez de briser leurs armes, Premierement parce que ne deuant point laisser d'Hoirs de leur corps, il ne peut y auoir aucun desordre pour les pretensions, & successions. Secondement parce que la qualité qu'ils ont leur donne souuent la presceance; comme nous voyons en ceux qui sont Cardinaux, ou Prelats, qui dans

dans les aſſemblées ont le pas deuant leurs freres & leurs autres parens, quoy que ceux-cy ſoient chefs du nom & des armes

Par le defaut de ceux, qui ſont aiſnez de la Famille, les plus proches ſuccedent au nom & aux pleines armes de la Maiſon: Ainſi Henry IV. ſuccedant au Royaume apres la mort d'Henry III. quitta le baſton qui luy ſeruoit de Briſure, & nos Hiſtoriens ont remarqué comme vn heureux preſage, l'approbation que le Ciel voulut donner à cette ſucceſſion long-temps conteſtée par la ligue.

Car la foudre eſtant tombée ſur vne vitre de la Chappelle de Bourbon. Ou eſtoit les armes de la branche de ce genereux Prince, qui eſtoit des-ja Roy de Nauarre, n'en abbatit que le baſton laiſſant les trois fleurdelys entieres. Ce prodige arriua le iour meſme de la mort d'Henry III.

Quelques vns ont mis autrefois leurs armes ſur les pieces de Briſure. Comme ie treuue en l'Hiſtoire de la Mai-

ſon de la Tour d'Auuergne ecrite par Monſieur Iuſtel, vn ſceau de Guy de la Tour, frere d'Albert de la Tour II. du nom; Qui repreſente vn Griffon paſſant l'aile droite abbaiſſée, que Monſieur Iuſtel appellé *Mornée*; la gauche leuée chargée de la Tour auec l'auantmur.

Portugal Bragance Ancien, d'argent au ſautoir de gueules chargé de cinq Ecuſſons de Portugal. Ce qui a fait que quelques branches ont retenu la poſition de ces Ecus en ſautoir, apres auoir quitté le ſautoir.

Les Burelles de Luzignan, les croiſettes de Bar, & quantité d'autres pieces, qui ſe voyent dans les armes, ſont des briſures, qui auec le temps ont paſſé pour pieces principales, & eſſentielles aux armes de la famille: Les Burelles d'azur de Luzignan furent priſes par Henry le Blond Duc de Limbourg fils d'Ermenſon de Namur Comteſſe de Luxembourg.

Il y a apparence, que le quartier echiqueté des armes du Marquis de Geſure de la Maiſon de Potier eſt vne de ces briſures retenuës.

Il eſt aſſez difficile de determiner le temps prefix de l'vſage des briſures: Pluſieurs les rapportent au temps de Sainct Louys, dont les fils ſe diſtinguerent par des marques particulieres ; le Tombeau de Beatrix de Sauoye, que i'ay decrit, le iuſtifie, car ceux qui y ſont nommez *Ludouicus, Philippus, Petrus,* eſtoient fils de ce Saint Roy.

La façon la plus belle & la plus commode de Briſer eſt celle dont ſe ſeruent pluſieurs Familles d'Eſpagne, qui briſent auec des bordures. Cette pratique n'altere point les armes, & leur donne beaucoup de grace. C'eſt ainſi qu'ont briſé quelques branches de Borgia ou Borja prenant vne bordure, chargée de flames ou de fleurdelys. On pourroit reduire cette pratique iuſqu'à dix ou douze ſortes de briſures differentes.

Le premier porteroit vne ſimple bordure.

Le ſecond la prendroit engreſlée.

Le troiſiéme endentée.

Le quatriéme componnée.

Le cinquiéme bezantée,

Le sixiéme ecartelée.
Le septiéme crenelée.
Le huitiéme echiquetée.
Le neufuiéme chargée de molettes.
Le dixiéme lozangée.

L'onziéme la chargeroit des pieces des armes de sa mere comme de Lyons, &c. Ainsi Sainct-Aubin branche de Laual portoit de Laual à la bordure de sable chargée de cinq Lyonceaux d'argent ayans les pieds tournez vers l'Ecu.

Le sieur Le Laboureur, qui a decrit le voyage de la Reyne de Polongne, nous asseure que les Polonnois ne brisent point les armes, quoy que leurs Familles soient beaucoup plus nombreuses & plus estenduës qu'aucunes de l'Europe; puisque si nous luy voulons croire, il nous apprend que plusieurs ont fait iusques à cent & deux cent branches. Voicy comme il en parle au chapitre des Familles nobles du Royaume de Polongne.

Elles ont leurs armes particulieres depuis une si longue antiquité, que l'on doit croire

croire que l'vsage de la succession des armoiries est plus ancien dans ce Royaume que dans le reste de l'Europe; comme aussi en ce qu'elles sont generalement hereditaires à tous les enfans, & leurs descendans, quelques noms qu'ils puissent prendre des terres, qu'ils possedent par succession, ou par acquisition. Cela sert beaucoup à connoistre l'origine des Nobles; mais comme ils n'ont point la coustume de briser à cause de puisnesse; cela fait que l'on ne les peut distinguer, mille personnes differentes portant à mesme temps vn mesme escu: & l'on ne peut plus sçauoir qui sont les aisnez, ou les cadets à moins qu'ils portẽt le premier nom de la race, qui est esteint en la pluspart des Familles.

Il y a des pieces de Concession, qui semblent briser les armes de plusieurs Familles, qui ne sont pourtant que de nouuelles marques d'honneur ajoustées aux premieres armes de la famille. Comme la Maison de l'Hopital fait tenir au coq de ses armes vn petit écusson d'azur chargé d'vne fleurdelys d'or par concession d'Henry IV. La Maison de Agent

en met vn ſemblable ſur l'eſtomach de l'Aigle de ſes armes concedé a Meſſire Guichard de Agent par le feu Roy Louys XIII. de triomphante memoire, qui fit de ſemblables conceſſions aux Lumagues & Maſcranny de Lyon.

Du Tillet en ſes memoires page 330. rapporte l'inuentaire des conceſſions de porter des fleurdelys faites par Philippe le Bel à Adam de Villemonde par Charles VI. au Comte des vertus Duc de Milan, par le meſme à Nicolas Duc de Ferrare, & par Louys XI. à Pierre de Medicis.

Les branches, qui ſe trouuent ſeparées auant ces conceſſions, ne les doi- pas vſurper; Il leur eſt neantmoins permis de les prendre quand elles ſuccedent à la branche eſteinte, qui les portoit. Nous voyons dans l'Hiſtoire de Mommorency, que la branche ſeparée auant l'addition des douze alerions aux quatre premiers, n'en porta iamais que quatre.

Les Cheualiers de Malthe briſent leurs armes d'vn chef de la Religion, les Grands

Grands Maiſtres écartelent les leurs à celles de la Religion.

Outre toutes ces façons de Briſer, il y en a de particulieres pour diſtinguer les baſtards d'auec les deſcendans legitimes d'vne famille : On ne leur permettoit pas autrefois de porter les armes de la Maiſon, comme ie l'apprens des memoires de Du Tillet, qui dit page 322.

Amaulry Comte de Montfort fils baſtard du Roy Robert, porta de gueules au Lyon d'argent à la queuë forchuë ou paſſée en ſautoir. La Maiſon de France reiettant les baſtards, ne leur eut enduré ſon armoirie, tant fut-elle barrée.

On leur a depuis permis de les porter auec des marques de baſtardiſe, qui ſont la barre, le baſton ou le filet pery en barre.

Oliuier de la Marche chap. 19. liu. 1. parlant du baſtard de Bearn, qui ſe preſenta au pas de la Pelerine, dit : *Au iour ordonné Meſſire Bernard entra en la lice armé de toutes armes, la cotte d'armes de Foix veſtuë à la barre trauerſant comme*

comme il appartenoit à bastard de cette Maison. Et au chap. 37. *Le bastard de Bourgongne estoit paré de sa cotte d'armes de Bourgongne à vne barre de trauers pour montrer qu'il estoit bastard.*

Le Duc d'Angoulesme bastard de Charles neufuiéme portoit de France au baston d'or pery en barre.

Le Braue Comte de Dunois merita pour ses actions heroïques d'estre legitimé, apres auoir fait leuer le siege d'Orleans aux Anglois : & les Ducs de Longueuille descendus de ce vaillant Prince portent le baston d'argent pery en bande.

Estienne bastard de la Baume Cheualier de l'Annonciade de la premiere institution, portoit de la Baume brisée d'vn filet de sable en barre ou contrebande De là sont venus les prouerbes. *Estre de contrebande. Estre de costé gauche.*

Humbert bastard de Sauoye inhumé en vne chappelle d'Hautecombe, où l'on void encore sa statuë & ses armes, portoit la croix chargée de cinq croissans d'azur, ausquels Monsieur Capré ajouste

ajouſte la cotice de ſable en contre-bande.

Cette pratique de briſer pour les baſtards eſt authoriſée par les Loys qui ne leur permettent pas l'vſage des armes des legitimes.

Outre ces marques de baſtardiſe dans l'Ecu, on les oblige encore à contourner le caſque ; & placer la viſiere du coſté gauche.

Scohier rapporte pluſieurs Arreſts rendus ſur le ſujet des briſures.

Il y a des marques d'Infamie, qui alterent les armes de ceux qui ont fletry la gloire de leurs anceſtres par quelque action lache, & indigne de la Nobleſſe de leur ſang. Monſieur la Colombiere en donne quelques exemples au chap. 10. De la Science Heroïque.

Monſieur Le Laboureur en rapporte de remarquables en ſon voyage de Pologne.

Vn de la Maiſon de IaſtrZembiec s'eſtant trouvé au meurtre de Sainct Staniſlas L'an 1079. ſes parens, qui deteſterent cette action, ne voulans pas ſouffrir que leurs

leurs descendans en fussent notez, luy tarerent ses armes afin de le retrancher comme vn membre pourry; & au lieu qu'il portoit auparauant d'azur au fer de cheual montant d'or à la croix pattée de mesme entre les deux pointes. Ils luy ordonnerent de les porter à rebours, sçauoir d'azur au fer de cheual baissé d'or, à la croix de mesme au dessous. C'est pourquoy ses descendans ont gardé cette tache, sous le nom de Tepodkouua, dont sont entre autres les quatre branches de Sauuski, Brzeziski, Gier altouuski, & Ostrouuschi. Et parce que le cimier est presque inseparablement attaché aux armes dont il fait partie, & que l'on ne le chãge point en Polongne, que pour des raisons notables, c'est la coustume de le retrancher aussi à ceux qui sont tombez dans la honte de quelque crime; à ceux-cy qui portoient l'esperuier pour cimier quand ils iouyssoient des pleines armes, l'on ne laissa qu'vne aile sur leur tymbre.

Vne autre branche de la Maison de Iastrzembiec a fait vne Maison sous le nom de Zagloba; & porte sa tache separée, pour

pour vn fratricide commis par ſon anceſtre: lequel en horreur de ſon crime fut ſeparé de la Tige, & abandonné ſous vn autre nom par ſes parens, qui luy ordonnerent pour armes d'Azur au fer de Cheual renuerſé d'or, & au lieu de la croix vn ſabre ou cimeterre, qui trauerſe le fer, & garde neantmoins en bas la forme de la croix à cauſe de la branche. Pour cimier on luy donna vne aile de l'Eperuier, qui depuis a eſté changée en celle d'vn Aigle trauerſée d'vne fleche. Ceux qui en ſont deſcendus ont fait les branches de Zaglobiski & Smarzeuski. La meſme rigueur a eſté obſeruée dans la race de Starza, & le champ de l'Eſcu qui eſtoit d'azur rougy du ſang de Paul Eueſque de Cracouie tué par vn de la Maiſon.

Du Belloy a décrit la maniere de degrader les Cheualiers en ſon origine des ordres. Et dans les duels on rompoit l'Ecu de celuy, qui auoit fauſſement accuſé, & auoit eſté vaincu.

CHAPITRE XX.

Des Remarques Hiſtoriques des Blaſons Particuliers des Familles.

CEvx qui ſont les moins verſez en la connoiſſance de cét Art, ſe perſuadent, que les fables dont on appuye l'origine de quelques Blaſons ſont les plus belles remarques de la ſcience heraldique.

Vulſon la Colombiere en ſon premier ouurage qui n'eſt qu'vn extrait d'vn manuſcript, qui eſt entre les mains d'vn Conſeiller du Parlement de Grenoble, appelle cette connoiſſance la Theorie du Blaſon.

C'eſt auſſi la meſme Theorie dit-il *qui nous apprend la raiſon de chaque armoirie en particulier, par exemple, pourquoy nos Roys portent d'azur à trois fleurdelys d'or ; la Maiſon d'Auſtriche de gueules à la*

la fasce d'argent ; les Ducs de Milan d'argent à la guyure d'azur à l'issant de gueules & ainsi des autres dont la connoissance doit estre tirée de l'Histoire, si la Maison est illustre, ou des titres si elle est priuée, ou de la traditiue ancienne qui a force de titre, & qui authorise la croyance qu'on a des choses de cette nature &c.

Pour moy i'estime que c'est la partie la moins considerable, parce qu'elle n'a rien de certain, & que toutes ces traditiues sont fabuleuses, & peu conformes à nos veritables Histoires. Neantmoins parce que ie semblerois auoir omis quelque chose de necessaire touchant la connoissance de cét Art si ie ne disois mot de ces origines. I'en remarqueray quelques vnes sans me faire garand de la verité de celles que ie rapporteray sur la foy d'autruy.

Pour y proceder auec methode, & pour donner des regles à ce qui n'en a iamais eu d'autres que le capriee. Ie reduis toutes ces origines à six chefs principaux, qui sont la conformité des

pieces du Blaſon auec le nom de la perſonne, quelque action genereuſe, ou quelque euenement extraordinaire, la conformité aux inclinations du Prince & du Souuerain, ou ſa conceſſion; la deuotion, ou quelque inclination particuliere.

Pour le premier ie trouue que c'eſt le plus vniuerſel, & ſi nous auions tous les anciens mots de noſtre langue, nous en trouuerions beaucoup de conformes aux pieces qui compoſent le Blaſon, & aux noms des Familles. Il faudroit meſme aller iuſqu'aux dialectes corrompuës & ſçauoir qu'vne Scie en Dauphinois ſe dit *vna reſſi* pour ſçauoir que la bande dételée où la fueille de Scie des Seigneurs de Reſſis eſt vne piece equiuoque au nom. Que les Prouenceaux appellent vn Pelerin *vn Romiou* pour apprendre que les armes des Romieux compoſées d'vne bougette & d'vne coquille ſont armes parlantes. Bigot en bas Breton ſignifie vn Ecurieu, auſſi vne famille de ce nom en Bretagne en porte vn pour Blaſon.

La plupart des Royaumes, des Villes, & des Familles, ont de ces armes equiuoques.
En Eſpagne les Royaumes de Leon, de Caſtille, de Gallice & de Grenade. L'ancien Royaume de Sobrarbre, qui eſt à preſent celuy d'Arragon.
En France nos Dauphins de Vienne, d'Auuergne & de Foreſts. Et la Duché de Bar.
En Allemagne la Veſtphalie, la Styrie, &c.
Pour les Villes Lyon, Bordeaux, Tours, Orange, Tournon, Turin, Florence, Magdebourg, Schafouſe, Berne, Vri Oxone, &c.
Pour les Familles, les plus illuſtres du Royaume Chabet, Crequi, Ailly, Arpajon, du Roure, Mailly, Apchier, Canillac, Nogaret, Fay Peraut, Ponteuez, Cadenet, Porcelet, la Tour d'Auuergne, Retel, Maugiron, & plus de ſix cents autres conſiderables dont i'ay recueilly les armes.
En Italie elles le ſont preſque toutes.
En Eſpagne Torres, Zapata, Giron, Pi-

no, Luna, Solis, Cardona, Ceruera, Quixadas, Rojas, Chaues, Aquilar, Ribera, Padilla, Cueua, Arquellada, Herrera, Mesa, Veras, Moralez, Figueroa, Manuel, &c.

Le changement des premiers noms, & l'ignorance de leur signification primitiue fait que nous ne reconnoissons plus l'origine des armes de plusieurs Familles. Comme en Italie les Bagnena qui portent des chaisnes passées en sautoir, s'appelloient autrefois de Catenaia. Les Concini dont estoit le Marquis d'Ancre portoient jadis le nom de Penna; & pour armes trois Rochers, que les Espagnols appellent *Penas* surmontez de trois plumes d'Austruche, au rapport de *Scipion Ammirato nelle famiglie Fiorentine* 139. Pierre Roger d'où la Maison de Beaufort, fut Seigneur de Rosiers d'où peuuent estre venuës les roses de leurs armes.

Les Familles venuës des pays estrãgers, ont des armes parlantes en leur langue originaire qui ne le semblent point en la nostre comme les Brancas Ducs de Villars,

lars, qui portent des pattes de Lyons que les Italiens appellent *brancas di Leone.* Outre les noms particuliers des animaux, & des choses artificielles que nous ne connoissons pas. Vpton Autheur Anglois nous en fournit plusieurs exemples, en voicy vn. *Petrus quidem vocatus de rupibus olim Episcopus Vvintoniensis portauit in armis suis tres pisces eiusdem nominis, quos in vulgari nostro* Rochez *appellamus. lib. de milit. officio.*

Les Lopes ont donné occasion aux Loups de Biscayes, les Leons au Lyon d'Armenie, vn Dauid Roy de Hirlande à la Harpe.

Les actions genereuses sont aussi souuent cause des pieces du Blason. Les Alerions de Mommorency sont les marques de seize bannieres enleuées sur les imperiaux. Les cinq Escussons de Portugal la defaite d'autant de Roys en la bataille d'Ourique remportée par Alfonse V. La generosité de Geoffroy le Velu fut l'occasion des paux d'Arragon : Celle de Leopold de la fasce d'Austriche. Voyez les remarques de C. F. Sieur de Brianuil-

le en ses ingenieuses cartes, où il a traité de l'origine des armes des souuerains, la preface du premier ouurage de la Colombiere, l'Histoire du voyage de la Reyne de Polongne, où vous trouuerez l'occasion de la plupart des armes de ce pays-là. Ie laisse les fables des tourteaux de Medicis, des hermines de Bretagne, des vairs de Coucy, des Vaches de Bearn, &c.

Les Euenemens ont souuent serui aux Blasons, comme la Polongne porte vn Aigle parce que Lechus voulant bastir vne Ville trouua vn nid d'Aigles, dont il donna à la Ville le nom de *Gnesne* ou *Gnesia* qui signifie nid, & pour armes vn Aigle, que les Polonnois ont tousiours retenu. On attribuë les hermines à vn euenement, que nos vieux Autheurs ont imaginé.

La guyure de Milan est vn de ces euenemens fabuleux, que les Familles ont inuentez pour s'acquerir de la reputation. La croix de Tholose se rapporte à vne faueur particuliere du Ciel aussi bien que nos Lys, si nous en croyons la traditiue.

I'ay

I'ay des remarques ſur l'origine depres de deux cents familles illuſtres, mais comme ie les eſtime la plupart inuentées à plaiſir, ie ne veux pas trahir le titre de cét ouurage en y meſlant des fables, ny tromper mes Lecteurs. On a desja combattu l'origine de nos fleur-delys, des chaiſnes de Nauarre, des Ecus de Portugal, de la croix de Tholoſe, de celle de Sauoye, de la guyure de Milan, des Lyons des pays bas, de la faſce d'Auſtriche, &c. Ie reſerue à vn plus grand ouurage cette diſſertation & les eclairciſſemens, que i'ay trouuez ſur ce ſuiet.

Pluſieurs Familles ſe ſont conformées aux armes de leurs Princes, & Souuerains, comme i'ay deja remarqué ailleurs: Nous le voyons en la pratique des Hermines en Bretagne, des Lyons en Flandres, des Sautoirs en Bourgongne, & des Aigles en Allemagne. Il faut conceſſion du ſouuerain quand on prend les meſmes pieces, & les meſmes emaux, comme ie lis dans l'Hiſtoire d'Arragon de Ieroſme Blanca qu'Alfonſe V. dit le Sage permit de porter ſes armes, à Va-

lentin

lentin Clauier son Vice-Chancelier. La formule estoit conceuë en ces termes. *Cõcedimus quod illa quatuor capita maurorum cum cruce rubeâ quæ pro insignibus siue armis proprijs regni nostri Arragonum in campo argenteo tenemus, possitis & valeatis vos ac posteri vestri vnà cum armis & insignibus vestris in dicto campo argenteo deferre. In Arrag. rerum comment.* Plusieurs conforment leurs Blasons à ceux des Villes où ils demeurent. Les Lyons sont frequens à Lyon, qui en porte vn, & à Gennes parce que c'estoient les anciennes armes des Genois.

La deuotion a fait prendre des croix à plusieurs familles, & si nous croyons S. Iulien, le nom qu'il portoit estoit vn nom de deuotion aussi bien que celuy de S. Triuier & de quantité d'autres Maisons. La deuotion de Sainct André est l'origine de la deuise de Bourgongne, aussi on appelle le sautoir croix de Bourgongne. *L'Aue Maria* des Mendozes, & des Vegas en Espagne, sont des marques de leurs respets enuers la Reyne des Vierges. Les cinq Ecussons de Portugal representent

preſentent les cinq playes de Noſtre Seigneur & les bezans les deniers dont il fut vendu. Les Boffins de Dauphiné portent trois croix en chef à cauſe de la fondation du Caluaire de Roman faite par vn de leur famille, & Chaſteauneuf en la meſme Prouince a porté trois Taux ou croix de Sainct Anthoine pour auoir apporté d'Orient le Corps de ce S. Veniſe porte le Symbole de Sainct Marc ſon protecteur. Sainct Iean de Maurienne en Sauoye, le bras du Precurſeur de IESVS-CHRIST, dont elle à vne Relique.

La Ville de Vienne met auſſi à preſent en cœur de l'arbre de ſes armes la figure d'vne cuſtode du S. Sacrement, parce que la feſte du Sacré Corps du Sauueur, & ſon Octaue y fut inſtituée primitiuement.

Les inclinations particulieres à la chaſſe, à la peſche, aux armes, & aux autres exercices a fait prendre des cerfs, des daims, des ſangliers, des oyſeaux de Proye, des poiſſons, des lances, fers de lance, eſpées, caſques, &c. Le ſçauant Monſieur Bochart juſtifie l'origine des animaux

animaux du Blaſon ſur l'exercice de la chaſſe. C'eſt en ſon Phaleg. l. 4. ch. 11. *Bellum à belluis grammatici dictum volunt, quia prima bella fuerunt in belluas. ex quo ipſo nobilitatem ſæpè ſumpſiſſe exordium docent in nobilium ſtemmatibus vrſi, Tigres, Leones, feræ alicuius proſtratæ monumenta.* Surquoy ie puis rapporter l'origine des armes des Vbaldins de Florence, qui portent vne teſte de cerf. La voicy tirée d'vne ancienne Maiſon de la Ville de Florence: La langue à demy barbare, & qui reſſent l'inondation des Goths iuſtifie ſon antiquité. C'eſt le monumement de celuy qui merita ces armes à ſa famille; ie garderay l'ordre des lignes de l'inſcription.

De Fauore iſto gratias refero X·po factus
In feſto Serene Sancte Marie Magdelene
Ipſa peculiariter adori
A Deum pro me peccatori.

C'eſt là comme le titre. Voicy l'Hiſtoire en vers.

Con lo meo cantare
Dallo vero vero narrare

Nullo

Nullo ne diparto

Anno milleſimo Chriſti ſalute centeſimo octuageſimo quarto.

Ca cciado da veltri
A furore per quindi eltri
Mugellani ceſpi vn ceruo.
Per li corni ello fermato ,
Vbaldino genio anticato
Allo S. imperio ſeruo.
V,co piedi ad auacciarmi
E con le mani aggraparmi
Alli corni ſuoi d'vn tracto ,
Lo Magno ſir Fedrico
Che Scorgeo lon tralcico
A corſo lo ſuenò di ſacto.
Pero mi feo don della
Cornata fronte bella
E per le ramora degna
Et vuole che la ſia
Della proſapia mia
Gradiuta inſegna:
Lo meo padre e Vgicio
E Guarento l'Auo mio
Gia d'Vgicio, gia d'Azo
Dello gia Vbaldino
Dello gia Gottichino

Dello gia Luconazo.

Il y a au deſſous des armes ces lettres dont ie ne ſçay pas l'interpretation Q. V. D. A. A. D. ce ſont caracteres Gothiques.

C'eſt pour auoir arreſté par les cornes vn cerf en vne chaſſe ou eſtoit l'Empereur Frideric, qu'il receut ces armes. Ferro en rend temoignage *nelle ombre apparenti* imprimées in fol. pag, 95.

Vbaldino afferrando vn ceruo caceiato da veltriper le corna lo fermò che fu atto di gran fortezza, in ſegno di cheper che ne reſtaſſe memoria Frederico primo Imperatore ch'era quiui alla caccia, e che poi di propria mano ſuenò detto ceruo gli diede le corna accioche ſeruiſſe per inanzi alla famiglia per arme.

L'inclination à baſtir de pluſieurs, leu, a fait prendre des Tours, des Maiſons des Chaſteaux, des Pans de mur, des pieces crenelées, maſſonnées, &c.

Les marques des dignitez ont demeuré à quelques-vns pour Blaſon, comme aux bouteillers, qui retinrent le nom de leur charge pour celuy de leur famille,

famille, & porterent cinq coupes pour Blaſon, ie dis le meſme des Gonfanons.

Quelquefois auſſi il n'y a point d'autre raiſon du Blaſon, que le ſimple caprice, ſur lequel on fait apres vne infinité de vaines applications par la recherche de quelque congruité chimerique.

Les Villes, & les autres communautez ont preſque les meſmes occaſions de leurs armes. I'ay deſia donné les armes parlantes de pluſieurs Villes. L'Abbaye de Chelle porte vne echelle auec deux fleurdelys. Pour les euenemens outre le nom & les armes de *Gneſne* Iacques I. 14. Roy d'Arragon aſſiegeant Valence, vne chauue ſouris vint faire ſon nid au deſſus de ſa tente, ce qu'ayant vû ſes ſeruiteurs la vouloient chaſſer mais il le leur deffendit, diſant qu'elle eſtoit de bon augure, elle y fit des petits, qu'elle nourrit, & ayant pris la Ville, il la luy donna pour Blaſon au deſſus de ſes armes. De meſme Berthol IV. du nom Duc de Zeringie ayant deſſein de baſtir vne Ville promit qu'elle porteroit

le nom de la premiere beſte qu'il tueroit à la chaſſe. Ce fut vn Ours, dont il appella en ſa langue Bern, & luy donna vn Ours pour armes. L'Oliuier de la Ville de Rheims a rapport a l'huile de la ſaincte Ampoule dont on ſacre nos Roys en cette Ville là.

Pluſieurs portent auſſi des armes conformes à celles de leurs ſouuerains, comme ſont les chefs de la plupart des Villes de France. La Ville d'Aix porte les armes de ſes anciens Comtes, Dijon de ſes Ducs, Auignon des clefs à cauſe qu'elle eſt Ville Papale. Pluſieurs Villes de Bretagne des Hermines.

Les ſingularitez des pays donnent ſouuent ſuiet aux armes. La Ville de Vienne porte vn orme, à cauſe des ormes, qui ombrageoient autrefois ſa place principale.

C'eſt la remarque de Monſieur Chorier en ſes recherches des antiquitez de Vienne, où il a raiſon de dire que l'Aigle qui faiſoit ſon ancien Blaſon luy eſtoit incomparablement plus honorable.

Souuent leurs armes ſont des conceſſions,

ceſſions , comme Alphonſe VIII. ſe voyant Seigneur abſolu des Royaumes d'Eſpagne prit le titre d'Empereur, qui luy fut confirmé par Innocent II. & en memoire de cela il donna le titre Imperial à la Ville de Tolede, & pour armoiries de gueules à vne couronne Imperiale d'or.

Alphonſe Roy de Caſtille & de Leon Beaufils d'Alphonſe, qui auoit chaſſé les Mores de Sarragoſſe donna à cette Ville là les armes du Royaume de Leon.

Les armes des Ordres Religieux & Militaires ſe rapportent au ſuiet de leur inſtitution, au lieu ou ils ont commencé, ou à quelque euenement ou occaſion particuliere.

Les Carmes portent la figure du Mont-Carmel d'où ils tirent leur nom & leur origine; les emaux de leur blaſon ſont les couleurs de leur ancien manteau blanc & noir, dont ils n'ont quitté l'vſage que depuis vne cinquantaine d'années.

Les Dominicains portent ou la croix d'vn Ordre de Cheualiers, que Sainct Do-

minique auoit institué auant qu'il fit celuy des Prescheurs, ou vn chien portant vn flambeau, qui est l'Image du songe de la Mere de ce Sainct. L'Ordre de S. François porte les marques des stigmates de son Fondateur. Les Celestins le chiffre du leur qui est vn S. iointe à vn P. La Compagnie de IESVS porte le chiffre Auguste du Sauueur dont elle suit les vestiges en la conuersion des ames.

L'Ordre de Malte porte le glorieux trophée de la Redemption, qu'il va dresser à force ouuerte sur les terres infidelles.

La plupart des Eglises Collegiales portent ou des marques de leurs fondations comme celles de Paris, de Chalon &c. fondées par des Roys de France portent les fleurdelys : ou les marques de l'authorité de l'Eglise comme sont les clefs ou passées en sautoir, ou addossées, ou en fasce, ou en bande. Particulierement celles qui sont consacrées au Prince des Apostres.

Quelques vnes prennent en partie les armes de la Ville où elles sont. Comme

me l'Egliſe de S. Iean de Lyon, celle de S. Iuſt du meſme lieu : l'Egliſe de Tarentaiſe partit les clefs auec l'Aigle, qui eſt le blaſon de cette ancienne Ville Imperiale, qui porte encore aujourd'huy le nom de Cité.

Quelques autres portent la figure, ou le chiffre, ou quelque autre marque du Sainct à qui elles ſont dediées. Comme Sainct Vincent de Maſcon de ſemé de France à l'Image de Sainct Vincent d'argent, Sainct Paul de Lyon vn bras mouuant du coſté gauche de l'Ecu tenant vne eſpée haute d'argent.

Les autres portent ou la croſſe, ou la croix, ou le baſton Paſtoral, ou quelque autre piece de ceremonie.

L'Egliſe Cathedrale de Meaux ecartelé de gueules au chandelier d'or au 1. & 4. au 2. & 3. d'azur à vne fleurdelys d'or.

Les Pairs Eccleſiaſtiques du Royaume portent des croix ou des croſſes ſur le ſemé de France, la croix de celuy de Langres eſt la croix de Bourgongne. Celuy de Beauuais cantonne la ſienne de 4. clefs.

Les Electeurs Ecclesiastiques ont de mesme des croix.

La Raillerie sert quelquefois d'origine aux armes, comme on dit, que le Cornet des armes d'Orange fait allusion au surnom de *Court nez* qu'on donna à Guillaume Prince d'Orange, celle que l'on donne à vne famille de Venise est infame, & ie m'estonne, qu'vn Autheur Moderne en ayt fait grauer la figure.

Ie ne m'arresteray pas dauantage à la recherche particuliere de ces origines, que i'estime fausses pour la plupart. Il n'est pas croyable, que des actions si illustres que les familles donnent pour occasion de leurs armes, eussent esté omises par les Historiens, qui mettent de moindres choses dans leurs ouurages. Ie vois d'autre part des contradictions manifestes dans les circonstances des temps & des lieux, on suppose des batailles qui n'ont iamais este données, des titres qui n'ont iamais paru, & vne traditiue de familles qui se peut mettre au rang des fables, que le vulgaire fait naitre tous les

les iours, & qui sont les monstres les plus dangereux, que nos Historiens ayent à combattre. Il me suffit d'auoir reduit à des principes reglez & determinez, vne infinité de Blasons, & d'auoir donné apparemment les causes generales du choix de certaines pieces. Ie deuelopperay plus au long ces connoissances dans mon grand ouurage, dont celuy-cy n'est que la montre.

CHAPITRE XXI.

Des Etymologies des termes du Blason.

LA curiosité de ceux qui s'appliquent à la connoissance du Blason, ne seroit pas entierement satisfaite, si apres en auoir expliqué toutes les parties, & recherché leur origne, ie ne donnois encore celle des termes, dont on se sert en cet Art. I'ay dés-ja rapporté les coniectures des sçauans, sur les noms

noms qu'on a donné aux Emaux, & sur ceux qu'on donne en general à cét Art. Ie vay faire le mesme sur chacun des termes introduits en la description des armes. Ie les reduits en ordre Alphabetique pour la commodité de ceux qui s'en voudront seruir, & ie laisse sans interpretation ceux sur lesquels ie n'ay rien pû trouuer de vray-semblable. I'obmets aussi ceux, qui sont connus pour estre encore en vsage dans les autres discours, comme sont bordure, bande, semé, accompagné &c.

A.

Aiouré, est vn terme pris metaphoriquement pour dire ouuert, il s'applique au chef, qui laisse vne espace vuide en demy rond au dessus de l'Ecu.

Alaisé ou *Alisé* conuient aux pieces honorables qui ne touchent pas le bout de l'Ecu, mais qui sont restreintes & racourcies, on les appelle aussi arrestées. Ce mot peut auoir deux sens dont le premier est, que ces pieces sont à l'aise ou au large, n'estant pas contraintes comme les autres qui touchent les bords de

de l'Ecu, le ſecond, qui me ſemble le plus legitime, eſt qu'elles laiſſent vn bord, que nous appellons liziere, ou lais, d'où vient que ce mot ſe dit indifferemment *Aliſé* ou *Alaiſé*.

Allumé & *Armé*, ſont deux termes metaphoriques: le premier ſe donne aux yeux des animaux, comme nous les diſons, par vne autre metaphore allumez de colere, parce que dans la fureur, les eſprits, qui montent en foule aux yeux, en ſortent comme des eſtincelles, & rendent les yeux brillans comme des charbons allumez. *Armé* ſe dit des ongles du Lyon parce que ce ſont leurs veritables armes & leurs deffenſes.

Alelion ou *Alerion* eſt l'ancien terme vſité, pour nommer les ieunes aigles, comme le iuſtifie Monſieur du Cheſne à l'occaſion des armes de Mommorency, en l'Hiſtoire de cette illuſtre Maiſon.

Anille eſt vne piece de fer à ſerrer les poultres dans les baſtimens, ou vn fer de moulin, qui retient en armoiries ſon nom.

Azur, voyez au long l'Etymologie de ce mot estranger, au chap. VII. ou i'ay traité des Emaux.

B.

Badelaire est le nom du cimeterre ancien. Nicole Gilles parlant en ses Annales de Charles le Chauue dit: *Il cõtemnoit de viure & soy habiller à la maniere des François, & se gouuernoit à la maniere des Gregeois. Il auoit volontiers vestu vne grande dalmatique, qui luy venoit iusques aux talons, & auoit la teste enueloppée d'vn couurechef de soye, ainsi comme on peint le Grand Soudan de Babylone, & portoit vne couronne dessus, & tousiours auoit à son costé vn grand* Badelaire *Turquois.*

L'Autheur moderne le deriue de *bataille* & *batailler.* Ie crois plustot qu'il vient de l'Hebreu בָּדַל *badal*, qui signifie diuiser, parce que ces cimeterres coupoient vn homme en deux.

Banniere vient de l'Allemand *banner* qui signifie vne enseigne. Les Seigneurs bannerets en ont pris leur nom, parce qu'ils auoient seuls droit de porter ban-

niere ou enſeigne quarrée.

Baſtillé ſe dit d'vn chaſteau & d'vne tour donjonnée, l'origine eſt baſtir: Ainſi le chaſteau qui eſt ioignant la porte S. Antoine à Paris s'appelle *la baſtille Sainct Antoine.*

Baſton ſe dit d'vne piece qui ſert à briſer, qui eſt plus eſtroite que la cotice, & fort *alaiſé*: Ceux qui luy font toucher les extremitez de l'Ecu en font vne cottice au lieu d'vn baſton, qui doit neceſſairement montrer les deux bouts pour eſtre baſton.

Beſant. Tous nos Autheurs tirent ce nom de celuy de la ville de Byzance, & font de cette piece vne Monnoye Orientale. Au commencement cette piece eſtoit ſans marque, & c'eſt pour cela qu'on ne luy en donne point; elle eſtoit ſeulement expoſée au poids de l'ordonnance des Sultans. Depuis on la marqua de coins particuliers de ces Sultans. Nicoles Gilles écrit en la vie de Sainct Louys, *qu'il fut mis & ceux de ſon armée à rançon de huict mille bezans Sarracinois, par Melach Sultan qui les tenoit priſonniers.* Nos

Roys en preſentent treize à l'offrande de la Meſſe le iour de leur Sacre. Henry II. en fit forger treize expres pour cette ceremonie. *Et furent nommez byzantins valans enuiron vn double Ducat la piece,* dit le ceremonial. Les Eſpagnols les appellent *roëles,* & les tourteaux de meſme, n'exprimans par ce nom que leur figure ronde, comme

Sarmiento *proceden de Caſtilla, y traen treze roëles de oro en campo rojo.* C'eſt à dire portent de gueules à treize bezans d'or.

Caſtro *cinco roëles azules en campo de plata:* d'argent à cinq tourteaux d'azur.

Billettes mot pris des bullettes, billets, ou bulletins qui ſont de meſme forme.

Biſſe eſt la guyure que les Italiens nomment *Biſcha* dont ce mot eſt tiré.

Blaſon: voyez l'origine de ce nom au chap. 3.

Bourlet: voyez ſon Etymologie page 162.

Breteſſe eſt deriué ou de l'Italien *Berteſca,* comme veut Monſieur Menage, ou des

des anciennes forteresſes, appelées *breteſches*, parce qu'elles auoient des murailles crenellées. Les Italiens appellent nos bretesſes *Merli*, & diſent *banda merlata* pour dire bande bretesſée.

Briſé : Voyez ſon interpretation au chapitre precedent.

Brochant, vient du vieil mot *broché*, pour dire releué en broderie ſur l'eſtoffe, comme *robes brochées d'or*. Parce que les pieces brochantes paſſent ſur les autres.

Burelé ſe tire des habits de Bure qui eſtoient à liſtes & barrez, comme les burelles le ſont.

Buſt, de *Buſto* Italien qui ſignifie vne teſte humaine auec vne partie de la poictrine.

C.

Cantonné, de canton de ruë, dont l'origine eſt κανθὸς le coin de l'œil, quoy que Fabius rapporte celuy-cy à la langue Africaine ou Eſpagnole de qui les Grecs l'ont emprunté. On donne ce nom aux angles que la croix laiſſe vuides dans l'Ecu. Dd 2

Chef est vn nom qui s'applique metaphoriquement à toutes les choſes, qui ſont les plus eleuées, ou les premieres.

Cheuron de *Capreolus* terme metaphorique.

Chappé & *Chauſſé* ſont auſſi metaphoriques ; le premier fait alluſion à la *Cape* des Eſpagnols,à la *Chape* des l'Egliſes, & aux anciens chaperons. Les Dames remettent ces capes en vſage , elles en portent à preſent , qui les couurent en Religieuſes depuis la teſte iuſqu'aux pieds , particulierement quand il fait pluye. Les Italiens nomment auſſi *Cappa* le voile noir, que portent les Venitiennes. Le *chappé* du blaſon reſſemble le capuchon qui pend de la cape. Budée le deriue du Grec σκέπη, qui ſignifie affeuble ou couuerture , mais i'aymerois mieux le deriuer de *Caput*, puiſque la cappe ſert à couurir la teſte. *Chauſſé* vient de la *chauſſure*.

Cleché ſe dit de l'arrondiſſement en pointe de la croix de Toloſe.

L'origine de ce mot eſt Grecque, le primitif, eſt κλεὶς , qui ſignifie vne clef,

parce

parce qu'elle a l'anneau arrondi comme les bouts de la croix de Toloſe. *Sic vocatur etiam os tortuoſum & inæquale omoplatam cum Sterno alligans*, dit Henry Eſtienne ſçauant en la langue Grecque. Dans les Epigrammes Grecques on trouue κλεῖδα συῶν. pour le baſton courbé dont on ſe ſert pour voir la langue des pourceaux, Κλεὶς *foramen in quod fibula immittebatur*, dit Scapula.

L'Autheur moderne, qui le deriue de *clée*, ou *claye*, n'a pas pris garde que ce terme s'appliquoit à l'arrondiſſement de la croix, non pas à l'ouuerture, pour laquelle nous nous ſeruons du mot *vuidé*. Louuan Geliot à fait la meſme faute, en diſant que *vuidé* & *cleché* eſtoient le meſme.

Componné, eſt vn vieil mot dont nos anciens Autheurs ſe ſeruent ſouuent, il vient de *Componere*, que nous diſons maintenant cõpoſer. De ce mot i'ay formé celuy de *contrecomponné* pour la bordure des armes, de la maiſon de Seue de Lyon, qui porte faſcé d'or & de ſable à la bande contrecõponnée de même. Ceux qui nõ-

ment cette bordure faſcée ne voyent pas que ce terme ne luy ſçauroit conuenir, puis qu'en rigueur il ne ſe pourroit dire que des deux coſtez de la bordure, & que ce qui en eſt en chef & en pointe ſe deuroit dire paillé. Secondement les pieces ou *compons* de la bordure ne ſont pas aſſez eſtendus pour eſtre des faſces, ils ſont tous quarrez comme les quarreaux d'Echiquier, on ne la dit pas pourtant échiquetée parce qu'elle n'a pas plusieurs traits, il la faut donc nommer *contrecomponnée*, puis que elle eſt vrayment componnée, & que les pieces en ſont oppoſées aux Emaux des faſces. I'en ay mis la figure ſous le nom de *contrecomponné* entre celles de l'Alphabet figuré.

Coquerelles que l'on dit communement noiſettes en fourreau, & que l'on met trois à trois-ſont des *Coquerettes* fleurs de *l'Alcakengue* ou *ſolanum*, qui sõt faites comme des bourſes, qui enferment vn grain rouge de la groſſeur d'vn pois de Verdun, ou d'vne bale de Mouſquet : on s'en ſert à faire des bouquets en hyuer. Leur figure les a fait prendre pour des noiſettes vertes. *Cottice*

Cottice ainſi dite parce qu'elle eſt miſe de coſté ou en trauers.

Crenelé, des creneaux tirez du latin *Crena* qui ſignifie vne entaillure. Plin. lib. 11. chap. 37.

Crequier, eſt vn terme Picard, qui ſignifie vn prunelier, ou prunier ſauuage, les Picards l'ont pris des Allemands, qui nomment auſſi les ceriſes des *creques*.

D.

Danché, Dentelé, endenté, ſont mots qui ont pour origine *dents* ou *dants*, la figure du blaſon eſt priſe de la dentelure d'Architecture. Papon en Foreſt porte d'or à vne croix d'azur le chef endenté de quatre pointes de gueules, & pour deuiſe : *Non quod acuero ſanguine dentem.*

Deuiſe, de *deuiſer*, parler, *deuis*, diſcours : nous luy donnons pour la meſme raiſon le nom de *mot*.

Dextrochere eſt pur Grec extrait de δεξιτερὸ χεὶρ, qui ſignifie main droite, dont on a fait le mot Latin *dextrocherium*, pour exprimer vne pante de man-

che que les femmes portoient autrefois. *Iule Capitolin*, en la vie de Maximin le Thracien nous le decrit d'vne taille de geant, en ces termes : *Erat præterea magnitudine tantâ, vt octo pedes digito videretur egreſſus : pollice ità vaſto, vt vxoris dextrocherio vteretur pro annulo.* Il ſe prend là pour vn bracelet.

Diuiſe, que quelques Autheurs attribuent aux pieces honorables du Blaſon, quand elles n'ont que la moitié de leur largeur. Comme *bande en diuiſe.* C'eſt ainſi qu'il le faut ecrire, & non pas deuiſe qui ſe prend pour tout le Blaſon.

L'origine de ce terme ſe tire du verbe *diuiſer*, qui ſignifie mettre en deux ou partager.

Doloire, de *dolare* ; c'eſt vn inſtrument de Charpentier, qu'on nomme en Latin *Dolabra*.

E.

Ecartelé, comme qui diroit *equartelé*, c'eſt à dire, mis en quartiers, ce que le mot Italien *Inquartato* explique plus clairement. L'Eſpagnol dit *partido en quarteles.*

Emanché

Emanché vient des manches, qui ont la forme de l'emanché auant qu'elles soient cousuës, estant plus larges en haut, que vers le poignet.

Engreslé est vn mot tiré de la broderie; nous disons gresler de perles; ou parce qu'on rend les pieces engreslées *gresles* aux extremitez; ainsi il viendroit de *gracilis*, qui signifie mince.

Escoté vient *d'Escot*, bout de bois, particulierement de ce bout qui reste au trônc quand on a coupé la branche. Le mot *d'Escot* pour la partie du repas que l'on doit payer, vient de ce qu'on marquoit sur les tailles ce que chacun deuoit, comme on fait encore à la boucherie & chez les fourniers ou boulangers. C'estoit payer l'Escot, comme on a dit depuis payer la taille, & les tailles, par ce que les exacteurs des Villages ne sçachans pas ecrire marquent sur des tailles, ou bastons taillez. *Estoc* signifie le tronc de l'arbre: ainsi on ne doit pas dire, Il porte vn tronc *estoqué*, mais il faudroit plutot dire vn *estoc ecoté*.

Esployé d'*Explicatus*.

Essorer

Essorer ou *Essaurer*, comme qui diroit *ex aura*, on donné ce terme aux toits des maisons en blason, & aux oiseaux qui prennent l'Essor.

F.

Fasce, de *Fascia*, qui signifie vne escharpe & *Fascie* pour les bandelettes d'vn petit enfant.

Filiere vient de filet, c'est la bordure diminuée.

Flanqué & *Flanquis* pour le sautoir ou ce qui est ecartelé en sautoir, de *Flanquear* mot Espagnol, qui est vn terme de fortification dont nous nous seruons pour exprimer les flancs d'vn bastion, nous disons flanqué de quatre tours, & on a donné ce terme à l'Ecu de Sicile, parce qu'estant diuisé en sautoir il semble reduire l'Ecu en quatre parties semblables aux pointes des bastions. I'ay montré ailleurs, que flanqué est different de l'ecartelé en sautoir, & qu'il ne se dit que de l'Ecu de Sicile.

Florencé de *Florens*, pour les croix dont les bouts se terminẽt en fleurs de lys.

Frettes sont pieces de fer ou de bois, entrelassées comme les frettes du Blason.

Fusée,

Fuſées ſont pieces d'architecture nommées autrement *Aſtragales*, on dit *les fuſées auec leurs peſons*; elles deuroient eſtre arrondies en blaſon, on les a alterées en les faiſant ſemblables aux lozanges.

G.

Giron, de l'Eſpagnol *giron*, qui eſt proprement le meſme que *Gouſſet* en noſtre langue. Auſſi Ierôme Victor en ſon Dictionnaire de trois langues dit *Giron de veſtidura*, *Giron de Camiſia* le gouſſet d'vne chemiſe. Il y a vne illuſtre famille de ce nom en Eſpagne de laquelle dit Sarazar. *Eſte linaje procede de vn valiente Guerrero, que en vna batalla contra Moros, ſaluò la vida à ſu Rey, valiendo la ſuya en peligro, y el Rey le cortò vn giron para conocerlos y la batalla ganada le hizo el Rey grandes mercedes, traen por armas vn caſtillo rojo campo de oro, y vn leõ rampante rojo campo de plata; y abajo vnos girones azules en forma de cunas.* C'eſt à dire, que, le Roy coupa vne piece de l'habit du Caualier qui l'auoit deliuré d'vn grand danger, & que l'ayant re-

conn

connu à cette marque apres la bataille gagnée, il luy donna de grandes recompenses, luy permit de porter les armes de Castille & de Leon (où vous voyez que le Lyon n'est pas de pourpre mais de gueules) & d'y adiouster en pointe la figure de ce gyron.

Gonfanon ou *Confanon* est vne banniere d'Eglise faite de plusieurs *fannons* ou pendans ioints ensemble dont est formé le mot de *Confanon*: Fanon est vne piece pendante, on nomme ainsi la peau qui pend du col du bœuf, le manipule du Prestre &c.

Gousset est le mesme que *giron* comme vous l'auez des-ja pû remarquer en l'origine de ce nom. C'est proprement vn coin de quelle chose que ce soit. I'ay vû en vn vieil acte passé depuis plus de six cens ans. *Lapides cum gossetis ferreis*, c'est à dire attachées auec des coins de fer, on nomme ainsi vn coin de bois en charpente. Le gousset d'vn harnois d'homme d'armes, est la piece qui se met sous l'aisselle, qui se nomme aussi *gousset* par metaphore, parce qu'elle est le coin du

bras

bras & du costé. De là vient: *Sentir le gousset*, pour les personnes dont la sueur est puante. On dit aussi *gousset de chemise*. Tout ce que l'Autheur moderne a dit des *gousses*, & des *giroüettes* pour les *goussets* & les *girons* est purement imaginaire.

Gueules voyez le chap. VIII.

Guiure. voyez *Viure*.

H.

Hameide. Ie ne trouue rien, qui me satisfasse sur ce terme.

Hermine. voyez le chap. VIII.

I.

Issant. Vieux mot vient *d'Issir* qui signifie sortir. Ce terme s'applique au Lyon qui ne montre que la teste & le bout des pattes de deuant, & à l'Enfant que la guyure semble deuorer. Ce mot a donné occasion à quelques Equiuoques, car quelques vns, voyans que l'on blasonnoit La guyure d'azur à l'Issant de gueules, ont appliqué ce terme à la guyure mesme la disant *lissante* de gueules. Quelques autres ont dit *l'enfant marrissant*. Pour dire l'enfant male issant, ce que l'Autheur moderne n'a pas reconnu.

Iumelles de *gemellæ* parce qu'elles ſont miſes deux à deux. De la quelques vns penſent que les armes de la Maiſon de Rubempré qui porte d'argent à trois Iumelles de gueules ſont parlantes comme ſi c'eſtoient des Rubans pres l'vn de l'autre.

L.

Lambel à lambendo, quia reliqua inſignia videntur lambere. Monſieur Menage le deriue de *lambellum* diminutif de *lamba* pour *lamina*, ou de *limbus*.

Lambrequin de *lamberare*, *quod eſt ſcindere*. Feſtus. Auſſi on les appelle hachemens. Voyez le chap. des accompagnemens de l'Ecu.

Lampaſſé du verbe *lambere* lecher, qui eſt propre de la langue. Ainſi diſons-nous *lamproye à lambendis petris*.

Lozangé voyez le ch. VI. pag. 59.

M.

Macle, pour maille de filets, on l'appelle encore à preſent *macle* en langage vulgaire de pluſieurs Prouinces.

Maſſonné, ſe dit proprement des traits de maſſonnerie, qui paroiſſent, ſur les Tours, Chaſteaux, Pans de mur, &c. Les Peintres & les Maſſons appellent ces

traits de Rustique.

Morné, se dit proprement des lances, qui sont arrondies au bout au lieu d'estre aiguës, & par metaphore du Lyon desarmé, c'est à dire sans ongles.

O.

Orle, se prend pour quel bord que ce soit, soit que son origine soit *ora* ou *orula*. On disoit autrefois *orlet*. Les Italiens disent *orlo*.

Otelles, est vn mot dont ie ne sçay point l'origine, si ce n'est qu'il vint du Grec ὠτειλή, qui signifie vne blessure, & que les quatre figures qui sont sur l'Ecu de Cominges fussent les marques, & les ouuertures d'autant de blessures, le champ de gueules, qu'on leur donne semble fauoriser cette etymologie. Il seroit glorieux à cette famille de porter des marques illustres de courage, puis que la noblesse fait gloire de ses cicatrices, & qu'aux funerailles du grand Connestable Anne de Mommorancy tué en la bataille de Sainct Denys, on porta la figure de ce Seigneur marquée sur le visage d'autant de playes, qu'il en auoit

receu dans le combat.

Les Modernes font de ces otelles le champ ſur lequel ils placent vne croix patée de gueules. Iuſtel a donné vogue a cette opinion, qu'vn monument de l'Egliſe des Celeſtins d'Auignon deſtruit, où les armes de Cominges ſont iointes à celles de Foix. Les otelles y paroiſſent releuées ſur la pierre ce qui ne ſeroit pas ſi elles ſeruoient ſeulement de chãp. Le P. L'Abbe cite auſſi vn vieil Miſſel où il a vû les otelles bien marquées. Certes ie ne ſçay pas pourquoy on auroit inuenté ce terme d'otelles ſi c'eſtoit vne croix, & il n'y a pas apparence que tous les yeux ſe fuſſent trompez, Monſieur de Cominges porte encore à preſent ces quatre otelles, que i'ay vûes pluſieurs fois ſur les couuertures de ſes mulets. Pour moy ie penſe que c'eſt vne vieille deuiſe, qui a paſſé pour blaſon. On les faiſoit autrefois de cette maniere peu ſpirituelle que nous appellons *Rebus*. Les mots que cette maiſon aioute à ſes armes nous le fait voir: *En croyant nous amandons*. Ces otelles ſont des

amandes

amandes pelées, disent nos Autheurs, ou des *amandons* dont l'email est blanc & de couleur de croye pour former ce sens, qui ressent la simplicité des derniers siecles : *Nous amandons en croyant.* Vous trouuerez moins estrange cette application, quand vous aurez fait reflexion qu'on void encore à present aux tapisseries de Sainct Germain en Laye vne deuise aussi grotesque. C'est vn crible par le trou duquel passent toutes les lettres de l'Alphabet, excepté l'S. qui est trop large, auec ces deux petits mots : *Hors vous.* Cette deuise signifie : *Tout passe hors vous largesse. Large* S. Ainsi vn esprit galand de ce temps auoit fait peindre vn portail magnifique sur lequel estoit vne ieune fille bien faite, la frise, qui regnoit au dessus de ce portail, estoit marquée de trois lettres, d'vn T. fait de fleurs bien aiancées, d'vn S. d'or, & d'vn V. verd: au dessous estoit *Dos puellæ*: pour dire que le dot d'vne fille consiste en beauté, beau T. Richesse. Riche S. & Vertu. Verd V. Louuan Geliot dit que *l'otelle est vne figure à fantaisie, laquelle*

approche d'vn fer de lance sans aucune ouuerture, s'elargissant en rondeur sur le derriere, & pointuë par le deuant. Il dit neanmoins qu'il aymeroit mieux dire auec Scohier que ce sont Amandes.

P.

Pairle que l'Autheur Moderne deriue de *Pallium* & fait semblable à vn scapulaire, ne sçauroit bien conuenir à cette etymologie, puisque celuy de l'Eglise de Kant en Angleterre a le pied fiché & comme armé de fer, ce qui ne sçauroit conuenir au *pallium* des Archeuesques. Il vient plutot de *parilis* ou *parile*, parce qu'il est de trois pieces egales. Vn manuscript latin que i'ay entre les mains dit : *Antitistis sacris operantis pallium*, (vn pairle) *neque enim scio quod aliud esse queat litera illa trifida Pythagorica.* Mais les Chroniques Suisses de Iean Stumpff, donnent la figure d'vn pairle dont les extremités sont arrondies, & la branche d'en bas trauersée comme vne croix: C'est aux armes de la Maison Die Von. Wyl qui se voyent en l'Abbaye de Sainct Vrban.

Potence,

Potencé, de *potence*, qui est vne piece de bois auec son trauersier. On donne ce nom aux bequilles des estropiez.

Q.

Quintefueille, fleur, qui a ce nom du nombre de ses fueilles.

Quartier, de *quarta pars*, parce qu'il tient la quatriéme partie de l'Ecu.

R.

Resarcelé du Latin *resarcio*, qui signifie recoudre: Les Cousturiers se seruent en plusieurs endroits du Royaume du mot de *resarcir* pour dire faire vn bord. Ce terme conuient aux croix sur lesquelles on void vn orlet d'autre esmail. Les Espagnols l'appellent *perfilo*.

Roc d'Echiquier, Voyez ce que i'ay deja dit sur l'origine de ce mot page 113. On le peut encore tirer de l'Italien *Rocca*, qui signifie vn chasteau, tour ou donjeon. Les armes de la Maisô de Schoutete aux Pays-Bas, sont d'azur à trois rocs d'argent. Ces rocs sont trois tours comme les a figurées Monsieur du Chesne en son Histoire de la Maison de Mommorency. Le Pere LAbbe page 12. du Blason Royal

Il y en a qui disent, que les Comtes d'Eu portent semé de France au lambel de gueules à trois pendans roquez *d'or de six pieces*, que d'autres disent chatelez.

Rustre: l'Autheur moderne le deriue du Latin *rutrum*. Mais la figure sur laquelle il s'appuye est purement imaginaire.

S.

Sable Voyez le chap. VII.

Sautoir, Sautour, Sauteur. Nos Autheurs luy donnent tous ces noms. C'est vn instrument à deuider le filet, & faire les escheuaux. On luy a donné ce nom parce qu'il semble sauter continuellement, en prenant diagonalement le filet. Comme aussi celuy de croix de Borgongne, ou de Sainct André, parce que ce Saint est Protecteur de la Bourgongne, & que les Ducs auoient pris la croix pour deuise. Les factions, qu'ils ont souuent fait naistre dans le Royaume y ont multiplié cette piece. Les Espagnols la nomment *Aspa*.

Osorio: *Cinco roeles azules, y quatro Aspas de Sant Andrés rojas en campo de plata,*

plata, qui eſt d'argent à cinq tourteaux d'azur, & quatre ſautoirs de gueules.

Ledeſma iuſtifie clairement cette origine quand pour faire la deuiſe de Saint André, il prend pour corps ce deuidoir ou ſautour qu'il nomme *Aſpa*.

HIEROGLYPHICO

Pintoſe vn braço con vn Aſpa.

Oy la yglesia nuëstra madre
De doze copos que h a hilado
El vno nos muëstra Aspado.

IL fait alluſion aux douze Apoſtres, & dit que l'Egliſe de douze fuſées qu'elle a filées, n'en a mis qu'vne ſur le ſautour. Dans l'Epigramme qu'il fait à ce meſme Sainct, il luy dit: *E aſpa os honra infinito.* Ierome vietor en ſon dictionnaire. *Aſpar, deuanar*, deuider du fil par Eſcheuaux, *Aſpa* ſautour, croix Sainct André *Aſpa de Molino* ailes de Molin à vent. On donne auſſi au cheualet le nom de

de *Sauteur* comme les Italiens nomment la ſauterelle inſecte : *Caualeta.*
Sinople voyez le chap. VII.

T.

Tierces, eſt vn nom qui deſigne le nombre des pieces, à qui on le donne parce qu'elles ſont touſiours trois enſemble comme en l'Ecu de Bourbourg.

Tortil, c'eſt le diademe ou couurechef, qui ceint la teſte des Mores, il vient de *tortilis.*

Tourteau de *tourte* qui eſt vn pain. Auſone.

Tortam trado tibi ſimulque & Agnam.

Les Grecs luy ont donné le meſme nom teſmoin Erotian. *ἄρτον ἐν τῦρταν καλοῦσιν.*

L'Ecriture Saincte a ioint le tourteau & le beſant au chap. 2. du Liu. 1. des Roys v. 36. *Futurum eſt autem vt quicumque remanſerit in domo tuâ, veniat vt oretur pro eo, & offerat nummum argenteum & tortam panis.*

Treſcheur ou *Treſſoir* d'vne *treſſe* ou paſſement dont il a la forme. Scohier & la Colombiere le nomment treſſoir pag. 34

pag. 34. de son premier ouurage.

Tringle: regulam Vitruuius vocat. Ie ne sçay pourquoy l'Autheur moderne dit que ce mot luy a fait peur, & qu'il ne l'a vû qu'aux armes de Mont-luel blasonnées par Monsieur Guichenon, & le Sieur Capré. Monsieur la Colombiere apres auoir blasonné les armes de Rostaing page 120. dit. *Fasce en deuise se dit lors qu'elle est moindre de la moitié, que la vraye fasce, & qu'elle est posée plus haut, & lors qu'elle ne tient en largeur, que le tiers de la fasce, on la nomme trangle.* Aux armes d'Autret en la mesme page : *d'argent à quatre ondes, ou trangles ondées d'azur : Les trangles sont les diminutifs des fasces.* Le mesme en son premier ouurage pag. 33. *l'on en peut faire comme du baston, & aussi des trangles, des Estayes & des vergettes.* pag. 34. 35. où il dit, *d'azur à six trangles d'or ayant de la difference entre Burellé & trangles, en ce que le burellé est tousiours en nombre pair, mais quand il y a nombre impair, le plus de pieces en champ & le moins en assiette, c'est assiette de trangles*

gles en nombre pair pag. 65. Il blasonne vn aigle *entrauaillé d'vne trangle.* Monsieur de Sainct Mauris en la remarque manuscripte qu'il a faite au bas de la 44. page de ce mesme Liure, l'appelle *tringle*, & dit, *d'azur à la tringle viurée de quatre pieces.*

C'est vn reglet d'architecture dont elle imite la figure, ce n'est point *Tarincha* qui estoit vn genre de supplice qui n'a nul rapport à cette piece.

V.

Vair voyez le chap. VIII.

Vannet est vne coquille, vient de *Van* & *Vanner*, parce qu'elle a la forme d'vn van: les Espagnols disent *Vaneras* ou *Veneras.*

Ouandos *vna crux roja y en los engonçones quatro veneras azules*, *campo de plata*, d'argent à vne croix de gueules accompagnée de quatre coquilles d'azur.

Vire & *Virole* de *Viria* & *Viriola. Tertul. de pallio, vestigia castuum viria occupauit.* Sainct Ambroise Liu. 1 (*de Abrah. inaures habebat, quæ non grauarent aurem, sed demulcerent*, Virias *quæ manum non materiali*

materiali auro onerarent , sed spirituali actu leuarent. Ce terme est encore plus vsité dans les lois. *In l. argumento. §. ornabitur, ff. de auro & arg. leg. vbi.* Les vires sont mises entre les ornemens des femmes, *& l. vlt. ff. eo. tit. cum dicitur,* lineas duas ex margaritis, & viriolas è Smaragdis. *Et l. si tibi. §. 1. de opt. lege.* Si ex quatuor *viriolis* duas quas elegissem mihi legatæ sint, &c. Pline en a aussi parlé au liu 33. ch 3. *vt habeant in lacertis iam pridem & viri, quod è Dardanis venit. Itaque Dardanium vocatur.* Viriæ Celticæ *dicuntur.* Viriles celtibericæ. *Habeant fœminæ in armillis, digitisque totis, colle auribus spiris, &c.* Monsieur de Montchal en blasonnant les armes des Albizzi, qui portent de sable à 2. vires d'or, les blasonne *de sable à deux orles ronds d'or*: Neanmoins quand il blasonne celles de Virieu, il dit *de gueules à trois vires d'argent, ou trois annelets l'vn dans l'autre.* La Colombiere se sert du mesme terme en son premier ouurage pag. 57. en laquelle Monsieur de S. Mauris a escrit de sa main, *c'est mal dit vire*

c'est orle arrondy de trois pieces. Ie ne me tiens pas à sa remarque, puisque le mot Latin est conforme à la figure, & que nos Herauts les nomment toujours ainsi.

Viure, Viuré, sont deux mots deriuez de l'Espagnol *biuora* ou *viuora*, qui signifie vne vipere. Nous disons aussi *Guiure,* il est ordinaire en nostre langue, & d'vn vsage ancien de commencer indifferemment certains mots par Gu. ou V. comme *Gascons* & *Vvascons*, *Guillaume* & *Vvillaume* &c.

Vol, est vn de ces termes figurez, dont les Poëtes se seruent, exprimans les effets par les causes, le tout par vne partie, l'instrument pour l'ouurage, le vaisseau pour la liqueur,& le corps par vn des membres. *Vol* se prend en blason, pour les deux ailes d'vn oiseau, parce que c'est par leur aide qu'il vole, vne seule se nomme *demy vol.* En termes de Barreau on se sert de ce mot en disant *vol du Chapon*. C'est le contenu d'enuiron vn arpent de terre, tenu en fief au ioignant du manoir principal, que le

fils

fils aiſné, où il ny a point de iardin, prend pour ſon droit d'aiſneſſe hors part & par preciput.

Volet, voyez les pages 164.165.166.

Vuidé, ſe dit de toutes les pieces *vuidées* comme eſt la croix de Toloſe, qui laiſſe voir le champ. On ſe ſert encore à preſent de ce terme, pour exprimer la meſme choſe en diuers ouurages.

Les autres termes me ſemblent ſi connus, que ie n'ay pas iugé, qu'il fut neceſſaire de les aiouſter à ceux-cy qui ne ſçait l'origine *d'ondé, palé, verſé, accoſté, accompagné*? *&c.*

Il en eſt de particuliers en certaines Prouinces dont nous auons peine à trouuer le ſens. C'eſt pourquoy pour bien penetrer toutes les Etymologies de ces termes, il faut non ſeulement eſtre bien verſé dans les langues ſçauantes, mais encore ſçauoir la corruption de chacune pour entendre les vieux actes, qui n'ont quelque fois rien de latin que la terminaiſon.

REMARQVES CVRIEVSES,

Qui n'ont pû estre inserées dans le corps de l'Ouurage.

LE plus ancien blason des Papes qu'on puisse trouuer est celuy de Leon III. qui Siegeoit l'an 796. Ses armes qui estoient d'azur à six roses de gueules mises en orle se voyent à Sainct Iean de Latran en la sale de Charlemagne, auec son monogramme si nous en croyons Ciaconius, qui qualifie ces monogrammes du nom d'armes de deuotion *Insignia pia.* Auant luy les Papes n'vsoient que de semblables monogrammes: ou du chiffre de Constantin tel qu'on le void en l'Eglise de Saincte Marie, que les anciens titres nomment, *Iuxtà macellum liuia.* Et qui fut bastie par Sixte III. l'an 433. on void en diuers endroits de la voute de cette Eglise ce chiffre auec ces deux lettres X.Y. qui les initiales de Xystus: En la voute de Saincte

Saincte Agnes on void vne croix pattée, qui estoit le blason d'Honorius l'an 622. mais toutes ces armes sont plutot des marques & des chiffres que de veritables armoiries. Celles de Paschal II. qui sont en la voute de l'Eglise de Saincte Praxede sont les plus anciennes de la forme dont on les pratique à present ; elles sont d'vn ouurage à la Mosaïque de gueules à deux cheurons d'Argent depuis l'an onze cent. Toutes les autres que Ciaconius donne aux Papes anterieurs à celuy-cy sont ou monogrammes , ou les armes de quelques familles de mesmes noms, que ces Papes ou celles que leur posterité a prises long temps apres.

Dauid Blondel prouue le mesme, pour la France , qui estant la premiere , qui a pratiqué le blason , fait voir que les autres Royaumes n'en ont receu la pratique qu'apres elle , & n'en peuuent par consequent donner aucun exemple plus ancien.

Chartarum ante annos sexcentos scriptarum archetypa vel solo authoris monogrammate consignata reperies , vel si qua

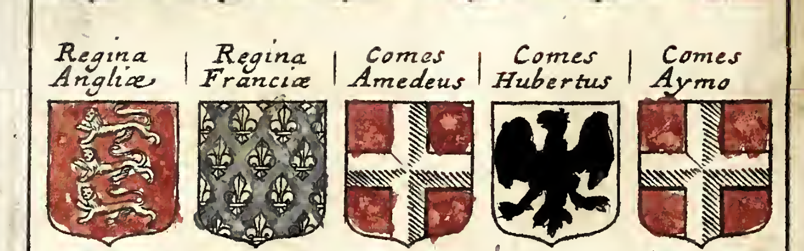
balla addita ſit in eâ ſcutum nullum ſed ſolam ſiue Regis, ſiue alterius Rege minoris effigiem deprehendes. Nihil ex tumbarum Ἐπιγραφὴ *alÿſque lapideis monumentis vltrà ſperaueris. Vnicum* Vredius *Flandriâ totâ Roberti Friſonis ſigillum chartæ anno* 1072. *Scriptæ appoſitum inuenit, in quo ſcutum Leone ſignatum viſeretur, ante illum nemo, poſt illum plures ſigillis ſuis ſcuta nullis teſſeris inſignia impreſſerunt. Hugonis, Roberti, Henrici, Philippi, Ludouici,* c'eſt Hugues Capet, & ſes ſucceſſeurs, *quotquot in Eccleſiarum, quas opibus ſuis ditarunt archiuo, & regio tabulario reſeruata ſunt, vnam Regis effigiem repræſentant, nummi non omnes eam repræſentant, ſed ſolum Regis monogramma, & loci in quo moneta cuſa eſt nomen fere omnes exhibent, omnium primus Ludouicus VII. Scutum lilio inſigne ſigillo ſuo impreſſiſſe videtur, antè Philippi primi tempora vbique Reges ſolos crucis hac aut illâ formâ effigiatæ ſigillo contenti fuerant. In Plen.ore aſſertione Genealogiæ Francicæ. pag.* 163.

Les Archeueſques pourroient mettre

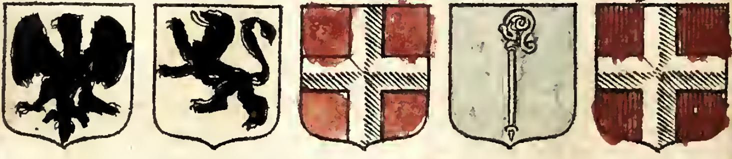
la


Fol. 432
Table des Preuues.
Pairle
Von Vyl
mi- les
bõnet oriental
Abbeuilles
Sur la porte de l'Ar cheuesché de Lyon.
Ta laru
Pairle au pied fiché
P
a ω
Insignia pia
Cant
PSHCAL
Monogramme
1658
PAX QVAERITVR BELLO
Contre seel de Philippe.
Crom vel
Vbaldino









Le tombeau d'ou sont tirez ces ecussons, fut ruiné par le Mareschal de Lesdiguieres l'an 1600. sa veritable figure est conseruée en l'Archiue de Turin, telle que la mise Mr. Guichenon en son histoire. vn commandeur de Malthe la fait depuis redresser, mais ces armes ne s'y voyent plus.

la figure du *Pallium* autour de leurs armes, comme vn collier d'ordre, puiſque Rupert le qualifie de ce nom, Liure premier *de diuinis officijs* ch. 27. *Eſt octauum Archiepiſcopis indumentum, pro aureâ laminâ, quod dicitur* Pallium *ab Apoſtolicâ ſede datum: quod a collo circâ pectus dependens ſitu ſuo illam (quæ valdè condecet Epiſcoporum Patrem, & eorum concilij principem) patenter deſignat humilitatis vel ſapientiæ torquem.* Il ne ſeroit pas extraordinaire de le mettre en armoiries, puis qu'il fait des-ja le blaſon de l'Egliſe d'Ambrun.

C'eſt vne erreur de partager aux funerailles d'vne fille le Lozange de ſes armes laiſſant vne partie en table d'attente, elle les doit porter entieres comme la marque de ſon integrité, puis qu'elle n'a iamais eſté la moitié d'vn mary. Louuan Geliot a appuyé cette erreur en ſon indice Armorial page 184. Monſieur Faure des Charmettes l'a ſuiuy, mais aucun d'eux ne nous en a donné des exemples, & il ſeroit difficile d'en trouuer. C'eſt la ſeule femme mariée, &

la vefve qui partagent l'Ecu, que si la fille estoit promise & fiancée on luy pourroit partager le Lozange, laissant vne partie en table d'attente, qui seroit la marque de cet engagement, qui ne l'a pas entierement liée.

Outre les armes a enquerir de couleur sur couleur, ou metal sur metal, i'estime qu'il y en a d'autres qui meritent ce nom, comme sont celles, qui sont composées de pieces extraordinaires peu vsitées, comme l'estrier qui est a costé des armes de Valpergue, le globe Imperial ou monde surmonté d'vne croix en cimier des armes de Christophle Colomb, &c. Ou dans vne assiette differente de celle qu'elles ont coustume d'auoir, comme sont les pieces contournées pour les bastards, ou lors qu'elles sont composées de diuerses pieces qui ont peu de rapport ensemble, ou qui sont iointes aux pieces des armes du Souuerain. Ie mets en ce rang les armes de la maison de Fabre, qui porte d'azur au Lyon d'argent contourné tenant vne fleurdelys d'or, regardant vn bras dextre tenant vne

espée

éſpée haute d'argent ſommée d'vne couronne de France d'or , en pointe vn heaume d'argent pennaché de meſme, ce blaſon eſt myſterieux , & la repreſentation de la generoſité de Charles VI. à qui ſon Pere ayant fait preſenter deux carreaux ſur l'vn deſquels eſtoit vn caſque & vne eſpée, ſur l'autre vn ſceptre & vne couronne , ce ieune Prince donna les premieres marques de ſon courage en prenant l'eſpée , & diſant d'vne voix hardie, *qu'il auoit en main dequoy ſe faire des couronnes.* Le R. P. Gouſſancourt, qui rapporte ce blaſon en ſon Martyrologe de Malthe ſans en reconnoitre l'origine, en attribuë la conceſſion à Charles V. qui eſt auec plus de vray-ſemblance de Charles VI.

Les Princes ont ſouuent pris plaiſir à faire porter à leurs Courtiſãs les marques de leurs plus beaux euenemẽs, l'ordre de la iarretiere , & quantité de blaſons en ſont des preuues, comme celuy des Vbaldini d'Italie donné par l'Empereur Frideric , celuy de Berne , de Gneſne, de Sarragoſſe &c.

Comme i'ay tenu vne route nouuelle en l'art que i'ay traité, il a fallu, que i'establisse par raisonnement & par authorité les maximes qui pourroient sembler nouuelles. C'est pour ce mesme suiet que ie mets icy les figures de quelques preuues, qui seront plus intelligibles estant fidellement representées comme elles sont, affin que ceux qui n'ont pas esté sur les lieux dont ie les ay tirées, les puissent voir icy.

Ie n'ay pas affecté de ramasser les figures extrauagantes & chimeriques, dont les anciẽs herauts ont remply leurs liures, & dont on trouue cent manuscripts sans aucun nom de familles qui les ayent portées Cõme ces blasons extraordinaires ne sont pas de nostre vsage, i'ay crû que ie ne deuois pas charger cet ouurage de mots peu vsitez, & de figures de caprice, qui ne seruent qu'a accabler la memoire & l'imagination. *Detranché, retranché, sur retaillé. Tranché eguisé vers le canton dextre du chef de deux pieces d'argent & d'azur, le chef taillé de gueules sur or embrassé, esclopé. Abbaissé & releué tranché, & fendu. Senextré, my-*

vestu. Enclaué, pignonné. Chappé renuersé &c. Sont des termes qui ne seruent qu'a rendre cet art difficile. Ie donneray l'interpretation des plus necessaires en la seconde partie, quand ie traiteray de la pratique des pays estrangers, qui ont quelques figures, pour lesquelles on se sert de ces termes. Cependant ceux qui seront curieux de les apprendre n'ont qu'à voir le premier ouurage de la Colombiere, mais ie voudrois qu'ils le pussent voir auec les corrections de Monsieur de Sainct Mauris, qui a reformé 58. blasons differens, & aiousté 50. nouuelles figures. Ses remarques manuscriptes m'ont esté communiquées par Monsieur Guichenon.

CONCLVSION.

IE crois d'auoir entierement satisfait au dessein que ie m'estois proposé de donner en cette partie de mon traité, toutes les reigles de la Theorie du

du Blaſon, puiſque i'en ay donné la definition qui en explique la nature, deueloppé les noms qu'on luy donne, eſtably ſes principes, determiné ſes parties, & aſſigné toutes ſes cauſes dont l'efficiente eſt le merite de la perſonne qui les reçoit, l'authorité du Prince qui les donne, & le Heraut d'armes, qui les compoſe.

La materielle conſiſte aux Emaux, & aux pieces: la formelle en l'interpretation de ces meſmes pieces ; & la finale n'eſt autre choſe que la diſtinction des familles, & la recompenſe de la vertu.

I'ay taſché de tenir vne methode aiſée, & ſi i'ay entaſſé des authoritez en quelques endroits, ce n'eſtoit que pour ſatisfaire aux ſçauans, qui veulent des preuues, & pour eſtablir ce que tous nos Autheurs ont ſuppoſé.

La ſeconde partie ſera peut-eſtre plus vtile & plus agreable, elle aura deux parties:

La premiere qui ſera de neuf ou dix Chapitres enſeignera toute la pratique du Blaſon.

Le

Le premier Chapitre ne contiendra, que la Bibliotheque du Blaſon, c'eſt à dire l'indice de tous les Autheurs, qui ont écrit de cette matiere, & le nom de leurs ouurages, afin que comme i'ay vû des Biblioteques entieres de liures de Voyages, d'Hiſtoires, de Poëtes, de vieux Romans, &c. On en puiſſe dreſſer vne de liures de Blaſon.

Le ſecond Chapitre ſera le diſcernement de ces Autheurs, & ſera l'analyſe de leurs ouurages. Ce Chapitre ſera fort long, car i'y traite des fautes principales de tous les Autheurs, & cite fidellement les endroits de leurs liures.

Le troiſiéme apprendra la maniere de profiter des anciens monumens, les remarques qu'on en peut tirer pour le blaſon auec quelques exemples qui ſeruiront d'idée à ceux qui veulent ſçauoir à fonds la ſcience Heroïque.

Le quatriéme traitera de diuers lieux où l'on a couſtume de placer le blaſon, comme les entrées des Maiſons, les Egliſes, Vaiſſeaux, Vaiſſelle, Cachets, &c. auec les inſtructions particulieres

des regles qu'on y doit garder, & des ornemens qu'on leur peut donner.

Le cinquiéme apprendra à dresser vn écu genealogique ou d'alliances.

Le sixiéme la façon de faire les preuues de noblesse par les quatre, huit, & seize quartiers, auec des exemples.

Le septiéme la façon de dresser vne Genealogie simple & complette.

Le huitiéme sera la façon de dresser des remarques du blason.

Le neufuiéme contiendra des reflexions sur les nouueaux blasons, qui ont alteré l'ancienne pratique n'estant plus donnez par les Herauts d'armes, mais pris à fantaisie par des personnes ignorantes de cét art, qui aioustent, & retranchent de leurs armes ce qu'ils veulent.

La deuxiéme partie sera la iustification des armes parlantes 1. par raisonnement, 2. par l'Authorité des Ecriuains, 3. par la pratique ancienne 4. par les exemples des Souuerains, des Villes & des Communautez. 5. par les exemples des plus Nobles Familles du Royaume

aume 6. par celles d'Espagne. 7. par celles d'Italie. 8. par celles d'Allemagne & Polongne. 9. par celles d'Angleterre. 10. Ie montreray les differentes façons des armes parlantes, ou simplement en leur langue, ou en langue estrangere, ou par les couleurs, ou par les figures, par le cimier, par la deuise, par les supports, par rapport &c. Cette piece sera curieuse & pleine de belles recherches.

Enfin la troisiéme & derniere partie de tout cét ouurage sera la maniere de connoitre les familles par leurs armes, & les armes par les familles, la premiere partie aura deux mille petits Ecussons figurez rangez par l'ordre des pieces principales auec les noms des familles, afin qu'en voyant quelles armes que ce soient, on puisse connoitre de qui elles sont. La derniere partie sera vn Alphabet des Familles de France, d'Italie, d'Espagne, d'Angleterre, d'Allemagne de Polongne, de Sauoye, &c. Afin qu'on puisse d'abord trouuer leurs armes quand on en aura besoin. Le Commerce que i'ay en tous ces pays, & l'intelli-

gence de leurs langues m'en facilite l'execution, & me donne le moyen de corriger les fautes de plusieurs Autheurs.

I'aiousteray les armes des Villes du Royaume, d'vne partie des estrangeres, & des principales Eglises de France. Ie ne demande qu'vn an pour reduire en ordre des remarques de dix ans, & pour m'eclaircir aupres des sçauans & des Heraurs d'armes de France, d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne & de Flandres des points que i'estime douteux ; & pour prendre d'eux le registre des principales familles. Ceux qui y voudront contribuer pourront s'addresser à mon Libraire, qui me fera tenir leurs remarques.

F I N.

PRIVILEGE DV ROY.


OVYS par la Grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A nos amés & feaux Les gens tenans nos Cours de Parlement Maistre des Requestes ordinaire de Nostre Hostel & du Palais Baillif, Senechaux, Preuosts leurs Lieutenans & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra Salut: Nostre cher & bien amé BENOIST CORAL, Marchand Libraire à Lyon nous a fait tres-humblement remonstrer qu'il desiroit faire imprimer vn Liure Intitulé, *Ieu d'Armoiries de l'Europe*, Ensemble le *Ieu des Cartes du Blason* tant Enluminées que Blanches, & vn autre Liure Intitulé *Le veritable Art du Blason*, en Latin, François, Italien & Espagnol, & en toute autre langue que l'exposant desirera, & obtenir sur ce nostre permission qu'il nous a tres humblement supplié luy vouloir accorder. A CES CAV-

ses desirant fauorablement traiter l'Exposant afin qu'il ne soit frustré de son trauail, & qu'il se puisse rembourcer de la despence qu'il luy conuient faire pour ce sujet. Nous luy auons Permis & Octroyé, Permettons & Octroyons, par ces presentes de faire Imprimer lesdits Liures, tailler ou grauer en bois ou en Cuiure, au burin ou à leau forte les figure desdits Ieux de Cartes & Liures, vendre distribuer & debiter Iceux & Icelles en tous les lieux, terres, pays & Seigneuries de Nostre obeyssance que bon luy semblera durant le temps & espace de dix ans, à compter du Iour qu'ils seront accheués d'Imprimer. Faisons tres-expresses deffences à tous Libraires. Imprimeurs & autres personnes de qu'elle Qualité qu'ils soient d'imprimer, vendre, debiter ny contrefaire lesdictes figures & Liures sous pretexte de Changement, augmentation ou autre deguisement en quelque sorte & maniere que ce soit, & de se seruir de ladicte Inuention en semblables Cartes sans la permissions

ſion & conſentement dudict Expoſant ou de ceux qui auront droict de luy durant ledict temps, ſous quelque pretexte que ſe ſoit à peine de mil liures damende payables ſans depoſt. Nõnobſtant oppoſitions ou appellations quelconques, pour leſquelles & ſans preiudice d'icelles ne ſera differé, applicable à ſçauoir les deux tiers à l'Hoſtel Dieu de noſtre bonne ville de Paris & l'autre tiers audit Expóſant,cõfiſcations de leurs Exemplaires contrefaicts & de tous deſpens dommages & Intereſts. Deffendons auſſi à tous Fermiers & Partiſans de l'impoſt des Cartes & dez, ou leurs Commis, d'exiger aucune choſe ſur leſdites Cartes qui ſeront faites en vertu des preſentes, duquel impoſt nous les declarons exemptes, & de tout autre impoſt à venir, attendu que leur vſage ne regarde pas le deſir du gain, mais l'eſtude & la vertu. Voulons que ſi aucun deſdits Fermiers, preſens ou à venir, ou leurs Commis, auoient fait payer aucun impoſt pour leſdites Cartes, ils ſoient

con

contraints par toutes voyes deuës & raisonnables, à restituer ce qu'ils auroient touché, auec despens, dommages & interests, & en outre, à payer la mesme amande que s'ils les auoient contrefaites ou venduës sans la permission de l'exposant, ou de ceux qui l'auront de luy, à la charge de mettre deux Exemplaires de chascun desdits Liures & Cartes en nostre Bibliotheque publicque, & vn en celle demeurant à nostre personne estant en nostre Chasteau du Louure dans le lieu vulgairement appellé le Cabinet des Liures, & vn en celle de nostre tres-cher & feal Chancellier & Gardes des sceaux de France auant que de les exposer en vente & d'estre enregistré sur le liure de la Communauté des Marchãds Libraires & Imprimeurs de nostredite ville de Paris conformement à l'Arrest du Parlement du huictiéme Auril 1653. le tout sans aucuns frais à peine de nullité des presentes, du contenu desquelles NOVS VOVLONS & VOVS

MAN

MANDONS, que vous fassiés iouyr plainement & paisiblement ledit Exposant & ceux qui auront droict de luy sans souffrir qu'il luy soit donné aucun trouble & Empeschement. VOVLONS aussi qu'en metant au commencement ou à la fin desdits Liures vn Extraict des presentes, elles soient tenuës pour deuëment signifiées & foy soit adjoustée aux copies Collationnées par l'vn de nos amez & feaux Conseiller & Secretaires comme à l'original. MANDONS au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis faire tous Exploits requis & necessaires sans demander autre permission que lesdictes presentes : CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR, Nonobstant Clameur de Haro, Chartres Normandes, prise à partie & autres choses à ce contraires, ausquelles nous Auons dérogé & dérogeons par lesdictes presentes Donné à Lyon ce quinziéme Iour de Ianuier l'an de Grace mil six cens

Cens Cinquante-neuf, & de Nostre Regne le seiziéme. Par le Roy en son Conseil.

BELOT

Registré sur le liure de la Communauté des Libraires suiuant l'Arrest de la Cour du Parlement du huictiéme iour d'Auril mil six Cens Cinquante trois, faict à Paris le dix-huictiéme iour de Ianuier mil six Cens Cinquante-neuf.

D. BECHET
Scindic.





